



L. B. C.
1480 - 3 - 3
BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE
EX DONO
JEAN HERBETTE
ancien ambassadeur
1878-1960
1972
Digitized by Google



LES
COMÉDIES
DE
TÉRENCE.

TOME III.

LES COMÉDIES DE TÉRENCE;

AVEC LA TRADUCTION ET LES REMARQUES DE MADAME DACIER.

NOUVELLE ÉDITION,

Corrigée d'un nombre considérable de fautes, & enrichie des différentes Leçons de BENTLEI, *de* DONAT, *de* FAERN, *& d'autres.*

TOME TROISIÉME.



A AMSTERDAM;
Et se trouve à PARIS,
Chez J. BARBOU, rue des Mathurins.

M DCC LXVIII.



PUBLII

TERENTII

PHORMIO.

****

LE

PHORMION

DE

TERENCE.

TITULUS
SEU
DIDASCALIA.

[a] *ACTA LUDIS ROMANIS, L. POSTHUMIO ALBINO, L. CORNELIO MERULA ÆDIL. CURUL. EGERE L. AMBIVIUS TURPIO, L. ATTILIUS PRÆNESTINUS. MODOS FECIT FLACCUS CLAUDII [b] TIBIIS IMPARIBUS. TOTA GRÆCA, APOLLODORU EPIDICAZOMENOS.* [c] *FACTA IV.* [d] *C. FANNIO, M. VALERIO, COSS.*

LE TITRE
OU LA
DIDASCALIE.

CETTE PIECE FUT JOUE'E AUX FETES ROMAINES, SOUS LES EDILES CURULES L. POSTHUMIUS ALBINUS, ET L. CORNELIUS MERULA, PAR LA TROUPE DE L. AMBIVIUS TURPIO, ET DE L. ATTILIUS DE PRENESTE, FLACCUS AFFRANCHI DE CLAUDIUS FIT LA MUSIQUE, OU IL EMPLOYA LES FLUTES INEGALES. ELLE EST TOUTE PRISE DU GREC D'APOLLODORE, OU ELLE A POUR TITRE, EPIDICAZOMENOS. ELLE FUT REPRESENTE'E QUATRE FOIS SOUS LE CONSULAT DE C. FANNIUS, ET DE M. VALERIUS.

REMARQUES SUR LE TITRE.

a ACTA LUDIS ROMANIS]. *Cette Pièce fut jouée aux Fêtes Romaines.* *Donat* dit que ce fut *Ludis Megalensibus*, *aux fêtes de Cybèle*. Mais je crois que *Donat* se trompe, ou que ce passage n'est pas de lui; car cette Pièce fut jouée après l'*Eunuque*, la même année : elle ne sauroit donc avoir été jouée aux Fêtes de *Cybèle*, puisque ces fêtes étoient dans le mois d'Avril, & les Fêtes Romaines dans le mois de Septembre.

b TIBIIS IMPARIBUS]. *Où il employa les flutes inégales*, ou *Syriennes*, c'est-à-dire la flute droite & la flute gauche.

c FACTA QUARTO]. *Elle fut jouée quatre fois.* Ce que *Donat* Explique, *edita quarto loco*; c'est-à-dire qu'elle fut jouée la quatrième des Pièces de *Térence*. Mais j'oserai dire que cette explication m'est suspecte : quand même il seroit vrai qu'on n'auroit pas joué d'autres Pièces de *Térence* avant l'*Andriène*, il seroit toujours absolument faux que le *Phormion* fût la quatrième de ses Pièces. Le titre dit manifestement qu'elle fut jouée aux Fêtes Romaines : elle fut donc la cinquième, puisque l'*Eunuque* fut jouée la même année, pendant les Fêtes de *Cybèle*, qui sont avant les Fêtes Romaines. Je sai bien qu'on peut oposer à cela le *quartò*, qui selon *Varron*, est différent du *quartùm*, en ce que *quartò* marque le lieu, & *quartùm* marque le tems; desorte que quand on dit qu'un tel fut fait Consul *quartò*, cela signifie qu'il fut fait Consul après qu'on eut fait trois autres Consuls avant lui; & quand on dit qu'il fut fait Consul *quartùm*, cela veut dire qu'il fut fait Consul pour la quatrième fois, après l'avoir été déja trois fois Mais je sai bien aussi que cette règle de *Varron* n'étoit pas si généralement reçue qu'elle passât pour une décision. Quand *Pompée* voulut consacrer le Temple de la Victoire, & qu'il fut question de mettre ses titres, il fut fort embarassé pour savoir comment il devoit marquer son troisième

Consulat, & s'il devoit mettre *Consul tertiò*, où *tertiùm*. Les plus savans furent consultés sur cela; & après plusieurs disputes inutiles, *Cicéron* fut le seul qui pour contenter l'un & l'autre parti, trouva un milieu, qui fut de mettre *Consul tert.*, sans achever d'écrire le mot. Si la règle de *Varron* eût été certaine, les amis de *Pompée* n'auroient pas eu tant de peine à lever ses doutes, & *Cicéron* n'auroit pas eu recours à un expédient qui ne décide nullement la difficulté. Ainsi je suis persuadée que *facta quarto* signifie ici que cette Comédie fut représentée quatre fois la prémière année; & c'est pour marquer le mérite de la Pièce; ce qui devoit être naturellement le but de ceux qui faisoient ces titres. Car je ne saurois m'imaginer qu'ils ayent eu aucun dessein de marquer dans ces titres la suite des Pièces; & peut-être qu'il ne seroit pas bien difficile de le prouver.

d C. FANNIO, M. VALERIO COSS]. *Sous le Consulat de C. Fannius & de M. Valérius.* C'est sous le Consulat de *C. Fannius Strabo* & de *M. Valérius Messala*, la même année que l'*Eunuque*, l'an de *Rome* 592, 159 ans avant la naissance de Notre-Seigneur.



PERSONÆ DRAMATIS.

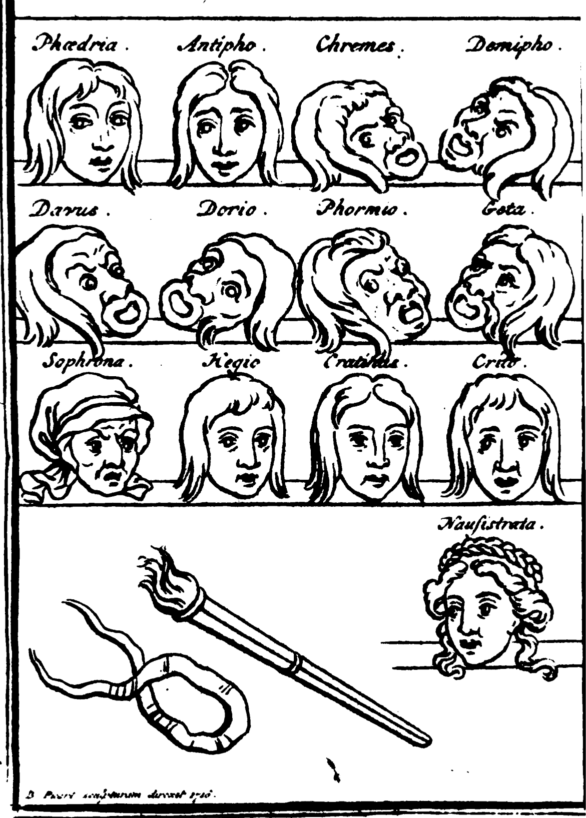
PROLOGUS.
PHORMIO, parasitus.
DEMIPHO, pater Antiphonis.
ANTIPHO, filius Demiphonis.
GETA, servus Demiphonis.
DORIO, leno.
CHREMES, frater Demiphonis, & Phædriæ pater.
PHÆDRIA, filius Chrematis.
DAVUS, servus.
SOPHRONA, nutrix.
HEGIO. }
CRATINUS. } *Advocati.*
CRITO. }

PERSONÆ MUTÆ.

DORCIUM, ancilla.
PHANIUM, puella.

Scena est Athenis.

PERSONÆ, SIVE LARVÆ ACTORUM IN PHORMIONE TERENTII.



PERSONNAGES

DE LA PIECE.

LE PROLOGUE.
PHORMION, parasite.
DEMIPHON, père d'Antiphon.
ANTIPHON, fils de Démiphon.
GETA, valet de Démiphon.
DORION, marchand d'esclaves.
CHREMES, frère de Démiphon, & père de Phédria.
PHEDRIA, fils de Chrémès, & neveu de Démiphon.
DAVUS, valet.
SOPHRONA, nourice.
HEGION. } Avocats.
CRATINUS. } Avocats.
CRITON. } Avocats.

PERSONNAGES MUETS.

DORCION, servante.
PHANION, mariée à Antiphon.

La Scène est à Athènes.

PROLOGUS.

POstquam Poëta vetus Poëtam non potest
Retrahere à studio, & transdere hominem in otium;
Maledictis deterrere, ne scribat, parat:
Qui ita dictitat, quas antehac fecit fabulas,
Tenui esse oratione, & scripturâ levi:
Quia nusquam insanum scripsit adolescentulum
Cervam videre fugere, & sectari canes,
Et eam plorare, orare ut subveniat sibi.
Quod si intelligeret, olim cùm stetit nova,
Actoris operâ magis stetisse, quàm suâ;

Minu

REMARQUES.

1. VETUS POETA]. *Le vieux Poëte.* C'est toujours le même Poëte *Luscius Lavinius.*

5. TENUI ESSE ORATIONE ET SCRIPTURA LEVI]. *Sont trop simples, & d'un stile trop peu élevé. Oratio* pour les caractères, & *scriptura* pour le stile, qu'il apelle *levis, léger*, c'est-à-dire, bas, rampant, comme *Horace* a dit des vers d'*Ennius*, *gravitate minores*, *qu'ils n'étoient pas de poids.* Dans une Comédie d'*Aristophane* on pèse les vers d'*Eschyle* & d'*Euripide*, pour en bien juger. *Térence* fait voir ici bien clairement la sotise de son ennemi, qui lui reproche une chose qui est une vertu dans la Comédie, dont le stile doit être simple, & ne doit rien avoir de relevé.

6. QUIA NUSQUAM INSANUM SCRIPSIT ADOLESCENTULUM]. *Parce qu'il n'a pas mis comme lui dans ses Pièces un jeune-homme furieux. Térence* ne pouvoit se mieux excuser qu'en faisant voir que son ennemi n'accusoit ses Pièces d'être simples & d'un stile trop bas, que parce qu'il n'avoit pas voulu faire comme lui des monstres dans ses Comédies. Cette manière de s'excuser est adroite, & ne manque jamais de produire son effet. Ce *Lavinius* avoit fait une Comédie,

où

PROLOGUE.

LE vieux Poëte que vous connoissez, Messieurs, voyant qu'il ne peut obliger *Térence* à renoncer à l'étude de la Poésie, & à se jetter dans l'oisiveté, tâche d'en venir à bout par ses médisances; car il ne cesse de dire par-tout, que toutes les Comédies qu'il a faites jusques ici sont trop simples, & d'un stile trop peu élevé; & cela parce qu'il n'a pas mis, comme lui, dans aucune de ses Pieces un jeune-homme furieux, qui dans les accès de sa folie, croit voir fuir une biche poursuivie par des chiens; & que cette biche aux abois verse des larmes, & le prie de la secourir. Si cet homme se souvenoit que

REMARQUES.

où il avoit mis un caractère d'un homme que l'amour avoit rendu fou, & qui dans les accès de sa folie croyoit voir sa maîtresse changée en biche, qui étoit poursuivie par des chasseurs, & qui le prioit de la secourir. Rien n'est plus extravagant dans une Pièce comique.

10. ACTORIS OPERA MAGIS STETISSE QUAM SUA], *Elle dut cet heureux succès à l'adresse des Acteurs.* *Térence* pour ne pas choquer les *Romains*, en faisant voir l'extravagance d'une Pièce qu'ils avoient aprouvée, dit que cette Pièce ne réussit que par l'adresse des Acteurs, qui par leur action avoient imposé au peuple. Nous devons bien connoître aujourdhui la force & la vérité de cette raison; car nous voyons tous les jours des Poëtes qui doivent leurs succès bien plus à l'habileté des Acteurs qu'au mérite de leurs Pièces.

NOTES.

4. *Ante hic*, malgré tous les MSS. *Hic*, Térence; Voy. *NOT.* sur l'*ANDR.* Prol. v. 13.
6. *Insanum fecit*, comme Donat a lu.

Minu' multo audaciter, quàm lædit, læderet.
Nunc si quis est, qui hoc dicat, aut sic cogitet,
Vetu' si Poëta non lacessisset prior,
Nullum invenire Prologum potuisset novus
Quem diceret, nisi haberet, cui malediceret:
Is sibi responsum hoc haberet, in medio omnibus
Palmam esse positam, qui artem tractant musicam.
Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere:
Hic respondere voluit, non lacessere;
Benedictis si certasset, audisset bene:
Quod ab illo allatum est, sibi id esse relatum putet.
De illo jam finem faciam dicundi mihi,
Peccandi quum ipse de se finem non facit.

REMARQUES.

11. MINU' MULTO AUDACITER, QUAM LÆDIT, LÆDERET]. *Il ne nous attaqueroit pas avec tant de témérité.* Dans toutes les éditions de *Térence* ce vers est suivi de celui-ci:

Et magis placerent quas fecisset fabulas.

Et les Pièces qu'il fait, seroient plus agréables & meilleures.

Mais je m'étonne qu'on ait souffert ce vers si longtems dans ce Prologue; car outre qu'il est fait sur le troisième vers du Prologue de l'*Andriène*, il fait ici un sens ridicule. Quand ce vieux Poète n'auroit jamais attaqué *Térence*, il n'en auroit pas été pour cela plus habile.

16. IN MEDIO OMNIBUS PALMAM ESSE POSITAM]. *Je me contenterai de lui dire, qu'il s'agit ici de gagner le prix d'honneur qui est proposé.* *Térence* ne répond pas directement au reproche qu'il se fait faire; mais sa réponse ne laisse pas d'être fort précise, & de fermer la bouche à ses ennemis. Car c'est comme s'il disoit: si l'on ne m'avoit pas attaqué, Messieurs, je ferois des Prologues pour vous aprendre les sujets de

quand cette nouvelle Pièce de sa façon réussit si bien, elle dut ce succès à l'adresse des Acteurs plus qu'à son propre mérite, il ne nous attaqueroit pas avec tant de témérité. Présentement, Messieurs, s'il y a parmi vous quelqu'un qui dise ou qui pense que si le vieux Poète n'avoit attaqué le nouveau, ce dernier n'ayant à médire de personne, n'auroit pu faire de Prologue, je me contenterai de lui répondre qu'il s'agit ici de gagner le prix d'honneur, qui est proposé à tous ceux qui s'apliquent à travailler pour le Théâtre. Pour lui, en empêchant *Térence* de travailler, il a voulu lui ôter tout moyen de subsister; & *Térence* n'a eu d'autre but que de lui répondre. S'il en avoit usé honnêtement, nous aurions eu pour lui autant d'honnêteté qu'il en auroit eu pour nous; on ne fait que lui rendre ce qu'il a prêté. Mais voila qui

REMARQUES.

mes Pièces; mais puisque l'on tâche en toutes manières de me mettre mal dans votre esprit, & que c'est ici un combat où il s'agit d'honneur & de réputation, il n'est pas juste que je trahisse ma propre cause; je suis forcé malgré moi de répondre aux calomnies de mes envieux.

21. QUOD AB ILLO ALLATUM EST, ID SIBI ESSE RELATUM PUTET]. *On n'a fait que lui rendre ce qu'il avoit prêté.* Mot à mot, *qu'il pense que ce qu'il nous avoit aporté lui a été raporté.* C'étoit un proverbe fort ordinaire dans la bouche du peuple.

23. PECCANDI QUUM IPSE DE SE FINEM NON FACIT]. *Quoique de gayeté de cœur il continue à faire des folies.* Cette façon de parler est remarquable, *de se* pour *ultro*, comme nous disons *de lui-même*, pour *de son bon gré*, *de gayeté de cœur.*

NOTES.

21. *Ipso allatumst, sibi esse id rellatum*, sur le plus grand nombre des MSS.

22. *Tum finem*, sans autorité, comme au v. satisfecerit.

Nunc quid velim, animum attendite. Apporto novam,
Epidicazomenon quam vocant comœdiam
Græci, Latini Phormion nominant;
Quia primas parteis qui aget, is erit Phormio
Parasitus, per quem res geretur maxumè.
Voluntas vestra si ad Poëtam accesserit,
Date operam, adeste æquo animo per silentium;
Ne simili utamur fortunâ, atque usi sumus,
Quum per tumultum noster grex motus loco est:
Quum actoris virtus nobis restituit locum,
Bonitasque vestra adjutans, atque æquanimitas.

REMARQUES.

25. EPIDICAZOMENON QUAM VOCANT COMOEDIAM GRÆCI]. *Que les Grecs apellent Epidicazomenos.* *Donat*, ou plutôt celui qui l'a abrégé, accuse *Térence* de s'être trompé, & il assûre qu'il devoit écrire *Epidicazomenen*, parce, dit-il, que la fille pour laquelle on plaide est apellée *Epidicazomené*. Mais outre qu'il est ridicule d'accuser *Térence*, *Scipion* & *Lélius* de n'avoir pas su le titre de la Pièce Grèque qu'ils traduisoient, ce bon Docteur s'est trompé lui-même fort grossièrement, quand il a cru que les *Grecs* apelloient *Epidicazomenon* la fille pour laquelle on plaidoit; car il n'y a rien de moins vrai. Ceux qui ont quelque usage de la Langue Grèque, savent fort bien que ἐπιδικάζεσθαι & ἐπιδικαζόμενος, ne sont jamais dits que du Juge qui prononce, ou de la Partie qui plaide, & qui demande, & que la fille pour laquelle on plaidoit, & qui étoit le sujet du procès, n'étoit nullement apelée *Epidicazomené*, mais *epidicos* & *epicleros* & *epicleritis*. *Epidicazomenos* est donc la véritable leçon, & c'est comme nous dirions *le Demandeur en Justice*. Et

eſt fini; je ne parlerai plus de lui, quoique de gayeté de cœur il continue ſes impertinences; écoutez ſeulement, je vous prie, ce que j'ai à vous dire. Nous allons jouer devant vous une Pièce nouvelle que les Grecs apellent Epidicazomenos, & que nous apellons Phormion, parce qu'un paraſite ainſi nommé y joue le principal rôle, & que c'eſt ſur lui que roule toute l'intrigue. Si vous honorez notre Poète de votre bienveillance, donnez-nous, je vous prie, une favorable attention, afin qu'il ne nous arrive pas le même accident qui nous arriva, lorsque le bruit que l'on fit, nous empêcha d'achever la Pièce que nous avions commencée, & nous contraignit de quiter le Théatre. Il eſt vrai que ce malheur fut bientôt réparé par le mérite de notre Troupe, qui ſe vit heureuſement ſecourue par votre patience & par votre bonté.

REMARQUES.

c'eſt *Phormion* qui fait aſſigner *Antiphon* pour le faire condamner à épouſer *Phanium*, comme ſon plus proche parent.

32. QUUM PER TUMULTUM NOSTER GREX MOTUS LOCO EST]. *Lorſque le bruit que l'on fit nous empêcha d'achever la Pièce que nous avions commencée.* Tout le monde a cru que *Térence* veut parler ici de l'*Hécyre*; mais c'eſt à quoi je ne vois point ici du tout d'aparence, car il y avoit déja quatre ans que ce malheur étoit arrivé à l'*Hécyre*, & depuis ce tems-là ces Comédiens avoient joué beaucoup d'autres Pièces; & ſans doute l'*Hécyre* n'avoit pas été la ſeule malheureuſe dans ſes prémières repréſentations.

NOTES.

26. *Græcè*, *Latinè*, après un MS. très ancien, & comme Plaute en pluſieurs endroits: & enſuite, *hic Phormionem nominat.* M. B. remarque fort bien que c'étoit l'Auteur, & non le Public, qui donnoit le nom à une Comédie.



PUBLII TERENTII. PHORMIO.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

DAVUS.

AMicus summus meus, & popularis Geta
Heri ad me venit: erat ei de ratiunculâ
Jam pridem apud me relinquum pauxillulum

REMARQUES.

1. AMICUS SUMMUS MEUS ET POPULARIS GETA]. *Mon meilleur ami & mon compatriote Géta. Popularis* signifie proprement ce que les *Grecs* apelloient *demoten*, qui est du même bourg; ce qui ne signifie pas toujours qu'on y fût né, mais seulement qu'on étoit écrit sur le Livre & sur le Rôle des habitans. Mais



LE PHORMION DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

DAVUS.

MOn meilleur ami & mon compatriote Géta vint hier me trouver : je lui devois encore quelque petite bagatelle d'un reste de compte ;

REMARQUES.

comme nous n'avons rien en notre langue qui puisse exprimer cela par un seul mot, j'ai mis compatriote, pour *popularis*, quoiqu'il ne soit pas vrai que *Davus* & *Géta* fussent de même païs, comme leur nom même le prouve.

Nummorum: id ut conficerem: confeci; adfero:
Nam herilem filium ejus duxisse audio
Uxorem: ei credo munus, hoc conraditur.
Quàm iniquè comparatum est, ii qui minus habent,
Ut semper aliquid addant divitioribus!
Quod ille unciatim vix de demenso suo,
Suum defrudans genium, comparsit miser,
Id illa universum abripiet, haud existumans
Quanto labore partum. Porro autem Geta
Ferietur alio munere, ubi hera pepererit:
Porro alio autem, ubi erit puero natalis dies;
Ubi initiabunt: omne hoc mater auferet:
Puer causa erit mittundi. Sed videon' Getam?

REMARQUES.

7. QUAM INIQUE COMPARATUM EST, II QUI MINUS HABENT, &c.]. *Quelle injustice, bons Dieux que les pauvres.* Les *Grecs* avoient sur cela un proverbe qui étoit fort commun: *Je hais le pauvre qui fait des présens au riche.*

9. QUOD ILLE UNCIATIM VIX DE DEMENSO SUO, SUUM DEFRUDANS GENIUM, COMPARSIT MISER]. *Tout ce que ce misérable a pu épargner sou à sou. Térence* réussit admirablement à faire des images. Il n'y a pas ici un seul mot qui ne fasse un trait merveilleux & fort naturel. Il ne se contente pas de dire *unciatim, sou à sou,* & *vix, avec beaucoup de peine,* il ajoute *de demenso suo, de son ordinaire;* & parce qu'il se pouroit faire, qu'un homme qui épargneroit de son ordinaire, épargneroit de son superflu, il revient à la charge, & ajoute *suum defrudans genium miser,* qui ôtent tout sujet de douter. Et cette image de pauvreté & de misère est encore rehaussée par l'image contraire qui la suit, & qui marque parfaitement l'insatiabilité de cette femme. *Id illa universum abripiet, haud existimans quanto labore partum. Elle le raflera tout d'un*

il me pria de lui ramasser ce peu d'argent; je l'ai fait, & je le lui aporte; car j'ai ouï dire que son jeune maître s'est marié, & je ne doute nullement que cet argent ne soit pour faire un présent à la nouvelle mariée. Quelle injustice, bons Dieux! que les pauvres donnent toujours aux riches. Tout ce que ce misérable a pu épargner de son petit ordinaire, & en se refusant jusqu'à la moindre chose, elle le raflera tout d'un coup, sans penser seulement à toutes les peines qu'il a eues à le gagner. Patience pour cela; mais ce sera encore à recommencer quand sa maîtresse aura accouché, quand le jour de la naissance de l'enfant viendra, quand il sera initié aux grands mistères; enfin à toutes les bonnes fêtes, on donnera à l'enfant, & ce sera la mère qui en profitera. Mais n'est-ce pas là Géta que je vois?

REMARQUES.

coup sans penser seulement à toutes les peines, &c. Ce mot *abripiet*, raflera, est oposé à *conraditur*. *Universum*, tout d'un coup, l'est à *unciatim*, *vix & de demenso suo*; & ces mots *haud existimans quanto labore*, &c. sont oposés à *suum defrudans genium*, & à *comparsit miser*. Ce sont ces images contraires qui font une grande beauté dans les Ouvrages, & il est bon de les remarquer. *Donat* avoit bien connu la beauté de ce passage.

DE DEMENSO SUO]. *De son petit ordinaire. Demensum* étoit la mesure de blé que l'on donnoit tous les mois aux esclaves; elle tenoit quatre boisseaux. *Demensum*, du verbe *demetiri*, mesurer, & non pas de *demere*, ôter.

15. UBI INITIABUNT]. *Quand on l'initiera aux grands mistères.* Il y a simplement dans le texte, *quand on l'initiera.* Et on a voulu expliquer cela de la cérémonie que l'on faisoit quand on sevroit les enfans, &

NOTES.

10. *Compersit miser*, dans un MS. *Faern.*

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

GETA. DAVUS.

GETA.
SI quis me quæret rufus.....
DAVUS.
Præsto est, desine.
GETA.
Oh,
At ego obviam conabar tibi, Dave.
DAVUS.
Accipe, hem:
Lectum est, conveniet numerus, quantum debui.
GETA.
Amo te, & non neglexisse, habeo gratiam.
DAVUS.
Præsertim ut nunc sunt mores; adeo res redit:
Si quis quid reddit, magna habenda est gratia.
Sed quid tu es tristis?

REMARQUES.

quand on les faisoit manger pour la prémière fois; car on apelloit cela *les initier aux Déesses Edusa & Potina*. Mais comme cette Pièce est Grèque, & non pas Latine, on ne doit pas recevoir cette explication. Assurément *Térence* parle de l'initiation aux grands mystères de *Cérès*. On initioit les enfans fort jeunes; on peut voir mes Remarques sur la II Scène de l'Acte IV. du *Plutus d'Aristophane*.

Ibid. *Enfin à toutes les bonnes fêtes*], J'ai ajouté cela pour faire entrer dans l'esprit de Davus; car lorsqu'il dit *ubi initiabunt*, il ne le dit pas comme s'il vouloit s'arrêter là; mais il le prononce en trainant le

ACTE PREMIER.

SCENE II.

GETA. DAVUS.

GETA.

SI un certain rousseau vient me demander.....

DAVUS.

Le voici, épargne-toi la peine d'en dire davantage.

GETA.

Oh, Davus, je sortois pour aller chez toi.

DAVUS.

Voila ton argent, il est de poids, & tu y trouveras le compte.

GETA.

Tu me fais plaisir, & je te remercie de tout mon cœur de t'en être souvenu.

DAVUS.

Tu as raison, de la manière dont on vit aujourdhui on doit être bien obligé aux gens qui payent leurs dettes. Mais d'où vient que tu es triste?

REMARQUES.

mot, pour faire entendre qu'il y avoit encore bien d'autres occasions de faire des présens à la nouvelle mariée, mais qu'il étoit las de les compter, & c'est ce que *Donat* avoit bien senti; car il dit *ubi initiabunt, hoc sic inferendum est: non quasi hoc solum sit, sed quasi defatigatus sit ennumerando occasiones dandorum munerum.*

2. EGO OBVIAM CONABAR TIBI]. *Je sortois pour aller chez toi. Conari*, tâcher, en cet endroit signifie *cogitare*, penser. Les *Latins* s'en sont très souvent servis en ce sens-là, & *Plaute* a dit même, *conata proloqui*, pour *cogitata*, dire ses pensées.

GETA.

Egone? nescis quo in metu, &
Quanto in periclo simus.

DAVUS.

Quid isthuc est?

GETA.

Scies,
Modò ut tacere possis.

DAVUS.

Abi sis, insciens:
Cujus tu fidem in pecuniâ perspexeris,
Verere ei verba credere? ubi quid mihi lucri est
Te fallere?

GETA.

Ergo ausculta.

DAVUS.

Hanc operam tibi dico.

GETA.

Senis nostri, Dave, fratrem majorem Chremem
Nostin'?

DAVUS.

Quidni?

GETA.

Quid? ejus gnatum Phædriam?

DAVUS.

Tanquam te.

GETA.

Evenit senibus ambobus simul
Iter, illi in Lemnum ut esset, nostro in Ciliciam
Ad hospitem antiquom: is senem per epistolas
Pellexit, modò non montes auri pollicens.

DAVUS.

Cui tanta erat res, & supererat?

GETA.

Qui moi? helas! tu ne sais pas la crainte & le danger où je suis.

DAVUS.

Qu'y a-t-il donc?

GETA.

Tu le sauras, pourvu que tu sois homme à te taire.

DAVUS.

Va, tu es bien fou; doit-on craindre de confier son secret à un homme à qui l'on a confié son argent sans s'en être mal trouvé? Que gagnerois-je présentement à te tromper?

GETA.

Ecoute donc.

DAVUS.

Je te donne tout le tems que tu voudras, parle.

GETA.

Davus, connois-tu Chrémès, le frère ainé de notre bon-homme?

DAVUS.

Pourquoi ne le connoitrois-je pas?

GETA.

Et son fils Phédria, le connois-tu aussi?

DAVUS.

Comme je te connois.

GETA.

Il faut donc que tu saches que ces deux vieillards sont partis en même tems, Chrémès pour aller à Lemnos, & notre bon-homme pour aller en Cilicie, chez un ancien hôte qui l'a attiré par ses lettres, où il lui promettoit presque des montagnes d'or.

DAVUS.

Quoi! ce bon-homme s'est laissé aller ainsi à ces belles paroles, un homme si riche?

GETA.

Deſinas:
Sic eſt ingenium.

DAVUS.

Oh, regem me eſſe oportuit!

GETA.

Abeuntes ambo hîc tum ſenes me filiis
Relinquunt quaſi magiſtrum.

DAVUS.

O Geta, provinciam
Cepiſti duram.

GETA.

Mihi uſus venit, hoc ſcio.
Memini relinqui me Deo irato meo.
Cœpi advorſari primò: quid verbis opu'ſt?
Seni fidelis dum ſum, ſcapulas perdidi.

DAVUS.

Venere in mentem iſthæc mihi: nam quæ inſcitia eſt,
Advorſum ſtimulum calces!

REMARQUES.

20. OH, REGEM ME ESSE OPORTUIT]. *Hé parbleu c'eſt dommage que je ne ſois grand Seigneur.* C'eſt-à-dire que c'eſt grand dommage qu'il ne ſoit riche; car il ſauroit bien mieux jouïr de ſon bien que *Démiphon*, & il n'iroit pas comme lui au bout du monde pour devenir plus riche.

24. MEMINI RELINQUI ME DEO IRATO MEO]. *Je me ſouviens fort bien que ce jour-là le Dieu qui me protège m'avoit abandonné.* Les Payens étoient perſuadés que chaque homme avoit un bon Génie, un Dieu qui le protégeoit, qui le conduiſoit, & que quand ils tomboient dans quelque malheur, ou qu'ils faiſoient quelque faute, cela venoit de ce que ce bon Génie en colère les avoit abandonnés.

GETA.

Cesse de t'étonner, c'est son naturel.

DAVUS.

Ho, parbleu c'est dommage que je ne sois grand Seigneur.

GETA.

Ces deux vieillards donc en partant m'ont laissé ici auprès de leurs enfans comme leur Gouverneur.

DAVUS.

Mon pauvre Géta, tu as pris là un méchant emploi.

GETA.

Je sais ce qu'en vaut l'aune, & je me souviens fort bien que ce jour-là le Dieu qui me protège étoit en colère contre moi & m'avoit abandonné. D'abord je commençai à résister aux volontés de ces jeunes-gens; mais à quoi bon tant de discours? pendant que j'ai été fidèle à mon maître, je m'en suis toujours fort mal trouvé.

DAVUS.

Je m'en doutois bien. Quelle folie de regimber contre l'aiguillon!

REMARQUES.

28. ADVORSUUM STIMULUM CALCES]]! *Quelle folie de regimber contre l'aiguillon!* C'est un proverbe fort ancien, *advorsum stimulum calces.* On sous-entend *jactare* ou *extendere. Eschyle* l'a exprimé tout du long dans son *Prométhée*; ὄκων πρὸς κέντρα κῶλον ἐκτενεῖς. *Si tu m'en crois tu ne regimberas pas contre l'aiguillon.* Notre Seigneur lui-même s'est servi de ce proverbe, *durum est contra stimulum calcitrare.* Act. IX. 5.

NOTES.

26. *Senibus*, parce qu'au v. 21. il y a *ambo senes.*

27. *Venere in mentem mî isthæc*: sur la plupart des MSS. *Namque* après tous les *MSS.*

GETA.

Cœpi bis omnia
Facere, obſequi quæ vellent.

DAVUS.

Sciſti uti foro.

GETA.

Noſter mali nil quidquam primò. Hic Phædria
Continuò quandam nactus eſt puellulam
Cithariſtriam: hanc amare cœpit perditè.
Ea ſerviebat lenoni impuriſſimo:
Neque, quod daretur quidquam: id curarant patres.
Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere,
Sectari, in ludum ducere, & reducere:
Nos otioſi operam dabamus Phædriæ.
In quo hæc diſcebat ludo, ex adverſo ei loco
Tonſtrina erat quædam: hîc ſolebamus ferè
Plerumque eam opperiri, dum inde iret domum.
Inte-

REMARQUES.

29. SCISTI UTI FORO]. *Tu as ſuivi comme on dit le cours du marché.* C'eſt une métaphore priſe des marchands qui s'accommodent au tems, & qui mettent le prix aux marchandiſes ſelon le cours de la foire ou du marché. *Sénèque* s'en eſt ſervi, *utamur foro, & quod ſors feret æquo feramus animo.*

36. IN LUDUM DUCERE]. *De l'accompagner quand elle alloit chez ſes maîtres de muſique.* Car en *Grèce* il y avoit des lieux où les filles alloient aprendre à chanter & à jouer des inſtrumens; il y en avoit auſſi pour les garçons. On peut voir mes Remarques ſur le Prologue du *Rudens* de *Plaute*.

37. NOS OTIOSI OPERAM DABAMUS PHÆDRIÆ]. *Et nous, qui n'avions rien de mieux à faire.* Cet *otioſi* n'eſt pas une épithète, mais une raiſon. C'eſt ce qu'*Apollodore* avoit dit, *ναρχῆ δὲ συνωμιλοῦμεθα.* *Nous étions de grand loiſir*, comme mon père a cor-
rigé

GETA.

Aussi pris-je bientôt le parti de faire tout ce qu'ils vouloient, & de ne leur contredire en rien.

DAVUS.

Tu as suivi, comme on dit, le cours du marché.

GETA.

Notre jeune maître (*Antiphon*) ne fit rien de mal les prémiers jours. Pour Phédria, son père ne fut pas plutôt parti, qu'il trouva une certaine chanteuse dont il devint fou. Cette fille étoit chez un marchand d'esclaves, le plus infame coquin du monde; nous n'avions rien à donner, nos vieillards y avoient mis bon ordre. Notre jeune amoureux n'avoit donc d'autre consolation que de repaître ses yeux, de suivre sa maîtresse, & de l'accompagner quand elle alloit chez ses maîtres de musique, & de la ramener chez elle. Et nous, qui n'avions rien de meilleur à faire, nous suivions ordinairement Phédria. Vis-à-vis du lieu où cette fille alloit

REMARQUES.

rigé ce passage, qui est entièrement corrompu dans *Donat*.

39. TONSTRINA ERAT QUÆDAM: HIC SOLEBAMUS FERE PLERUMQUE EAM OPPERIRI]. *Il y avoit une boutique de barbier. C'étoit-là que nous attendions le plus souvent qu'elle sortît pour s'en retourner.* Ces boutiques de barbiers étoient le rendez-vous ordinaire de tous les fainéans de la ville qui s'y assembloient pour causer. C'est ce qui avoit donné lieu au proverbe *κουρικὴ λαλιά*, *caquet de boutique de barbier*. *Théophraste* apelloit les assemblées de ces boutiques *ἄοινα συμπόσια*, *des festins où on ne boit ni ne mange*, parce qu'on n'y faisoit que causer. Voila donc ce qui fonde ce que *Géta* dit ici, qu'ils attendoient dans cette boutique de barbier que cette fille sortît.

NOTES.

38. *Exadversum*, comme Priscien l'a cité.

Interea dum sedemus illic, intervenit
Adolescens quidam lacrumans: nos mirarier;
Rogamus quid sit. Nunquam æquè, inquit, ac modò
Paupertas mihi onus visum est & miserum, & grave.
Modò quandam vidi virginem huc viciniæ
Miseram, suam matrem lamentari mortuam.
Ea sita erat ex advorso: neque illi benevolens,
Neque notus, neque cognatus, extra unam aniculam,
Quisquam aderat, qui adjutaret funus. Miseritum est.
Virgo ipsa facie egregiâ. Quid verbis opu'st?
Commorat omnes nos. Ibi continuò Antipho,
Voltisne eamus visere? Alius; censeo:
Eamus, duc nos sodes. Imus, venimus,
Videmus. Virgo pulcra: &, quo magi' diceres,
Nihil aderat adjumenti ad pulcritudinem.
Capillus passus, nudus pes, ipsa horrida:
Lacrumæ, vestitus turpis, ut ni vis boni
In ipsâ inesset formâ, hæc formam extinguerent.

REMARQUES.

41. INTERVENIT ADOLESCENS QUIDAM, &c.]. *Nous voyons tout d'un coup un jeune-homme.* Dans *Apollodore* cet homme étoit le barbier, le maître de la boutique où ils étoient, qui venoit de couper les cheveux à la jeune fille dont il va parler. Car en *Grèce* les parens & les amis du mort, pour témoigner leur deuil, se faisoient couper les cheveux & les mettoient sur son tombeau. *Térence* a retranché avec raison cette circonstance qui lui étoit inutile, & qui ni

prendre ſes leçons, il y avoit une boutique de barbier. C'étoit là que nous attendions qu'elle ſortît pour s'en retourner. Un jour que nous y étions, nous voyons arriver tout d'un coup un jeune-homme qui pleuroit; cela nous ſurprend, nous demandons ce que c'eſt. Jamais, dit-il, la pauvreté ne m'a paru un fardeau ſi inſuportable que préſentement: je viens de voir par hazard dans ce voiſinage une jeune fille qui pleure ſa mère qui vient de mourir, elle eſt près du corps, & elle n'a ni parent ni ami, perſonne enfin qu'une pauvre vieille qui lui aide à faire ſes funérailles: cela m'a fait une grande compasſion; cette fille eſt d'une beauté charmante. Que te dirai-je davantage, Davus? nous fumes tous touchés de ce diſcours, & Antiphon prenant d'abord la parole. Voulez-vous, dit-il, que nous allions voir? Un autre dit: Je le veux, allons, menez-nous, je vous prie. Nous allons, nous arrivons, nous voyons. Quelle étoit belle! Cependant, imagine-toi, Davus, qu'elle n'avoit pas la moindre choſe qui pût relever ſa beauté. Ses cheveux étoient en deſordre, ſes pieds nuds; la douleur étoit peinte ſur ſon viſage; un torrent de larmes couloit de ſes yeux; elle n'avoit que de méchans habits; enfin elle étoit faite de manière, que ſi elle n'avoit eu un fonds de beauté à toute ſorte d'épreuves, tant de choſes n'au-

REMARQUES.

pouvoit pas être fort agréable aux *Romains*.

58. HÆC FORMAM EXTINGUERENT]. *Tant de choſes n'auroient pas manqué de l'éteindre.* J'ai

NOTES.

44. *Viſa eſt*, dans un excellent MS. & comme Priscien a lu.

47. *Exadvorſum*, ſuivant trois MSS. *Faern.*

Ille qui illam amabat fidicinam, tantummodo,
Satis scita, inquit: noster verò...

D A V U S.

Jam scio,
Amare cœpit.

G E T A.

Scin' quàm? quò evadat, vide.
Postridie ad anum rectà pergit: obsecrat,
Ut sibi ejus faciat copiam: illa enim se negat:
Neque eum æquom ait facere: illam civem esse Atticam,
Bonam, bonis prognatam: Si uxorem velit,
Lege id licere facere: sin aliter, negat.
Noster quid ageret, nescire, illam ducere
Cupiebat, & metuebat absentem patrem.

D A V U S.

Non si redisset, ei pater veniam daret?

G E T A.

Illene? indotatam virginem atque ignobilem
Daret illi? nunquam faceret.

D A V U S.

Quid fit denique?

G E T A.

Quid fiat? est parasitus quidam Phormio.
Homo confidens, qui, illum Dii omnes perduint!

REMARQUES.

voulu conserver ce mot *extinguere*, *éteindre*, qui est le terme propre pour la beauté, qui n'est qu'une espèce de lumière & de feu. Mais la beauté du mot

roient pas manqué de l'éteindre & de l'effacer *. Celui qui aimoit la chanteuse dit seulement: Elle est assez jolie, vraiment; mais † son frère.

DAVUS.

Je vois cela d'ici, il en devint amoureux dès le moment.

GETA.

Sais-tu avec quelle fureur? Voi jusqu'où alla sa folie. Dès le lendemain il va trouver la vieille dont je t'ai parlé, il la prie de lui faire voir cette fille; elle refuse, & lui représente qu'il a des desseins fort injustes; que cette fille est citoyenne d'Athènes, qu'elle est bien élevée; qu'elle est de bonne famille; que s'il veut l'épouser, les loix lui en faciliteront les moyens; & que s'il a d'autres intentions, elle ne peut plus ni l'entendre ni le voir. Notre homme ne fut d'abord à quoi se résoudre; il mouroit d'envie de l'épouser, mais il craignoit son père.

DAVUS.

Quoi, après que son père auroit été de retour, n'auroit-il pas consenti à ce mariage?

GETA.

Lui? il auroit donné à son fils une femme sans bien, & une inconnue? jamais il ne l'auroit fait.

DAVUS.

Qu'arrive-t-il donc enfin?

GETA.

Qu'arrive-t-il? Il y a un certain parasite nommé Phormion, homme entreprenant, lequel.... Que les Dieux puissent l'abimer!

* Phédria. † Antiphon.

REMARQUES.

est bien plus sensible en Latin, où le mot *forma* ne signifie proprement que *chaleur*, du mot *formus*, *calidus*, chaud.

DAVUS.

Quid is fecit?

GETA.

Hoc consilium, quod dicam, dedit.
Lex est, ut orbæ qui sint genere proxumi,
Iis nubant: & illos ducere eadem hæc lex jubet.
Ego te cognatum dicam, & tibi scribam dicam,
Paternum amicum me adsimulabo virginis.
Ad judices veniemus: qui fuerit pater,
Quæ mater, qui cognata tibi sit, omnia hæc
Confingam: quod erit mihi bonum atque commodum,
Quum tu horum nihil refelles, vincam scilicet.
Pater aderit: mihi paratæ lites: quid meâ?
Illa quidem nostra erit.

DAVUS.

Jocularem audaciam!

GETA.

Persuasit homini: factum est: ventum est: vincimur:
Duxit.

REMARQUES.

75. LEX EST, UT ORBÆ QUI SINT GENERE PROXUMI, IIS NUBANT]. *Il y a une loi qui porte que les orphelines se marient à leurs plus proches parens.* La loi est dans ces mêmes termes: *Orba, qui sunt genere proximi, eis nubunto.* On peut voir la remarque sur la V Scène du IV Acte des *Adelphes.* La loi laissoit la liberté aux orphelines de se marier ou de ne se pas marier. Mais si elles vouloient se marier, il falloit que ce fût à leur proche parent, au-lieu qu'elle imposoit à ce plus proche parent la nécessité d'épouser sa parente orpheline, s'il en étoit requis. C'est ce que *Donat* a voulu dire quand il a écrit, *non duas res jubet hæc*

DAVUS.

Qu'a-t-il fait?

GETA.

Il a donné le conseil que je vais te dire. Il y a une loï qui ordonne aux orphelines de se marier à leurs plus proches parens, & cette même loi ordonne aussi aux proches parens de les épouser. Je dirai donc, lui dit-il, que vous êtes le plus proche parent de cette fille; je ferai semblant d'être l'ami de son père, & je vous ferai assigner. Nous irons devant les Juges; là j'étalerai toute la généalogie; je dirai qui étoit le père, qui étoit la mère, à quel degré vous êtes son parent, le tout de mon invention: & ce qu'il y a de bon & de commode dans cette affaire, c'est que comme vous ne vous oposez pas beaucoup à ce que je dirai, je gagnerai mon procès sans difficulté. Votre père reviendra, il me poursuivra, que m'importe? la fille sera toujours à nous.

DAVUS.

Voila une plaisante entreprise!

GETA.

Il persuade notre homme; on suit ce bel expédient, nous allons devant les Juges, nous sommes condamnés, il l'épouse.

REMARQUES.

una lex; sed puellis permittit nubere, cognatos cogit ducere.

81. QUOD ERIT MIHI BONUM ATQUE COMMODUM]. *Et ce qu'il y a de bon & de commode dans cette affaire* On ne peut pas douter que ce ne soit là le sens du vers Latin. *Donat* s'y est trompé en prenant ces paroles pour formule: *Quod faustum felixque sit.* Comme si *Phormion* avoit cherché à s'encourager par ce bon augure. Il n'y a rien de plus froid ni de plus mal imaginé.

NOTES.

85. *Persuasumst*, comme dans un MS. & comme Donat paroît avoir lu. *Faern.* Cela est beaucoup mieux.

DAVUS.

Quid narras!

GETA.

Hoc quod audis.

DAVUS.

O Geta,
Quid te futurum est?

GETA.

Nescio hercle. Unum hoc scio:
Quod fors feret, feremus æquo animo.

DAVUS.

Places:
Hem isthuc viri est officium.

GETA.

In me omnis spes mihi est.

DAVUS.

Laudo.

GETA.

Ad precatorem adeam, credo, qui mihi
*Sic oret: Nunc * omitto, quæso, hunc: ceterum*
Posthac si quidquam, nihil precor: tantummodo
Non addat: Ubi ego hinc abiero, vel occidito.

DAVUS.

Quid pædagogus ille, qui citharistriam?
Quid rei gerit?

GETA.

Sic, tenuiter.

DAVUS.

Non multum habet,
Quod det, fortasse.

GE-

* Vulg. *amitte.*

REMARQUES.

94. QUID PÆDAGOGUS ILLE]? *Et cet amoureux transi qui comme un Pédagogue*, &c. En *Grèce* on apelloit *Pédagogues* les valets qui alloient mener les enfans à l'école, & qui les ramenoient. C'est ainsi que

DAVUS.

Que me dis-tu là?

GETA.

Ce que tu entends.

DAVUS.

Ah, mon pauvre Géta, que vas-tu devenir?

GETA.

Je ne sais. Ce que je sais fort bien, c'est que je suporterai courageusement tout ce que la fortune m'envoyera.

DAVUS.

Voila qui me plaît, c'est avoir du courage.

GETA.

Je n'ai d'espérance qu'en moi seul.

DAVUS.

C'est bien fait.

GETA.

Vraiment oui, j'aurois recours à un intercesseur qui viendroit dire foiblement: Ah, laissez-le, je vous prie; s'il fait jamais la moindre faute, je ne vous prierai plus pour lui. Ce seroit même beaucoup s'il n'ajoutoit pas: Quand je serai sorti, assommez-le si vous voulez.

DAVUS.

Et cet amoureux transi qui va comme un Pédagogue conduire & reconduire cette chanteuse, comment fait-il ses affaires?

GETA.

Ma foi pauvrement.

DAVUS.

Il n'a peut-être pas beaucoup à donner.

REMARQUES.

que *Socrate* étoit apellé le Pédagogue d'*Alcibiade*, parce qu'il le suivoit par-tout. *Phedria* est apellé ici Pédagogue, sur ce que *Géta* a dit de lui dans le vers 36. *Sectari, in ludum ducere, & reducere,*

GETA.

Imò nihil, nisi spem meram.

DAVUS.

Pater ejus rediit, an non?

GETA.

Nondum.

DAVUS.

Quid? senem.
Quoad exspectatis vostrum?

GETA.

Non certum scio:
Sed epistolam ab eo allatam esse audivi modò, &
Ad portitores esse delatam: hanc petam.

DAVUS.

Numquid, Geta, aliud me vis?

GETA.

Ut bene sit tibi
Puer, heus: nemon' huc prodit? cape, da hoc Dorcio.

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

ANTIPHO. PHÆDRIA.

ANTIPHO.

ADeon' rem rediisse, ut, qui mihi consultum esse optumè velit,

REMARQUES.

100. AD PORTITORES ESSE DELATAM]. *Qu'il y a une lettre de lui chez les maîtres des ports.* Les maîtres des ports étoient ceux qui avoient pris le parti des droits que devoit payer tout ce qui entroit dans le pays, ou qui en sortoit, & cette coutume étoit en *Grèce* comme en *Italie.*

GETA.

Rien du tout que des paroles.

DAVUS.

Son père est-il revenu?

GETA.

Pas encore.

DAVUS.

Et votre bon-homme, quand l'attendez-vous?

GETA.

Cela n'est pas encore bien certain; mais on vient de me dire qu'il y a une lettre de lui chez les maîtres des ports; je vais la prendre.

DAVUS.

N'as-tu plus rien à me dire, Géta?

GETA.

Je te souhaite toute sorte de bonheur. Hola, garçon, n'y a-t-il là personne? prenez cet argent, donnez-le à Dorcion.

ACTE PREMIER.

SCENE III.

ANTIPHON. PHEDRIA.

ANTIPHON.

FAut-il donc, Phédria, que je me sois mis en état de ne pouvoir penser qu'avec des

REMARQUES.

I. ADEON' REM REDIISSE, UT QUI MIHI CONSULTUM ESSE OPTUME VELIT]. *Faut-il donc, Phédria, que je me sois mis en état, &c.* Ce qu'*Antiphon* dit ici marque bien naturellement les malheureuses suites du vice & de la débauche, qui forcent à redouter la présence de ceux mêmes dont on est le plus tendrement aimé.

*Phaedria, patrem extimescam, ubi in mentem ejus * adventûs venit!*
Quod ni fuissem incogitans, ita eum exspectarem, ut par fuit.

PHÆDRIA.

Quid isthuc est?

ANTIPHO.

Rogitas, qui tam audacis facinoris mihi conscius
Sis? Quid utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset;
Neu me cupidum eò impulisset, quod mihi principium est mali!
Non potitus essem: fuisset tum mihi illos ægrè aliquot dies
At non quotidiana cura hæc angeret animum.

PHÆDRIA.

Audio.

ANTIPHO.

Dum exspecto quàm mox veniat, qui adimat hanc mihi consuetudinem.

* Vulg. *adventi.*

REMARQUES.

7. NON POTITUS ESSEM: FUISSET TUM MIHI ILLOS ÆGRE ALIQUOT DIES]. *Je n'aurois pas eu la personne que j'aime : eh bien, j'aurois mal passé quelques jours.* Autre leçon bien importante: En combattant sa passion, en lui résistant, on est quite pour quelques jours de peine; mais en la satisfaisant, on court risque de se rendre malheureux pour toujours.

9. DUM EXSPECTO QUAM MOX VENIAT, QUI ADIMAT HANC MIHI CONSUETUDINEM]. *Pendant qu'à toute heure, & à tout moment j'attends l'arrivée d'un père qui va me priver de toute la douceur de ma vie.* Ces derniers mots *qui va me priver, &c.* sont mis avec beaucoup d'art, & ils sont fort nécessaires.

frayeurs mortelles au retour de mon père, de l'homme du monde qui m'aime avec le plus de tendresse, & qui me veut le plus de bien! Ah! si je n'avois pas été tout-à-fait inconsidéré, je l'attendrois présentement avec tous les sentimens que je devrois avoir.

PHEDRIA.

Qu'est-ce donc que ceci?

ANTIPHON.

Me le demandez-vous, vous qui avez été le témoin & le confident de l'action hardie que je viens de faire? Plût à Dieu que Phormion ne se fût jamais avisé de me donner un si pernicieux conseil; & qu'en servant ma passion il ne m'eût pas engagé dans une affaire qui va être la source de tous mes maux! Je n'aurois pas eu la personne que j'aime; eh bien j'aurois mal passé quelques jours; mais ce chagrin continuel ne me rongeroit pas le cœur.

PHEDRIA.

Je vous entends.

ANTIPHON.

Pendant qu'à toute heure & à tout moment j'attends l'arrivée d'un père qui va me priver de toute la douceur de ma vie.

REMARQUES.

sans cela on croiroit que toutes les bonnes réflexions qu'*Antiphon* vient de faire & son repentir ne viennent que de son dégoût, ce qui les rendroit vaines; mais elles viennent de la violence de son amour; ce

NOTES.

2. *Patrem ut extimescam, ubi ejus adventi venit in mentem*, comme a cité Priscien.

4. *Quid isthuc? rogitas*, en faveur du vers. *Mi conscius sis*, sur la plupart des MSS.

9 *Qui hanc mihi adimat consuetudinem*, après presque tous les MSS.

PHÆDRIA.

Aliis, quia desit quod amant, ægrè est: tibi, quia superest, dolet.
Amore abundas, Antipho,
Num tua quidem hercle certè vita hæc expetenda optandaque est.
Ita me Dii bene ament, ut mihi liceat tam diu, quod amo, frui.
Jam depacisci mortem cupio. Tu conjicito cetera,
Quid ego ex hâc inopiâ nunc capiam, & quid tu ex isthâc copiâ:
Ut ne addam quod sine sumtu, ingenuam, liberalem nactus es:
Quod habes, ita ut voluisti, uxorem sine malâ famâ: palam

REMARQUES.

qui est honorable à sa maîtresse qui restera sa femme, & est d'un grand poids pour le spectateur. *Donat* a fort bien remarqué: *Quam amatorie loquatur Antipho; errant qui putant eum pœnitere desiderii; nam si hoc est, nec maritus firmus videbitur fore. Sed hoc dicit; facilius fuisse abstinere virgine intactâ, quàm eâ cum quâ jam consueverit.*

16. UT NE ADDAM QUOD SINE SUMTU, &c.], *Je ne parle pas même du bonheur, &c.* Toutes ces réflexions de *Phédria* sont naturellement tirées de son état, qui en effet est très oposé à celui d'*Antiphon*. Ce dernier a sa maîtresse sans aucune dépense, au-lieu que *Phédria* est obligé d'en faire une considérable pour retirer la sienne des mains du marchand. *Antiphon* a une maîtresse de condition libre, & lui il en a une esclave; celle d'*Antiphon* est bien élevée, la sienne est une chanteuse; *Antiphon* possède, & lui il court après; celle d'*Antiphon* sera sa femme, & la

PHEDRIA.

Les autres se plaignent de ce qu'ils ne peuvent avoir ce qu'ils aiment, & vous vous tourmentez de ce que vous le possédez. Antiphon, l'amour vous a trop bien traité. Pour moi je ne vois rien qui soit plus digne d'envie que l'état où vous êtes. Je serois bien obligé aux Dieux, s'ils vouloient me donner autant de beaux jours que vous en avez eu: & je me soumettrois de tout mon cœur à leur abandonner après cela ma vie sans aucun regret. Jugez si les obstacles qui s'oposent à mon amour, ne doivent pas m'accabler de chagrin, & si les faveurs que l'amour vous fait, ne doivent pas vous remplir de joie. Je ne parle pas même du bonheur que vous avez eu de trouver, sans être obligé de faire aucune dépense, une personne bien née & de condition, & d'avoir, comme vous l'aviez toujours souhaité, une femme sur qui la médisance ne sauroit rien trouver à redi-

REMARQUES.

sienne ne peut être que sa maîtresse; la passion d'*Antiphon* est une passion honnête & d'un mari, & la sienne est malhonnête & d'un débauché.

17. QUOD HABES, ITA UT VOLUISTI, UXOREM SINE MALA FAMA]. *Et d'avoir, comme vous l'aviez toujours souhaité, une femme sur qui la médisance ne sauroit rien trouver à redire.* On a mal pris ce passage en joignant *sine malâ famâ* avec *habes*, au-lieu qu'il doit être inséparable du mot *uxorem*. *Phédria* ne dit pas à *Antiphon*, vous avez eu une femme sans rien faire contre votre réputation; car cela étoit faux, puisqu'il ne l'avoit épousée qu'en donnant les mains à une fausseté; mais il lui dit, vous avez une femme qui n'a aucune mauvaise réputation, & qui est sans reproche. Ce que *Phédria* veut dire par-là est assez sensible; car les personnes qui étoient à des marchands d'esclaves, comme la fille qu'il aimoit, étoient ordinairement fort suspectes.

Beatus, ni unum hoc desit, animus qui modestè isthæc ferat.
Quod si tibi res sit cum eo lenone, quocum mihi est, tum sentias.
Ita plerique ingenio sumus omnes; nostri nosmet pœnitet.

ANTIPHO.

At tu mihi contra nunc videre fortunatus, Phædria,
Cui de integro est potestas etiam consulendi, quid velis:
Retinere, amare, amittere: ego infelix incidi in eum locum,
Ut neque mihi ejus sit amittendi, nec retinendi copia.
Sed hoc quid est? videon' ego advenire huc currentem Getam?
Is ipsus est. Hei, timeo miser, quam nunc mihi hic rem nunciet.

ACTUS PRIMUS.

SCENA IV.

GETA. ANTIPHO. PHÆDRIA.

GETA.

NUllus es, Geta, nisi jam aliquod tibi consilium celerè repperis,
Ita subito nunc imparatum tanta te impendent mala:

NOTES.

26. *Quam hic mihi nunc nuntiet rem*, sur quelques MSS.

1. *Nullus, Geta, nisi aliquod jam consilium celerè repereris*, après Priscien qui ôte *tibi*. *Aliquod jam*,

re. Il ne faut qu'ouvrir les yeux pour voir que vous êtes heureux en tout. La ſeule choſe qui vous manque, c'eſt un eſprit capable de ſuporter tout ce grand bonheur. Si vous aviez à paſſer par les mains de ce maudit marchand d'eſclaves à qui j'ai affaire, vous le ſentiriez. Voila comme nous ſommes tous faits; nous ne ſommes jamais contens de l'état où nous nous trouvons.

ANTIPHON.

Mais c'eſt vous-même, Phédria, qui me paroiſſez heureux, car vous êtes encore ſur vos pieds; vous avez le tems de penſer à ce que vous voulez, & vous pouvez ou ſerrer ou rompre vos chaines, au-lieu que j'en ſuis réduit à ne pouvoir ni conſerver l'objet de mon amour, ni me réſoudre à le perdre. Mais qu'eſt-ce que je vois? n'eſt ce pas Géta qui vient à nous avec tant de hâte? C'eſt lui-même. Ah! que je crains les nouvelles qu'il vient m'aporter.

ACTE PERMIER.

SCENE IV.

GETA. ANTIPHON. PHEDRIA.

GETA.

C'En eſt fait, tu es perdu ſans reſſource, mon pauvre Géta, ſi tu ne trouves bien vite quelque bon expédient; voila tout d'un coup mille maux qui vont fondre ſur ta tête ſans que

NOTES.

comme le même & un MS. & *repereris* ſur un grand nombre d'autres.

2. *Ità nunc imparatum ſubitò tanta in me*. *Me*, après un MS. & parce qu'au v. 3. il y a *devitem*. *In me*, comme dans Plaute, *in te impendent ruinæ*.

Quæ neque uti devitem, scio, neque quomodo me inde extraham:
Nam non potest celari nostra diutius jam audacia.

ANTIPHO.

Quidnam ille commotus venit?

GETA.

Tum, temporis punctum mihi ad hanc rem est: herus adest.

ANTIPHO.

Quid isthuc est mali?

GETA.

Quod cùm audierit, quod ejus remedium inveniam iracundiæ?
Loquarne? incendam: taceam? instigem: purgem me? laterem lavem.
Eheu me miserum! cum mihi paveo, tum Antipho me excruciat animi:
Ejus me miseret: ei nunc timeo: is nunc me retinet; nam absque eo
Esset, rectè ego mihi vidissem, & senis essem ultus iracundiam:
Aliquid convasassem, atque hinc me conjicerem protinam in pedes.

ANTIPHO.

Quam hic fugam aut quod furtum parat?

REMARQUES.

8. Laterem lavem]. *C'est peine perdue.* Il y a dans le Latin *c'est laver une brique*; & c'est ce que *Varron* apelle *laterem crudum*, comme *Diodore* πλινθὸν ὠμὴν, une *brique crue*; car quand on lave une brique crue, non seulement on perd sa peine, mais aussi la brique, qui se dissout entièrement dans l'eau.

NOTES.

4 Après ce vers, M. B. met celui-ci.

tu y sois préparé. Je ne sais comment faire, ni pour les prévenir, ni pour m'en tirer; car ce seroit une folie de croire que notre belle équipée puisse être plus longtems secrète.

ANTIPHON.

Qu'a-t-il donc à venir si épouvanté?

GETA.

Et ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que je n'ai qu'un moment pour prendre mes mesures; car voila mon maître qui va venir tout présentement.

ANTIPHON.

Quel malheur est-ce là?

GETA.

Quand il aura tout apris, que pourai-je trouver pour apaiser sa colère? Parlerai-je? cela ne sera que l'enflamer davantage. Me tairai-je? c'est le moyen de le faire cabrer. Quoi donc, me justifier? c'est peine perdue. Que je suis malheureux! mais ce n'est pas pour moi seul que je suis en peine; le malheur d'Antiphon me touche bien plus sensiblement; j'ai pitié de lui, c'est pour lui que je crains. Je puis bien dire que c'est lui seul qui me retient ici; car sans lui j'aurois déja pourvu à mes affaires, & je me serois vengé de la mauvaise humeur de notre bonhomme; j'aurois plié la toilette, & j'aurois gagné au pied.

ANTIPHON.

Que dit-il de plier la toilette, & de gagner au pied?

NOTES.

Quæ si non astu providentur, me aut herum pessum dabunt;

qui est déja dans l'*ANDR.* A. I. S. IV. v. 3. M. B. l'a trouvé dans un MS. avant le v. 4.

12. *Conrasissem . . . protinam conjicerem;* le prémier dans trois MSS.

13. *Quanquam hic fugam aut furtum parat,* pour la mesure du vers.

GETA.

Sed ubi Antiphonem reperiam? aut quâ quærere insistam viâ?

PHÆDRIA.

Te nominat.

ANTIPHO.

Nescio quod magnum hoc nuntio exspecto [malum.

PHÆDRIA.

Ah, sanu' ne es?

GETA.

Domum ire pergam: ibi plurimùm est.

PHÆDRIA.

Revocemus hominem.

ANTIPHO.

Sta illico.

GETA.

Hem! Satis pro imperio, quisquis es.

ANTIPHO.

Geta.

GETA.

Ipse est, quem volui obviam.

ANTIPHO.

Cedo, quid portas, obsecro? atque id, si potes, verbo expedi.

GETA.

Faciam.

ANTIPHO.

Eloquere.

GETA.

Modò apud portum....

NOTES.

16. *Ah*, dans l'autre vers, si on le retient, car il y a des MSS. où il n'est point. *Sanun es*, dans le v. suiv.

GETA.

Mais où trouverai-je Antiphon, & où l'irai-je chercher?

PHEDRIA.

Il parle de vous.

ANTIPHON.

J'attends quelque grand malheur de ce qu'il va me dire.

PHEDRIA.

Ah, êtes-vous ſage?

GETA.

Je m'en vais au logis, il y eſt la plus grande partie du tems.

PHEDRIA.

Rapellons-le.

ANTIPHON.

Arrête tout-à-l'heure.

GETA.

Ho, ho, vous parlez bien en maître, qui que vous ſoyez.

ANTIPHON.

Géta.

GETA.

Voila juſtement l'homme que je cherchois.

ANTIPHON.

Quelles nouvelles m'aportes-tu? dis vite en un mot, ſi cela ſe peut.

GETA.

Je le ferai.

ANTIPHON.

Parle.

GETA.

Je viens de voir au port......

ANTIPHO.

Meumne?

GETA.

Intellexti.

ANTIPHO.

Occidi.

PHÆDRIA.

Hem?

ANTIPHO.

Quid agam?

PHÆDRIA.

Quid ais?

GETA.

Huju' patrem vidiſſe me, patruum tuum.

ANTIPHO.

Nam quod ego huic nunc ſubito exitio remedium inveniam miſer?
Quòd ſi eò meæ fortunæ redeunt, Phanium, abs te ut diſtrahar,
Nulla eſt mihi vita expetenda.

GETA.

Ergo iſthæc cùm ita ſint. Antipho,
Tanto magi' te advigilare æquum eſt. Fortes fortuna adjuvat.

ANTIPHO.

Non ſum apud me.

GETA.

Atqui opus eſt nunc, cum maxumè, ut ſis, Antipho.
Nam ſi ſenſerit te timidum pater eſſe, arbitrabitur
Commeruiſſe culpam.

PHÆDRIA.

Hoc verum eſt.

ANTIPHO.

Non poſſum immutarier,

ANTIPHON.

Quoi, mon...?

GETA.

Vous y voila.

ANTIPHON.

Je ſuis mort.

PHEDRIA.

Quoi?

ANTIPHON.

Que ferai-je?

PHEDRIA.

Que dis-tu?

GETA.

Que je viens de voir ſon père au port, votre oncle.

ANTIPHON.

Quel remède trouver à un malheur ſi ſubit? Ah, ſi je ſuis réduit à me ſéparer de vous, Phanion, je ne puis plus ſouhaiter de vivre.

GETA.

Puiſque cela eſt donc ainſi, vous devez travailler d'autant plus à vous tenir ſur vos gardes. La fortune aide les gens de cœur.

ANTIPHON.

Je ne ſuis pas maître de moi.

GETA.

Il eſt pourtant plus néceſſaire que jamais que vous le ſoyez préſentement; car ſi votre père s'aperçoit que vous ayez peur, il ne doutera pas que vous ne ſoyez coupable.

PHEDRIA.

Cela eſt vrai.

ANTIPHON.

Je ne puis pas me changer.

GETA.

Quid faceres si aliquid gravius tibi nunc faciendum foret?

ANTIPHO.

Cùm hoc non possum, illud minu' possem.

GETA.

Hoc nihil est, Phædria: ilicet:
Quid conterimus operam frustra? quin abeo.

PHÆDRIA.

Et quidem ego.

ANTIPHO.

Obsecro:
*Quid si * adsimulabo: satin' est?*

GETA.

Garris.

ANTIPHO.

Voltum contemplamini, hem,
Satine sic est?

GETA.

Non.

ANTIPHO.

Quid si sic?

GETA.

Propemodum.

ANTIPHO.

Quid si sic?

GETA.

Sat est.
Hem isthuc serva, & verbum verbo par pari ut respondeas,

Ne

* Vulg. *adsimulo.*

REMARQUES.

30. HOC NIHIL EST, PHÆDRIA]. *Cet homme va tout gâter.* *Géta* parle d'*Antiphon*, comme d'un animal qui n'est bon à rien. *Hoc* pour *cet Antiphon.* *Nihil est*, est un homme dont on ne peut rien attendre.

NO-

GETA.

Où en feriez-vous donc, s'il vous falloit faire des choses bien plus difficiles ?

ANTIPHON.

Puisque je ne puis faire l'un, je ferois encore moins l'autre.

GETA.

Cet homme va tout gâter, Phédria ; voila qui est fait, à quoi bon perdre ici davantage notre tems ? je m'en vais.

PHEDRIA.

Et moi aussi.

ANTIPHON.

Eh je vous prie, si je contrefaisois ainsi l'assuré, feroit-ce assez ?

GETA.

Vous vous moquez.

ANTIPHON.

Voyez cette contenance ; qu'en dites-vous, y suis-je ?

GETA.

Non.

ANTIPHON.

Et présentement ?

GETA.

A peu près.

ANTIPHON.

Et comme me voila ?

GETA.

Vous y êtes. Ne changez pas, & souvenez-vous de répondre parole pour parole, & de lui bien tenir tête, afin que dans son emportement il n'aille

NOTES.

29. *Si aliud quid*, comme tous les MSS.
31. *Quid hic conterimus*, après tous les MSS.
32. *Adsimulo*, comme le vers le demande. *Faern.*

Ne te iratus suis sævidictis protelet.

ANTIPHO.

Scio.

GETA.

Vi coactum te esse invitum, lege, judicio: tenes?
Sed quis hic est senex, quem video in ultimâ plateâ?

ANTIPHO.

Ipsus est.
Non possum adesse.

GETA.

Ah, quid agis? quò abis, Antipho? mane,
Mane, inquam.

ANTIPHO.

Egomet me novi, & peccatum meum:
Vobis commendo Phanium, & vitam meam.

PHÆDRIA.

Geta, quid nunc fiet?

GETA.

Tu jam lites audies:
Ego plectar pendens, nisi quid me fefellerit.
Sed quod modò hîc nos Antiphonem monuimus,
Id nosmetipsos facere oportet, Phædria.

REMARQUES.

35. NE TE IRATUS SUIS SÆVIDICTIS PROTELET]. *Afin qu'il n'aille pas vous renverser d'abord par tout ce qu'il vous dira de fâcheux.* *Protelare* étoit un terme emprunté du labourage; il signifie proprement continuer un sillon tout d'une suite; & comme cela ne se peut sans renverser ce qui se rencontre sur le passage de la charue, *protelare* a été pris de-là pour dire renverser. *Sisenna* dans son Histoire: *Romanos impetu suo protelant, projectos persequuntur. Ils renversent les Romains*

pas vous renverser d'abord par les choses dures & fâcheuses qu'il vous dira.

ANTIPHON.

J'entends.

GETA.

Dites lui que vous avez été forcé malgré vous par la loi, & par la sentence qui a été rendue. Entendez-vous? Mais qui est ce vieillard que je vois au fond de la place?

ANTIPHON.

C'est lui, je ne saurois l'attendre.

GETA.

Ah, qu'allez-vous faire? où allez-vous? Arrêtez, arrêtez, vous dis-je.

ANTIPHON.

Je me connois, je sais la faute que j'ai faite. Je vous recommande Phanion, & je remets ma vie entre vos mains.

PHEDRIA.

Que ferons-nous donc, Géta?

GETA.

Pour vous, vous allez entendre une bonne mercuriale, & moi je vais avoir les étrivières, ou je suis fort trompé. Mais Monsieur, je serois d'avis que nous suivions le même conseil que nous donnions tout-à-l'heure à Antiphon.

REMARQUES.

du premier choc, & après les avoir renversés ils les poursuivent.

NOTES.

35. *Savidicis*, comme dans tous les MSS. & dans Donat.

38. *Mane*. M. B. ôte ce mot après Faern, suivant quatre MSS. Cependant *inquam* semble demander deux fois *mane*.

PHÆDRIA.

Aufer mihi, oportet: quin tu, quid faciam, impera.

GETA.

Meministin' olim ut fuerit vestra oratio
In re incipiundâ ad defendendam noxiam?
Justam illam causam, facilem, vincibilem, optumam.

PHÆDRIA.

Memini.

GETA.

Hem, nunc ipsâ eâ est opus, aut si quid potest,
Meliore, & callidiore.

PHÆDRIA.

Fiet sedulò.

GETA.

Nunc prior adito tu: ego in subsidiis hîc ero
Succenturiatus, si quid deficies.

PHÆDRIA.

Age.

REMARQUES.

48. JUSTAM ILLAM CAUSAM, FACILEM, VINCIBILEM, OPTUMAM]. *Que la cause de cette fille étoit la meilleure du monde, la mieux établie, la plus incontestable, la plus juste.* Ce passage avoit été fort mal entendu & fort mal traduit; *que cette manière que nous avions trouvée de nous justifier, étoit spécieuse, plausible, raisonnable & indubitable.* Ce n'est point cela du tout. *Géta* remet en gros devant les yeux à *Phédria*, une partie des raisons dont ils avoient résolu



PHEDRIA.

Va te promener avec ton *je ferois d'avis*; ordonne hardiment ce que tu veux que je fasse.

GETA.

Vous souvenez-vous de ce que vous aviez résolu de dire tous deux quand vous commençâtes cette belle affaire, que la cause de cette fille étoit la meilleure du monde, la mieux établie, la plus incontestable & la plus juste.

PHEDRIA.

Je m'en souviens.

GETA.

Voila ce que vous devez dire à présent, ou même trouver de meilleurs raisons & de plus subtiles, s'il est possible.

PHEDRIA.

Je n'oublierai rien pour cela.

GETA.

Attaquez-le donc le premier; je serai ici comme un corps de réserve, pour vous soutenir en cas de besoin.

PHEDRIA.

Fais.

REMARQUES.

de se servir pour excuser *Antiphon*; & ces raisons étoient que cette fille avoit un droit incontestable, que sa cause étoit la meilleure & la plus favorable du monde.

51. EGO IN SUBSIDIIS HÎC ERO SUCCENTURIATUS]. *Je serai ici comme un corps de réserve. Subsidia* sont des corps de réserve pour soutenir ceux qui plient ou qui sont batus. *Succenturiati* sont les soldats enrôlés pour remplir les Compagnies.



ACTUS PRIMUS.

SCENA V.

DEMIPHO. GETA PHÆDRIA.

DEMIPHO.

Itane tandem uxorem duxit Antipho injussu meo?
Nec meum imperium, age, mitto imperium: non simultatem meam
Revereri saltem? non pudere? O facinus audax, ô Geta
Monitor!

GETA.

Vix tandem.

DEMIPHO.

Quid mihi dicent? aut quam causam reperient?
Demiror.

GETA.

Atqui repperi jam: aliud cura.

REMARQUES.

1. ITANE TANDEM UXOREM DUXIT ANTIPHO] ? *Est-il donc enfin possible qu'Antiphon se soit marié ?* Je ne comprends pas comment on a pu faire de cette Scène le commencement du II. Acte; il faut n'avoir eu aucune attention à ce que *Géta* dit à *Phédria* à la fin de la Scène précédente, *attaquez-le dont le prémier, je serai ici comme un corps de réserve pour vous sontenir.* Il n'en falloit pas davantage pour prouver que la Scène ne demeure pas vuide, puisque *Phédria* & *Géta* y attendent *Démiphon*. Cette Scène est manifestement la cinquième du I. Acte. Cette faute est pourtant encore dans beaucoup d'éditions, & ce qui marque



PHORMIO ACTUS. I. SCENA. V. Tom. 3. Pag. 54.

ACTE PREMIER.

SCENE V.

DEMIPHON. GETA. PHEDRIA.

DEMIPHON.

ESt-il donc enfin possible qu'Antiphon se soit marié à mon insu? qu'il ait eu si peu de respect pour l'autorité de père? Passe encore pour cette autorité; mais n'avoir pas craint les reproches qu'il savoit que je lui ferois, & n'avoir eu ni pudeur ni honte, quelle audace! Ah, Géta, maudit donneur de conseils!

GETA.

A grand' peine enfin me voila de la partie.

DEMIPHON.

Que pouront-ils me dire, qu'elle excuse trouveront-ils? je ne saurois me l'imaginer.

GETA.

Ma foi l'excuse est toute trouvée; pensez à autre chose si vous voulez.

REMARQUES.

qu'elle est fort ancienne, c'est qu'elle est même dans le manuscrit de la Bibliothèque du Roi; mais la raison doit avoir plus d'autorité & de force que tous les MSS. *Heinsius* est, je crois, le prémier qui a corrigé cette faute dans sa petite édition.

NOTES.

SC. V. M. B. a fait de cette Scène la prémière de l'Acte II. malgré ce que dit ici Me. Dacier.

2. *Imperium: at mitto*, dans deux MSS. & comme Cicéron a lu, *Ep. ad Att.* II. 19. *Faern.*

DEMIPHO.

An hoc dicet mihi?
Invitus feci: lex coëgit. Audio, fateor.

GETA.

Placet.

DEMIPHO.

Verùm scientem, tacitum, causam tradere adversariis,
Etiamne id lex coëgit?

GETA.

Illud durum.

PHÆDRIA.

Ego expediam: sine.

DEMIPHO.

Incertum est quid agam, quia præter spem, atque incredibile hoc mihi obtigit.
Ita sum iratus, animum ut nequeam ad cogitandum instituere.
Quamobrem omnes, cùm secundæ res sunt maxumè, tum maxumè
Meditari secum oportet, quo pacto adversam ærumnam ferant:
Peri-

REMARQUE

8. ILLUD DURUM]. *Voila l'enclouûre.* J'ai suivi ici les sentimens du savant homme qui a traduit cette Comédie avant moi. Il a fort bien vu que ces deux mots, *illud durum*, ne doivent pas être dits par *Phédria*, mais par *Géta*; & ce qui suit, *ego expediam, sine*, doit être dit par *Phédria* & non par *Géta*. Car en effet, comme il l'a fort bien remarqué, c'est *Phédria* seul qui répond admirablement à cette objection du bon-homme dans le vers 51.

11. QUAMOBREM OMNES, CUM SECUNDÆ RES SUNT

DEMIPHON.

Quoi! me diront-ils qu'il a fait ce mariage malgré lui? que la loi l'y a forcé? J'entends cela, & je l'avoue.

GETA.

Cela me plaît.

DEMIPHON.

Mais de donner cause gagnée à sa Partie contre sa conscience, & sans former la moindre oposition, la loi les y a-t-elle forcés?

GETA.

Voila l'enclouûre.

PHEDRIA.

Je la guérirai de reste, laisse-moi faire.

DEMIPHON.

Je ne sais à quoi me déterminer; car c'est une affaire que je n'aurois jamais pu prévoir, & je suis dans une si furieuse colère que je ne puis arrêter mon esprit à penser aux voies que j'ai à prendre. C'est pourquoi tous tant que nous sommes, lorsque la fortune nous est le plus favorable, nous devrions travailler avec le plus d'aplication à nous mettre en état de suporter ses disgraces; & quand on revient de quelque voyage on devroit toujours se préparer aux dangers, aux pertes, à l'exil, & penser qu'on trouvera son

REMARQUES.

SUNT MAXUME]. *C'est pourquoi tous tant que nous sommes, lorsque la fortune nous est le plus favorable.* Cicéron cite ces six vers dans le troisième Livre de ses *Tusculanes*, pour prouver que le seul moyen d'adoucir les maux qui nous arrivent, c'est de les avoir prévus. C'étoit une des maximes des *Stoïciens*, & les *Epicuriens* avoient grand tort de la condamner; car ce n'est pas, comme ils disoient, chercher à être toujours triste; mais au contraire c'étoit prendre des précautions pour ne l'être jamais.

Pericla, damna, exilia, peregre rediens semper cogitet,
Aut fili peccatum, aut uxoris mortem, aut morbum filiæ,
Communia esse hæc; fieri posse: ut ne quid animo sit novum:
Quidquid præter spem eveniat, omne id deputare esse in lucro.

GETA.

O *Phædria, incredibile est quantò herum anteeo sapientiâ.*
Meditata mihi sunt omnia mea incommoda: herus si redierit,
Molendum mihi est usque in pistrino: vapulandum: habendæ compedes:
Opus ruri faciundum. Horum nil quidquam accidet animo novum:
Quidquid præter spem eveniet, omne id deputabo esse in lucro.
Sed quid hominem cessas adire, & blandè in principio alloqui?

DEMIPHO.

Phædriam mei fratris video filium ire mihi obviam.

PHÆDRIA.

Mi patrue, salve.

DEMIPHO.

Salve. Sed ubi est Antipho?

NOTES.

13. *Damna, peregre rediens semper secum cogitet*, ôtant *exilia*, après un MS. & comme Cicéron l'a cité. M. B. a trouvé une fort bonne raison de la supposition de ce mot.

15. *Communia esse hæc: ne quid horum umquam acci-*

fils dans le déréglement, ou sa fille malade, ou sa femme morte; que tous ces accidens arrivent tous les jours, qu'ils peuvent nous être arrivés comme à d'autres; ainsi rien ne pourroit nous surprendre, ni nous paroître nouveau, & tout ce qui arriveroit contre ce que nous aurions attendu, nous le prendrions pour un gain fort considérable.

GETA, *à Phédria.*

Ho, Monsieur, on ne sauroit croire de combien je passe notre maître en sagesse. Tous les maux qui peuvent m'arriver sont prévus; il y a longtems que j'ai fait ces réflexions: quand mon maître sera de retour j'irai pour le reste de mes jours moudre au moulin; j'aurai les étrivières; je serai mis aux fers; on m'envoyera travailler aux champs. Aucun de tous ces accidens ne poura ni me surprendre, ni me paroître nouveau; & tout ce qui m'arrivera contre ce que j'ai attendu, je le prendrai pour un gain fort considérable. Mais que n'allez-vous l'aborder & l'amadouer par vos belles paroles?

DEMIPHON.

Je vois Phédria, le fils de mon frère, il vient au-devant de moi.

PHEDRIA.

Bonjour, mon oncle.

DEMIPHON.

Bonjour. Mais où est Antiphon?

NOTES.

dat animo novum, comme a lu Cicéron.

17. *Quantum herum*, après tous les MSS. hors deux. *Faern.* M. B. ôte *est*,

19. *Molendumst in pistrino.... habendum*, sans autorité.

PHÆDRIA.

Salvom advenire...

DEMIPHO.

Credo: hoc responde mihi.

PHÆDRIA.

Valet: hic est, sed satin' omnia ex sententiâ?

DEMIPHO.

Vellem quidem.

PHÆDRIA.

Quid isthuc;

DEMIPHO.

Rogitas, Phædria?
Bonas me absente hic confecistis nuptias.

PHÆDRIA.

Eho, an id succenses nunc illi?

GETA.

O artificem probum!

DEMIPHO.

Egone illi non succenseam? Ipsum gestio
Dari mi in conspectum, nunc suâ culpâ ut sciat
Lenem patrem illum factum me esse acerrimum.

PHÆDRIA.

Atqui nil fecit, patrue, quod succenseas.

DEMIPHO.

Ecce autem; similia omnia: omnes congruunt:
Unum cognoris, omnes noris.

PHÆDRIA.

Haud ita est.

NOTES.

27. *Quid idhuc est?* suivant tous les MSS. & Donat.

PHEDRIA.

Je me réjouïs de vous voir arrivé en bonne santé.

DEMIPHON.

Je le crois, répondez-moi seulement.

PHEDRIA.

Il se porte bien, il est ici. Vos affaires vont-elles comme vous le souhaitez?

DEMIPHON.

Plût à Dieu!

PHEDRIA.

Que veut dire cela, mon oncle?

DEMIPHON.

Vous me le demandez, Phédria? Vous avez fait ici un beau mariage en mon absence.

PHEDRIA.

Ho, ho, est-ce pour cela que vous êtes en colère contre lui?

GETA.

Le bon Acteur!

DEMIPHON.

Et comment n'y serois-je pas? Je voudrois bien qu'il se présentât devant moi, afin qu'il aprît que par sa faute le meilleur de tous les pères est devenu le père le plus terrible & le plus inéxorable.

PHEDRIA.

Cependant, mon oncle, il n'a rien fait qui doive vous mettre en colère.

DEMIPHON.

Voila-t il pas? ils sont tous bâtis les uns comme les autres, ils s'entendent comme larrons en foire; qu'on en connoisse un, on les connoit tous.

PHEDRIA.

Point du tout, mon oncle.

DEMIPHO.

Hic in noxâ est, ille ad defendendam causam adest.
Quum ille, hic præsto est: tradunt operas mutuas.

GETA.

Probè eorum facta imprudens depinxit senex.

DEMIPHO.

Nam ni hæc ita essent, cum illo haud stares, Phædriâ.

PHÆDRIA.

Si est, patrue, culpam ut Antipho in se admiserit,
Ex quâ re minus rei foret aut famæ temperans:
Non causam, dico, quin, quod meritus sit, ferat.
Sed, si quis fortè malitiâ fretus suâ,
Insidias nostræ fecit adolescentiæ,
Ac vicit; nostran' culpa ea est, an Judicum,
Qui sæpe propter invidiam adimunt diviti,
Aut propter misericordiam addunt pauperi?

GETA.

Ni nossem causam, crederem vera hunc loqui.

REMARQUES.

46. Qui sæpe propter invidiam adimunt diviti, aut propter misericordiam addunt pauperi]. *Qui très souvent par envie ôtent au riche ce qui est à lui, & par compassion donnent au pauvre,* &c. Ces deux vers sont considérables; car ils renferment deux sentimens qui se joignent souvent dans l'esprit des Juges, & qui les portent à favoriser injustement le pauvre aux dépens du riche avec lequel il est en procès; une secrète & injuste envie contre l'un, & une compassion mal entendue pour l'autre.

DEMIPHON.

Quand l'autre a fait une sotise, celui-ci ne manque pas de paroître pour le défendre ; & quand c'est celui-ci, l'autre se trouve là à point nommé pour le soutenir : ils se rendent la pareille.

GETA.

Ma foi, le bon-homme les a mieux dépeints qu'il ne pense.

DEMIPHON.

Car si cela n'étoit pas, Phédria, vous ne prendriez pas si bien son parti.

PHEDRIA.

Mon oncle, si Antiphon n'a pas eu tout le soin qu'il devoit avoir de ses affaires & de sa réputation, & qu'il soit coupable comme vous le croyez, je n'ai pas un seul mot à dire pour l'empêcher de recevoir le châtiment qu'il mérite. Mais aussi si quelque fourbe s'apuyant sur ses ruses & sur sa chicane, dresse des embuches à notre jeunesse, & est venu à bout de ses desseins, est-ce notre faute? N'est-ce pas plutôt celle des Juges, qui très souvent, par envie, ôtent au riche ce qui est à lui, & par compassion, donnent au pauvre ce qui ne lui apartient pas?

GETA.

Si je n'étois bien instruit du fait, je croirois qu'il dit la vérité.

REMARQUES.

C'est pourquoi Dieu, qui connoit le cœur de l'homme, a particulièrement recommandé aux Juges de n'avoir pas compassion du pauvre en jugement : *Pauperis quoque non misereberis in judicio.* Exod. XXIII. 15. *Non consideres personam pauperis.* Lévit. XIX. 15.

NOTES.

36. *Cùm in noxiâ hic est, ille ad defendendum adest.* *Noxia*, sur cinq MSS. Le reste sans autorité.

37. *Cùm ille est*, après plusieurs MSS. & Donat.

DEMIPHO.

An quisquam Judex est, qui possit noscere
Tua justa, ubi tute verbum non respondeas,
Ita ut ille fecit?

PHÆDRIA.

Functus adolescentuli est
Officium liberalis, postquam ad Judices
Ventum est, non potuit cogitata proloqui:
Ita eum tum timidum ibi obstupefecit pudor.

GETA.

Laudo hunc: sed cesso adire quamprimùm senem?
Here, salve: salvom te advenisse gaudeo.

DEMIPHO.

Oh,
Bone custos, salve, columen verò familiæ,
Cui commendavi filium hinc abiens meum.

GETA.

Jam dudum te omnes nos accusare audio,
Immeritò, & me horunc' omnium immeritissimo.
Nam quid me in hâc re facere voluisti tibi?
Servom hominem causam orare leges non sinunt;
Neque testimonii dictio est.

DEMIPHO.

Mitto omnia, addo
Isthuc: imprudens timuit adolescens: sino:
Tu servus; verùm si cognata est maxumè,
Non fuit necesse habere, sed, id quo lex jubet,

REMARQUES.

66. SED ID QUOD LEX JUBET, DOTEM DARETIS]. *Il falloit seulement s'en tenir aux termes de la loi, lui payer sa dot.* Car la loi disoit: *Orbæ, qui sint genere proximi, eis nubunto, aut iis orbis dotem danto,*

DEMIPHON.

Mais y a-t-il au monde un Juge qui puisse connoître votre bon droit, si vous ne répondez pas un mot, non plus qu'il a fait?

PHEDRIA.

En cela il lui est arrivé ce qui arrive à tous les jeunes-gens bien nés. Quand il a été devant les Juges, il n'a pu dire ce qu'il avoit préparé; la honte a augmenté sa timidité naturelle, & l'a rendu muet.

GETA.

Je suis-bien content de notre Avocat. Mais pourquoi différer d'aborder le bon-homme? Monsieur, je vous donne le bonjour, je me réjouïs de vous voir de retour en bonne santé.

DEMIPHON.

Ho bonjour, notre bon Gouverneur, l'apui de toute la famille, à qui en partant j'avois si bien recommandé mon fils.

GETA.

Il y a longtems, Monsieur, que j'entends que vous nous accusez tous, quoique nous n'ayons pas le moindre tort, & moi sur-tout, qui en ai beaucoup moins encore que tous les autres. Car que vouliez-vous que je fisse en cette affaire? Les loix ne permettent pas à un esclave de plaider une cause, & son témoignage n'est point reçu.

DEMIPHON.

Je passe sur toutes les belles raisons qu'on m'a déja dites; je veux encore qu'un jeune-homme sans expérience ait été timide, & pour toi tu étois esclave; mais quelque parente qu'elle

REMARQUES.

Que les orphelines se marient à leurs plus proches parens, ou que ces plus proches parens leur payent leur dot.

NOTES.

63. *Addo*, dans le v. suiv.

Dotem daretis : quæreret alium virum.
Quâ ratione inopem potiùs ducebat domum ?

GETA.

Non ratio, verùm argentum deerat.

DEMIPHO.

Sumeret
Alicunde.

GETA.

Alicunde ? nihil est dicto facilius.

DEMIPHO.

Postremò, si nullo alio pacto, fœnore.

GETA.

Hui ? dixti pulcrè, si quidem quisquam crederet
Te vivo.

DEMIPHO.

Non, non sic futurum est, non potest.
Egone illam cum illo ut patiar nuptam unum diem ?
Nil suave meritum est. Hominem commonstrarier

REMARQUES.

75. NIHIL SUAVE MERITUM EST]. *Je ne le ferois pas pour un Royaume.* Le savant homme dont j'ai parlé dans la Remarque sur le v. 8. de cette Scène, dit sur cet endroit : *Ces paroles sont si obscures, & ce que* Donat *& les autres disent, y aporte si peu de lumière, que je me suis contenté de suivre à peu près le sens.* Ce qu'il dit de l'obscurité de ce passage est vrai, mais cette obscurité ne vient pas de *Térence* ; elle vient de ceux qui n'ont pas su profiter de la remarque de *Donat*, ou qui ont mieux aimé forcer le sens par leurs conjectures. Car la plus grande partie des Interprètes ont cru qu'au-lieu de *meritum est*, il falloit lire *meritus est.* Antiphon *n'a pas mérité que je lui fasse ce plaisir ; je le traiterai comme il mérite.* Ou selon d'au-

fût, il n'étoit pas pour cela néceſſaire de l'épouſer; il falloit ſeulement s'en tenir aux termes de la loi, lui payer ſa dot, & qu'elle cherchât un autre mari. La raiſon lui a-t-elle ſi fort manqué, qu'il ait mieux aimé prendre une femme ſans bien?

GETA.

' Ce n'eſt pas la raiſon qui nous a manqué, c'eſt l'argent.

DEMIPHON.

Que n'en prenoit-il quelque part.

DETA.

Quelque part? rien n'eſt plus aiſé à dire.

DEMIPHON.

Enfin s'il n'en pouvoit trouver autrement, il falloit en prendre à uſure.

GÆTA.

Oui! c'eſt fort bien dit à vous, voire qui auroit trouvé des prêteurs vous vivant.

DEMIPHON.

Non, non; il n'en ira pas ainſi, cela ne ſe peut. Moi, je ſouffrirois que cette femme demeurât avec lui un ſeul jour? je ne le ferois pas pour un Royaume. Je veux que l'on m'a-

REMARQUES.

res, *Antiphon ne mérite pas que je lui en ſache bon gré.* Et ceux qui n'ont rien changé au texte, ont cru que *nihil ſuave meritum eſt*, devoit ſignifier *gratum non eſt mihi illud officium*, *on ne m'a pas fort obligé en cela.* Mais & les uns & les autres ſe ſont tous également éloignés du ſens. Mr. *Bayle*, qui a fait les *Nouvelles de la République des Lettres*, & qui a montré dans cet Ouvrage tant d'eſprit, tant de politeſſe & tant de ſavoir, a raporté dans le mois de Février de l'année 1687. l'extrait d'une Lettre qui lui avoit été

NOTES.

75. *Meritaſt*, en le raportant à cette femme, mais ſans autorité.

Mihi istum volo, aut, ubi habitet, demonstrarier.

GETA.

Nempe Phormionem.

DEMIPHO.

Istum patronum mulieris.

GETA.

Jam, faxo, hic aderit.

DEMIPHO.

Antipho ubi nunc est?

PHÆDRIA.

Foris.

DEMIPHO.

Abi, Phædria, eum require, atque adduce huc.

PHÆDRIA.

Eo.

Rectà vià quidem illuc.

GETA.

Nempe ad Pamphilam.

DEMIPHO.

At ego

Deos Penates salutatum domum.

REMARQUES.

écrite de *Londres* le 10. Janvier de la même année, par un Critique qui examine ce passage de *Térence*, & qui se trompe comme les autres après l'avoir bien examiné. Car il est bien vrai, comme il dit, que *mereri* signifie ici *gagner*; mais il n'est pas vrai que *nihil suave meritum est* signifie, *ils n'ont rien gagné de bon à faire des noces*. La remarque de *Donat* devoit les remettre dans le bon chemin. La voici: *Nihil suave meritum est; nihil mihi mercedis suave est, ut ego illam cum illo nuptam feram. Il n'y a point de récompense assez grande pour m'obliger à souffrir qu'elle soit sa femme. Merere* & *mereri* signifient *gagner*. Plaute, *neque hodie ut te perdam meream Deûm divitias mihi. Quand je serois assuré de gagner toutes les richesses des Dieux, je ne*

mène cet homme, ou que l'on m'enseigne où il demeure.

GETA.

Phormion, sans doute.

DEMIPHON.

L'homme qui soutient cette femme.

GETA.

Je vais vous l'amener tout à-l'heure.

DEMIPHON.

Et Antiphon où est-il ?

PHEDRIA.

Il est sorti.

DEMIPHON.

Phédria, allez le chercher, & me l'amenez ici.

PHEDRIA.

C'est-là que je vais de ce pas.

GETA.

Oui, chez sa maîtresse.

DEMIPHON.

Et moi je m'en vais entrer un moment chez nous, pour y saluer les Dieux Pénates. De-là j'irai à la place, & je prierai quelques-uns de

REMARQUE

pourrois me résoudre à m'éloigner de vous. Pour tourner cette phrase à la manière de *Térence* on diroit, *Deorum divitiæ non meritæ sunt ut te perdam*, & c'est ce qu'*Horace* diroit, *Deorum divitiæ pretium sordent.* Ainsi donc ce *nihil suave meritum est*, c'est ce que *Plaute* diroit, *nihil suave meream ut, &c. Nullæ suaves res meritæ sunt.* Ce *meritum* n'est pas un substantif; car il faudroit dire *nihil suave meriti est*, mais un adjectif, ou plutôt c'est le préterit du verbe qui peut être actif & passif.

NOTES.

78. *Foris*, dans la bouche de Géta, après un MS. & Donat.

Divortor. Inde ibo ad forum, atque aliquot mihi
Amicos advocabo, ad hanc rem qui adsient,
*Ut ne imparatus sim, * cùm adveniat Phormio.*

****

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

PHORMIO. GETA

PHORMIO.

ITane patris ais conspectum veritum hinc abiisse?

GETA.

Admodum.

PHORMIO.

Phanium relictam solam?

GETA.

Sic.

PHORMIO.

Et iratum senem.

GETA.

Oppidò.

* Vulg. *si.*

REMARQUES.

1. ITANE]? *Quoi?* On avoit fait de cette Scène la seconde Scène de l'Acte second. C'est une erreur grossière, comme je l'ai déja démontré au commencement de la Scène précédente. C'est ici nécessairement le commencement du II. Acte; car on voit qu'à la fin de la Scène précédente le Théâtre demeure vuide; *Geta* sort comme pour aller quérir *Phormion*, *Phédria* s'en va chez sa maîtresse, & *Démiphon* va saluer ses Dieux domestiques. Cela est clair.

ITANE PATRIS AIS CONSPECTUM]? *Quoi, tu me dis qu'Antiphon!* On dit que *Térence* faisant un

mes amis de venir m'aider dans cette affaire; afin que si Phormion vient, je ne sois pas pris au dépourvu.

****

ACTE SECOND.

SCENE I.

PHORMION. GETA.

PHORMION.

QUoi, tu me dis qu'Antiphon ayant apréhendé la vue de son père, a pris le parti de s'enfuir?

GETA.

Assurément.

PHORMION.

Qu'il a abandonné Phanion?

GETA.

Oui.

PHORMION.

Et que ce bon-homme est en colère?

GETA.

Furieusement.

REMARQUES.

jour répéter cette Pièce devant lui en présence de ses meilleurs amis, *Ambivius* qui jouoit le rôle de *Phormion* entra ivre; ce qui mit *Térence* dans une colere furieuse contre lui: mais après qu'*Ambivius* eut prononcé quelques vers en bégayant & en se gratant la tête, non seulement *Térence* fut adouci, mais il se leva, en jurant que quand il composoit ces vers, il avoit dans la tête le caractère d'un parasite tel qu'étoit alors *Ambivius*. Cette tradition est remarquable, en ce qu'elle nous aprend de quelle manière ces Acteurs-là jouoient.

PHORMIO.

Ad te summa solum, Phormio, rerum redit:
Tute hoc intristi, tibi omne est exedendum: accingere.

GETA.

Obsecro te...

PHORMIO.

Si rogitabit...

GETA.

In te spes est.

PHORMIO.

Eccere,
Quid si reddet...?

GETA.

Tu impulisti.

PHORMIO.

Sic opinor.

GETA.

Subveni.

PHORMIO.

Cedo senem: jam instructa sunt mihi in corde consilia omnia.

GETA.

Quid ages?

PHORMIO.

Quid vis? nisi uti maneat Phanium, atque ex crimine hoc

Anti-

REMARQUES.

4. TUTE HOC INTRISTI]. *Tu as fait la faute, &c. Intritum* que les *Latins* apelloient *moretum*, & les *Grecs* μυσσωτὸν, étoit une espèce de farce composée avec du lait, du fromage, de l'huile, des œufs & d'autres ingrédiens. Ce vers de *Térence*:

Tute hoc intristi, tibi omne est exedendum.

est tiré de ce vers de *Callimaque*:

Τῆς χρῆν ἐγκάπτειν ἣν ἐτρίψαντο μυσσωτόν.

Il

PHORMION.

Mon pauvre Phormion, c'eſt ſur toi ſeul que toute cette affaire va rouler; c'eſt toi qui as fait la faute, il faut que tu la boives, prépare-toi.

GETA.

Je te prie....

PHORMION.

S'il me demande.....

GETA.

Nous n'avons d'eſpoir qu'en toi.

PHORMION.

M'y voila. Mais s'il me répond....

GETA.

Tu nous as pouſſés à cela.

PHORMION.

C'eſt là l'affaire.

GETA.

Ne nous abandonne pas.

PHORMION.

Tu n'as qu'à me donner le vieillard; toutes mes meſures ſont priſes dans ma tête.

GETA.

Que vas-tu faire?

PHORMION.

Que demandes-tu ſinon que Phanion demeu-

REMARQUES.

Il faut qu'ils mangent la farce qu'ils ont faite. Mais cela ne peut être ſouffert en notre langue: il a falu méttre un équivalent.

5. SI ROGITABIT]. *S'il me demande.... Phormion* n'écoute point ce que lui dit *Géta*; il penſe à ce qu'il a à répondre au vieillard.

NOTES.

7. *Inſtructa mihi ſunt corde*, ſur la plupart des MSS.

Antiphonem eripiam, atque in me omnem iram derivem senis?

GETA.

O vir fortis, atque animus! verùm hoc sæpe, Phormio,
Vereor, ne isthæc fortitudo in nervum erumpat denique.

PHORMIO.

Ah,
Non ita est, factum est periculum, jam pedùm visa est via.
Quot me censes homines jam deverberasse usque ad necem
Hospites? tum cives? quo magi' novi, tanto sæpius.
Cedodum, en umquam injuriam audisti mi scriptam dicam?

GETA.

Quid isthuc?

PHORMIO.

Quia non rete accipitri tenditur, neque milvio,
Qui malè faciunt nobis: illis, qui nil faciunt, tenditur:

REMARQUES.

12. FACTUM EST PERICULUM, JAM PEDUM VISA EST VIA]. *Ce n'est pas d'aujourdhui que je fais mon aprentissage; je sais fort bien où je mettrai le pied.* Ce passage est difficile, & il me semble qu'on ne l'a pas bien expliqué. *Manuce* sur-tout s'y est fort trompé, quand il a cru que c'étoit ici une métaphore tirée des chiens de chasse. *Géta* vient de dire à *Phormion* qu'il apréhende que son audace n'aboutisse à lui faire mettre les fers aux pieds. *Phormion* pour le rassurer répond, qu'il ne fait pas ce métier-là d'aujourdhui, & qu'il sait fort bien où il mettra le pied, pour dire qu'il saura bien se tirer d'affaire, & qu'il ne sera nullement mis aux fers.

re, que je tire d'intrigue Antiphon, & que je détourne toute la colère du vieillard sur moi?

GETA.

O le brave homme, & le bon ami! Mais, Phormion, je crains bien que, comme cela arrive souvent, ce grand courage n'aboutisse à te faire mettre les fers aux pieds.

PHORMION.

Ah, ne crains point: ce n'est pas d'aujourdhui que je fais mon aprentissage; je sais fort bien où je mettrai le pied. Combien crois-tu que j'ai batu de gens en ma vie, tant bourgeois qu'étrangers, & batu à les laisser presque morts? Plus on fait ce métier, plus on le fait surement. Dis-moi un peu, as-tu jamais ouï dire qu'on m'ait apellé en justice, pour me demander réparation?

GETA.

Pourquoi ne l'a-t-on pas fait?

PHORMION.

Parce qu'on ne tend pas des filets au milan ni à l'épervier, qui sont des oiseaux qui nous font du mal; mais on en tend à ceux qui ne nous en font point. Car avec ceux-ci il y a

REMARQUES.

13. QUOT ME CENSES HOMINES JAM DEVERBERASSE USQUE AD NECEM]. *Combien crois-tu que j'ai batu de gens en ma vie, &c.* Il est bon de remarquer ici le mot *deverberare* pris métaphoriquement, comme notre mot *batre*, pour maltraiter, faire des pièces, &c. car *Phormion* ne parle pas ici de coups donnés.

14. QUO MAGI' NOVI, TANTO SÆPIUS]. *Plus on a fait ce métier, plus on le fait surement.* Cela peut vouloir dire, *plus je sais mon métier, & plus souvent je l'exerce.* Mais j'aime mieux croire qu'il s'est brouillé, & qu'il a renversé les termes, au-lieu de dire *quo sæpius, tanto magis novi.* Ce sens-là est beaucoup meilleur, & s'accorde mieux avec ce qui précède.

Quia enim in illis fructus est, in illis opera luditur.
Aliis aliunde est periclum, unde aliquid abradi potest:
Mihi sciunt nihil esse. Dices, ducent damnatum domum?
Alere nolunt hominem edacem: & sapiunt, meâ quidem sententiâ,
Pro maleficio si beneficium summum nolunt reddere.

GETA.

Non pote sati' pro merito ab illo tibi referri gratia.

PHORMIO.

Imò enim nemo sati' pro merito gratiam regi refert.
Tene asymbolum venire: unctum, atque lautum è balneis,

REMARQUES.

20. DICES, DUCENT DAMNATUM DOMUM]. *Tu me diras que je leur serai adjugé, & qu'ils m'emmeneroent chez eux.* Car par le droit les débiteurs, qui n'étoient pas solvables, étoient adjugés à leurs créanciers.

24. IMÒ ENIM NEMO SATI' PRO MERITO GRATIAM REGI REFERT]. *C'est plutôt ce que les Seigneurs font pour nous, &c.* Il faut se souvenir que c'est un parasite qui parle, & les parasites avoient accoutumé d'apeller *Rois*, *grands Seigneurs*, ceux aux dépens desquels ils vivoient. On prétend que du tems d'*Apollodore*, contemporain de *Ménandre*, le Roi *Séleucus* avoit un parasite apellé *Phormion* Il est toujours certain que ce nom convient fort à un parasite, car *Phormion*, comme *Casaubon* l'a remarqué dans ses belles Notes sur les *Caractères* de *Théophraste*, est tiré du mot Grec *phormis*, qui signifie un panier, *fiscinum*, ou un *cabas* avec lequel les parasites alloient au marché; car c'étoit ordinairement les parasites qui étoient chargés d'aller faire la provision. C'est pourquoi nous

quelque chose à gagner, & avec les autres on perd sa peine. Le danger est toujours pour ceux avec qui il y a quelque chose à prendre. On sait que je n'ai rien. Tu me diras que je leur serai adjugé, & qu'ils m'emmèneront chez eux? Bagatelles, ils n'ont garde de vouloir nourrir un si grand mangeur, & ma foi ils ne sont pas niais de ne me pas rendre un si bon office pour les méchans tours que je leur ai joués.

GETA.

Antiphon ne sauroit jamais assez reconnoître un si grand service.

PHORMION.

C'est plutôt ce que les grands Seigneurs font pour nous, que nous ne saurions jamais assez reconnoître. N'est-ce pas une chose bien agréable de ne parler jamais d'écot? d'être tous les

REMARQUES.

voyons dans l'*Eunuque*, que *Gnathon* étoit si connu au marché.

25. TENE ASYMBOLUM VENIRE]. *N'est-ce pas une chose bien agréable de ne payer jamais d'écot?* *Donat* nous aprend que tout cet endroit n'est pas tiré d'*Apollodore*, mais qu'il est imité de la sixième Satire d'*Ennius*, où un parasite dit:

Quippe sine curâ latus, lautus quum advenis,
Infertis malis, expedito brachio,
Alacer, celsus, lupino exspectans impetu,
Mox cùm alterius abligurias bona, quid
Censes domino esse animi? pro Divûm fidem,
Ille tristis cibum dum servat, tu ridens voras.

Car en arrivant vous n'avez aucun souci dans la tête; vous êtes lavé & parfumé, prêt à jouer des machoires: le bras retroussé jusqu'au coude, gai, la tête levée, attendant la proie comme un loup. Un moment après quand vous êtes à table, que croyez-vous que pense le maître? bons Dieux! il regarde ses mêts en enrageant, & vous les avalez en riant.

Otiosum ab animo; quum ille & curâ, & sumptu absumitur,
Dum tibi fit, quod placeat? ille ringitur; tu rideas?
Prior bibas, prior decumbas? cœna dubia apponitur?

GETA.

Quid isthuc verbi est?

PHORMIO.

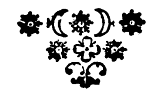
Ubi tu dubites, quid sumas, potissimum,
Hæc, quum rationem ineas, quàm sint suavia, & quàm cara sint;
Ea qui præbet, non tu hunc habeas planè præsentem Deum?

GETA.

Senex adest, vide quid agas. Prima coitio est acerrima:
Si eam sustinueris, post illa jam, ut lubet, ludas licet.

REMARQUES.

28. COENA DUBIA APPONITUR]. *On vous sert un ambigu.* Mot à mot, *on vous sert un repas douteux.* Mais cela n'est pas suportable en notre langue. Heureusement, nous avons en François le mot d'*ambigu*, qui est presque la même chose que le *cœna dubia* des *Latins.* Je sais bien qu'à la rigeur un *ambigu*, comme Messieurs de l'Académie Françoise l'ont parfaitement bien défini, est un repas tellement entremêlé de viandes, de ragouts, de fruits & de confitures, qu'on ne sauroit dire, si c'est un souper ou une collation. Mais *cœna dubia* étoit aussi la même chose,



jours baigné & parfumé? de n'avoir jamais aucun embaras dans l'esprit? pendant que le maître est accablé de soins & de dépenses, de n'avoir qu'à se réjouir? de rire son sou pendant qu'il enrage? On boit le prémier; on se met à table avant tous les autres; on vous sert un ambigu.

GETA.

Quel mot est-ce là?

PHORMION.

Un repas où il y a tant de différens mêts que l'on est en doute & que l'on ne sait que choisir. Quand tu auras bien considéré de quel prix sont toutes ces choses, & l'agrément qu'elles ont, pouras-tu t'empêcher de prendre pour ton Dieu sur terre celui qui les fournit?

GETA.

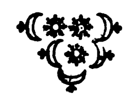
Voici le bon-homme, tiens-toi sur tes gardes. Le prémier choc est ce qu'il y a de plus rude; si tu le soutiens, tout le reste ne sera que jeu.

REMARQUES.

les viandes étoient mêlées avec les fruits. *Térence* est peut-être le prémier qui a dit *cœna dubia*, mais il l'a dit à l'imitation de *Pacuvius*, qui dans sa Tragédie apellée *Peribœa*, a dit un *jour douteux*, pour dire un jour si rempli d'évènemens heureux, qu'on ne sait lequel doit faire le plus de joie.

O multimodis variè dubium & prosperùm copem diem.

Prosperùm est un génitif pluriel pour *prosperorum*, & *copem*, pour *copiosum*, *plenum*.



ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

DEMIPHO. GETA. PHORMIO. HEGIO. CRATINUS. CRITO.

DEMIPHO.

EN umquam cuiquam contumeliosius
Audistis factam injuriam, quàm hæc est mihi?
Adeste quæso.

GETA.

Iratus est.

PHORMIO.

Quin tu hoc age, st.
Jam ego hunc agitabo. Pro Deûm immortalium fidem,
Negat Phanium esse hanc sibi cognatam Demipho?
Hanc Demipho negat esse cognatam?

GETA.

Negat.

DEMIPHO.

Ipsum esse opinor, de quo agebam: sequimini.

PHORMIO.

Neque ejus patrem se scire, qui fuerit?

GETA.

Negat.

PHORMIO.

Nec Stilphonem ipsum scire, qui fuerit?

GE-

REMARQUES.

1. EN UMQUAM CUIQUAM]. *Avez-vous jamais ouï dire? Déméphon* parle à ces trois Avocats qu'il amène avec lui, & qu'on avoit eu tort de ne pas marquer entre les personnages de cette Scène.

4. JAM EGO HUNC AGITABO]. *Je m'en vais le*


Crito
Phormio.
Geta.
Demipho.
Hegio.
Cratinus.

ACTE SECOND.

SCENE II.

DEMIPHON. GETA. PHORMION. HEGION. CRATINUS. CRITON.

DEMIPHON.

AVez-vous jamais ouï dire qu'on ait fait à qui que ce soit une injure comme celle que je viens de recevoir? Venez m'aider, je vous prie.

GETA.

Il est en colère, ma foi.

PHORMION.

Tais-toi, st, st, je m'en vais le mener batant. O Dieux immortels! Démiphon ose soutenir que Phanion n'est pas sa parente? Démiphon ose soutenir qu'elle n'est pas sa parente?

GETA.

Oui assurément il le soutient.

DEMIPHON.

Voila sans doute l'homme dont je vous parlois, suivez-moi.

PHORMION.

Qu'il ne sait pas même qui étoit son père?

GETA.

Assurément.

PHORMION.

Et qu'il n'a jamais connu Stilphon?

REMARQUES.

Le mener batant. *Agitare* est un terme de guerre, il signifie *mettre en desordre*, *poursuivre*, *mener batant*.

NOTES.

3. M. B. ôte ce *st* sans autorité.

GETA.

Negat.

PHORMIO.

Quia egens relicta est misera, ignoratur parens,
Neglegitur ipsa: vide avaritia quid facit!

GETA.

Si herum insimulabis avaritiæ, malè audies.

DEMIPHO.

O audaciam! etiam me ultro accusatum advenit?

PHORMIO.

Nam jam adolescenti nihil est quid succenseam,
Si illum minus norat, quippe homo jam grandior,
Pauper, cui in opere vita erat, ruri ferè
Se continebat: ibi agrum de nostro patre
Colendum habebat: sæpe interea mihi senex
Narrabat, se hunc neglegere cognatum suum.
At quem virum! quem ego viderim in vitâ optu-
mum.

GETA.

Videas te, atque illum: ut narras!

REMARQUES.

21. VIDEAS TE ATQUE ILLLUM, UT NARRAS]! *Que lui & toi ayez été tout ce que tu voudras, que nous importe? tu nous en viens bien conter!* On a donné à ce passage six ou sept explications, qui me paroissent toutes fort éloignées du véritable sens. *Phormion* vient de dire qu'il n'avoit jamais connu un si homme de bien que *Stilphon* : & sur cela *Géta* répond, *videas te atque illum* ; ce qui est un terme de mépris ; *qu'il ait été tout ce que tu voudras, & toi aus-*

GETA.

Assurément.

PHORMION.

Parce qu'elle est demeurée pauvre & misérable, on ne veut pas connoître son père, & on la méprise; voyez je vous prie ce que fait l'avarice!

GETA.

Si tu vas accuser mon maître d'avarice, je ne le souffrirai pas, *Brisons là je te prie.*

DEMIPHON.

Quelle hardiesse! vient-il encore m'accuser & se plaindre tout le prémier?

PHORMION.

Car pour Antiphon, je ne saurois être fâché contre lui, s'il ne l'a pas fort connu, parce que ce bon-homme déja vieux, pauvre & vivant de son travail, se tenoit ordinairement à la campagne, où il avoit affermé de mon père une petite maison qu'il faisoit valoir; & je me souviens fort bien de lui avoir souvent ouï dire que ce parent ici le méprisoit. Mais, bons Dieux, quel homme s'étoit! je n'ai jamais vu un si homme de bien.

GETA.

Que lui & toi ayez été tout ce que tu voudras, que nous importe? tu vas bien nous en conter!

REMARQUES.

si; & ces paroles, *ut narras*, *tu nous en viens bien conter*, *ut narras!* avec un point admiratif.

NOTES.

12. *Malitia*, après Donat & tous les MSS. excepté un.

21. M. B. pour expliquer; *videas te atque illum: ut narras!* fait une longue rémarque, qui aboutit à rendre ce passage par, *vidisti nullam, ut narras.* Quelle entorse au texte! *Operose nihil.*

PHORMIO.

Abi in malam crucem:
Nam ni ita eum existumassem, numquam tam graves
Ob hanc inimicitias caperem in nostram familiam,
Quam is aspernatur nunc tam inliberaliter.

GETA.

Pergin' hero absenti malè loqui, impurissime?

PHORMIO.

Dignum autem hoc illo est.

GETA.

Ain' tandem, carcer?

DEMIPHO.

Geta.

GETA.

Bonorum extortor, legum contortor.

DEMIPHO.

Geta.

PHORMIO.

Responde.

GETA.

Quis homo est? ehem.

DEMIPHO.

Tace.

GETA.

Absenti tibi
Te indignas seque dignas contumelias
Numquam cessavit dicere hodie.

DEMIPHO.

Ohe, desine.
Adolescens, primum abs te hoc bonâ veniâ expeto,
Si tibi placere potis est, mihi ut respondeas:

NOTES.

30 M. B. retranche *hodie* après tous les MSS. excepté un.

PHORMION.

Va te promener. Eſt-ce que ſi je ne l'avois connu pour un homme de bien, j'aurois attiré ſur ma famille un ſi puiſſant ennemi pour l'amour de ſa fille, que ton maître mépriſe ſi malhonnêtement ?

GETA.

Maraud, tu continues de dire des injures à mon maître en ſon abſence ?

PHORMION.

Je ne lui dis que ce qu'il mérite.

GETA.

Tu continues, pendard ?

DEMIPHON.

Géta.

GETA.

Voleur public, fauſſaire.

DEMIPHON, *bas.*

Géta.

PHORMION.

Répons.

GETA.

Qui eſt-ce ! ah, ah !

DEMIPHON.

Tai-toi.

GETA.

Monſieur, d'aujourdhui cet homme-ci n'a ceſſé de vous dire en votre abſence des injures que vous ne méritez point, & qu'il mérite lui-même.

DEMIPHON.

Oh, c'eſt aſſez. Mon ami, avec votre permiſſion, la prémière choſe que je vous demande, c'eſt que vous me répondiez, ſi cela ne vous incommode point. Qui étoit cet ami dont

Quem amicum tuum ais fuisse istum, explana mihi,
Et qui cognatum me sibi esse diceret.

PHORMIO.

Proinde expiscare, quasi non nosses.

DEMIPHO.

Nossem?

PHORMIO.

Ita.

DEMIPHO.

Ego me nego: tu qui ais, redige in memoriam.

PHORMIO.

Eho, tu sobrinum tuum non noras?

DEMIPHO.

Enicas:
Dic nomen.

PHORMIO.

Nomen? maxumè.

DEMIPHO.

Quid nunc taces?

PHORMIO.

Perit hercle, nomen perdidi.

DEMIPHO.

Hem, quid ais?

PHORMIO.

Geta,
Si meministi id quod olim dictum est, subjice: hem.
Non dico: quasi non noris, tentatum advenis.

DEMIPHO.

Egon' autem tento?

NOTES.

38 M. B. donne *maxumè* à Démiphon, mais sans autorité.

vous parlez? Expliquez-moi cela, je vous en prie, & en quelle manière il se disoit mon parent.

PHORMION.

Vous me le demandez comme si vous ne le connoissiez pas.

DEMIPHON.

Je le connoissois? moi?

PHORMION.

Sans doute.

DEMIPHON.

Je le nie. Vous qui le soutenez, prouvez-le & faites m'en souvenir.

PHORMION.

Ho, ho, vous ne connoissez pas votre parent?

DEMIPHON.

Vous me faites mourir. Dites son nom.

PHORMION.

Son nom? volontiers. *Il cherche ce nom qu'il a oublié.*

DEMIPHON.

Dites donc, pourquoi ce silence?

PHORMION, *bas.*

Je suis au désespoir, ce nom m'est échapé.

DEMIPHON.

Quoi! comment?

PHORMION.

Géta, si tu te souviens du nom que nous avons dit tantôt, fais-m'en souvenir. * Hé, hé, qu'ai-je affaire de vous le dire, comme si vous ne le saviez pas? Vous venez ici pour me surprendre.

DEMIPHON.

Moi, pour vous surprendre?

* *Il tousse en même tems fort haut, pour donner lieu à* Géta *de lui dire ce nom, sans que* Démiphon *l'entende.*

GETA.

Stilpho.

PHORMIO.

Atque adeo, quid meâ?

Stilpho.

DEMIPHO.

Quem dixti?

PHORMIO.

Stilphonem, inquam, noveras.

DEMIPHO.

Neque ego illum noram, neque mihi cognatus fuit
Quisquam isto nomine.

PHORMIO.

Itane? non te horum pudet?
At si talentûm rem reliquisset decem.

DEMIPHO.

Dii tibi malè faciant.

PHORMIO.

Primus esses memoriter
Progeniem vostram usque ab avo atque atavo proferens.

DEMIPHO.

Ita ut dicis. Ego si, cùm advenissem, qui mihi
Cognata ea esset, dicerem: itidem tu face.
Cedo, qui est cognata?

GETA.

Heus noster, rectè: heus, tu cave.

PHORMIO.

Dilucidè expedivi, quibus me oportuit,

REMARQUES.

49. ITA UT DICIS]. *Justement.* Les Latins disoient *ita ut dicis*, dans le même sens que nous disons *justement*, & *comme vous dites*, pour nier ce qu'on vient d'entendre; car c'est une réponse ironique qui signifie le

GETA.

Stilphon.

PHORMION.

Au fonds que m'importe? C'est Stilphon.

DEMIPHON.

Qui?

PHORMION.

Stilphon, vous dis-je. Vous ne connoissiez autre.

DEMIPHON.

Je ne le connoissois point, & qui plus est, je n'ai de ma vie eu aucun parent de ce nom-là.

PHORMION.

Est-il possible! n'avez-vous point de honte? S'il avoit laissé † de grands biens...

DEMIPHON.

Que les Dieux te confondent.

PHORMION.

Vous seriez le prémier à dire par nom & par surnom toute votre généalogie depuis l'ayeul & le trisayeul.

DEMIPHON.

Justement. Si je fusse arrivé à tems quand l'affaire fut jugée, j'aurois expliqué nos degrés de parenté. Faites de même, vous; dites, comment est-elle ma parente?

GETA.

Ma foi, mon maître, vous le prenez bien. *bas.* Mon ami, songe à toi.

PHORMION.

J'ai expliqué cela fort nettement devant les

† *Dix talens.*

REMARQUES.

contraire de ce qu'elle dit. On n'a pas connu la grace de cette expression, quand on a traduit, *hé bien je vous prends au mot.*

Judicibus. Tum, id si falsum fuerat, filius
Cur non refellit?

DEMIPHO.

Filium narras mihi?
Cujus de stultitiâ dici, ut dignum est, non potest.

PHORMIO

At tu, qui sapiens es, magistratus adi.
Judicium de eâdem causâ iterum ut reddant tibi:
Quandoquidem solus regnas, & soli licet
Hic de eâdem causâ bis judicium adipiscier.

DEMIPHO.

Etsi facta mihi injuria est, verumtamen
Potiùs quàm lites secter, aut quàm te audiam,
Itidem ut cognata si sit, id quod lex jubet,
Dotem dare, abduce hanc, minas quinque accipe.

PHORMIO.

Ha, ha, hæ, homo suavis!

DEMIPHO.

Quid est? num iniquom postulo?
An ne hoc quidem ego adipiscar, quod jus publicum est?

PHORMIO.

Itane tandem quæso; civem item ut meretricem ubi abusu' sis,

REMARQUES.

58. QUANDOQUIDEM SOLUS REGNAS]. *Car je vois bien que vous êtes le Roi ici.* Ce maître fripon ne pouvoit rien dire de plus fort. Car dans une ville libre comme *Athènes*, rien ne pouvoit paroître

Juges quand il a fallu. Pourquoi votre fils ne l'a-t-il pas refuté?

DEMIPHON.

Me parlez-vous de mon fils, dont la sotise est au-dessus de tout ce qu'on en peut dire?

PHORMION.

Mais vous qui êtes plus sage, allez trouver Messieurs les Magistrats, afin qu'ils remettent l'affaire sur le bureau; car je vois bien que vous êtes le Roi ici, & que vous avez le droit de faire juger une même affaire deux fois.

DEMIPHON.

Quoique l'on m'ait fait injustice, cependant plutôt que d'avoir des procès, & que de vous entendre, je veux bien faire tout comme si elle étoit ma parente, & payer la dot pour satisfaire à la loi. Tenez, allez la prendre, voila quinze pistoles.

PHORMION.

Ha, ha, ha, le plaisant homme!

DEMIPHON.

Qu'y a-t-il donc? Ce que je demande n'est-il pas juste? & ne pourai-je pas obtenir ce que le droit accorde à tout le monde?

PHORMION.

N'y a-t-il que cela, je vous prie? Quoi, après que vous aurez abusé une honnête fille, il vous sera permis de la renvoyer en lui donnant, comme à une courtisane, la récompense de son infamie, & les loix le souffriront? Les loix n'ont-elles pas plutôt ordonné que les filles des

REMARQUES.

plus tirannique de faire remettre sur le bureau une affaire déja jugée.

NOTES.

66. M. B. ôte *civem*, après tous les MSS. & Donat, & lit *itan*.

Mercedem dare lex jubet ei, atque amittere: an,
Ut ne quid turpe civis in se admitteret
Propter egestatem, proxumo jussa est dari,
Ut cum uno ætatem degeret? quod tu vetas.

DEMIPHO.

Ita, proxumo quidem: at nos unde? aut quam-obrem?

PHORMIO.

Ohe
Actum, aiunt, ne agas.

DEMIPHO.

Non agam? imò haud desinam,
Donec perfecero hoc.

PHORMIO.

Ineptis.

DEMIPHO.

Sine modò.

PHORMIO.

Postremò tecum nihil rei nobis, Demipho, est.
Tuus est damnatus gnatus, non tu, nam tua
Præterierat jam ad ducendum ætas.

DEMIPHO.

Omnia hæc
Illum putato, quæ ego nunc dico, dicere,
Aut quidem cum uxore hac ipsum prohibebo domo.

REMARQUES.

70. QUOD TU VETAS]. *Voila ce que la loi ordonne. Et c'est justement ce que vous défendez.* Quelles couleurs ce fripon donne à ses raisons, en faisant voir que *Déméphon* veut le contraire de ce que veut la loi! *Quod tu vetas* est fort grave; je l'ai un peu étendu

citoyens pauvres seront mariées à leurs plus proches parens, afin qu'elles passent leur vie avec un seul mari, & que la pauvreté ne les force pas à faire des choses indignes d'elles? Voila ce que la loi ordonne, & c'est ce que vous défendez.

DEMIPHON.

Oui, elles seront mariées à leur plus proche parent: mais nous, d'où sommes-nous parens? ou pourquoi?

PHORMION.

C'est assez; ne parlez plus d'une chose faite.

DEMIPHON.

Que je n'en parle plus? j'en parlerai jusqu'à ce que j'en sois venu à bout.

PHORMION.

Vous radotez.

DEMIPHON.

Laissez-moi faire.

PHORMION.

En un mot comme en mille, Démiphon; nous n'avons pas affaire à vous. C'est votre fils qui a été condamné; & non pas vous; car vous n'étiez pas en âge de vous marier.

DEMIPHON.

Il faut que vous vous imaginiez que tout ce que je vous dis, c'est mon fils qui le dit; autrement je le chasserai de ma maison avec cette femme.

REMARQUES.

dans ma traduction pour le faire mieux sentir.

NOTES.

67. *An*, dans le v. suiv. sur tous les MSS.

68. *Quid civis turpe in sese*, sans autorité, hors *civis turpe*.

GETA.

Iratus est.

PHORMIO.

Tute idem melius feceris.

DEMIPHO.

Itane es paratus facere me advorsum omnia,
Infelix?

PHORMIO.

Metuit hoc nos, tametsi sedulò
Dissimulat.

GETA.

Bene habent tibi principia.

PHORMIO.

Quin, quod est
Ferundum, feras: tuis dignum factis feceris,
Ut amici inter nos simus.

DEMIPHO.

Egon' tuam expetam
Amicitiam? aut te visum, aut auditum velim?

PHORMIO.

Si concordabis cum illâ, habebis, quæ tuam
Senectutem oblectet: respice ætatem tuam.

DEMIPHO.

Te oblectet: tibi habe

PHORMIO.

Minus verò iram.

REMARQUES.

79. TUTE IDEM MELIUS FECERIS]. *Vous ne serez pas si méchant que vous dites.* Cet endroit a embarassé tous les Interprètes, & ce qu'ils ont dit pour l'expliquer est plus obscur que le texte même. Je crois en avoir trouvé le véritable sens : il n'y a rien

GETA.

Il eſt en colère.

PHORMION.

Vous ne ferez pas ſi méchant que vous dites.

DEMIPHON.

Malheureux, veux-tu donc faire toujours du pis que tu pouras contre moi?

PHORMION.

Notre homme nous craint, quelque beau ſemblant qu'il faſſe.

GETA.

Voila un heureux commencement.

PHORMION.

Vous feriez mieux de ſouffrir de bonne grace ce que vous ne ſauriez empêcher; & c'eſt une action digne de vous, que nous demeurions amis.

DEMIPHON.

Moi! que je recherchaſſe ton amitié, ou que je vouluſſe t'avoir jamais vu ni connu?

PHORMION.

Si vous vivez bien avec elle, vous aurez une bru qui ſera la conſolation & la joie de votre vieilleſſe: conſidérez l'âge où vous êtes.

DEMIPHON.

Va-t-en au diable avec ta joie & ta conſolation; prens-la pour toi.

PHORMION.

Ne vous emportez pas.

REMARQUES.

de plus ſimple. A la menace que *Démiphon* vient de faire qu'il chaſſera ſon fils avec ſa femme, *Phormion* répond: *Tute idem melius feceris. Ah, Monſieur, vous ſavez mieux que vous ne dites.*

DEMIPHO.

Hoc age:
Satis jam verborum est: nisi tu properas mulierem
Abducere, ego illam ejiciam. Dixi, Phormio.

PHORMIO.

Si tu illam attigeris secus, quàm dignum est liberam,
Dicam impingam tibi grandem. Dixi, Demipho.
Si quid opus fuerit, heus, domo me.

GETA.

Intellego.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

DEMIPHO. GETA. HEGIO. CRATINUS. CRITO.

DEMIPHO.

Quantâ me curâ, & solicitudine afficit
Gnatus, qui me & se hisce impedivit nuptiis!
Neque mi in conspectum prodit, ut saltem sciam,
Quid de hac re dicat, quidve sit sententiæ.
Abi tu, vise, redieritne jam, an nondum, domum.

GETA.

Eo.

DEMIPHO.

Videtis quo in loco res hæc siet.
Quid ago? dic, Hegio.

DEMIPHON.

Songe à ce que je te dis; c'eſt aſſez parlé; ſi tu ne te hâtes d'emmener cette femme, je la mettrai dehors. Voila ce que j'ai à te dire, Phormion.

PHORMION.

Si vous la traitez autrement qu'on ne doit traiter une femme de condition, je vous ferai un bon procès. Voila ce que j'ai à vous dire, Démiphon. *bas.* Si l'on a beſoin de moi, je ſerai au logis.

GETA, *bas.*

J'entends.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

ACTE SECOND.

SCENE III.

DEMIPHON. GETA. HEGION. CRATINUS. CRITON.

DEMIPHON.

DAns quels ſoins & dans quelles inquiétudes ne m'a pas plongé mon fils, en s'embaraſſant & en nous embaraſſant tous dans ce beau mariage! Encore ſi après cela il venoit à moi, afin qu'au moins je puſſe ſavoir ce qu'il dit, & quelle eſt ſa réſolution. Géta, va voir s'il eſt revenu.

GETA.

J'y vais.

DEMIPHON.

Vous voyez, Meſſieurs, en quel état eſt cette affaire; que faut-il que je faſſe? Hégion, parlez.

HEGIO.

Ego, Cratinum censeo,
Si tibi videtur.

DEMIPHO.

Dic, Cratine.

CRATINUS.

Mene vis?

DEMIPHO.

Te.

CRATINUS.

Ego, quæ in rem tuam sint, ea velim facias [mihi:
Sic hoc videtur, quod te absence hic filius
Egit, restitui in integrum æquom esse, & bonum:
Et id impetrabis; dixi.

DEMIPHO.

Dic nunc, Hegio.

HEGIO.

Ego sedùlò hunc dixisse credo: verùm ita est,
Quot homines, tot sententiæ: suus cuique mos.
Mihi non videtur, quod sit factum legibus,
Rescindi posse: & turpe inceptu est.

DEMIPHO.

Dic, Crito.

CRITO.

Ego ampliùs deliberandum censeo.
Res magna est.

HEGIO.

Numquid nos vis?

NOTES.

9. *DEM. Te.* M. B. ôte cela, sans autorité.

HEGION.

Moi? C'eſt à Cratinus à parler, ſi vous le trouvez bon.

DEMIPHON.

Parlez donc, Cratinus.

CRATINUS.

Qui moi?

DEMIPHON.

Oui, vous.

CRATINUS.

Moi, je voudrois que vous fiſſiez ce qui vous ſera le plus avantageux. Je ſuis perſuadé qu'il eſt juſte & raiſonnable que votre fils ſoit relevé de tout ce qu'il a fait en votre abſence; & vous l'obtiendrez; c'eſt mon avis.

DEMIPHON.

A vous, Hégion.

HEGION.

Moi, je crois fermement que Cratinus a dit ce qu'il a cru de meilleur; mais le proverbe eſt vrai, autant de têtes, autant d'avis; chacun a ſes ſentimens & ſes manières. Il ne me ſemble pas que ce qui a été une fois jugé ſelon les loix, puiſſe être changé; & je ſoutiens même qu'il eſt honteux d'entreprendre un procès de cette nature.

DEMIPHON.

Et vous, Criton.

CRITON.

Moi, je ſuis d'avis de prendre plus de tems pour délibérer; c'eſt une affaire de grande conſéquence.

HEGION.

N'avez-vous plus beſoin de nous?

DEMIPHO.

Fecistis probè;
Incertior sum multò, quàm dudum.

GETA.

Negant
Rediisse.

DEMIPHO.

Frater est exspectandus mihi: is
Quod mihi dederit de hac re consilium, id exsequar.
Percontatum ibo ad portum, quoad se recipiat.

GETA.

At ego Antiphonem quæram, ut quæ acta hîc sint, sciat.



ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

ANTIPHO. GETA.

ANTIPHO.

ENimvero, Antipho, multimodis cum isthoc animo vituperandus es.
Itane te hinc abiisse, & vitam tutandam dedisse aliis tuam?

REMARQUES.

19. INCERTIOR SUM MULTÒ, QUAM DUDUM]. *Me voila beaucoup plus incertain que je n'étois.* Il dit vrai; car de trois Avocats, les deux prémiers ont été d'un avis contraire, & le troisième n'a rien décidé.

23. AT EGO ANTIPHONEM QUÆRAM]. *Moi je vais chercher Antiphon.* Après ce vers on avoit mis celui-ci:

Sed eccum ipsum video in tempore huc se recipere.
Mais je le vois arriver fort à propos. Je l'ai retranché, parce qu'il est ridicule; en ce qu'il lie cet Acte

DEMIPHON.

Je vous suis fort obligé; me voila beaucoup plus incertain que je n'étois.

GETA.

On dit qu'il n'est pas encore revenu.

DEMIPHON.

Il faut que j'attende mon frère; je suivrai le conseil qu'il me donnera. Je m'en vais en demander des nouvelles sur le port, & savoir quand il reviendra.

GETA.

Mais moi je m'en vais chercher Antiphon, afin qu'il sache tout ce qui s'est passé.



ACTE TROISIEME.

SCENE I.

ANTIPHON. GETA.

ANTIPHON.

VEritablement aussi, Antiphon, tu es blâmable en toutes manières avec ta timidité. Falloit-il quiter ainsi la partie, & confier tout ton repos au soin des autres? Croyois-tu qu'ils

REMARQUES.

avec le troisième, & qu'il est impossible de trouver l'intermède qui doit séparer ces deux Actes, si l'on reçoit ce vers. Cela me paroît inconteſtable: cette Comédie n'auroit que quatre Actes; je m'étonne que personne ne s'en soit aperçu.

NOTES.

20. *Is*, au v. suiv. sur deux MSS. *Id sequar*, après un MS. & Faern.

23. M. B. a conservé, après ce vers, celui que Me. D. rejette avec tant de raison.

Alios tuam rem credidisti, quàm te te, animadversuros magis:
Nam, ut ut erant alia, illi certè consuleres, quæ nunc tibi domi est,
Nequid propter tuam fidem decepta pateretur mali:
Cujus nunc miseræ spes opesque sunt in te uno omnes sitæ.

GETA.

Equidem, here, nos jam dudum hìc te absentem incusamus, qui abieris.

ANTIPHO.

Te ipsum quærebam.

GETA.

Sed eâ causâ nihilo magis defecimus.

ANTIPHO.

Loquere, obsecro, quonam in loco sunt res & fortunæ meæ?
Numquid patri subolet?

GETA.

Nil etiam.

ANTIPHO.

Ecquid spei porro est?

GETA.

Nescio.

ANTIPHO.

Ah!

GETA.

Nisi Phædria haud cessavit pro te eniti.

ANTIPHO.

Nihil fecit novi.

REMARQUES.

10. NUMQUID PATRI SUBOLET]? *Mon père ne se doute-t-il de rien?* Il demande si son père ne soupçonne point qu'il ait été de concert avec *Phor-*

feroient mieux tes affaires que toi-même? A la bonne heure pour tout le reste, mais encore falloit-il pourvoir à la sureté de la personne que tu as chez toi, & empêcher que la confiance qu'elle a eue en tes promesses, ne la rendît malheureuse, elle qui n'a de ressource ni d'espérance qu'en toi.

GETA.

En vérité, Monsieur, il y a longtems que nous vous blâmons de vous en être allé de la sorte.

ANTIPHON.

Je te cherchois.

GETA.

Mais avec tout cela nous n'avons pas perdu courage.

ANTIPHON.

Dis-moi, je te prie, en quel état sont mes affaires? quelle sera ma destinée? Mon père ne se doute-t-il de rien?

GETA.

De quoi que ce soit jusqu'ici.

ANTIPHON.

Quelle espérance enfin dois-je donc avoir?

GETA.

Je ne sais.

ANTIPHON.

Ah!

GETA.

Mais je sais bien que Phédria n'a cessé de parler pour vous.

ANTIPHON.

C'est sa coutume.

REMARQUES.

mien, pour faire ordonner qu'il épouseroit cette fille.

NOTES.

5. *Potiretur mali*, comme a lu Donat.

GETA.

Tum Phormio itidem in hac re, ut in aliis, strenuum hominem præbuit.

ANTIPHO.

Quid is fecit?

GETA.

Confutavit verbis admodum iratum patrem.

ANTIPHO.

Eu Phormio!

GETA.

Ego, quod potui porro.

ANTIPHO.

Mi Geta, omnes vos amo.

GETA.

Sic sese habent principia, ut dico: adhuc tranquilla res est:
Mansurusque patruum pater est, dum huc adveniat.

ANTIPHO.

Quid eum?

GETA.

Aiebat.
De ejus consilio velle sese facere, quod ad hanc rem attinet.

AN-

REMARQUES.

13. CONFUTAVIT VERBIS PATREM]. *Par ces raisons il a rembarré votre père. Confutare* est proprement un terme de cuisine, qui signifie *futo aquam ferventem compescere.* Jetter de l'eau froide sur de l'eau bouillante, avec un petit pot qu'on apelloit *futum* & *truam. Titinnius* dans une Pièce apellée *Setina*:

Coquus ahenum quando fervit paulà confutat truà.

Quand

GETA.

D'un autre côté Phormion a fait voir en cette rencontre, comme en toutes les autres, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit.

ANTIPHON.

Qu'a-t-il fait?

GETA.

Par ses raisons il a bien rembarré votre père, qui étoit furieusement irrité.

ANTIPHON.

Oh que tu es un brave homme, Phormion!

GETA.

Et moi aussi j'ai fait tout ce que j'ai pu.

ANTIPHON.

Mon cher Géta, que je vous ai d'obligations à tous!

GETA.

Les commencemens sont comme je vous dis: jusqu'ici tout est tranquile, & votre père dit qu'il veut attendre que votre oncle soit de retour.

ANTIPHON.

Pourquoi l'attendre?

GETA.

Pour se gouverner dans cette affaire par le conseil qu'il lui donnera.

REMARQUES.

Quand le pot bout trop fort, le cuisinier l'apaise avec un petit pot d'eau froide. Et delà ce mot a été heureusement dit de ceux qui calment, qui apaisent les emportemens de la colère, qui sont les bouillons du sang & de l'esprit.

NOTES.

13. *Iratum senem*, après un MS.

ANTIPHO.

Quantus metus est mihi venire huc salvom nunc patruum, Geta!
Nam, ut audio, per unam ejus aut vivam aut moriar sententiam.

GETA.

Phædria tibi adest.

ANTIPHO.

Ubinam?

GETA.

Eccum ab suâ palestrâ exit foras.

REMARQUES.

18. QUANTUS METUS EST MIHI VENIRE HUC SALVOM NUNC PATRUUM]. *Que l'attente du retour de mon oncle me jette dans de furieuses alarmes, Géta!* Cette expression est admirable, *Antiphon* ne dit pas, *metuo ne veniat patruus. Je crains que mon oncle vienne;* car sans lui il ne pouvoit garder sa femme. Il ne dit pas non plus, *metuo ut veniat patruus. Je crains que mon oncle ne vienne pas;* car il ne savoit pas si cet oncle ne donneroit point un avis qui ruineroit toutes ses espérances. Mais il s'exprime d'une manière qui marque que son esprit est en balance entre l'espérance & la crainte, & qu'il ne sait s'il doit craindre ou desirer ce retour.

20. ECCUM AB SUA PALÆSTRA EXIT FORAS]. *Le voila qui sort de chez sa maîtresse.* Je n'ai osé hasarder dans ma traduction, *le voila qui sort de sa palestre*, qui est heureusement dit en Latin; mais en notre langue il ne présente pas d'abord le véritable sens. *Géta* apelle fort plaisamment la maison du marchand d'esclaves, la *palestre*, le *lieu d'exercice de Phédria. Pamphila*, dont ce jeune-homme étoit amoureux, l'y faisoit aller souvent; car il mouroit de peur que la

ANTIPHON.

Que l'attente du retour de mon oncle me jette dans de furieuses allarmes ! car ma vie ou ma mort dépendent du conseil qu'il donnera à mon père.

GETA.

Voila Phédria.

ANTIPHON.

Où ?

GETA.

Le voila qui sort de chez sa maîtresse.

REMARQUES.

marchand ne la vendit à quelque autre, & c'est très justement que cette maison est regardée comme un lieu d'exercice pour *Phédria* ; car il y est bien exercé par toutes les ruses & les difficultés que ce marchand lui fait. & là il lute contre sa mauvaise fortune. C'est ainsi que *Plaute* dans ses Bacchides a dit de la maison d'une courtisane, Acte. I. Sc. I.

——— Quid ego metuam rogitas? homo adolescentulus
Penetrare hujusmodi in palæstram, ubi damnis desudascitur,
Ubi pro disco damnum capiam, pro cursurâ dedecus?

Vous me demandez ce que je crains? Quoi! un jeune homme entrer dans cette palestre où l'on s'exerce, où l'on sue à ruiner, où la perte tient lieu de palet, & la honte tient lieu de course?

NOTES.

19. *Nam de ejus unâ, ut audio, aut vivam aut moriar sententiâ*, contre les MSS.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

PHÆDRIA. DORIO. ANTIPHO. GETA.

PHÆDRIA.

Dorio, audi, obſecro.

DORIO.

Non audio.

PHÆDRIA.

Parumper.

DORIO.

Quin omitte me.

PHÆDRIA.

Audi, quod dicam.

DORIO.

At enim tædet jam audire eadem millies.

PHÆDRIA.

At nunc dicam, quod lubenter audias.

DORIO.

Loquere, audio.

PHÆDRIA.

Nequeo te exorare, ut maneas triduum hoc? quo nunc abis?

DORIO.

Mirabar, ſi tu mihi quidquam afferres novi.

PHOR. AC. III. SC. II. Tom. 3. Pag. 10



ACTE TROISIEME.

SCENE II.

PHEDRIA. DORION. ANTIPHON. GETA.

PHEDRIA.

DOrion, écoutez-moi je vous en prie.

DORION.

Je n'écoute point.

PHEDRIA.

Un moment.

DORION.

Ah, laiſſez-moi.

PHEDRIA.

Ecoutez ce que j'ai à vous dire.

DORION.

Mais je ſuis las d'entendre dire mille fois les mêmes choſes.

PHEDRIA.

Mais préſentement je vous dirai des choſes que vous ſerez bien-aiſe d'entendre.

DORION.

Parlez, j'écoute.

PHEDRIA.

Ne puis-je obtenir de vous que vous attendiez ces trois jours? où allez-vous?

DORION.

Je m'étonnois bien que vous euſſiez quelque choſe de nouveau à me dire.

ANTIPHO.

Hei, metuo lenonem, ne quid suo suat capiti.

GETA.

Idem ego metuo.

PHÆDRIA.

Non mihi credis?

DORIO.

Hariolare.

PHÆDRIA.

Sin fidem do.

DORIO.

Fabulæ.

PHÆDRIA.

Fœneratum isthuc beneficium tibi pulcrè dices.

DORIO.

Logi.

PHÆDRIA.

Crede mihi, gaudebis facto: verum hercle hoc est.

DORIO.

* *Somnium.*

PHÆDRIA.

Experire, non est longum.

DORIO.

Cantilenam eandem canis.

* Vulg. *somnia.*

REMARQUES.

6. METUO LENONEM, NE QUID SUO SUAT CAPITI]. *J'apréhende bien que ce marchand ne s'attire quelque malencontre.* *Donat* a expliqué ce passage de cette manière: *J'apréhende bien que ce marchand ne machine quelque chose.* Et ensuite, au-lieu de dire, *contre Phédria*, il détourne l'expression contre le marchand même, en faisant une imprécation, *que cela lui tombe sur la tête.* Mais ce sens-là me paroît forcé: pourquoi chercher tant de finesse dans un passage qu'on peut expliquer si naturellement? *Antiphon* apréhende

ANTIPHON.

J'apréhende bien que ce marchand ne s'attire quelque malencontre.

GETA.

Je l'apréhende bien aussi.

PHEDRIA.

Vous ne voulez pas me croire?

DORION.

Vous l'avez deviné.

PHEDRIA.

Mais si je vous donne ma parole.

DORION.

Fables.

PHEDRIA.

Vous direz vous-même que vous n'aurez pas mal placé le plaisir que vous m'aurez fait.

DORION.

Contes.

PHEDRIA.

Croyez-moi, vous serez ravi de m'avoir obligé sur ma parole.

DORION.

Songes.

PHEDRIA.

Essayez, cela n'est pas long.

DORION.

Vous chantez toujours la même note.

REMARQUES.

que ce marchand, par sa brutalité, ne porte *Phédria* à lui faire quelque violence; ce qui auroit été très fâcheux pour eux, & auroit rompu toutes leurs mesures.

NOTES.

6. *Ei metuo*, mais *ei* dans le v. précédent. GET. *Suo capiti fuat*, ôtant *idem ego metuo*, qui ne se trouve point dans un MS. très ancien. Le reste sans autorité.

PHÆDRIA.

Tu mihi cognatus, tu parens, tu amicus.

DORIO.

Garri modò.

PHÆDRIA.

Adeon' ingenio esse te duro atque inexorabili,
Ut neque misericordiâ, neque precibus molliri queas?
† *Tum præterea horunc' amorem distrahi poterin' pati?*

DORIO.

Adeon' te esse incogitantem atque imprudentem, Phædria,
Ut phaleratis dictis ducas me, & meam ductes gratiis?

ANTIPHO.

Miseritum est.

PHÆDRIA.

Hei, veris vincor.

GETA.

Quàm similis uterque est sui!

PHÆDRIA.

Neque, aliâ Antipho cùm occupatus esset solicitudine,

† *Malè, non conveniunt: transferendus infra post v. 33.*

REMARQUES.

17. QUAM SIMILIS UTERQUE EST SUI]. *Quelles voila bien tous deux dans leur caractère!* Géta dit cela sur ce que *Phédria* vient de dire, *veris vincor*, *il n'a que trop de raison, je suis vaincu par la vérité.* Car en cela *Phédria* conserve son caractère d'honnête-homme, de se rendre à la raison: & le marchand d'esclaves conserve aussi son caractère en continuant dans sa dureté. On avoit fort mal traduit, *qu'ils sont tous deux semblables l'un à l'autre!*

18. NEQUE, ALIA ANTIPHO CUM OCCUPATUS ESSET SOLICITUDINE, TUM ESSE HOC MIHI OBJECTUM MALUM]? *Faut-il encore que ce malheur me*

PHEDRIA.

Vous me tenez lieu de père, de parent, d'ami, de...

DORION.

Jasez tant qu'il vous plaira.

PHEDRIA.

Est-il possible, Dorion, que vous soyez d'un naturel si dur & si inflexible, que ni la pitié, ni les prières n'ayent point de pouvoir sur vous?

DORION.

Est-il possible, Phédria, que vous soyez si déraisonnable & si simple, que vous pensiez m'amuser par de belles paroles, & avoir cette fille pour rien?

ANTIPHON.

Il me fait pitié.

PHEDRIA.

Hélas, il n'a que trop de raison.

GETA.

Que les voila bien tous deux dans leur caractère!

PHEDRIA.

Faut-il encore que ce malheur me soit arrivé

REMARQUES.

soit arrivé dans un tems où Antiphon, &c. Au-lieu de *neque*, on a voulu lire *aque* ou *atque*; mais il ne faut rien changer. Ce passage est fort beau, & ce *neque* fort élégant. *Phédria* veut dire que si son malheur lui étoit arrivé dans le tems que son cousin n'avoit pas l'esprit occupé des inquiétudes que son mariage lui causoit, il auroit pu en attendre quelque secours: au-lieu que dans l'état où il est, il ne peut fonder sur

NOTES.

11. *Tu cognatus... tu amicus, tu*, sans autorité.

14. M. B. transporte ce vers après le 33. comme Me. D. l'a jugé nécessaire.

Tum esse hoc mi objectum malum?

ANTIPHO.

Ah, quid isthuc autem est, Phædria?

PHÆDRIA.

O fortunatissime Antipho...

ANTIPHO.

Egone?

PHÆDRIA.

Cui quod amas, domi est:
Nec cum huju' modi umquam tibi usu venit ut conflictares malo!

ANTIPHO.

Mihin' domi est? imò, id quod aiunt; auribus teneo lupum:
Nam neque quomodo amittam à me invenio, neque uti retineam scio.

DORIO.

Ipsum isthuc mihi in hoc est.

ANTIPHO.

Eia ne parum leno sies:
Nam quid hîc confecit?

PHÆDRIA.

Hiccine? quod homo inhumanissimus:
Pamphilam meam vendidit.

GETA.

Quid? vendidit?

REMARQUES.

lui aucune espérance. Et voici mot à mot ce que dit Phédria : *Faut-il encore que ce malheur ne me soit pas arrivé dans le tems qu'*Antiphon *n'avoit dans la tête que des choses qui ne lui tenoient pas si fort au cœur.* Mr. *Guyet* suit ici sa coutume, qui est de retrancher ce qui lui fait de la peine, ou ce qui lui déplaît.

24. IPSUM ISTHUC MIHI IN HOC EST]. *Voilà justement où j'en suis avec lui.* *Dorion* dit qu'il tient

dans un tems où Antiphon a bien d'autres choses dans la tête?

ANTIPHON.

Ah, qu'y a-t-il donc, Phédria?

PHEDRIA.

O trop heureux Antiphon...

ANTIPHON.

Moi?

PHEDRIA.

Qui avez chez vous ce que vous aimez, & qui ne vous êtes jamais trouvé dans la néceſſité d'avoir affaire à un méchant homme comme celui-ci!

ANTIPHON.

J'ai chez moi ce que j'aime? ah, Phédria, je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles; car je ne ſais ni comment le lâcher, ni comment le retenir.

DORION.

Voila juſtement où j'en ſuis avec lui.

ANTIPHON, *à Dorion.*

Courage, ne faites pas votre métier à demi. *A Phédria.* Que vous a-t-il donc fait?

PHEDRIA.

Lui? ce qu'auroit pu faire l'homme du monde le plus cruel; il a vendu ma Pamphila.

GETA.

Quoi? il a vendu?...

REMARQUES.

auſſi le loup par les oreilles, ayant affaire avec *Phédria*; car il ne ſait ni comment s'en défaire, ni comment le retenir; car il a peur de perdre ſon argent, ou ſon eſclave, & il trouve un égal danger à lui refuſer & à lui accorder ce qu'il lui demande.

NOTES.

23. M. B. ſoupçonne ce vers d'être ſupoſé, malgré tous les *MSS.*

ANTIPHO.

Ain' vendidit?

PHÆDRIA.

Vendidit.

DORIO.

Quàm indignum facinus, ancillam ære emtam suo!

PHÆDRIA.

Nequeo exorare, ut me maneat, & cum illo ut mutet fidem.

Triduum hoc, dum id, quod est promissum ab amicis, argentum aufero.

Si non tum dedero, unam præterea horam ne oppertus sies.

DORIO.

Obtundis.

ANTIPHO.

Haud longum est id quod orat, Dorio: exoret sine,

Idem hic tibi, quod bene promeritus fueris, conduplicaverit.

DORIO.

Verba isthæc sunt.

ANTIPHO.

Pamphilamne hac urbe privari sines?

Tum præterea horunc' amorem distrahi poterin' pati?

DORIO.

Neque ego, neque tu.

GETA.

Dii tibi omnes id, quod est te dignum, duint.

REMARQUES.

35. NEQUE EGO, NEQUE TU]. *Ce n'est ni votre faute, ni la mienne.* Il faut sousentendre, *in caussâ sumus.* On s'est trompé à ce passage.

ANTIPHON.

Dites-vous vrai? il l'a vendue?

PHEDRIA.

Oui, il l'a vendue.

DORION.

Voyez, je vous prie, l'horrible action! il a vendu une esclave qu'il a achetée de son argent!

PHEDRIA.

Je ne saurois obtenir de lui qu'il attende, & qu'il dégage sa parole seulement pour trois jours, pendant lesquels je tirerai de mes amis l'argent qu'ils ont promis de me prêter. Si je ne vous le donne au bout de ces trois jours, je ne vous le demande pas une heure au-delà.

DORION.

Vous me rompez la tête.

ANTIPHON.

Le terme qu'il vous demande n'est pas long, accordez-le lui; je vous promets qu'il reconnoîtra cette grace au double.

DORION.

Ce ne sont que des paroles.

ANTIPHON.

Quoi! vous souffrirez que Pamphila sorte de cette ville? Vous aurez la cruauté de séparer deux amans qui s'aiment avec tant de tendresse?

DORION.

Ce n'est ni votre faute, ni la mienne.

GETA.

Que les Dieux t'envoyent tout ce que tu mérites.

NOTES.

31. *Optumè*, pour *obtundis*, sans autorité.

35. *Quod es dignus*, apres le plus grand nombre des MSS.

DORIO.

Ego te complures adversùm ingenium meum menses tuli,
Pollicitantem, flentem, & nil ferentem: nunc, contra omnia hæc,
Repperi, qui det, neque lacrumet. Da locum melioribus.

ANTIPHO.

Certè hercle, ego satis si commemini, tibi quidem est olim dies,
Quam ad dares huic, præstituta.

PHÆDRIA.

Factum.

DORIO.

Num ego isthuc nego?

ANTIPHO.

Jamne ea præteriit?

DORIO.

Non, verùm ei hæc antecessit.

ANTIPHO.

Non pudet
Vanitatis?

DORIO.

Minimè, dum ob rem.

GETA.

Sterquilinium!

PHÆDRIA.

Dorio,
Itane tandem facere oportet?

REMARQUES.

49. UT POTIOR SIT, QUI PRIOR AD DANDUM EST]. *De traiter toujours le mieux celui qui vient le prémier les mains pleines.* Mon père soupçonnoit qu'il y avoit une légère faute au texte. Il lisoit *ut prior sit qui prior ad dandum est; le prémier chez moi est celui*

DORION.

Voyez-vous, pendant plusieurs mois, contre mon naturel, je vous ai souffert, promettant, pleurant & n'aportant rien; aujourdhui j'ai trouvé qui me donne tout ce que je demande & qui ne pleure point. Faites place aux gens qui sont plus effectifs.

ANTIPHON.

Pourtant il me semble, si je m'en souviens bien, que vous aviez pris un certain jour auquel vous deviez remettre cette fille entre les mains de Phédria.

PHEDRIA.

Cela est certain.

DORION.

Est-ce que je le nie?

ANTIPHON.

Ce jour-là est-il passé?

DORION.

Non, mais celui-ci est venu devant.

ANTIPHON.

N'avez-vous point de honte de cette mauvaise foi?

DORION.

Point du tout, pourvu qu'elle tourne à mon profit.

GETA.

Ame de boue!

PHEDRIA.

Dorion, est-ce ainsi qu'il en faut user?

REMARQUES.

qui vient le prémier les mains pleines. Cela est plus élégant. Le mot *potior* est la glose de *prior.*

NOTES.

49. *Ut sit potior*, sur un MSS. *Prior ad dandum qui est*, sans autorité.

DORIO.

Sic sum : si placeo, utere,

ANTIPHO.

Siccine hunc decipis?

DORIO.

Imò enimvero, Antipho, hic me decipit :
Nam hic me hujusmodi scibat esse : ego hunc esse aliter credidi.
Is me fefellit : ego isti nibilo sum aliter ac fui :
Sed ut ut hæc sunt, tamen hoc faciam. Cras mane argentum mihi
Miles dare se dixit : si mihi prior tu attuleris, Phædria,
Meâ lege utar, ut potior sit, qui prior ad dandum est. Vale.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

PHÆDRIA. ANTIPHO. GETA.

PHÆDRIA.

QUid faciam? unde ego nunc tam subitò huic argentum inveniam miser,
Cui minu' nihilo est? Quod si hic potuisset nunc exorarier
Triduum hoc, promissum fuerat.

ANTIPHO.

Itane hunc patimur, Geta.
Fieri

NOTES.

¶ 2. *Quod' si hinc pote fuisset exorarier*, après quelques MSS. excepté *hinc*.

DORION.

Voila comme je suis bâti, si vous me trouvez bien, servez-vous de moi.

ANTIPHON.

Le trompez-vous donc ainsi?

DORION.

C'est bien plutôt lui qui me trompe, Antiphon, car pour lui il savoit ce que j'étois; mais pour moi je le croyois tout autre, & c'est lui qu m'a trompé; je n'ai jamais été que ce que je suis. Quoi qu'il en soit, je ferai pourtant encore ceci. Le Capitaine doit me donner demain de l'argent: si vous m'en aportez aujourdhui, Phédria, je suivrai la loi que je me suis imposée, de traiter toujours le mieux celui qui vient le prémier les mains pleines. Adieu.

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

PHEDRIA. ANTIPHON. GETA.

PHEDRIA.

QUe ferai-je, malheureux que je suis? où lui trouverai-je donc de l'argent en si peu de tems, moi qui puis dire qu'il s'en faut beaucoup que je n'aye un sou? Si j'avois pu obtenir de lui ces trois jours, on m'en avoit promis.

ANTIPHON.

Quoi, Géta, souffrirons-nous que ce malheur arrive à celui qui, comme tu m'as dit, vient de prendre mon parti avec tant d'honnê-

Fieri miserum, quid me dudum, ut dixti, adjurit comiter,
Quin, cùm opus est, beneficium rursum ei experiamur reddere?

GETA.

Scio equidem hoc esse æquom.

ANTIPHO.

Age ergo; solus servare hunc potes.

GETA.

Quid faciam?

ANTIPHO.

Invenias argentum.

GETA.

Cupio: sed, id unde, edoce.

ANTIPHO.

Pater adest hic.

GETA.

Scio: sed quid. tum?

ANTIPHO.

Ah, dictum sapienti sat est.

GETA.

Itane?

ANTIPHO.

Ita.

GETA.

Sanè hercle pulcrè suades: etiam tu hinc abis?
Non triumpho, ex nuptiis tuis si nil nanciscor mali,
Ni etiam nunc me hujus quærere causâ in malo jubeas crucem?

REMARQUES.

10. NON TRIUMPHO, EX NUPTIIS TUIS SI NIHIL NANCISCOR MALI]? *Ne dois-je pas être trop content?* Ce passage est fort semblable à celui de l'*Heautontimorumenos*, Acte IV. Scène I. mais il a été mal traduit

teté? Tâchons plutôt par toutes sortes de voies, de lui rendre dans son grand besoin le plaisir qu'il m'a fait.

GETA.

Je tombe d'accord que cela seroit juste.

ANTIPHON.

Fais donc; tu es le seul qui puisses le tirer de ce mauvais pas.

GETA.

Que pourois-je faire?

ANTIPHON.

Lui trouver de l'argent.

GETA.

Je le voudrois de tout mon cœur. Mais où? parlez.

ANTIPHON.

Mon père est ici.

GETA.

Je le sais. Mais que s'ensuit-il delà?

ANTIPHON.

Ah, mon Dieu, à bon entendeur un mot suffit.

GETA.

Oui da?

ANTIPHON.

Oui.

GETA.

Ma foi, voila un fort bon conseil; allez, allez, Monsieur, ne dois-je pas être trop content, s'il ne m'arrive aucun mal pour votre beau mariage, sans que vous m'engagiez encore à m'aller faire pendre pour lui?

NOTES.

9. *Itan ais?* parce qu'un MS. porte *itane dicis?*
11. *Causâ quaerere in malo jubeas malum*, comme il semble que Donat a lu, & comme Plaute a dit. *Bacch.* III, 3. 22.
Hoc etiam ad malum accersebatur malum.

ANTIPHO.

Verum hic dicit.

PHÆDRIA.

Quid, ego vobis, Geta, alienus sum?

GETA.

Haud puto:
Sed parumne est omnibu' quod nunc nobis succenset senex,
Ni instigemus etiam, ut nullus locu' relinquatur preci?

PHÆDRIA.

Alius ab oculis meis illam in ignotum hinc abducet locum? Hem
Dum igitur licet, dumque adsum, loquimini mecum, Antipho:
Contemplamini me.

ANTIPHO.

Quamobrem? aut quidnam es facturus, cedo.

PHÆDRIA.

Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi,
Aut perire.

GETA.

Dii bene vortant quod agas: pedetentim tamen.

REMARQUES.

12. Ego vobis, Geta alienus sum]? *Me regardez-vous donc comme un étranger?* Cela est fondé sur ce que *Géta* a dit, *hujus causâ*, *pour cet homme-là*, *pour lui*. Et cela ne subsiste plus, si l'on traduit, *pour votre cousin*; car cela ne donne plus l'idée d'un étranger, d'un homme qui n'est point de la maison; & c'est à quoi il faut bien prendre garde quand on traduit.

19. Dii bene vortant quod agas]. *Que les Dieux vous soient favorables dans toutes vos entreprises.* La beauté de ce passage consiste en ce que *Gé-*

ANTIPHON.

Il a raison.

PHEDRIA.

Quoi, Géta, me regardez-vous donc comme un étranger?

GETA.

Non sans doute. Mais enfin comptez-vous pour rien la colère où est notre vieillard contre tous tant que nous sommes, qu'il faille encore l'aller irriter davantage pour nous fermer nous-mêmes la porte à toute sorte de pardon?

PHEDRIA.

Un rival emmènera donc à mes yeux Pamphila dans un pays éloigné & inconnu? Ah, puisque cela est, pendant que je suis avec vous, parlez-moi, voyez-moi pour la dernière fois.

ANTIPHON.

Pourquoi? Qu'allez-vous faire? parlez.

PHEDRIA.

En quelque lieu du monde qu'on la mène, je suis résolu de la suivre ou de périr.

GETA.

Que les Dieux vous soient favorables dans toutes vos entreprises! N'allez pas si vite néanmoins.

REMARQUES.

ta répond de manière qu'il semble qu'il consente à la résolution violente que *Phédria* prend de suivre sa maîtresse, ou de périr. Car c'est comme s'il lui disoit: *Allez, Monsieur, que les Dieux vous conduisent.* Et il prononce cela fort lentement; & puis tout d'un coup, pour tirer ce jeune-homme de l'état où cette réponse le met, & pour lui redonner courage, il ajou-

NOTES.

15. M. B. retranche *hinc*, après quelques MSS.
16. *Quin igitur, dum licet*, comme Servius l'a cité.

ANTIPHO.

Vide si quid opis potes adferre huic.

GETA.

Si quid! quid?

ANTIPHO.

Quære, obsecro,
Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, Geta.

GETA.

Quæro: salvos est, ut opinor: verùm enim metuo malum.

ANTIPHO.

Noli metuere: unà tecum bona malaque tolerabimus.

GETA.

Quantum argenti opus est tibi? loquere.

PHÆDRIA.

Solæ triginta minæ.

GETA.

Triginta! hui, percara est, Phædria.

PHÆDRIA.

Isthæc verò vilis est.

GETA.

Age, age, inventas reddam.

PHÆDRIA.

O lepidum caput!

GETA.

Aufer te hinc.

PHÆDRIA.

Jam opus est.

REMARQUES.

te; *pedetentim tamen, n'allez pas si vite néanmoins*; ce qui lui fait assez comprendre que les choses ne sont pas encore desespérées. Cela suffit, à mon avis, pour faire voir que ceux qui ont donné ce personnage à *Antiphon*, se sont trompés.

ANTIPHON.

Voi si tu peux lui donner quelque secours.

GETA.

Lui donner quelque?... Comment?

ANTIPHON.

Je t'en prie, Géta, cherche, afin qu'il n'aille pas faire des choses dont nous serions fâchés.

GETA.

Je cherche. Cela vaut fait, ou je suis fort trompé, le voila hors d'affaires; mais je crains pour ma peau.

ANTIPHON.

Ah, ne crains rien; nous partagerons ensemble le bien & le mal.

GETA.

Combien d'argent vous faut-il? dites.

PHEDRIA.

Il ne faut que trois cens écus.

GETA.

Trois cens écus? oh, elle est fort chère, Monsieur.

PHEDRIA.

Chère? au contraire elle est à donner.

GETA.

Allez, allez; je les trouverai.

PHEDRIA.

Oh l'honnête-homme!

GETA.

Allez-vous-en d'ici.

PHEDRIA.

Mais j'en ai besoin tout-à-l'heure.

NOTES.

24. *Quantum est opus argenti, eloquere*, sur un MS. pour chaque correction.

26. *Caput*, M. B. ôte ce mot, après un MS. de même que *hinc*, lisant *aufer te* sur trois MSS.

GETA.

Jam feres, sed opu' est mihi Phormionem adjutorem ad rem hanc dari.

PHÆDRIA.

Abi, dic præsto ut sit domi.

ANTIPHO.

Præsto est. Audacissimè oneris quidvis impone, & feret:
Solus est homo amico amicus.

GETA.

Eamus ergo ad eum ocius.

ANTIPHO.

Numquid est, quod meâ operâ vobis opu' sit?

GETA.

Nil: verùm abi domum, &
Illam miseram, quam ego nunc intus scio esse exanimatam metu
Consolare. Cessas?

ANTIPHO.

Nihil est, æquè quod faciam lubens.

PHÆDRIA.

Quâ viâ isthuc facies?

GETA.

Dicam in itinere: modò te hinc amove.

ACTUS

NOTES.

27. *Jam feres*, au v. précédent, après Faern.

28. M. B. retranche ce vers, qui n'est point dans deux MSS. & que Faern a jugé postiche.

NO-



GETA.

Vous les aurez tout-à-l'heure aussi. Mais il faut que j'aye Phormion pour second.

PHEDRIA.

Va, dis-lui qu'il m'attende au logis.

ANTIPHON.

Il y est. Vous n'avez qu'à le bien charger sans rien craindre; quelque pesant que soit le fardeau il le portera. C'est un bon ami s'il en fut jamais.

GETA.

Allons donc le trouver au plus vite.

ANTIPHON.

N'y a-t-il rien en quoi mon service vous soit nécessaire?

GETA.

Rien; allez-vous-en seulement au logis & consolez cette pauvre malheureuse, qui sur ma parole est demi-morte de peur. Vous êtes encore là?

ANTIPHON.

Il n'y a rien que je fasse si volontiers.

PHEDRIA.

Comment viendras-tu donc à bout de notre affaire?

GETA.

Je vous le dirai en chemin. Marchez seulement.

NOTES.

34: *Dicam in itinere.* Voy. *NOT.* sur l'*HEAUTONT.* A. II. S. II. v. 30.



ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

DEMIPHO. CHREMES.

DEMIPHO.

QUid? quâ profectus causâ hinc es Lemnum, Chremes,
Abduxtin' tecum filiam?

CHREMES.

Non.

DEMIPHO.

Quid ita non?

CHREMES.

Postquam videt me ejus mater hîc esse diutius,
Simul autem non manebat ætas virginis,
Meam neglegentiam; ipsam cum omni familiâ
Ad me esse profectam aiebant.

DEMIPHO.

Quid illi tam diu,
Quæso, igitur commorabare, ubi id audiveras?

CHREMES.

Pol me detinuit morbus.

DEMIPHO.

Unde? aut qui?

CHREMES.

Rogas?
Senectus ipsa est morbus: sed venisse eas
Salvas audivi ex nautâ, qui illas vexerat.

DEMIPHO.

Quid gnato obtigerit me absente, audistin', Chreme?

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

DEMIPHON. CHREMES.

DEMIPHON.

EH bien, avez-vous fait ce que vous alliez faire à Lemnos? avez-vous amené votre fille?

CHREMES.

Non.

DEMIPHON.

Pourquoi non?

CHREMES.

Sa mère voyant que j'étois trop longtems ici, & que sa fille étoit dans un âge à ne pas s'accommoder de ma négligence, partit il y a quelque tems, à ce qu'on m'a dit, avec toute sa famille pour me venir trouver.

DEMIPHON.

D'où vient donc que vous avez fait un si long séjour après que vous avez su qu'elles étoient parties?

CHREMES.

C'est une maladie qui m'a retenu.

DEMIPHON.

Quelle maladie?

CHREMES.

Me le demandez-vous? & n'est-ce pas une maladie que la vieillesse seule? Le patron qui les a conduites ici, m'a dit qu'elles étoient arrivées heureusement.

DEMIPHON.

Avez-vous su ce qui est arrivé à mon fils pendant mon voyage?

CHREMES.

Quod quidem me factum consilii incertum facit:
Nam hanc conditionem si cui tulero extraneo,
Quo pacto, aut unde mihi sit, dicendum ordine est.
Te mihi fidelem esse æquè atque egomet sum mihi,
Scibam. Ille si me alienus affinem volet,
Tacebit, dum imtercedet familiaritas:
Sin spreverit me, plus quàm opus est scito, sciet
Vereorque, ne uxor aliqua hoc rescifcat mea.
Quod si fit, ut me excutiam, atque egrediar domo.
Id restat, nam ego meorum solus sum meus.

DEMIPHO.

Scio ita esse, & isthæc mihi res solicitudini est:
Neque defetiscar umquam ego experirier,
Donec tibi id, quod pollicitus sum, effecero.

REMARQUES.

20. UT ME EXCUTIAM, ATQUE EGREDIAR DOMO]. *Je n'ai qu'à gagner au pied. & à quiter la maison au plus vite.* *Excutere se* signifie proprement *se secouer;* & comme c'étoit la coutume des *Grecs* & des Orientaux, de secouer leurs habits à la porte des maisons



CHREMES.

C'eſt ce qui rompt toutes mes meſures, & qui me réduit à ne ſavoir à quoi me déterminer; car ſi je donne ma fille à un homme qui ne me ſera rien, je ſerai obligé de déclarer tout du long comment elle eſt à moi, & de qui je l'ai eue. Au-lieu qu'avec vous je ne courois point ce riſque, & j'étois bien ſûr que vous me feriez auſſi fidèle que je me le ſuis à moi-même. Un étranger qui voudra entrer dans ma famille, gardera le ſecret pendant que nous ſerons bien enſemble; mais s'il vient à ne ſe ſoucier plus de moi, il en ſaura plus qu'il ne faudra, & je crains que cela ne vienne aux oreilles de ma femme. Si cela eſt, je n'ai qu'à gagner au pié & à quiter la maiſon au plus vite. Car il n'y a pas un de tous les miens qui ſoit pour moi, & qui veuille prendre mon parti.

DEMIPHON.

Je le ſais, & c'eſt ce qui augmente mon chagrin; mais je ne me laſſerai jamais de tenter toutes ſortes de voies, juſques à ce que j'aye trouvé les moyens d'accomplir ce que je vous ai promis.

REMARQUES.

d'où ils ſortoient, *exentere ſe* a été pris pour *ſortir*.

NOTES.

23. *Defetiſcar usque adeo experirier*, comme Priſcien le cite deux fois.



ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

GETA.

Ego hominem callidiorem vidi neminem,
Quàm Phormionem. Venio ad hominem, ut dicerem
Argentum opus esse, & id quo pacto fieret;
Vix dum dimidium dixeram, intellexerat.
Gaudebat: me laudabat: quærebat senem:
Diis gratias agebat, tempus sibi dari,
Ubi Phædria se ostenderet nihilominus
Amicum esse, quàm Antiphoni. Hominem ad forum
Jussi opperiri: eò me esse adducturum senem.
Sed eccum ipsum: quis est ulterior? atat Phædriæ
Pater venit. Sed quid pertimui autem bellua?
An quia, quos fallam, pro uno duo sunt mihi dati?
Commodiùs est opinor duplici spe utier.
Petam hinc, unde à primo institui: is si dat, sat est:
Si ab hoc nil fiet, tum hunc adoriar hospitem.

NOTES.

7. *Phædriaï ostenderet*, sans autorité, & au v. suiv. *Amicum se esse*, après un MS.



ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

GETA.

JE n'ai jamais vu personne si rusé que ce Phormion. J'ai été trouver mon homme, pour lui dire que nous avions besoin d'argent, & pour lui rendre compte des moyens que j'avois imaginés pour en trouver. A peine avois-je ouvert la bouche qu'il en savoit autant que moi. Il ne se sentoit pas de joie; il me louoit; il demandoit qu'on lui livrât le vieillard; il rendoit graces aux Dieux de ce qu'ils lui donnoient cette occasion de faire voir à Phédria qu'il n'étoit pas moins de ses amis que d'Antiphon. Je lui ai donné ordre d'aller m'attendre à la place où je dois mener notre vieux maître. Mais le voila lui-même. Qui est celui qui marche après lui? Ah, ah! c'est le père de Phédria. Mais quelle frayeur te saisit, grosse bête? Est-ce parce qu'au-lieu d'une dupe en voila deux? Croimoi, il est toujours plus sûr d'avoir deux cordes à son arc. Je m'en vais attaquer celui que j'ai déja entamé; s'il me donne de l'argent, cela suffit; & si je n'en tire rien, je m'adresserai à ce nouveau venu.



ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

ANTIPHO. GETA. CHREMES. DEMIPHO.

ANTIPHO.

EXspecto, quàm mox recipiat sese Geta:
Sed patruum video cum patre astantem. Hei mihi,
Quàm timeo adventus hujus quò impellat patrem!

GETA.

Adibo hosce: ô noster Chremes!

CHREMES.

Salve, Geta.

GETA.

*Venire salvom * voluptas est.*

CHREMES.

Credo.

GETA.

Quid agitur?

CHREMES.

Multa advenienti, ut fit, nova hîc compluria.

GETA.

de Antiphone audistin' quæ facta?

* Vulg. *volupe.*

REMARQUES.

5. CREDO]. *Je le crois.* Je pense avoir oublié de remarquer ailleurs que ces mots, *credo* & *creditur*, sont des termes de civilité, dont on se servoit pour

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

ANTIPHON. GETA. CHREMES. DEMIPHON.

ANTIPHON.

J'Attends le retour de Géta, qui ne doit pas tarder à revenir. Mais voila mon oncle avec mon père. Que je crains les résolutions que son retour lui va faire prendre!

GETA.

Je vais les aborder. Ah, notre bon Chrémès...

CHREMES.

Bonjour, Géta.

GETA.

Je suis ravi de vous voir de retour en bonne santé.

CHREMES.

Je le crois.

GETA.

Comment tout va-t-il?

CHREMES.

J'ai trouvé, à l'ordinaire, bien des nouvelles en arrivant.

GETA.

Cela ne peut pas être autrement. Vous avez apris ce qui est arrivé à Antiphon?

REMARQUE

remercier ceux qui faisoient quelques honnêtetés.

NOTES.

4. *Adibo : oh salve, noster Chreme*, sur un MS, excepté que *hoste* s'y trouve, comme par-tout ailleurs.

CHREMES.

Omnia.

GETA.

Tun' dixeras huic? facinus indignum, Chreme,
Sic circumiri!

* CHREMES.

Id cum hoc agebam commodum.

GETA.

Nam hercle ego quoque id agitans mecum sedulò,
Inveni, opinor, remedium huic rei.

DEMIPHO.

Quid, Geta
Quod remedium?

GETA.

Ut abii abs te, fit fortè obviam
Mihi Phormio.

CHREMES.

Qui, Phormio?

GETA.

Is, qui isthanc...

CHREMES.

Scio.

GETA.

Visum est mihi, ut ejus tentarem sententiam
Prendo hominem solum: Cur non, inquam, Phormio,
Vides, inter vos sic hæc potiùs cum bonâ
Ut componantur gratiâ, quàm cum malâ?
Heru' liberalis est, & fugitans litium:
Nam cæteri quidem hercle amici omnes modò
Uno ore auctores fuere, ut præcipitem hanc daret.

* MS. hoc tribuit DEMIPHONI.

NOTES.

10. *Id quidem agitans*, dans la plupart des MSS.
11. *Quid Geta*, dans la bouche de *Chrémès*, suivant un MS.

CHREMES.

D'un bout à l'autre.

GETA, *à Démiphon.*

Eſt-ce vous qui lui avez dit? Quelle indignité, Chrémès, d'avoir été trompés de cette manière!

CHREMES.

C'eſt de quoi je m'entretenois avec lui préſentement.

GETA.

Ma foi je m'en entretenois auſſi moi tout ſeul, & même à force d'y penſer je crois avoir trouvé un remède.

DEMIPHON.

Quoi, Géta! quel remède?

GETA.

Quand je vous ai eu quité, j'ai trouvé par hazard Phormion ſur mon chemin.

CHREMES.

Qui, Phormion?

GETA.

Cet homme qui nous a empêtrés de cette...

CHREMES.

Je ſais.

GETA.

Tout d'un coup il m'eſt venu dans l'eſprit de le ſonder un peu. Je le tire à part. Pourquoi, lui ai-je dit, Phormion, ne cherchez-vous pas les moyens d'accommoder entre vous cette affaire à l'amiable? Mon maître eſt honnête-homme & ennemi des procès. Car pour ſes amis, ils lui conſeilloient tous de chaſſer cette créature.

NOTES.

14. *Mi, ut ejus temptarem priùs ſententiam. Prius ejus*, dans un anc. MS. *Pertemptarem*, ſur un autre.

16. *Videmus, inter nos hæc. Videmus*, ſans autorité. Le reſte après quelques MSS. Priſcien a cité *vides, inter vos.*

ANTIPHO.

Quid hic cœptat? aut quo evadet hodie?

GETA.

In legibus
Daturum pœnas dices, si illam ejecerit?
Jam id exploratum est, eia, sudabis satis,
Si cum illo inceptas homine: ea eloquentia est.
Verùm pone esse victum eum: at tandem tamen
Non capitis ejus res agitur, sed pecuniæ.
Postquam hominem his verbis sentio mollirier,
Soli sumus nunc hic, inquam: eho dic, quid vis dari
Tibi in manum, ut herus his desistat litibus?
Hæc hinc facessat, tu molestus ne sies?

ANTIPHO.

Satin' illi Dii sunt propitii?

GETA.

Nam sat scio.
Si tu aliquam partem æqui bonique dixeris,
Ut ille est bonus vir, tria non commutabitis
Verba hodie inter vos.

DEMIPHO.

Quis te isthæc jussit loqui?

REMARQUES.

33. TRIA NON COMMUTABITIS VERBA HODIE INTER VOS]. *Vous n'aurez pas ensemble trois paroles.* *Commutare verba* est toujours pris en mauvaise part, & signifie toujours *avoir des paroles ensemble*, se quereller. *Propriè commutare verba est quod altercantes dicimus*, dit *Donat.* C'est ce qu'on disoit *conjicere ver-*

ANTIPHON.

Que va-t-il faire ? & à quoi cela aboutira-t-il ?

GETA.

Me direz-vous que par les loix il seroit puni de l'avoir fait ? Croyez-moi, cela a été bien examiné par de bonnes têtes, & sur ma parole vous aurez à suer, si vous vous attaquez à cet homme-là ; c'est l'éloquence en personne. Mais, je le veux, vous gagnerez votre procès, enfin ce n'est pas une affaire où il aille de la vie, il ne s'agit que d'argent. Quand j'ai vu mon homme ébranlé par ces paroles, nous sommes seuls, lui ai-je dit, parlez franchement, dites ce que vous voulez que l'on vous donne de la main à la main, pour faire que mon maître n'entende plus parler de cette affaire, que cette femme se retire, & que vous ne veniez plus nous chagriner.

ANTIPHON.

Les Dieux lui auroient-ils tourné l'esprit ?

GETA.

Car, & je le sais fort bien, pour peu que vous vous mettiez à la raison, mon maître est si traitable que vous n'aurez pas ensemble trois paroles.

DEMIPHON.

Qui t'a chargé de dire cela ?

REMARQUES.

ba, comme mon père l'avoit remarqué dans Afranius : *Hi conjecere verba inter sese acriùs.*

NOTES.

26. *Ei*, pour *ejus*, comme Guyet a lu dans un anc. MS.
28. M. B. ôte *dic*, après quelques MSS. *Facru.*

CHREMES.

Imò non potuit meliùs pervenirier
Eò, quò nos volumus.

ANTIPHO.

Occidi.

(a) CHREMES.

Perge eloqui.

GETA.

At primò homo insanibat.

(b) CHREMES.

Cedo, quid postulat?

GETA.

Quid? nimium: quantum libuit.

(c) CHREMES.

Dic.

GETA.

Si quis daret
Talentum magnum.

* CHREMES.

Imò malum hercle: ut nil pudet!

GETA.

Quod dixti adeo ei; Quæso, quid si filiam
Suam unicam locaret? parvi rettulit
Non suscepisse, inventa est, quæ dotem petat.
Ad pauca ut redeam, ac mittam illius ineptias:
Hæc denique ejus fuit postrema oratio;
Ego, inquit, jam à principio amici filiam,
Ita ut æquom fuerat, volui uxorem ducere:
Nam mihi veniebat in mentem eju' incommodum:

(a) MS. DEM. (b) MS. DEM. (c) MS. DEM.
* MS. DEM.

CHREMES.

Ah; il ne pouvoit pas mieux prendre la chose pour le mener où nous voulons.

ANTIPHON.

Je suis mort.

CHREMES.

Continue.

GETA.

D'abord mon homme se faisoit tenir à quatre.

CHREMES.

Que demandoit-il?

GETA.

Ce qu'il demandoit? beaucoup trop; tout ce qui lui venoit dans la tête.

CHREMES.

Mais encore?

GETA.

Si on lui donnoit, disoit-il, six cens écus.

CHREMES.

Six cens diables à son cou. N'a-t-il point de honte?

GETA.

Je le lui ai dit aussi: Eh que pouroit-il donc faire davantage, je vous prie, s'il marioit sa propre fille? Il n'a pas gagné beaucoup de n'en point avoir, puisqu'en voila une toute trouvée qu'il faut qu'il dote. Pour le faire court & ne pas vous redire toutes ses impertinences, voici sa conclusion. Au commencement, m'a-t-il dit, j'avois fait dessein d'épouser moi-même la fille de mon ami: car je prévoyois bien le malheur qui lui arriveroit, & je n'ignorois pas qu'une fille pauvre qui trouve un homme riche, devient plutôt l'esclave que la femme de son mari. Mais

NOTES.

38. *Nimium quantum. C. Quantum? dit*, ôtant *librist*, comme Celsus a lu, au raport de Charisius.

In servitutem pauperem ad ditem dari:
Sed mihi opus erat, ut apertè tibi nunc fabuler,
Aliquantulum quæ afferet, qui dissolverem
Quæ debeo: & etiam nunc, si volt Demipho
Dare quantum ab hac accipio, quæ sponsa est mihi,
Nullam mihi malim, quàm isthanc, uxorem dari.

ANTIPHO.

Utrum stultitiâ facere ego hunc an malitiâ
Dicam, scientem, an imprudentem, incertu' sum.

DEMIPHO.

Quid, si animam debet?

GETA.

Ager oppositu'st pignori ob
Decem minas, inquit.

DEMIPHO.

Age, age: jam ducat, dabo.

GETA.

Ædiculæ item sunt ob decem alias.

DEMIPHO.

Hoi, hui!
Nimium est.

CHREMES.

Ne clama; petito hasce à me decem.

GETA.

Uxori emunda ancillula est, tum autem plusculâ
Suppellectile opus est, opus est sumtu ad nuptias:
His rebus pone sanè, inquit, decem minas.

DE-

REMARQUES.

62. HIS REBUS PONE SANE, INQUIT, DECEM MINAS]. *Pour tout cela, dit-il, mettez encore trente autres*

pour vous dire franchement la chose comme elle est, j'avois besoin d'une femme qui m'aportât quelque argent pour payer mes dettes; & encore aujourdhui si Démiphon veut me donner autant que celle que j'ai fiancée doit m'aporter, il n'y a point de femme que j'aime mieux que celle dont vous voulez vous défaire.

ANTIPHON.

Est-ce par sotise, ou par malice qu'il fait cela? est-ce de dessein prémédité, ou sans y penser? Je ne sais qu'en croire.

DEMIPHON.

Eh quoi, s'il doit jusqu'à son ame?

GETA.

J'ai engagé, m'a-t-il dit, une pièce de terre pour trente pistoles.

DEMIPHON.

Allons, allons, qu'il l'épouse; je les donnerai.

GETA.

Une petite maison pour autant.

DEMIPHON.

Ho, ho, c'est trop.

CHREMES.

Ne criez point, je les donnerai, ces trente pistoles.

GETA.

Il faut acheter une petite esclave pour ma femme: il faut quelque meubles pour le ménage: les noces seront de quelque dépense; pour tout cela, dit-il, mettez encore trente autres pistoles. C'est bien le moins.

REMARQUES.

autres pistoles. *Ponere* est un terme propre pour les comptes, comme notre mot *mettre*.

NOTES.

56. *Oh*, dans le v. suiv. lisant *mnas*.

62. *Rebus alias pone*, ôtant *minas*, qui ne se trouve point dans deux MSS. *Alias*, sans autorité.

DEMIPHO.

Sexcentas proin potiùs scribito jam mihi dicas:
Nil do: impuratus ne ille ut etiam me irrideat?

CHREMES.

Quæso, ego dabo, quiesce: tu modò filius
Fac ut illam ducat, nos quam volumus.

ANTIPHO.

Hei mihi!
Geta, occidisti me tuis fallaciis.

CHREMES.

Meâ causâ ejicitur: me hoc est æquom amittere.

GETA.

Quantùm potest, me certiorem, inquit, face,
Si illam dant, hanc ut mittam; ne incertus siem;
Nam illi mihi dotem jam constituerunt dare.

CHREMES.

Jam accipiat: illis repudium renuntiet:
Hanc ducat.

DEMIPHO.

Quæ quidem illi res vortat malè.

REMARQUES.

63. SEXCENTAS PROIN POTIUS SCRIBITO JAM MIHI DICAS]. *Oh parbleu qu'il me fasse plutôt six cens procès.* J'ai suivi ici la signification ordinaire du mot *dica*, qui signifie un procès. Cependant je vois bien qu'on pouroit peut-être chicaner cette explication; car ce n'étoit pas à *Phormion* à faire des procès à *Démiphon*; il étoit trop heureux qu'il ne lui demandât rien. Cela m'avoit d'abord donné quelque scrupule, & j'avois voulu traduire: *Oh parbleu qu'il fasse donc six cens articles*; car j'ai vu que *dica* est souvent

DEMIPHON.

Oh parbleu qu'il me fasse plutôt six cens procès. Il n'aura pas un sou de moi. Je servirois ainsi de risée à ce coquin?

CHREMES.

Eh, mon Dieu je les donnerai, soyez en repos, & faites seulement que votre fils épouse la fille que vous savez.

ANTIPHON.

Que je suis malheureux! ah, Géta, tu m'as perdu pas tes fourberies!

CHREMES.

C'est pour l'amour de moi qu'on chasse cette créature, il est bien juste que ce soit à mes dépens.

GETA.

Mais sur-tout, m'a-t-il dit, avertissez-moi au plutôt s'ils veulent me donner cette fille, afin que je me défasse de l'autre, & qu'on ne me tienne pas le bec dans l'eau; car les gens dont je vous parle, doivent me compter aujourdhui de l'argent.

CHREMES.

Il l'aura tout-à-l'heure: qu'il retire sa parole & qu'il prenne cette fille.

DEMIPHON.

Puisse-t-elle lui porter malheur!

REMARQUES.

pris pour ce que nous apellons, en matière de comptes, *un article*; mais enfin je me suis déterminée pour l'autre sens, qui paroît plus vif. *Démiphon* ayant dessein de chasser la femme que son fils avoit epousée, pouvoit fort bien se préparer à avoir des procès avec *Phormion*.

NOTES.

63. *Proinde scribito*, ôtant *potiùs* qui n'est point dans quelques MSS. *Proinde*, sur quelques MSS.

CHREMES.

Opportunè adeo nunc mecum argentum attuli,
Fructum, quem Lemni uxoris reddunt prædia:
Id sumam: uxori, tibi opus esse, dixero.

ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

ANTIPHO. GETA.

ANTIPHO.

Geta.

GETA.

Hem.

ANTIPHO.

Quid egisti?

GETA.

Emunxi argento senes.

ANTIPHO.

Satin' est id?

GETA.

Nescio hercle: tantum jussu' sum.

ANTIPHO.

Eho, verbero, aliud mihi respondes ac rogo?

GETA.

Quid ergo narras?

REMARQUES.

2. SATIN' EST ID]? *Est-ce donc assez? Antipho* veut dire: Est-ce donc assez pour toi d'avoir attrapé de l'argent? ne devois-tu pas considérer que c'étoit

CHREMES.

J'ai fort à propos aporté avec moi de l'argent, du revenu des terres que ma femme a à Lemnos; je m'en servirai, & je lui dirai que vous en avez affaire. *Ils entrent pour aller querir cet argent.*

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

ANTIPHON. GETA.

ANTIPHON.

GEta.

GETA.

Hé!

ANTIPHON.

Qu'as-tu fait?

GETA.

J'ai attrapé de l'argent aux vieillards.

ANTIPHON.

Est-ce donc assez?

GETA.

Je ne sais, vous ne m'en avez pas demandé davantage.

ANTIPHON.

Quoi, maraud, tu ne répondras pas à ce que je te demande?

GETA.

Que voulez-vous donc dire?

REMARQUES.

me perdre? Et *Géta* répond comme s'il lui demandoit s'il y auroit assez d'argent.

NOTES.

76. *Inde*, pour *id*, dans un MS. & comme Donat a lu.

ANTIPHO.

Quid ego narrem? operâ tuâ ad
Restim mihi quidem res rediit planissumè.
Ut te quidem omnes Dii, Deæque, superi, inferi,
Malis exemplis perdant: hem, si quid velis,
Hùic mandes, quod quidem rectè curatum velis.
Quid minus utile fuit, quàm hoc ulcus tangere,
Aut nominare uxorem? injecta est spes patri,
Posse illam extrudi, cedo, nunc porro Phormio
Dotem si accipiet, uxor ducenda est domum.
Quid fiet?

GETA.

Non enim ducet.

ANTIPHO.

Novi: ceterum
Quum argentum repetent, nostrâ causâ scilicet,
In nervom potiùs ibit.

GETA.

Nil est, Antipho,
Quin malè narrando possit depravarier,
Tu id, quod boni est, excerpis: dicis, quod mali est.
Audi nunc contra jam: si argentum acceperit,

REMARQUES.

8, HUIC MANDES, QUOD QUIDEM RECTE CURATUM VELIS]. *On n'a qu'à l'employer, si on veut que quelque chose soit bien fait.* Je ne sais pas à quoi pensoient ceux qui avoient lu :

Huic mandes qui te ad scopulum è tranquillo auferat.

On n'a qu'à le donner à ce coquin, qui pendant que la mer sera le plus tranquile, vous ira briser contre les rochers. Je suis persuadée que *Térence* n'a jamais écrit

ANTIPHON.

Ce que je veux dire! que le beau coup que tu viens de faire me réduit à m'aller pendre sans balancer. Que les Dieux & les Déesses, le Ciel & l'Enfer, fassent de toi un terrible exemple. Voila le pendard; on n'a qu'à l'employer, si on veut que quelque chose soit bien fait. Qu'y avoit-il de moins à propos que d'aller ainsi toucher cette corde, & de parler de ma femme? Par-là tu as redonné à mon père l'espérance de pouvoir s'en défaire. Dis-moi enfin, je te prie, si Phormion reçoit cet argent, il faut qu'il l'épouse. Que deviendrai-je?

GETA.

Mais il ne l'épousera pas.

ANTIPHON.

Ho, j'entends. Mais quand on lui redemandera cet argent, sans doute que pour l'amour de nous il se laissera mener en prison.

GETA.

Monsieur, il n'y a rien que l'on ne puisse faire paroître mauvais, quand on ne veut pas dire les choses comme elles sont; vous laissez le bien, & ne dites que le mal. Tournons la médaille, je vous prie. Si Phormion reçoit une fois cet argent, on le pressera d'épouser Pha-

REMARQUES.

cela; car il y auroit deux mouvemens contraires, & par conséquent point de raison.

NOTES.

6. *Dea*, sans *que*, après un MS. au raport de Guyet.

8. *Huic mandes, qui te ad scopulum e tranquillo auferat*, M. B. se persuade que *quod quidem recte*, &c. a été transporté ici des *ADELPHES*, A. III. S. IV. v. 9. après avoir été mis en marge, comme Faern le témoigne. Un seul MS. ne l'a point, mais plusieurs portent tous les deux, placés diversement. Voy. la Rem. de Me. D.

Ducenda est uxor, ut ais: concedo tibi:
Spatium quidem tandem apparandi nuptias,
Vocandi, sacrificandi dabitur paululum:
Interea amici, quod polliciti sunt, argentum dabunt:
Id ille istis reddet.

ANTIPHO.

Quam ob rem? aut quid dicet?

GETA.

Rogas?
Quot res? postilla monstra evenerunt mihi:
Introiit in ædes ater alienus canis:
Anguis per impluvium decidit de tegulis:
Gallina cecinit: interdixit hariolus:
Haruspex vetuit ante brumam aliquid novi
Negoti incipere, quæ causa est justissima,
Hæc fient.

AN-

REMARQUES.

24. POSTILLA MONSTRA EVENERUNT MIHI] *D'ailleurs mille présages, &c. Postilla* signifie ici *tum postea. D'ailleurs*, comme s'il disoit, *& sans chercher même d'autres excuses, il dira*, &c. c'est la force de ce mot.

27. GALLINA CECINIT]. *La poule a chanté.* C'est un scrupule que les païsans ont encore en quelques provinces: quand il arrive qu'une poule chante, ils sont tout tristes, & la pauvre poule est tuée d'abord sans miséricorde; car cela présage la mort du mari, ou tout au moins que sa femme sera la maîtresse. Les *Romains* croyoient aussi que lorsqu'un chien inconnu entroit dans leur maison, cela signifioit qu'il viendroit quelqu'un pour corrompre leurs femmes; & que le serpent qui tomboit du toit dans la cour, présageoit que la femme se déferoit de son mari.

30. FIENT: ME VIDE]. *Cela sera, regardez-moi*

nion, comme vous dites, cela eſt vrai. Mais enfin ſi faudra-t-il toujours du tems pour les préparatifs des noces. On a ſes amis à prier, il y a un ſacrifice à faire; cependant vos amis vous donneront l'argent qu'ils vous ont promis, & Phormion le rendra à nos bonnes gens.

ANTIPHON.

Pourquoi? & quelles raiſons poura-t-il leur dire?

GETA.

Belle demande! combien d'excuſes ne trouvera-t-il point? D'ailleurs mille préſages, leur dira-t-il, me ſont arrivés, qui me détournent de cette affaire; un chien noir de quelque inconnu eſt entré dans ma maiſon; un ſerpent eſt tombé par le toit dans ma cour; la poule a chanté; le Devin m'a défendu de paſſer outre; celui qui conſulte les entrailles des victimes, m'a dit que je ne devois rien entreprendre avant l'hiver. Et c'eſt là la meilleure défaite. Voila comme iront les choſes.

REMARQUES.

moi bien. *Me vide* eſt une façon de parler dont on ſe ſervoit quand on ſe faiſoit fort de quelque choſe qui paroiſſoit difficile & incroyable, & qu'on en répondoit. *Regardez-moi bien*, ou *regardez-moi là*, en portant le doigt au front, comme pour dire, *cette tête trouvera les moyens*, &c.

NOTES.

22. M. B. ôte *argentum*, après la plupart des MSS.

23. *Inde iſtę reddet*, dans un MS. *Faern.*

26. *In*, pour *per*, comme Guyet a corrigé.

28. *Autem*, pour *aliquid*, ſur la plupart des MSS. mettant deux points après *venit*.

29. *Negoti nihil incipere cauſa eſt ſontica.* M. B. prouve que *ſontica* eſt fort Latin, & à cauſe de cela il le fourre ici, & change tout le vers. *Quidni*, dit-il *& ego hariolus hic fiam?* Veut-il qu'on prenne cela pour un oracle émané du trépied?

ANTIPHO.

Ut modò fiant.

GETA.

Fient: me vide.
Pater exit: abi, dic, esse argentum, Phædriæ.

ACTUS QUARTUS.

SCENA V.

DEMIPHO. GETA. CHREMES.

DEMIPHO.

QUietus esto, inquam: ego curabo, ne quid verborum duit.
Hoc temerè numquam amittam ego à me quin mihi testes adhibeam,
Cui dem: & quam ob rem dem, commemorabo.

GETA.

Ut cautus est, ubi nil opu'st?

CHREMES.

Atqui ita opus est facto: at matura, dum lubido eadem hæc manet:
Nam si altera illa magis instabit, forsitan nos rejiciat.

GETA.

Rem ipsam putasti.

DEMIPHO.

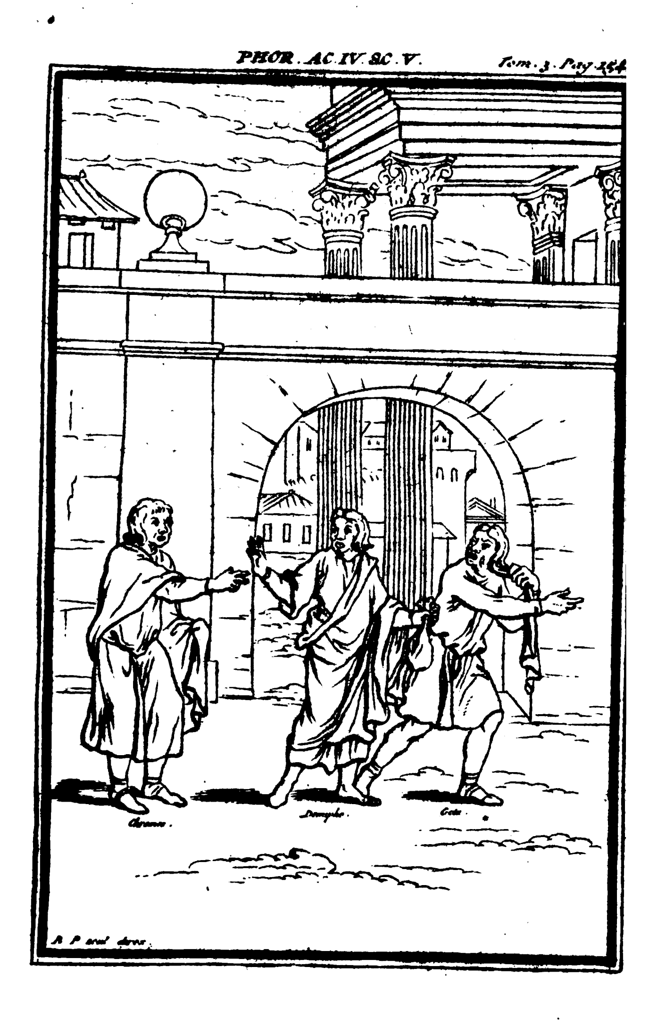
Duc me ad eam ergo.

GETA.

Non moror.

CHREMES.

Ubi hoc egeris,
Transito ad uxorem meam, ut conveniat hanc, priùs quàm hinc abeat:





ANTIPHON.

Pourvu que cela soit ainsi.

GETA.

Cela sera, regardez-moi bien. Mais votre père sort, retirez-vous, & dites à Phédria que nous avons de l'argent.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

DEMIPHON. GETA. CHREMES.

DEMIPHON.

SOyez en repos, vous dis-je, je prendrai bien garde qu'il ne me fasse quelque friponnerie. D'aujourdhui cet argent ne sortira de mes mains que je n'aye pris de bons témoins qui verront à qui je le donnerai, & pourquoi je le donnerai.

GETA.

Qu'il est fin quand il n'est plus tems!

CHREMES.

C'est ce qu'il faut faire. Mais dépêchez-vous pendant que cette fantaisie le tient; car si cette autre Accordée venoit à le presser avant que notre marché fût conclu, il pouroit bien nous planter là.

GETA.

Cela est fort bien pensé.

DEMIPHON.

Mène-moi donc.

GETA.

Je suis tout prêt.

CHREMES.

Quand vous aurez fait, passez chez ma femme, afin qu'elle aille trouver cette fille avant

Dicat eam dare nos Phormioni nuptum, ne succenseat;
Et magis esse illum idoneum, qui ipsi sit familiarior;
Nos nostro officio nihil egressos esse; quantum is voluerit,
Datum esse dotis.

DEMIPHO.

Quid, malum, tuâ id refert?

CHREMES.

Magni, Demipho.

DEMIPHO.

Non sat, tuum te officium fecisse, si non id fama approbat?

CHREMES.

Volo ipsius quoque voluntate hoc fieri, ne se ejectam prædicet

DEMIPHO.

Idem ego isthuc facere possum.

CHREMES.

Mulier mulieri magi' congruit.

DEMIPHO.

Rogabo.

CHREMES.

Ubi illas ego nunc reperire possim, cogito.

NOTES.

10. *Nil degressos: quantum is voluerit dari*, ôtant *esse*, qui n'est point dans les MSS. *Nil digressos*, sur quelques-uns. *Dari*, sans autorité.



qu'elle sorte de chez vous, & qu'elle lui dise qu'on la marie avec Phormion; qu'elle ne doit pas en être fâchée; qu'il lui convient mieux qu'aucun autre, à cause de la connoissance, & qu'elle est accoutumée avec lui; que pour nous, nous avons fait exactement notre devoir, & que nous lui avons donné une dot telle qu'il l'a demandée.

DEMIPHON.

Que diantre cela vous importe-t-il?

CHREMES.

Beaucoup, Démiphon.

DEMIPHON.

N'étes-vous pas content d'avoir fait ce que vous deviez, si le public ne l'aprouve?

CHREMES.

Je veux qu'elle donne les mains à cette séparation, afin qu'elle n'aille pas dire qu'on l'a chassée.

DEMIPHON.

Je puis faire cela moi-même sans que votre femme s'en mêle.

CHREMES.

Une femme convient mieux à une femme.

DEMIPHON.

J'irai l'en prier.

CHREMES.

Je pense où je pourois trouver présentement ces femmes de Lemnos.

NOTES.

12. *Non satis est tuum*, comme deux MSS. *Facere*, sans autorité, & ce vers dans la bouche de Chrémès, sans interrogation.

15. *Nunc jam reperire*, sans autorité.



ACTUS QUARTUS.

SCENA VI.

SOPHRONA. CHREMES.

SOPHRONA.

QUid agam? quem amicum inveniam mihi misera! aut cui consilia
Hæc referam? aut unde nunc mihi auxilium petam? nam vereor,
Hera ne ob meum suasum indignè injuriâ afficiatur;
Ita patrem adolescentis facta hæc tolerare audio violenter.

CHREMES.

Nam quæ hæc est anus exanimata, à fratre quæ egressa est meo?

SOPHRONA.

Quod ut facerem, me egestas impulit; cùm scirem infirmas
Hasce esse nuptias; ut id consulerem, interea vita
Ut in tuto foret.

REMARQUES.

1. QUID AGAM? QUEM AMICUM INVENIAM MIHI MISERA]? *Que ferai-je? que je suis malheureuse! quel ami pourrai-je trouver?* On avoit mal fait de cette Scène le commencement du V. Acte. Il est évident que c'est ici la dernière Scène de l'Acte IV. car le théâtre ne demeure pas vuide à la fin de la Scène précédente. Comme *Chrémès* se disposoit à sortir pour aller chercher ces femmes de *Lemnos*, *Sophrona* paroît au fond du Théâtre en sortant de chez *Démiphon*.

NOTES.

SC. VI. Malgré les bonnes raisons de Me. D. M. B. fait de cette Scene la prémière de l'Acte V.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

SOPHRONA. CHREMES.

SOPHRONA.

QUe ferai-je? que je suis malheureuse! quel ami pourai-je trouver? à qui confierai-je un secret de cette importance? d'où tirerai-je quelque secours? car j'apréhende furieusement que les conseils que j'ai donnés à ma maîtresse, ne lui fassent recevoir quelque traitement indigne d'elle, tant on m'a dit que le père du jeune-homme est en colère de ce qui s'est passé.

CHREMES.

Qui est cette vieille femme si épouvantée, qui sort de chez mon frère?

SOPHRONA.

La pauvreté seule m'a forcée à faire ce que j'ai fait; quoique je susse fort bien que ces sortes de mariages ne sont jamais sûrs, je n'ai pas laissé de conseiller celui-ci, pour avoir cependant le moyen de subsister.

NOTES.

1, 2. *Quo consilia hæc referam*, *atque*, ôtant les deux *aut*, & mettant tout cela dans le 1. v. *Unde mi auxilium petam?* en un vers, & *nam vereor* au suiv. *Quo*, dans un MS. où *nunc* n'est point, non plus que dans d'autres.

8--14. *Ut in tuto foret*, au v. précédent. *Certè*.... *oculi*, en un vers. *Mea*.... *quid ago*, aussi en un vers. *Qui ejus*.... *cognosco*, de même. *Quod si*.... *eaſt ipsa*, encore en un vers. *Conloquar*.... *nominat*, aussi en un vers. *Respice ad me*.... *negas?* encore en un vers. *Ago*; *cognosco*, après Faern.

CHREMES.

Certè ædepol, nisi me animus fallit,

Aut parum prospiciunt oculi, meæ nutricem gnatæ video.

SOPHRONA.

Neque ille investigatur...

CHREMES.

Quid agam?

SOPHRONA.

Quid est ejus pater.

CHREMES.

Adeon',

An maneo, dum ea, quæ loquitur, magis cognoscam?

SOPHRONA.

Quòd si eum nunc

Reperire possim, nihil est quod verear.

CHREMES.

Ea ipsa est: conloquar.

SOPHRONA.

Quis hic loquitur?

CHREMES.

Sophrona.

SOPHRONA.

Et meum nomen nominat?

CHREMES.

Ad me respice.

SOPHRONA.

Dii, obsecro vos, estne hic Stilpho?

CHREMES.

Non.

SOPHRONA.

Negas?

CHREMES.

En vérité, ſi je ne me trompe, & ſi j'ai les yeux bien ouverts, c'eſt la nourice de ma fille.

SOPHRONA

Nous n'avons encore pu....

CHREMES.

Que dois-je faire?

SOPHRONA.

Trouver ſon père.

CHREMES.

L'aborderai-je? ou attendrai-je ici pour être mieux inſtruit de ce qu'elle conte?

SOPHRONA.

Si je pouvois le trouver, je n'aurois rien à craindre.

CHREMES.

C'eſt elle-même, je vais lui parler.

SOPHRONA.

Qui parle ici?

CHREMES.

Sophrona.

SOPHRONA.

Qui m'apelle par mon nom?

CHREMES.

Regarde-moi.

SOPHRONA.

O bons Dieux, eſt-ce là Stilphon?

CHREMES.

Non.

SOPHRONA.

Vous le niez?

CHREMES.

Concede hinc paululum à foribus istorsum, sodes, Sophrona.
Ne me isthoc posthac nomine appellassis.

SOPHRONA.

Quid! non is, obsecro es,
Quem semper te esse dictitasti?

CHREMES.

St.

SOPHRONA.

Quid! has metuis fores?

CHREMES.

Conclusam hic habeo uxorem sævam: verùm isthoc me nomine
Eò perperam olim dixi, ne vos fortè imprudentes foris
Effutiretis, atque id porro aliquà uxor mea rescisceret.

SOPHRONA.

Isthoc pol nos te hic invenire miseræ numquam potuimus.

CHREMES.

Eho, dic mihi, quid rei tibi est cum familià hâc, unde exis? aut ubi
Illæ sunt?

SOPHRONA.

Miseram me!

CHREMES.

Hem, quid est? vivuntne?

SOPHRONA.

Vivit gnata.
Matrem ipsam ex ægritudine miseram mors consecuta est.

REMARQUES.

18. CONCLUSAM HIC HABEO UXOREM SÆVAM]. *J'ai là-dedans une méchante bête.* J'ai traduit ainsi, parce qu'il parle de sa femme comme d'une bête féroce.

CHREMES.

Sophrona, aproche d'ici, éloigne-toi de cette porte. Garde-toi bien de m'apeller jamais de ce nom-là.

SOPHRONA.

Quoi! n'êtes-vous pas celui que vous nous avez toujours dit?

CHREMES.

St.

SOPHRONA.

Quoi donc! craignez-vous cette porte?

CHREMES.

C'eſt que j'ai une méchante bête là-dedans; & j'avois pris ce faux nom, de peur que vous ne m'allaſſiez nommer ſans y penſer, & que par quelque moyen ma femme ne découvrît tout le miſtère.

SOPHRONA.

Ah, voila donc pourquoi nous n'avons pu vous trouver ici.

CHREMES.

Mais dis-moi, qu'as-tu à faire dans la maiſon d'où tu ſors? Où ſont tes maîtreſſes?

SOPHRONA.

Hélas, malheureuſe que je ſuis!

CHREMES.

Qu'y a-t-il? ſont-elles en vie?

SOPHRONA.

Votre fille eſt en vie; mais ſa mère, après bien des miſères, eſt morte de chagrin.

NOTES.

16. M. B. ôte *is*, ſelon quelques MSS.

22, 23. *Ubi illa*, au v. ſuiv. ôtant *aut* & *ſunt*, après quelques MSS.

CHREMES.

Malè factum!

SOPHRONA.

Ego autem, quæ essem anus deserta, egèns, ignota,
Ut potui nuptum virginem locavi huic adolescenti,
Harum qui est dominus ædium.

CHREMES.

Antiphonine?

SOPHRONA.

Hem, isti ipsi.

CHREMES.

Quid?
Duasne is uxores habet?

SOPHRONA.

Au, au, obsecro, unam ille quidem hanc solam.

CHREMES.

Quid illa altera, quæ dicitur cognata?

SOPHRONA.

Hæc ergo est.

CHREMES.

Quid ais?

SOPHRONA.

Compositò est factum, quo modo hanc amans habere posset
Sine dote.

CHREMES.

Dii vostram fidem, quàm sæpe fortè temerè
Eveniunt, quæ non audeas optare! offendi adveniens,
Quicum volebam, atque ut volebam, conlocatam filiam.

NOTES.

27. *Isti inquam ipsi*, ôtant *hem*, après un MS. *Quid*, au v. suiv.

28. M. B. ôte *habet*, & un *an*, sans autorité.

CHREMES.

Quel malheur!

SOPHRONA.

Et moi, me voyant vieille, ſans apui, pauvre & inconnue, j'ai marié comme j'ai pu votre fille à un jeune-homme qui eſt le maître de cette maiſon.

CHREMES.

A Antiphon?

SOPHRONA.

Oui à lui-même.

CHREMES.

Quoi, a-t-il donc deux femmes?

SOPHRONA.

Ho, je vous prie, deux femmes? il n'a que celle-là ſeule.

CHREMES.

Qu'eſt donc devenue l'autre qu'on diſoit ſa parente?

SOPHRONA.

C'eſt la même.

CHREMES.

Que me dis-tu là?

SOPHRONA.

Cela s'eſt fait de concert, afin que ce jeune-homme qui étoit amoureux de votre fille, la pût épouſer ſans dot.

CHREMES.

Bons Dieux, que le haſard fait ſouvent arriver des choſes que vous n'oſeriez même ſouhaiter! En arrivant je trouve ma fille mariée à l'homme à qui je deſirois tant de la donner: &

NOTES.

33. *Filiam locatam*, ſans autorité que quelques paſſages où Térence employe le mot *locare*.

Quod nos ambo opere maxumo dabamus operam ut fieret,
Sine nostrâ curâ, maxumâ suâ curâ hæc sola fecit.

SOPHRONA.

Nunc quid facto est opus, vide: pater adolescentis venit,
Eumque animo iniquo hoc oppidò ferre aiunt.

CHREMES.

Nihil pericli est.
Sed per Deos atque homines, meam esse hanc, cave rescìscat quisquam.

SOPHRONA.

Nemo ex me scibit.

CHREMES.

Sequere me, intus cetera audies.

****

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

DEMIPHO. GETA.

DEMIPHO.

NOn nostrapte culpâ facimus, ut malis expediat esse,
Dum nimium dici nos bonos studemus & benignos.

REMARQUES.

39. INTUS CETERA AUDIES]. *Tu aprendras le reste dans cette maison.* *Chrémès* n'entre point chez lui, il n'a garde, il craint trop sa femme, il entre chez son frère *Démiphon.*

1. NOS NOSTRAPTE CULPA FACIMUS]. *C'est par notre faute que les méchans,* &c. Cette Scène, dont on avoit fait mal-à-propos la seconde du cinquième Acte, n'en est que la prémière; car à la fin de la Scène

cette bonne femme, sans que nous y ayons rien contribué de notre part, a seule fait par ses soins ce que nous tâchions de faire réussir par toutes sortes de voies.

SOPHRONA.

Voyez ce qu'il est à propos de faire; le père du jeune-homme est revenu, & l'on dit qu'il est extrêmement en colère de ce mariage.

CHREMES.

Il n'y a rien à craindre; mais au nom des Dieux, je t'en conjure, que personne ne sache qu'elle est ma fille.

SOPHRONA.

Personne ne le saura par moi.

CHREMES.

Suis-moi, tu aprendras le reste dans cette maison.

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

DEMIPHON. GETA.

DEMIPHON.

C'est par notre faute que les méchans trouvent leur compte à être méchans; car cela ne vient que de ce que nous affectons trop de pas-

REMARQUES.

précédente nous voyons que *Chrémès* entre chez *Démiphon* & qu'il emmene avec lui *Sophrona*, & qu'ainsi la Scène demeure vuide. Le MS. de la Bibliothèque du Roi a confirmé le changement que j'avois fait; car il commence ici le cinquième Acte.

NOTES.

35. M. B. soupçonne ce vers d'être suposé.

1. M. B. ôte *nos*, sans dire pourquoi.

Ita fugias, ne præter casam, aiunt. Nonne id sat erat,
Accipere ab illo injuriam? etiam argentum est ultro abjectum,
Ut sit qui vivat, dum aliquid aliud flagitii conficiat.

GETA.

Planissumè.

DEMIPHO.

His nunc præmium est, qui recta prava faciunt.

REMARQUES.

3. ITA FUGIAS, NE PRÆTER CASAM]. *Il vaudroit bien mieux se souvenir du proverbe qui dit qu'il ne faut pas courir si vite que l'on perde de vue la porte de sa maison.* Dans les six Comédies de *Térence* il n'y a pas de passage qui ait donné tant de peine que celui-ci. On a essayé de le corriger en beaucoup de manières; mon père même en a fait un long Chapitre dans le second volume de ses Lettres, où il croit que *Ménandre* avoit écrit.

—— —— Φεῦγε μὲν
Ἀλλ' οὐ παρ' αἶσαν φασίν.

Et que *Térence* n'ayant pas entendu παρ' αἶσαν, qui signifie *præter modum*, a mal traduit, *ita fugias, ne præter causam*, *ne vous enfuyez pas sans sujet*, au-lieu de traduire, *ne vous enfuyez pas trop loin*, *ita fugias, ne nimis fugias*. Cette conjecture est fort belle & fort ingénieuse. Mais je ne sais si ce passage a besoin d'être corrigé, & si le sens n'en est pas très naturel. *Démiphon* dit: *C'est la trop grande bonté des hommes qui fait que les méchans trouvent leur compte à être méchans: moi-même, par exemple, après avoir reçu un affront de* Phormion, *au-lieu de chercher à me venger, je suis le prémier à lui aller offrir de l'argent: il vaudroit bien mieux suivre cette maxime, ita fugias, ne præter casam:* c'est-à-dire,

ser pour bonnes gens, & pour gens commodes. Il vaudroit bien mieux se souvenir du proverbe, qui dit qu'il ne faut pas courir si loin qu'on perde de vue la porte de sa maison. N'étoit-ce pas assez de l'injure que j'ai reçue de ce coquin, sans lui aller encore offrir de l'argent, pour lui donner par-là le moyen de subsister, & de faire de nouvelles friponneries ?

GETA.

C'est bien dit.

DEMIPHON.

Dans ce siècle corrompu on ne récompense que ceux qui font voir que le blanc est noir.

REMARQUES.

ne s'oublier pas soi-même dans les complaisances & dans les sotes bontés que l'on a pour les fripons. Je crois qu'il n'y a personne qui ne trouve ce sens-là très juste. Ce proverbe, *ita fugias, ne præter casam*, a été fait pour avertir ceux qui ont été trompés par des coquins, de ne pas s'écarter si fort de leur maison qu'ils la perdent de vue, & qu'ils ne puissent la garantir du pillage: & c'est ce que *Démiphon* ne faisoit pas; car après avoir été trompé par *Phormion*, il avoit encore la sotise de traiter avec lui, & de s'abandonner à sa discrétion: & ce qu'il y a de remarquable, & qui fonde très solidement cette conjecture, c'est que ce que *Térence* a dit, *ita fugias, ne præter casam*, c'est le proverbe des *Grècs*, *μὴ παρὰ θύραν εἰσβιάζεσθαι. Ne vous laissez pas entrainer hors de votre porte. Lucien* nous aprend même dans le *Higrinus*, que ce proverbe étoit fort ordinaire dans les Tragédies & dans les Comédies; *Καὶ τοῦτο δὲ τὸ ἐν ταῖς τραγῳδίαις τε καὶ κωμῳδίαις λεγόμενον, ἤδη καὶ παρὰ θύραν εἰσβιαζόμενον. Et ce qu'on dit souvent dans les Tragédies & dans les Comédies, entrainés déja hors de leur porte, &c.* Il fait une heureuse aplication de ce proverbe à ceux qui s'abandonnent en proie aux plaisirs, jusqu'à perdre la raison. Ce passage me paroit assez clair de cette manière; on en jugera.

GETA.

Verissimè.

DEMIPHO.

Ut stultissimè quidem illi rem gesserimus.

GETA.

Modò ut hoc consilio possiet discedi, uti istam ducat.

DEMIPHO.

Etiamne id dubium est?

GETA.

Haud scio hercle, ut homo est, an mutet animum.

DEMIPHO.

Hem, mutet autem!

GETA.

Nescio: verùm, Si fortè, dico.

DEMIPHO.

Ita faciam, ut frater censuit: uxorem ejus huc adducam,
Cum istâ ut loquatur. Au, Geta, abi: prænuntia hanc venturam.

GETA.

Argentum inventum est Phædriæ: de jurgio siletur.
Provisum est, ne in præsentiâ hæc hinc abeat: quid nunc porro?
Quid fiet? in eodem luto hæsitas: vorsurâ solvis,

REMARQUES.

7. UT STULTISSIME ILLI REM GESSERIMUS]. *Nous avons fait là une grande sotise. Illi* est un adverbe pour *illic. Mr. Guyet*, pour ne s'être pas aperçu de cela, a condamné ce vers avec les deux qui le précedent; & il a assuré qu'ils ne sont pas de *Térence*; je ne sais d'où lui venoit ce chagrin.

15. VORSURA SOLVIS]. *Tu fais un trou pour*

GETA.

Rien n'eſt plus vrai.

DEMIPHON.

Nous avons fait là une grande ſotiſe.

GETA.

A la bonne heure, pourvu que nous l'ayons laiſſé dans une ferme réſolution de prendre cette femme.

DEMIPHON.

Cela ſeroit-il encore douteux?

GETA.

Ma foi, comme il eſt bâti, je ne ſais s'il ne ſeroit pas homme à ſe dédire.

DEMIPHON.

Comment donc, à ſe dédire?

GETA.

Je ne ſais, je le dis au haſard.

DEMIPHON.

Je ferai ce que mon frère trouve à propos que je faſſe: j'irai prier ſa femme d'aller au logis pour parler à cette créature; toi, va devant pour les avertir qu'elle va venir.

GETA.

Voila donc de l'argent trouvé pour Phédria: nos vieillards ne diſent encore mot; tout eſt tranquile; on a pris des meſures pour faire que la femme d'Antiphon ne ſorte pas encore du logis. Qu'y a-t-il davantage? que deviendra tout ceci? Mon pauvre Géta, tu es toujours dans le

REMARQUES.

en boucher un autre. Verſurâ ſolvere, c'eſt proprement payer une dette en ne faiſant que changer de créancier, emprunter de l'un pour payer l'autre: ainſi il faut lire, *verſurâ ſolvere*, & non pas *verſuram*.

NOTES.

9. *Etiam idne dubiumſt?* ſur un MS.

11. *Ut uxorem*, dans la plupart des MSS.

Geta: præsens quod fuerat malum, in diem abiit; plagæ crescunt,
Nisi prospicis. Nunc hinc domum ibo, ac Phanium edocebo,
Nequid vereatur Phormionem, aut eju' orationem.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

DEMIPHO. NAUSISTRATA. CHREMES.

DEMIPHO.

AGedum, ut soles, Nausistrata, fac illa ut placetur nobis;
Ut suâ voluntate id, quod est faciundum, faciat.

NAUSISTRATA.

Faciam.

DEMIPHO.

Pariter nunc operâ me adjuves, ac dudum re opitulata es.

REMARQUES.

18. NEQUID VEREATUR PHORMIONEM, AUT EJUS ORATIONEM]. *Afin qu'elle ne craigne rien du côté de Phormion. Ejus* ne doit point être entendu de *Phormion*; car ne c'étoit pas lui qui devoit aller d'abord trouver *Phanium*, mais il doit être entendu de la femme de *Chrémès*, qui devoit lui parler la prémière, ou de *Démiphon* même; & peut-être qu'au-lieu d'*ejus*, *Térence* avoit écrit *hujus*.

3. AC DUDUM RE OPITULATA ES]. *Com-*

même bourbier, tu fais un trou pour en boucher un autre; le mal différé n'eſt pas perdu, & ſi tu n'y pourvois, tu as bien la mine de payer les arrerages. Je m'en vais chez nous pour inſtruire Phanion, afin qu'elle ne craigne rien du côté de Phormion, & qu'elle ne s'épouvante pas de la harangue qu'on lui va faire.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

DEMIPHON. NAUSISTRATA. CHREMES.

DEMIPHON.

ALlez, je vous prie, Nauſiſtrata, faites avec votre adreſſe ordinaire qu'elle ne nous veuille point de mal; diſpoſez-la à faire de bon-gré ce que nous ſouhaitons d'elle.

NAUSISTRATA.

Je le ferai.

DEMIPHON.

Aſſiſtez-moi de vos ſoins en cette occaſion, comme vous m'avez déja aſſiſté de votre argent.

REMARQUES.

me vous m'avez déja aſſiſté de votre argent. Il veut parler de ces trois cens écus que *Chrémès* lui a prêtés de l'argent qu'il raportoit des terres de ſa femme, à qui il a dit que *Démiphon* en avoit beſoin, à la fin de la III. Scène du IV. Acte.

NOTES.

16. *Géta.* M. B. retranche ce mot, après deux MSS.

18. *Nequid vereatur Nauſtratam, neque ejus*, ſans autorité. Voy. la Rem. de Me. D.

NAUSISTRATA.

Factum volo, at pol minu' queo viri culpâ, quàm
me dignum est.

DEMIPHO.

Quid autem?

NAUSISTRATA.

Quia pol mei patris bene parta indiligenter
Tutatur: nam ex his prædiis talenta argenti bina
Statim capiebat: hem, vir viro quid præstat?

DEMIPHO.

Bina, quæso?

NAUSISTRATA.

At rebus vilioribu' multò, tamen talenta bina.

DEMIPHO.

Hui!

NAUSISTRATA.

Quid hæc videntur?

DEMIPHO.

Scilicet.

NAUSISTRATA.

Virum me natam vellem:
Ego ostenderem....

DEMIPHO.

Certè scio.

REMARQUES.

7. STATIM CAPIEBAT]. *Il n'y avoit point d'année qu'il ne tirât.* Ce mot *statim*, signifie ici *toujours*, *toutes les années*, que c'étoit une chose réglée, & qu'il n'y avoit jamais de diminution.

9. SCILICET]. *En effet.* Ce mot est comme le *rectè*; on s'en servoit quand on ne vouloit pas répondre directement.

NAUSISTRATA.

J'aurois voulu mieux faire; mais c'est la faute de mon mari, si je ne fais pas les choses aussi honnêtement que je voudrois.

DEMIPHON.

Comment cela?

NAUSISTRATA.

Parce qu'il n'a nul soin du bien que mon père m'a laissé, & qu'il avoit acquis par ses épargnes. Pendant qu'il a vécu il n'y avoit point d'année qu'il ne tirât mille écus de ses terres. Voyez quelle différence d'homme à homme!

DEMIPHON.

Mille écus?

NAUSISTRATA.

Oui tout autant, & dans un tems même où tout étoit à meilleur marché.

DEMIPHON.

Ho!

NAUSISTRATA.

Que dites-vous de cela?

DEMIPHON.

En effet.

NAUSISTRATA.

Je voudrois bien être homme, je lui montrerois...

DEMIPHON.

Je le sais fort bien.

REMARQUES.

10. QUO PACTO]. *De quelle manière il faut.* Elle vouloit dire, *de quelle manière il faut gouverner son bien: quo pacto res familiaris sit administranda.* Mais *Démiphon* ne lui donne pas le tems d'achever.

NOTES.

8. *Vilioribus, tamen duo talenta*, suivant les MSS. & les anc. édit. ôtant *multo*, sans autorité.

NAUSISTRATA.

Quo pacto ..

DEMIPHO.

Parce, sodes,
Ut possis cum illâ; ne te adolescens mulier defatiget.

NAUSISTRATA.

Faciam, ut jubes: sed meum virum abs te exire video.

CHREMES.

Hem, Demipho,
Jam illi datum est argentum?

DEMIPHO.

Curavi illico.

CHREMES.

Nollem datum.
Hei, video uxorem: pæne plus, quàm sat erat ..

DEMIPHO.

Cur nolles, Chreme?

CHREMES.

Jam rectè.

DEMIPHO.

Quid tu? ecquid locutus cum istâ es, quamobrem hanc ducimus?

CHREMES.

Transegi.

DEMIPHO.

Quid ait tandem?

CHREMES.

Adduci non potest.

DEMIPHO.

Qui, non potest!

CHREMES.

Quia uterque utrique est cordi.

DE-

NOTES.

11. *Ne adolescens mulier te fatiget*, pour la mesure du vers.

NAUSISTRATA.

De quelle manière il faut....

DEMIPHON.

Ménagez-vous je vous prie, afin que vous puissiez parler quand vous serez là & tenir tête à une jeune femme.

NAUSISTRATA.

Je suivrai votre conseil. Mais voila mon mari qui sort de chez vous.

CHREMES.

Mon frère, a-t-on déja donné de l'argent à l'homme?

DEMIPHON.

Tout sur l'heure.

CHREMES.

Je voudrois bien qu'il ne fût pas donné. Hé, voila ma femme, j'ai pensé parler plus qu'il ne faut.

DEMIPHON.

Pourquoi le voudriez-vous?

CHREMES.

Pour rien.

DEMIPHON.

Mais vous, avez-vous parlé à cette femme du dessein pour lequel nous lui amenons Nausistrata?

CHREMES.

Je lui en ai parlé.

DEMIPHON.

Que dit-elle enfin?

CHREMES.

Elle ne peut se résoudre.

DEMIPHON.

Comment, elle ne peut?

CHREMES.

Parce qu'ils s'aiment tous deux.

DEMIPHO.

Quid isthuc nostrâ?

CHREMES.

Magni. Præter hæc, Cognatam comperi esse nobis.

DEMIPHO.

Quid! deliras?

CHREMES.

Sic erit: Non temerè dico: redi mecum in memoriam.

DEMIPHO.

Sati' ne sanus es?

NAUSISTRATA.

Au, obsecro, cave, ne in cognatam pecces.

DEMIPHO.

Non est.

CHREMES.

Ne nega: Patri' nomen aliud dictum est: hoc tu errasti.

DEMIPHO.

Non norat patrem?

CHREMES.

Norat.

DEMIPHO.

Cur aliud dixit?

CHREMES.

Numquam hodie concedes mihi, neque Intelleges?

DEMIPHO.

Si tu nil narras ...

CHREMES.

Pergis?

NOTES.

22. *Neque*, au v. suiv.

DEMIPHON.

Que nous importe?

CHREMES.

Beaucoup. D'ailleurs j'ai trouvé qu'elle est notre parente.

DEMIPHON.

Quoi! êtes-vous fou?

CHREMES.

Vous en tomberez d'accord. Je ne dis pas cela à la volée. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit tantôt.

DEMIPHON.

Etes-vous en votre bon-sens?

NAUSISTRATA.

Ah Dieux, je vous en prie, prenez bien garde de ne pas faire un affront à une parente.

DEMIPHON.

Elle ne l'est pas.

CHREMES.

Ne dites pas cela. Son père avoit un autre nom, & c'est ce qui nous trompe.

DEMIPHON.

Ne connoissoit-elle pas son père?

CHREMES.

Sans doute, elle le connoissoit.

DEMIPHON.

Pourquoi ne le nommoit-elle pas par son nom?

CHREMES.

Ah! ne me croyez-vous point? ne m'entendrez-vous d'aujourdhui?

DEMIPHON.

Si vous ne me dites rien....

CHREMES.

Encore?

NAUSISTRATA.

Miror quid hoc est.

DEMIPHO.

Equidem hercle nescio.

CHREMES.

Vin' scire? at ita me servet Jupiter,
Ut proprior illi, quàm ego sum, ac tu, nemo est homo.

DEMIPHO.

Dii vostram fidem!
Eamus ad ipsam unà omnes nos: aut scire, aut nescire hoc volo.

CHREMES.

Ah.

DEMIPHO.

Quid est?

CHREMES.

Itane parum mihi fidem esse apud te?

DEMIPHO.

Vin' me credere?
Vin' satis quæsitum mihi isthuc esse? age: fiat. quid illa filia
Amici nostri, quid futurum est?

CHREMES.

Rectè.

DEMIPHO.

Hanc igitur mittimus?

CHREMES.

Quidni?

REMARQUES.

28. QUID ILLA FILIA AMICI NOSTRI]. *Mais quoi, cette fille de notre ami, &c.* Il veut parler de la fille de *Chrémès* même; mais il dit *de notre ami*, pour ne pas découvrir la chose à *Nausistrata*, *Démiphon* est encore dans l'erreur, il ne sait pas que la

NAUSISTRATA.

Je ne ſaurois m'imaginer ce que ce peut être.

DEMIPHON.

Je n'en ſais rien non plus.

CHREMES.

Voulez-vous le ſavoir? Ainſi les Dieux me ſoient favorables comme cette fille n'a pas de plus proche parent que vous & moi.

DEMIPHON.

Grands Dieux, cela eſt-il poſſible? Allons de ce pas, allons la voir tous enſemble, je veux être éclairci d'un côté ou d'autre.

CHREMES.

Ah!

DEMIPHON.

Qu'y a-t-il?

CHREMES.

Eſt-il poſſible que vous ayez ſi peu de croyance en moi?

DEMIPHON.

Voulez-vous que je vous en croye? voulez-vous que je ne faſſe pas une plus ample recherche? ſoit. Mais quoi! cette fille de notre ami que deviendra-t-elle?

CHREMES.

Rien.

DEMIPHON.

Nous l'abandonnons donc?

CHREMES.

Pourquoi non?

REMARQUES.

fille de *Chrémès* eſt cette même *Phanion* que ſon fils a épouſée.

NOTES.

23. *Qui hoc ſiet. Hoc ſiet*, comme Faern a lu. Qui ſans autorité.

DEMIPHO.

Illa maneat?

CHREMES.

Sic.

DEMIPHO.

Ire igitur tibi licet, Nausistrata.

NAUSISTRATA.

Sic pol commodius esse in omnes arbitror, quàm ut cœperas,
Manere hanc: nam perliberalis visa est, quum vidi, mihi.

DEMIPHO.

Quid isthuc negotii est?

CHREMES.

Jamne operuit ostium?

DEMIPHO.

Jam.

CHREMES.

O Jupiter!
Dii nos respiciunt: gnatam inveni nuptam cum tuo filio.

DEMIPHO.

Hem,
Quo pacto id potuit?

CHREMES.

Non satis tutus est ad narrandum hic locus.

DEMIPHO.

At tù intro abi.

CHREMES.

Heus, ne filii quidem nostri hoc resciscant volo.



DEMIPHON.

Celle-ci demeurera?

CHREMES.

Sans doute.

DEMIPHON.

Nausistrata, vous pouvez vous en retourner.

NAUSISTRATA.

Je crois que pour les uns & pour les autres, il est beaucoup mieux de garder cette femme que de la renvoyer, comme vous en aviez le dessein; elle m'a toujours paru fort honnête.

DEMIPHON.

Qu'est-ce donc que ceci?

CHREMES.

A-t-elle fermé la porte après elle?

DEMIPHON.

Oui.

CHREMES.

O Jupiter! Les Dieux nous sont favorables. Je trouve ma fille mariée avec votre fils.

DEMIPHON.

Hé! comment cela se peut-il?

CHREMES.

Nous ne sommes pas en lieu à vous faire ce récit.

DEMIPHON.

Entrez donc chez nous.

CHREMES.

Au moins que nos enfans même n'en sachent rien, je vous prie.



ACTUS QUINTUS.

SCENA III.

ANTIPHO.

LÆtu' sum, ut ut meæ res sese habent, fratri obtigisse quod volt.
Quàm scitum est, ejusmodi parare in animo cupiditates,
Quas, cùm res advorsæ sient paulò mederi possis!
Hic simul argentum repperit, curâ sese expedivit:
Ego nullo possum remedio me evolvere ex his turbis,
Quin, si hoc celetur, in metu; sin patefit, in probro sim.
Neque me domum nunc reciperem, ni mihi esset spes ostensa
Hujusce habendæ. Sed ubinam Getam invenire possum, ut
Rogem, quod tempus conveniendi patris me capere jubeat?

REMARQUES.

1. FRATRI OBTIGISSE QUOD VOLT]. *Que mon cousin ait ce qu'il souhaite.* Le Latin dit, *que mon frère.* Les cousins germains s'apelloient *fratres patrueles*, & absolument *fratres*, *frères.*

6. QUIN, SI HOC CELETUR, IN METU]. *Car si mon affaire demeure cachée, je serai toujours dans la*



****

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

ANTIPHON.

QUoique mes affaires ſoient en fort méchant état je ne laiſſe pas d'être ravi que mon couſin ait ce qu'il ſouhaite. Que c'eſt une bonne choſe de ne laiſſer naître dans ſon cœur que des deſirs que l'on puiſſe contenter, même dans ſa mauvaiſe fortune ! Phédria n'a pas eu plutôt de l'argent, que tous ſes chagrins ont ceſſé. Et moi je ne puis rien trouver qui puiſſe me tirer de peine. Car ſi mon affaire demeure cachée, je ſerai toujours dans la crainte : ſi elle eſt découverte, je n'oſerai lever les yeux. Je n'irois pas même chez moi, ſi on ne me faiſoit eſpérer que je pourai garder Phanion. Mais où pourai-je trouver Géta, pour ſavoir de lui quel moment il voudra que je prenne pour me préſenter devant mon père ?

REMARQUES.

crainte. Il veut parler du complot fait avec *Phormion* de ſe faire condamner à épouſer *Phanion*.

NOTES.

1. M. B. ôte un *et*, après quelques MSS.



ACTUS QUINTUS.

SCENA IV.

PHORMIO. ANTIPHO.

PHORMIO.

ARgentum accepi; tradidi lenoni: abduxi mulierem:
Curavi, propriâ eâ Phædria ut potiretur: nam emissa est manu.
Nunc una res restat mihi, quæ est etiam conficiunda, otium
A senibus ad potandum ut habeam: nam aliquot hos sumam dies.

ANTIPHO.

Sed Phormio est. Quid ais?

PHORMIO.

Quid?

ANTIPHO.

Quidnam nunc facturus Phædria?
Quo pacto satietatem amoris ait se velle sumere?

PHORMIO.

Vicissim partes tuas acturus est.

ANTIPHO.

Quas?

PHORMIO.

Ut fugitet patrem:
Te suas rogavit rursum ut ageres, causam ut pro se diceres:

NOTES.

3. *Una mihi res etiam*, ôtant *etiam* où il est, après quelques MSS.

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

PHORMION. ANTIPHON.

PHORMION.

J'Ai reçu l'argent ; je l'ai donné au marchand d'esclaves ; j'ai emmené la fille ; je l'ai mise entre les mains de Phédria, qui en peut faire sa femme ; car elle est présentement libre. Je n'ai plus qu'une chose en tête dont il faut que je vienne à bout. Il faut que les vieillards me donnent le tems de me réjouir ; je veux prendre ces jours-ci pour moi.

ANTIPHON.

Mais voila Phormion. Que dis-tu.

PHORMION.

Quoi?

ANTIPHON.

Que va devenir présentement Phédria, & que veut-il faire pour donner à l'Amour le tems de lui préparer de nouveaux plaisirs?

PHORMION.

A son tour il va jouer votre rôle.

ANTIPHON.

Quel rôle?

PHORMION.

De fuir son père. Mais il vous prie en même tems de jouer le sien & de prendre son parti ; il vient faire la débauche chez moi, & je vais faire

NOTES.

5. *Factum est.* *Facturus est*, dans quelques MSS. comme au v. suiv. *absumere*.

7. *Actum est.* *Quas? Uti*, sans autorité.

Nam potaturus est apud me: ego me ire senibus Sunium
Dicam ad mercatum, ancillulam emtum, dudum quam dixit Geta:
Ne cùm hic non videant me, conficere credant argentum suum.
Sed ostium concrepuit abs te.

ANTIPHO.

Vide quis egreditur.

PHORMIO.

Geta est.

ACTUS QUINTUS.

SCENA V.

GETA. ANTIPHO. PHORMIO.

GETA.

O Fortuna, ô fors fortuna; quantis commoditatibus,
Quàm subito meo hero Antiphoni ope vestrâ hunc onerastis diem!

ANTIPHO.

Quidnam hic sibi volt?

GETA.

Nosque amicos eju' exornastis metu!
Sed mihi nunc ego cesso, qui non humerum hunc onero pallio:

REMARQUES.

10. ANCILLULAM EMTUM, DUDUM QUAM DIXIT GETA]. *Pour acheter cette petite esclave dont Géta leur a parlé.* C'est dans la Scène III. du IV. Acte. *Uxori emunda ancillula est. Il faut acheter une petite esclave pour ma femme,*

4. SED MIHI NUNC EGO CESSO]. *Mais je m'a-*

accroire aux vieillards que je vais au marché à Sunium, pour acheter cette petite esclave dont Géta leur a parlé, afin que ne me voyant point ici, ils n'aillent pas s'imaginer que je fricasse leur argent. Mais voila votre porte qui s'ouvre.

ANTIPHON.

Voi qui sort.

PHORMION.

C'est Géta.

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

GETA. ANTIPHON. PHORMION.

GETA.

O Fortune, ô grande Déesse Fortune, de combien de faveurs n'avez-vous pas comblé mon maître dans ce même jour!

ANTIPHON.

Que veut-il dire?

GETA.

Et de combien de craintes n'avez-vous pas délivré ses bons amis! Mais je m'amuse ici à mon dam. Que ne mets-je donc promptement ce manteau sur l'épaule pour aller au plus vite

REMARQUES.

muse ici à mon dam. C'est ainsi qu'il faut lire *nunc*, & non pas *non*. Et c'est la leçon du MS. de la Bi-

NOTES.

12. *Qui egrediatur*, après un MS. Faern.

2. *De subito hero*, ôtant *meo*; tout cela sans autorité.

Atque hominem propero invenire, ut hæc, quæ contigerint, sciat.

ANTIPHO.

Num tu intelligis, hic quid narret?

PHORMIO.

Num tu?

ANTIPHO.

Nil.

PHORMIO.

Tantumdem ego.

GETA.

Ad lenonem hinc ire pergam: ibi nunc sunt.

ANTIPHO.

Heus Geta.

GETA.

Heus tibi.

Num mirum, aut novum est, revocari, cursum cùm institueris?

ANTIPHO.

Geta.

GETA.

Pergit hercle: numquam tu odio tuo me vinces.

REMARQUES.

bliothèque du Roi. *Géta* dit *sed ego nunc mihi cesso*, *mais je m'amuse ici à mon dam*, parce qu'il regarde comme une perte pour lui tous les momens qu'il perd sans aller aprendre cette bonne nouvelle à *Antiphon*. Et d'ailleurs il veut peut-être dire qu'il craint pour ses épaules s'il tarde plus longtems. On pouroit peut-être justifier la leçon, *sed ego non mihi cesso*, & dire même qu'elle est en grace à cause de la répétition du *non*, *sed ego non mihi cesso*, *qui non*, *&c.* Le sens est toujours le même, car *sed ego non mihi cesso*, veut dire *mais je m'amuse ici contre mes propres intérêts.*

7. HEUS TIBI: NUM MIRUM AUT NOVUM EST]. *Hé, toi-même, voila une chose bien nouvelle.* On avoit

chercher mon homme, & lui aprendre ce qui lui eſt arrivé.

ANTIPHON.

Comprens-tu ce qu'il dit?

PHORMION.

Et vous?

ANTIPHON.

Point du tout.

PHORMION.

Ni moi non plus.

GETA.

Je m'en vais chez le marchand d'eſclaves, ils ſont tous là ſans doute.

ANTIPHON.

Hola, Géta.

GETA.

Hola, toi-même. Voila une choſe bien nouvelle & bien ſurprenante, que d'être appellé quand on ſe met à courir! *A d'autres.*

ANTIPHON.

Géta.

GETA.

Encore? Je ſerai plus opiniâtre que tu n'es importun.

REMARQUES.

fort mal entendu ce paſſage; *heus tibi* eſt la répétition de *heus Géta, hé, Géta.* GH. *hé, toi-même.* Et ce qu'il ajoute eſt fondé ſur ce que l'on prenoit ordinairement plaiſir à apeller les eſclaves qui couroient, afin de les amuſer dans la rue, & que leurs maîtres ſe fâchaſſent contre eux. Il veut dire par-là qu'il n'eſt pas aſſez novice pour donner dans ces panneaux. Pour le faire mieux ſentir, j'ai ajouté, *à d'autres.*

NOTES.

8. *Inſtiteris*, comme Guyet a lu.

9. *Pergin? hercle numquam hodie odio tu. Pergin?* dans quelques MSS. *Hodie*, ſur un MS. mais pour *tu odio.*

ANTIPHO.

Non manes?

GETA.

Vapulabis. Curialis vernula est, qui me vocat.

ANTIPHO.

Id tibi quidem jam fiet, nisi resistis, verbero.

GETA.

Familiariorem oportet esse hunc, minitatur malum:
Sed isne est, quem quæro, an non? ipsu' est.

PHORMIO.

Congredere actutum.

ANTIPHO.

Quid est?

GETA.

*O omnium, quantum est, qui vivunt, homo hominum * honoratissime!*
Nam sine controversiâ à Diis solus diligere, Antipho.

ANTIPHO.

Ita velim: sed quid isthuc credam ita esse, mihi dici velim.

GETA.

Satin' est si te delibutum gaudio reddo?

ANTIPHO.

Enicas.

PHOR-

* Vulg. *ornatissime.*

REMARQUES.

10. CURIALIS VERNULA EST QUI ME VOCAT]. *C'est quelque petit galopin qui m'apelle.* C'est comme une espèce de valet de confrairie, des valets qui alloient dans les maisons avertir les bourgeois d'une même Tribu de se rendre au lieu de l'assemblée à telle heure; & comme ils n'avoient pas beaucoup d'occupation, ils étoient ordinairement dans les rues à faire enrager les autres.

NO-

ANTIPHON.

Tu n'arrêteras pas?

GETA.

Tu pouras bien être froté. C'est quelque galopin qui m'apelle.

ANTIPHON.

Cela t'arrivera bien plutôt, coquin, si tu ne t'arrêtes.

GETA.

Il faut que ce soit quelqu'un de connoissance, qui nous menace. Mais est-ce l'homme que je cherche, ou ne l'est-ce pas? C'est lui-même.

PHORMION.

Parlez-lui vite.

ANTIPHON.

Qu'y a-t-il?

GETA.

O le plus heureux de tous les hommes qui sont sur la terre! car sans contredit, Monsieur, les Dieux n'aiment que vous.

ANTIPHON.

Je le voudrois bien, mais comment puis-je le croire, dis-moi?

GETA.

Serez-vous content si je vous plonge dans la joie?

ANTIPHON.

Tu me fais mourir.

NOTES.

10. *Vapula*, après deux MSS. & comme Festus a lu M. B. ôte le reste du vers, qu'il remplit par le v. suiv. mais sans autorité.

13. *Concredere actutum*, dans la bouche de Geta, après quelques MSS.

14. *Ornatissime*, sur un MS. *Faern.*

PHORMIO.

Quin tu hinc pollicitationes aufer, & , quod fers, cedo.

GETA.

Tu quoque hic aderas, Phormio?

PHORMIO.

Aderam: sed cessas?

GETA.

Accipe, hem:
Ut modò argentum dedimus tibi apud forum, rectà domum
Sumu' profecti: interea mittit herus me ad uxorem tuam.

ANTIPHO.

Quamobrem?

GETA.

Omitto proloqui: nam nihil ad hanc rem est, Antipho.
Ubi in gynæceum ire occipio, puer ad me accurrit Mida:
Pone apprehendit pallio, resupinat: respicio: rogo
Quamobrem retineat me: ait esse vetitum intro ad heram accedere.
Sophrona modò fratrem huc, inquit, senis introduxit Chremem,
Eumque nunc esse intus cum illis. Ho ubi ego audivi, ad fores
Suspenso gradu placidè ire perrexi: accessi: adstiti:
Animam compressi: aurem admovi: ita animum cæpi attendere,
Hoc modo sermonem captans.

ANTIPHO.

Euge, Geta.

NOTES.

19. M. B. ôte *hic* & met un *tu* avant *cessas*, comme la plupart des MSS, *Faern.*

PHORMION.

Ah, treve de promesses, & dis promptement.

GETA.

Ho, ho! & te voila aussi Phormion?

PHORMION.

Oui, me voila, te dépêcheras-tu?

GETA.

Ecoutez donc; * hem, hem: Après que nous t'avons eu donné l'argent à la place, nous sommes allés tout droit au logis; dès que nous y avons été, le bon-homme m'a envoyé chez votre femme.

ANTIPHON.

Que faire?

GETA.

Je ne vous le dirai pas, car cela ne sert de rien pour ceci. Comme j'aprochois de son apartement, son petit esclave Mida vient par derrière me prendre par le manteau, & me fait renverser la tête; je regarde & je lui demande pourquoi il me retient; il me dit qu'on lui a défendu de laisser entrer personne chez sa maîtresse; que Chrémès venoit d'y entrer avec Sophrona, & qu'il étoit encore avec elles. Quand j'ai entendu cela, je me suis coulé tout doucement vers la porte en marchant sur la pointe du pied, j'en ai aproché, je m'y suis collé, j'ai retenu mon haleine, j'ai prêté l'oreille, & j'ai écouté de toute ma force pour attraper ce qu'ils disoient.

ANTIPHON.

Fort bien Géta.

* *Il tousse.*

NOTES.

20. *Ad Chremem*, au-lieu de *domum*, sans autorité.
30. *En, Geta*, dans la plupart des MSS.

GETA.

Hic pulcerrimum
Facinus audivi : itaque pœne hercle exclamavi gaudio.

PHORMIO.

Quod?

GETA.

Quodnam arbitrare?

ANTIPHO.

Nescio..

GETA.

Atqui mirificissimum.
Patruus tuus est pater inventus Phanio uxori tuæ.

ANTIPHO.

Hem,
Quid ais?

GETA.

Cum eju' olim consuevit matre in Lemno [clanculum.

PHORMIO.

Somnium : utin' hæc ignoraret suum patrem?

GETA.

Aliquid credito,
Phormio, esse causæ. Sed me censen' potuisse omnia
Intelligere extra ostium, intus quæ inter sese ipsi egerint?

PHORMIO.

Atque hercle ego quoque illam audivi fabulam.

GETA.

Imò etiam dabo,
Quo magi' credas. Patruus interea inde huc egreditur foras :
Haud multò post cum patre idem recipit se intro denuo :

NOTES.

38. *Inaudivi*, comme a lu Donat, faisant dire ce vers par Antiphon, après un MS.

GETA.

Là j'ai entendu la plus belle avanture du monde, j'ai pensé éclater de joie.

PHORMION.

Qu'as-tu entendu?

GETA.

Que croiriez-vous?

ANTIPHON.

Je ne sais.

GETA.

C'est la plus merveilleuse chose que vous ayez jamais ouïe. Votre oncle se trouve le père de votre Phanion.

ANTIPHON.

Ho! que dis-tu?

GETA.

Il a eu autrefois à Lemnos un commerce secret avec sa mère.

PHORMION.

Fables. Est-ce qu'elle ne connoîtroit pas son père?

GETA.

Croi, Phormion, qu'il y a là-dessous quelque chose que nous ne savons pas. Car penses-tu qu'à travers une porte j'aye pu entendre tout ce qu'on disoit dans la chambre?

PHORMION.

J'ai entendu dire quelque chose d'aprochant.

GETA.

Je m'en vais vous dire encore une chose qui vous persuadera bien davantage. Pendant que j'étois là votre oncle est sorti, & un moment après je l'ai vu revenir & rentrer avec votre père. Là ils ont dit tous deux qu'ils vous don-

Ait uterque tibi potestatem ejus habendæ se dare.
Denique ego sum missus, te ut requirerem, atque adducerem

ANTIPHO.

Hem, quin ergo rape me: cessas?

GETA.

Fecero.

ANTIPHO.

O mi Phormio,
Vale.

PHORMIO.

Vale Antipho. Bene, ita me Dii ament, factum & gaudeo
Tantam fortunam de improviso esse his datam.
Summa eludendi occasio est mihi nunc senes,
Et Phædriæ curam adimere argentariam,
Ne cuiquam suorum æqualium supplex siet.
Nam idem hoc argentum, ita ut datum est ingratiis,

REMARQUES.

43. QUIN ERGO RAPE ME: CESSAS]? *Que ne me mets-tu donc promptement sur tes épaules.* Antiphon a tant de joie, qu'il se met sur les épaules de son valet, & se fait porter ainsi. Voila comment il faut entendre ce passage. Cela faisoit un jeu de théatre qui plaisoit au peuple.

49. NAM IDEM HOC ARGENTUM, ITA UT DATUM EST INGRATIIS, HIS DATUM ERIT]. *Car l'argent qu'ils ont donné malgré eux, est si bien donné qu'ils ne le reverront de leur vie.* Ce passage a donné beaucoup de peine aux Critiques; ils ont tâché de l'expliquer en plusieurs manières, mais ils n'ont pu y trouver aucun sens qui me paroisse raisonnable. Ils ont même essayé de le corriger, car au-lieu de *his datum erit*, ils ont lu, *ei datum erit: car l'argent qu'ils ont donné malgré eux, sera donné à Phédria.* Mais il me semble que cela ne s'accorde pas avec la suite. J'a-

noient la permission de garder votre femme, & enfin ils m'ont donné ordre de vous chercher & de vous amener.

ANTIPHON.

Que ne me mets-tu donc promptement sur tès épaules pour me porter, Géta?

GETA.

Cela sera bientôt fait, vous n'avez qu'à dire.

ANTIPHON.

Adieu, mon cher Phormion.

PHORMION.

Adieu, Monsieur. En vérité je suis bien-aise qu'un si grand bonheur soit arrivé à ces gens-là, lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Mais voici une belle occasion de duper les vieillards, & d'épargner à Phédria la peine de chercher de l'argent & d'importuner ses amis. Car l'argent qu'ils ont donné malgré eux, est si bien donné qu'ils ne le reverront de leur vie. J'ai trouvé tout d'un coup le moyen d'en venir à bout. Il

REMARQUES.

vois cru d'abord qu'il falloit faire ainsi la construction, *nam idem hoc argentum, ut ingratiis datum est, ita ingratiis datum erit; car cet argent qu'ils ont donné malgré eux, sera encore donné malgré eux.* Mais cela ne me satisfait pas encore. Enfin je crois avoir trouvé le véritable sens en prenant simplement ces mots, *his datum erit, sera donné pour eux*; c'est-à-dire, *sera si bien donné qu'ils ne le verront de leur vie. His* est dit des vieillards; *datum erit* est une façon de parler proverbiale, *sera donné*, pour dire, *sera perdu pour eux.*

NOTES.

43. *Hem'.* au v. précédent.

45. M. B. fait commencer ici une nouvelle Scène, quoiqu'il ait fait tout le contraire dans l'*ANDR.* A. I. S. II. & A. III. S. III. C'est trop varier dans ses principes, & Me. Dacier n'y a pas été plus ferme.

His datum erit: hoc qui cogam, re ipsâ repperi.
Nunc gestus mihi vultusque est capiendus novus.
Sed hinc concedam in angiportum hunc proxumum:
Inde hisce ostendam me, ubi erunt egressi foras.
Quo me assimularam ire, ad mercatum non eo.

ACTUS QUINTUS.

SCENA VI.

DEMIPHO. PHORMIO. CHREMES.

DEMIPHO.

Diis magnas meritò gratias habeo, atque ago,
Quando evenere hæc nobis, frater, prosperè.
Quantùm potest, nunc conveniendus Phormio, est
Priusquam dilapidat nostras triginta minas,
Ut auferamus.

PHORMIO.

Demiphonem, si domi est,
Visam: ut quod....

DEMIPHO.

At nos ad te ibamus, Phormio.

PHORMIO.

De eâdem hâc fortasse causâ.

DEMIPHO.

Ita hercle.

PHORMIO.

Credidi.
Quid ad me ibatis? ridiculum: an verebamini,
Ne

NOTES.

50. *Ei datum erit*, comme dans un MS. *Faern.*

7. *Ita hercle*, aussi dans la bouche de Phormion, sans

faut changer de visage & de posture; mais je vais me cacher dans cette petite rue, & delà je me présenterai à eux lorsqu'ils paroitront: car voila qui est fin, je ne fais plus semblant d'aller à Sunium.

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

DEMIPHON. PHORMION. CHREMES.

DEMIPHON.

MOn frère, je rends de très grandes graces aux Dieux, & avec raison, de ce qu'ils ont fait réussir les choses si heureusement. Il n'est plus question que de trouver promptement Phormion, afin qu'on retire de lui les trois cens écus avant qu'ils soient mangés.

PHORMION.

Je m'en vais voir si je trouverai Démiphon chez lui pour lui dire que...

DEMIPHON.

Et nous, nous allions vous chercher, Phormion.

PHORMION.

Sans doute pour le même sujet.

DEMIPHON.

Oui vraiment.

PHORMION.

Je l'ai bien cru. Mais pourquoi vous donner cette peine? cela est ridicule. Apréhendiez-vous

NOTES.

sans autorité.

1. *Veremini*, sur les plus anc. MSS.

Ne non id facerem, quod recepissem semel?
Heus, quanta quanta hæc mea paupertas est, tamen
Adhuc curavi unum hoc quidem, semper ut mi esset fides,

CHREMES.

Estne ea ita, ut dixi liberalis?

DEMIPHO.

Oppidò.

PHORMIO.

Itaque ad vos venio nuntiatum, Demipho,
Paratum me esse: ubi voltis, uxorem date.
Nam omnes posthabui mihi res, ita uti par fuit,
Postquam, tantopere id vos velle, animum advorteram.

DEMIPHO.

At hic dehortatus est me, illam tibi darem.
Nam qui rumor erit populi, inquit, si id feceris?
Olim quum honestè potuit, tum non est data:
Nunc viduam extrudi, turpe est: fermè eadem omnia,
Quæ tute dudum coram me incusaveras.

PHORMIO.

Satis superbè inluditis me.

DEMIPHO.

Qui?

PHORMIO.

Rogas?
Quia ne alteram quidem illam potero ducere:
Nam quo redibo ore ad eam, quam contemserim?

NOTES.

12 M. B. ôte *ea*, suivant l'avis de *Faern.*
13. *Idque adeo advenio. Adeo* après un MS. *Faern.*

que je ne fisse pas ce que j'ai une fois promis ? Voyez-vous, quelque pauvre que je sois, jusqu'ici j'ai toujours tâché d'être homme de parole.

CHREMES.

N'avez-vous pas trouvé cette personne-là bien née, comme je vous avois dit ?

DEMIPHON.

Assurément.

PHORMION.

C'est pourquoi aussi je viens vous déclarer que je suis tout prêt à la prendre, & que vous n'avez qu'à me la donner quand vous voudrez. J'ai mis en arrière, comme de raison, toutes mes autres affaires, quand j'ai vu que vous aviez celle-ci si fort à cœur.

DEMIPHON.

Mais mon frère que voila m'a fait changer de dessein; car, m'a-t-il dit, vous ferez parler tout le monde. Quand vous avez pu la rendre honnêtement, vous ne l'avez pas fait; aujourdhui il est honteux de la chasser après un mariage dans les formes. Enfin il m'a presque dit toutes les mêmes raisons dont vous vous serviez tantôt contre moi.

PHORMION.

Vous me traitez fort cavalièrement.

DEMIPHON.

Comment ?

PHORMION.

Me le demandez-vous ? Parce que je ne pourrai plus avoir l'autre: car de quel front irois-je me présenter devant une persomme que j'ai refusée ?

NOTES.

Eaque sur plusieurs; *advenio*, sans autorité.
22. M. B. met *poi* après *satis*, sans autorité.

CHREMES.

Tum autem Antiphonem video ab sese amittere
Inventum eam, inque.

DEMIPHO.

Tum autem video filium
Invitum sanè mulierem ab se amittere.
Sed transi sodes ad forum, atque illud mihi
Argentum jube rursum rescribi, Phormio.

PHORMIO.

Quodne ego perscripsi porro illis, quibu' debui?

DEMIPHO.

Quid igitur fiet?

PHORMIO.

Si vis mihi uxorem dare,
Quam despondisti, ducam: sin est, ut velis
Manere apud te illam, hic dos maneat omnis, Demipho.
Nam non est æquom me propter vos decipi:
Cùm ego vestri honoris causâ repudium alteræ
Remiserim, quæ dotis tantundem dabat.

DEMIPHO.

I hinc in malam rem cum isthâc magnificentiâ.

REMARQUES.

29. ARGENTUM JUBE RURSUM RESCRIBI]. *Afin que vous donniez ordre qu'on me rende cet argent. Scribere, rescribere* & *perscribere*, sont des termes de Banquier & de Négociant : *scribere*, c'est emprunter de l'argent ; *rescribere*, c'est payer ce même argent à ceux qui vous l'ont prêté ; *perscribere*, c'est employer votre argent, ou l'argent que vous avez emprunté, à d'autres usages qu'à payer les créanciers qui l'ont prêté. Car tout cela se faisoit ordinairement par des billets, comme nos lettres de change. On peut voir les Remarques sur la troisième Satire du I. Livre d'*Horace*. Au reste ces trois dernières Scènes sont peut-être les

CHREMES, *bas à Démiphon.*

D'ailleurs je vois qu'Antiphon ne peut se résoudre à se priver d'elle. Dites-lui donc cela.

DEMIPHON.

D'ailleurs je vois que mon fils ne sauroit gagner sur lui de se passer d'elle. Mais allons à la place, afin que vous donniez ordre que l'on me rende cet argent.

PHORMION.

Quoi! l'argent que j'ai déja donné à mes créanciers?

DEMIPHON.

Que deviendra donc tout ceci?

PHORMION.

Si vous voulez me donner la femme que vous m'avez promise, me voila prêt à l'épouser. Si vous voulez la retenir, vous agréerez aussi que je retienne l'argent: car il n'est pas juste que pour avoir voulu vous faire plaisir, j'y sois pour mon compte; puisque c'est à votre considération que j'ai refusé cette autre, qui devoit m'apporter autant que vous m'avez donné.

DEMIPHON.

Va-t-en au diable avec tes rodomontades, co-

REMARQUES.

plus belles de tout le *Phormion*; cependant Mr. *Guyet* leur a déclaré une si cruelle guerre, qu'il les retranche tout d'un coup, sans faire quartier à un seul vers. On ne peut s'empêcher de dire que c'est là un dégout d'un homme malade, plutôt que d'un Critique judicieux & délicat. Rien n'est plus agréable ni plus achevé que ces trois Scènes, sur-tout la septième & la huitième.

NOTES.

30. *Discripsi*, sur un MS. & comme Donat semble avoir lu.

37. *In' hinc malam*, malgré tous les MSS.

Fugitive: Etiam nunc credis te ignorarier,
Aut tua facta adeo?

PHORMIO.

Irritor.

DEMIPHO.

Tune hanc duceres,
Si tibi data esset?

PHORMIO.

Fac periclum.

DEMIPHO.

Ut filius
Cum illâ habitet apud te, hoc vestrum consilium fuit.

PHORMIO.

Quæso quid narras?

DEMIPHO.

Quin tu mihi argentum cede.

PHORMIO.

Imò verò uxorem tu cede.

DEMIPHO.

In jus ambula.

PHORMIO.

In jus? enimverò, si porro esse odiosi pergatis....

DEMIPHO.

Quid facies?

PHORMIO.

Egone? vos me indotatis modò
Patrocinari fortasse arbitramini:
Etiam dotatis soleo.

REMARQUES.

47. ETIAM DOTATIS SOLEO]. *Mais je vous ferai bien voir que je sais prendre aussi celui des femmes qui ont été bien dotées.* Il fait entendre à *Chrémès* qu'il

quin. Crois-tu donc encore que l'on ne te connoisse pas, & que l'on ne sache pas de quel bois tu te chauffes?

PHORMION.

Vous m'échauffez les oreilles.

DEMIPHON.

Tu épouserois cette femme, si on te la donnoit?

PHORMION.

Essayez pour voir.

DEMIPHON.

Ce seroit donc afin que mon fils demeurât avec elle dans ta maison. Voila votre dessein.

PHORMION.

Que m'allez-vous conter?

DEMIPHON.

Donne-moi seulement cet argent bien vite.

PHORMION.

Mais vous plutôt donnez-moi bien vite ma femme.

DEMIPHON.

Marche devant les Juges.

PHORMION.

Devant les Juges? Si vous me lanternez davantage...

DEMIPHON.

Que feras-tu?

PHORMION.

Moi? vous pensez peut-être que je ne sais prendre le parti que des filles sans dot; mais je vous ferai bien voir que je sais prendre aussi celui des femmes qui ont été bien dotées.

REMARQUES.

va prendre contre lui le parti de *Nausistrata*, qui étoit fort riche, comme nous l'avons déja vu.

NOTES.

44. M. B. ôte *in jus i* comme Donat paroit avoir lu. *Faern.*

CHREMES.

Quid id nostra?

PHORMIO.

Nihil.

Hic quandam noram, cujus vir uxorem...

CHREMES.

Hem.

DEMIPHO.

Quid est?

PHORMIO.

Lemni habuit aliam...

CHREMES.

Nullus sum.

PHORMIO.

Ex quâ filiam

Suscepit, & eam clam educat.

CHREMES.

Sepultu' sum.

PHORMIO.

Hæc adeo ego illi jam denarrabo.

CHREMES.

Obsecro,

Ne facias.

PHORMIO.

Oh, tun'is eras?

DEMIPHO.

Ut ludos facit!

CHREMES.

Missum te facimus.

PHORMIO.

Fabulæ.

CHREMES.

Quid vis tibi?

Argentum quod habes, condonamus te.

CHREMES.

Que cela nous fait-il?

PHORMION.

Rien. Je connois ici une certaine femme, dont le mari avoit...

CHREMES.

Ho!

DEMIPHON.

Qu'est-ce que c'est?

PHORMION.

Une autre femme à Lemnos...

CHREMES.

Je suis perdu.

PHORMION.

Et dont il a une fille qu'il a élevée secretement.

CHREMES.

Je suis enterré.

PHORMION.

Je lui conterai tout d'un bout à l'autre.

CHREMES.

N'en fais rien, je t'en prie.

PHORMION.

Ho, ho! est-ce donc vous?

DEMIPHON.

Comme il se divertit à nos dépens!

CHREMES.

Nous ne te demandons plus rien.

PHORMION.

Fables.

CHREMES.

Que veux-tu donc? nous te donnons tout l'argent que tu as.

PHORMIO.

Audio:
Quid vos, malum, ergo me sic ludificamini,
Inepti vostrâ puerili sententiâ?
Nolo, volo: volo, nolo rursum: cedo, cape:
Quod dictum, indictum est: quod modò erat ratum, irritum est.

CHREMES.

Quo pacto, aut unde hæc hic rescivit?

DEMIPHO.

Nescio,
Nisi, me dixisse nemini, id certò scio.

CHREMES.

Monstri, ita me Dii ament, simile.

PHORMIO.

Injeci scrupulum.

DEMIPHO.

Hem,
Hiccine ut à nobis hoc tantum argenti auferat,
Tam apertè irridens? emori hercle satius est.
Animo virili præsentique ut sis para.
Vides tuum peccatum esse elatum foras,
Neque jam id celare posse te uxorem tuam:
Nunc quod ipsa ex aliis auditura sit, Chreme,
Id nosmetipsos indicare placabilius est.
Tum hunc impuratum poterimus nostro modo
Ulcisci.

PHORMIO.

At at, nisi mihi prospicio, hæreo:
Hi gladiatorio animo ad me affectant viam.

CHREMES.

At vereor ut placari possit.

NOTES.

65. *Hæc esse*, sans autorité.

PHORMION.

J'entends bien. Mais pourquoi diable aussi me jouez-vous avec ces sotises d'enfant? je veux, je ne veux pas; je ne veux pas, je veux; rends, tiens; ce qui est dit, ne l'est pas; ce qui est fait, est défait.

CHREMES.

Comment, & d'où a-t-il pu tout savoir?

DEMIPHON.

Je ne sais, mais je sais bien que je ne l'ai dit à personne.

CHREMES.

Je veux mourir, s'il n'y a là quelque enchantement.

PHORMION.

Je leur ai donné martel en tête.

DEMIPHON.

Ouais, ce coquin-là emportera notre argent après s'être ainsi moqué de nous à notre barbe? J'aimerois mieux mourir. Mon frère, c'est maintenant qu'il faut avoir du courage, & payer de présence d'esprit. Vous voyez que votre affaire est découverte, & que vous ne sauriez empêcher que votre femme ne la sache. Croyez-moi, nous amanderons considérablement notre marché, de lui dire nous-mêmes tous les prémiers ce qu'elle aprendra toujours par d'autres; & après cela je vous promets que nous nous vengerons de ce maraud-là comme nous voudrons.

PHORMION.

Ah, ma foi, si je n'y donne ordre, me voila pris; ils viennent sur moi comme des gens résolus à ne pas donner de quartier.

CHREMES.

Mais je crains bien qu'on ne puisse l'apaiser.

DEMIPHO.

Bono animo es;
Ego redigam vos in gratiam: hoc fretus, Chreme,
Cùm é medio excessit, unde hæc suscepta est tibi.

PHORMIO.

Itane mecum agitis? satis astutè aggredimini:
Non hercle ex re istiu' me instigasti, Demipho.
Ain tu tandem, ubi peregre, tibi quod lubitum fuit, feceris,
Neque hujus sis veritus, feminæ primariæ,
Quin novo modo ei faceres contumelias,
Venias nunc mihi precibus lautum peccatum tuum?
Hisce ego illam dictis ita tibi incensam dabo,
Ut ne restinguas, lacrumis si exstillaveris.

DEMIPHO.

Malum, quod isti Dii, Deæque omnes duint.
Tantâne affectum hominem quemquam esse audaciâ?
Nonne hoc publicitus scelus hinc deportarier
In solas terras?

CHREMES.

In id redactus sum loci,
Ut nesciam prorsus quid agam cum illo.

DEMIPHO.

Ego scio.
In jus eamus.

PHORMIO.

In jus? huc, si quid lubet.

NOTES.

77. *Ain tu? ubi qua lubitum fuerit peregre feceris*, apres un MS. *Faern.*

80. M. B. ôte *nunc*, placé diversement dans les MSS.

DEMIPHON.

Prenez courage, vous dis-je; je ferai votre paix, sur-tout puisque cette femme de Lemnos est morte.

PHORMION.

Est-ce par là que vous le prenez? je ne vous trouve pas mal fins. Ma foi, Démiphon, vous n'avancerez pas ses affaires de me piquer ainsi au jeu. Et vous, Monsieur, après que vous avez fait dans vos voyages tout ce qu'il vous a plu, & qu'aucune considération n'a pu vous empêcher de faire le plus sensible de tous les affrons à une des prémières femmes de la ville, vous viendrez ici faire le marmiteux, & vous croirez laver votre faute dans vos pleurs. Que je vous entende seulement souffler, je mettrai si bien le feu aux étoupes, que vous ne pouriez l'éteindre quand vous fondriez tout en eau.

DEMIPHON.

Que les Dieux & les Déesses abiment ce pendard-là. Est-il possible qu'il y ait au monde un homme de cette audace, & qu'on n'aille pas aux dépens du public exposer un scélérat comme celui-là dans quelque Île déserte?

CHREMES.

Il m'a mis en un état que je ne sais comment faire avec lui.

DEMIPHON.

Je le sais bien moi. Allons en justice.

PHORMION.

En justice? dans cette maison-là, si vous voulez.

NOTES.

85. *Non*, sans *ne*, suivant un MS. *Faern.*
87. *Ex illo*, après cinq MSS.
89. *Evxo*, comme *Faern* a lu.

DEMIPHO.

Assequere, ac retine, dum huc ego servos voco.

CHREMES.

Enim solu' nequeo: accurre huc.

PHORMIO.

Una injuria est Tecum.

CHREMES.

Lege, agito ergo.

PHORMIO.

Altera est tecum, Chreme.

DEMIPHO.

Rape hunc.

PHORMIO.

Itane agitis? enimvero voce est opus. Nausistrata, exi.

CHREMES.

Os opprime.

DEMIPHO.

Impurum vide, Quantum valet.

PHORMIO.

Nausistrata, inquam.

CHREMES.

Non taces?

PHORMIO.

Taceam?

DEMIPHO.

Ni sequitur, pugnos in ventrem ingere.

PHORMIO.

Vel oculum exculpe: est ubi vos ulciscar locus.

REMARQUES.

91. UNA INJURIA EST TECUM]. *J'aurai une affaire avec vous. Phormion* dit cela à *Démiphon*, qui étoit venu aider *Chrémès* à le retenir & à l'empêcher d'entrer chez *Nausistrata*. Et ce qui suit *lege agito ergo, & bien soit, poursuis-moi donc en justice*, doit être dit à mon

DEMIPHON.

Courez après, & le retenez pendant que je vais appeller mes valets.

CHREMES.

Mais je ne saurois tout seul; venez m'aider.

PHORMION.

J'aurai une affaire avec vous.

CHREMES.

Et bien, soit, poursui-le en justice.

PHORMION.

Et avec vous une autre, Chrémès.

DEMIPHON.

Enlevez-moi ce coquin.

PHORMION.

Est-ce ainsi que vous en usez? Ah, je vois bien qu'il est tems de crier. Nausistrata, Nausistrata, sortez.

CHREMES.

Fermez-lui la bouche.

DEMIPHON.

Voyez ce maraud, quelle force il a!

PHORMION.

Nausistrata, sortez, vous dis-je.

CHREMES.

Te tairas-tu?

PHORMION.

Me taire?

DEMIPHON.

S'il ne suit de bon-gré, rossez-le.

PHORMION.

Arrachez-moi les yeux, si vous voulez, j'ai le moyen de me venger de vous.

REMARQUES.

avis non par *Chrémès*, mais par *Démiphon* qui se moque de sa menace.

NOTES.

96. *Probè*, pour *locus*, sur un MS. *Faern.*

ACTUS QUINTUS.

SCENA VII.

NAUSISTRATA. CHREMES. PHORMIO. DEMIPHO.

NAUSISTRATA.
Quis nominat me?
CHREMES.
Hem.
NAUSISTRATA.
Quid isthuc turbæ est, obsecro,
Mi vir?
PHORMIO.
Hem, quid nunc obticuisti?
NAUSISTRATA.
Quis hic homo est?
Non mihi respondes?
PHORMIO.
Hiccine ut tibi respondeat,
Qui hercle, ubi sit, nescit?
CHREMES.
Cave isti quidquam credas.
PHORMIO.
Age: tange: si non totus friget, me enica.
CHREMES.
Nihil est.
NAUSISTRATA.
Quid ergo est quod isthic narrat.
PHORMIO.
Jam scies:
Ausculta.

CHRE-

NOTES.

2. *Ehem — obstipuisti?* dans la plupart des MSS.


Chremes.
Phormio
Demipho.

ACTE CINQUIEME.

SCENE VII.

NAUSISTRATA. CHREMES. PHORMION. DEMIPHON.

NAUSISTRATA.

Qui m'apelle?

CHREMES.

Ah!

NAUSISTRATA.

Quel bruit est-ce là, je vous prie, mon mari?

PHORMION.

Eh pourquoi êtes-vous donc muet présentement?

NAUSISTRATA.

Qui est cet homme-là? Vous ne me répondez rien?

PHORMION.

Comment vous répondroit-il? Il ne sait pas même où il est.

CHREMES.

Gardez-vous bien d'ajouter foi à ce qu'il dit.

PHORMION.

Aprochez de lui, Madame, touchez-le; s'il n'est pas plus froid que marbre, je veux être pendu.

CHREMES.

Ce n'est rien.

NAUSISTRATA.

Qu'y a-t-il donc? & que dit cet homme-là?

PHORMION.

Vous allez l'aprendre, écoutez.

CHREMES.

Pergin' credere?

NAUSISTRATA.

Quid ego, obsecro,
Huic credam, qui nil dixit?

PHORMIO.

Delirat miser
Timore

NAUSISTRATA.

Non pol temerè est, quod tu tam times.

CHREMES.

Ego timeo?

PHORMIO.

Rectè sanè! quando nihil times,
Et hoc nihil est quod dico ego, tu narra.

DEMIPHO.

Scelus,
Tibi narret?

PHORMIO.

Eho tu: factum est abs te sedulò
Pro fratre

NAUSISTRATA.

Mi vir, non mihi narras?

CHREMES.

At...

NAUSISTRATA.

Quid, at?

CHREMES.

Non opus est dicto.

PHORMIO.

Tibi quidem: at scito huic opu' st.
In Lemno.

CHREMES.

Hem quid ais?

NOTES.

13. *Dicis*, pour *narras*, après un MS. *Faern.*

CHREMES.

Vous amuſez-vous à le croire?

NAUSISTRATA.

Comment le croirois-je? il ne m'a encore rien dit.

PHORMION.

Il ne ſait ce qu'il fait, tant il a peur.

NAUSISTRATA.

Ce n'eſt pas pour rien que vous êtes ſi effrayé.

CHREMES.

Moi effrayé?

PHORMION.

Fort bien; puiſque vous ne l'êtes pas, & que ce que je dis n'eſt rien, dites-le vous-même.

DEMIPHON.

Le ſcélérat! Qu'il le diſe lui-même pour te faire plaiſir?

PHORMION.

Ho, Monſieur, vous faites fort bien de parler pour votre frère.

NAUSISTRATA.

Mon mari, vous ne voulez pas me dire ce que c'eſt?

CHREMES.

Mais...

NAUSISTRATA.

Quoi, mais?

CHREMES.

Il n'eſt pas néceſſaire de vous le dire.

PHORMION.

Il n'eſt pas néceſſaire pour vous; mais il l'eſt pour Madame. A Lemnos...

CHREMES.

Ah, que vas-tu dire?

NOTES.

15. *Hem quid agis?* ſur trois MSS.

DEMIPHO.

Non taces?

PHORMIO.

Clam?

CHREMES.

Hei mihi?

PHORMIO.

Uxorem duxit.

NAUSISTRATA.

Mi homo, Dii melius duint.

PHORMIO.

Sic factum est.

NAUSISTRATA.

Perii misera.

PHORMIO.

Et inde filiam
Suscepit jam unam, dum tu dormis.

CHREMES.

Quid agimus?

NAUSISTRATA.

Pro Dii immortales, facinus indignum, & malum!

PHORMIO.

Hoc actum est.

NAUSISTRATA.

An quidquam hodie est factum indignius?
Qui mi, ubi ad uxores ventum est, tum fiunt senes.
Demipho, te appello: nam me cum hoc ipso distædet loqui.
Hæccine erant itiones crebræ, & mansiones diutinæ

REMARQUES.

24. HÆCCINE ERAT, EA QUÆ NOSTROS FRUCTUS MINUERAT VILITAS]? *C'étoient donc là ces mauvaises années qui diminuoient nos revenus?* C'est ainsi que nous parlerions aujourdhui. Le texte dit mot à mot: *C'étoit donc là le vil prix des denrées qui diminuoit nos revenus? Vilitas* est *vilitas annonæ*, lorsque les denrées sont à si vil prix qu'elles se donnent.

DEMIPHON.

Veux-tu te taire?

PHORMION.

A votre insu....

CHREMES.

Malheureux que je suis!

PHORMION.

Il a épousé une femme.

NAUSISTRATA.

Ho, mon ami, à Dieu ne plaise.

PHORMION.

Cela est comme je vous le dis.

NAUSISTRATA.

Je suis perdue.

PHORMION.

Et il en a eu déja une fille pendant que vous dormiez bien tranquilement.

CHREMES.

Qu'allons-nous devenir?

NAUSISTRATA.

Dieux immortels, quelle action!

PHORMION.

Je vous dis la pure vérité.

NAUSISTRATA.

A-t-on jamais vu rien de plus indigne! Voila de ces maris qui ne sont de mauvaise humeur qu'avec leurs femmes. Démiphon, c'est à vous que je parle, car j'ai honte de parler à cet homme-là. C'étoit donc là le sujet de ces fréquens voyages & de ces longs séjours à Lemnos? c'é-

NOTES.

20, 21. *Hoc actum est*, dans la bouche de Démiphon. *An quidquam — Senes*, dans celle de Phormion, suivant tous les MSS.

22. *Cum isto distadet*, après un MS.

23. *Hæ illæ erant*, comme Donat a cité.

24. *Minuit*, sur trois MSS.

Lemni? haccine erat, ea quæ nostros fructus minuebat, vilitas?

DEMIPHO.

Ego, Nausistrata, esse in hac re culpam meritum non nego;
Sed ea quin sit ignoscenda.

PHORMIO.

Verba fiunt mortuo.

DEMIPHO.

Nam neque negligentiâ tuâ, neque odio id fecit tuo.
Vinolentus ferè abhinc annos quindecim mulierculam
Eam compressit unde hæc nata est, neque post illa umquam attigit.
Ea mortem obiit: è medio abiit, qui fuit in re hac scrupulus.
Quam ob rem te oro, ut alia facta tua sunt, æquo animo hoc feras.

NAUSISTRATA.

Quid ego, æquo animo? cupio misera in hac re jam defungier.
Sed quid sperem? ætate porro minus' peccaturum putem?
Jam tum erat senex, senectus si verecundos facit.
An mea forma atque ætas nunc magis expetenda est, Demipho?
Quid mihi nunc adfers, quam ob rem exspectem, aut sperem porro non fore?

REMARQUES.

34. JAM TUM ERAT SENEX, SENECTUS SI VERECUNDOS FACIT]. *Si la vieillesse changeoit les gens, n'étoit-il pas déja vieux en ce tems-là?* On a remarqué que les vieillards que *Térence* introduit sont à peu près de 64 ou 65 ans. *Nausistrata* apelle donc déja vieux un homme de cinquante ans pour ces sortes de débauches. Et elle a raison; si un homme n'est sage à cinquante ans, quand le sera-t-il?

toit donc là les mauvaises années qui diminuoient nos revenus ?

DEMIPHON.

Nausistrata, je ne nie pas que ce ne soit une faute ; mais vous ne nierez pas aussi qu'elle ne soit pardonnable

PHORMION.

Il parle à un mort.

DEMIPHON.

Car ce n'est ni par haine pour vous, ni par mépris. Il y a environ quinze ans, qu'après avoir bu, il trouva cette femme sur son chemin : il en eut cette fille, & depuis ce tems-là il ne l'a vue de sa vie. Cette femme est morte, elle n'est plus, & c'étoit là ce qui pouvoit le plus vous blesser. C'est pourquoi je vous prie qu'en cette rencontre, comme vous avez toujours fait en toutes les autres, vous preniez les choses avec douceur.

NAUSISTRATA.

Comment, avec douceur? Je veux rompre avec lui pour toujours : car que puis-je espérer ? croirai-je que l'âge le rendra plus sage ? Si la vieillesse changeoit les gens, n'étoit-il pas déja vieux en ce tems-là ? ou plutôt, Démiphon, puis-je me flater qu'à l'âge où je suis il me trouvera plus belle que je n'étois alors ? Que me direz-vous donc pour me persuader que cela n'arrivera plus?

REMARQUES.

36. QUID MIHI NUNC ADFERS]? *Que me dites-vous donc?* Mot à mot, *que m'aportez-vous donc?* *Aporter*, pour *dire*, *alléguer.*

NOTES.

31. *Et hoc feras*, sans autorité.

34. *Non jam tum*, &c. avec interrogation, comme les v. suiv.

36. *Hic*, pour *nunc*, après deux MSS. *Faern.*

PHORMIO.

Exsequias Chremeti, quibus commodum ire, hem tempus est.

Sic dabo, age, age, nunc Phormionem, qui volet, lacessito:

Faxo tali eum mactatum, atque hic est, infortunio.

Redeat sanè in gratiam: jam supplicii satis est mihi.

Habet hæc, ei quod, dum vivat usque, ad aurem obganniat.

NAUSISTRATA.

At meo merito credo: quid ego nunc commemorem, Demipho,

Singillatim, qualis ego in istum fuerim!

DEMIPHO.

Novi æquè omnia

Tecum.

NAUSISTRATA.

Merito hoc meo videtur factum?

DEMIPHO.

Minimè gentium:

Verùm, quando jam accusando fieri infectum non potest,

Ignosce: orat, confitetur, purgat: quid vis amplius?

PHORMIO.

Enimvero priùs quàm hæc dat veniam, mihi prospiciam & Phædriæ.

Heus,

REMARQUES.

37. EXSEQUIAS CHREMETI]. *Quiconque veut aller à l'enterrement de Chrémès.* Ce passage est d'autant plus plaisant que ce maître fripon employe les propres termes de la publication des enterremens, *L. Titio exsequias ire quoi commodum est, jam tempus est, ollus desertur.* Ainsi cet endroit a bien plus de grace que celui de *Plaute* dont il est imité,

— *Ecquis currit pollinctorem arcessere?*
Mortuus est Demænetus. Asin V, 2.

38. SIC DABO]. *Ce sont là de mes tours.* C'est là le sens du mot Latin. Mais il faut l'expliquer plus précisément. *Sic dabo* signifie *voila comme je mettrai, comme*

PHORMION.

Quiconque veut aller à l'enterrement de Chrémès, qu'il se dépêche, le convoi va partir. Ce sont là de mes tours. Que l'on s'attaque desormais à Phormion; je mettrai les gens dans le même état où j'ai mis cet homme-là. Qu'il fasse sa paix tant qu'il voudra, je l'ai assez puni; sa femme a dequoi lui corner aux oreilles tant qu'il vivra.

NAUSISTRATA.

Mais sans doute je me suis attiré cela moi-même. Ah, Démiphon, peut-on compter en détail tout ce que j'ai fait pour lui!

DEMIPHON.

Je le sais comme vous.

NAUSISTRATA.

Ai-je donc mérité ce traitement?

DEMIPHON.

Point du tout, mais puisque vos plaintes ne sauroient faire que cela ne soit pas arrivé, pardonnez-lui; il vous en prie; il avoue son crime; il vous en demande pardon; que voulez-vous davantage?

PHORMION.

Ho, avant qu'elle lui pardonne, il faut que je prenne mes suretés & celles de Phédria. Ma-

REMARQUES.

comme je traiterai les gens, & le vers suivant n'est que l'explication de ce mot *sic dabo*. C'est ainsi que dans Plaute un marchand d'esclaves dit à ses valets en leur donnant quelques coups d'étrivières, *hem sic datur si quis herum servos spernit. Voila comme on traite les valets qui trompent leur maître.* Pseudol. I. 2. & ailleurs *Sic dedero, voila comme je traite ces sortes de gens.* Paenul. V v.

NOTES.

38. M. B. ôte un *age*, sur plusieurs MSS. *Faern.*
43. *Singulatim — in hanc*, suivant laplupart des MSS.

Heus, Nausistrata, prius quàm huic respondes temerè, audi.

NAUSISTRATA.

Quid est?

PHORMIO.

Ego minas triginta ab isto per fallaciam abstuli:
Eas dedi tuo gnato: is pro suâ amicâ lenoni dedit.

CHREMES.

Hem quid ais?

NAUSISTRATA.

Adeon' indignum tibi videtur, filius
Homo adolescens si habet unam amicam, tu uxores duas?
Nil pudere? quo ore illum objurgabis, responde mihi.

DEMIPHO.

Faciet ut voles.

NAUSISTRATA.

Imò ut jam meam scias sententiam,
Neque ego ignosco, neque promitto quidquam, neque respondeo,
Priùs quàm gnatum video: ejus judicio permitto omnia: is
Quod jubebit, faciam.

PHORMIO.

Mulier sapiens es, Nausistrata.

NAUSISTRATA.

Satin' id est tibi?

PHORMIO.

Imò verò pulcrè discedo, & probè,
Et præter spem.

NAUSISTRATA.

Tu tuum nomen dic quod est.

REMARQUES.

53. QUO ORE ILLUM OBJURGABIS]? *De quel front oserez-vous le gronder?* C'est une grande leçon pour les pères: ils se mettent hors d'état de pouvoir reprendre leurs enfans, quand ils autorisent leurs débauches par leur exemple.

dame, avant que de répondre trop légèrement à Démiphon, écoutez.

NAUSISTRATA.

Qu'y a-t-il?

PHORMION.

Par mes ruſes je lui ai eſcroqué trois cens écus; je les ai donnés à votre fils, & votre fils les a donnés ſur l'heure à un marchand d'eſclaves, pour une fille qu'il aime.

CHREMES.

Ho, que dis-tu?

NAUSISTRATA.

Eſt-ce donc, à votre avis, un ſi grand crime, que votre fils, qui eſt un jeune-homme, ait une maîtreſſe, lorſque vous avez deux femmes? N'avez-vous point de honte? de quel front oſerez-vous le gronder? répondez-moi.

DEMIPHON.

Il fera tout ce que vous voudrez.

NAUSISTRATA.

Et moi, afin que vous le ſachiez, je ne veux ni lui pardonner, ni lui rien promettre, que je n'aye vu mon fils; je le fais le maître de mon reſſentiment, je ferai tout ce qu'il me dira.

PHORMION.

Que vous êtes une brave femme!

NAUSISTRATA.

Etes-vous content?

PHORMION.

Ho ma foi je m'en vais plus gai & plus content que je n'eſpérois.

NAUSISTRATA.

Comment vous apellez-vous?

NOTES.

51. *Hoc tibi*, ſans autorité.

57. 59. *Quod is — D. Mulier ſapiens es, Nauſiſtrata*, &c. C. *Imò — ſpem.* Tout cela ſans autorité. *Tu tibi nomen*, dans un MS.

PHORMIO.

Min'? Phormio,
Vestræ familiæ hercle amicus, & tuo summus Phædriæ.

NAUSISTRATA.

Phormio, at ego ecastor posthac tibi, quod potero, & quæ voles,
Faciamque, & dicam.

PHORMIO.

Benignè dicis.

NAUSISTRATA.

Pol meritum est tuum.

PHORMIO

Vin' primùm hodie facere, quod ego gaudeam, Nausistrata,
Et quod tuo viro oculi doleant?

NAUSISTRATA.

Cupio.

PHORMIO.

Me ad cœnam voca.

NAUSISTRATA.

Pol verò voco.

DEMIPHO.

Eamus intro hinc.

NAUSISTRATA.

Fiat, sed ubi est Phrædria,
Judex noster?

PHORMIO.

Jam hic, faxo, aderit. Vos valete, & plaudite.

REMARQUES.

65. SED UBI EST PHÆDRIA, JUDEX NOSTER]? *Mais où est Phédria, notre arbitre?* Elle parle ainsi sur ce qu'elle a dit plus haut *ejus judicio permitto omnia. Je le fais le maître, mon ressentiment, je ferai tout ce qu'il me dira. Nausistrata* ne pouvoit pas mieux faire voir qu'elle étoit apaisée, qu'en prenant pour

FINIS PHORMIONIS.

PHORMION.

Moi? je m'apelle Phormion à votre service; je suis le bon ami de votre maison, & sur-tout de Phédria.

NAUSISTRATA.

Phormion, croyez que je vous servirai toujours en tout ce qui dépendra de moi.

PHORMION.

Vous me faites trop de grace.

NAUSISTRATA.

Je ne fais que vous rendre ce que je vous dois.

PHORMION.

Madame, voulez-vous aujourdhui même me faire un fort grand plaisir, & dont votre mari enragera?

NAUSISTRATA.

De tout mon cœur.

PHORMION.

Vous n'avez qu'à me prier à souper.

NAUSISTRATA.

Vraiment je le veux.

DEMIPHON.

Allons au logis.

NAUSISTRATA.

Soit. Mais où est Phédria, notre arbitre?

PHORMION.

Ne vous mettez pas en peine; je vous l'amènerai bientôt. Adieu, Messieurs, batez des mains.

REMARQUES.

arbitre contre un mari débauché un fils qui ne l'étoit pas moins: sa sentence ne doit pas être bien rigoureuse.

NOTES.

65. *Fiat — noster*, dans la bouche de *Chrémès*, après quelques MSS.

FIN DU PHORMION.



PUBLII TERENTII HECYRA.

****

L'HECYRE DE TERENCE.

TITULUS
SEU
DIDASCALIA:

ACTA LUDIS MEGALENSIBUS, S. JULIO CÆSARE, CN. CORNELIO DOLABELLA ÆDIL. CURUL. NON EST PERACTA TOTA. MODOS FECIT FLACCUS CLAUDII a TIBIIS PARIBUS, b CN. OCTAVIO T. MANLIO. COSS. c RELATA EST ITERUM LUCIO ÆMILIO PAULO LUDIS FUNEBRIBUS. RELATA EST TERTIO, Q. FULVIO. L. MARCIO ÆDILIBUS CURULIBUS. TOTA GRÆCA APOLLODORU.*

* Vulg. *Romanis.*

REMARQUES.

a TIBIIS PARIBUS]. *Avec les flutes égales*; C'est-à-dire avec les deux flutes droites, ou avec les deux gauches, pour faire entendre qu'elle fut jouée tantôt avec les flutes droites, & tantôt avec les gauches, selon les occasions.

b CN. OCTAVIO, T. MANLIO COSS.]. *Sous le Consulat de Cn. Octavius, & de T Manlius Torquatus.* C'étoit l'an de *Rome* 588. un an après l'*Andriène*; ainsi l'*Hécire* est la seconde Pièce de *Térence*, & non pas la cinquième; par conséquent il faut corriger le passage de *Donat*, *factaque & edita quinto loco*; il faut *secundo loco*.

LE TITRE
OU LA
DIDASCALIE.

CETTE PIECE FUT JOUÉE LA PREMIERE FOIS AUX FÊTES ROMAINES, SOUS LES EDILES CURULES SEX. JULIUS CÆSAR, ET CORNELIUS DOLABELLA, ET ELLE NE FUT PAS ACHEVÉE DE JOUER. FLACCUS AFFRANCHI DE CLAUDIUS FIT LA MUSIQUE AVEC LES FLUTES EGALES, SOUS LE CONSULAT DE CN. OCTAVIUS, ET DE T. MANLIUS. ELLE FUT REDONNÉE UNE SECONDE FOIS LA MEME ANNÉE POUR DES JEUX FUNEBRES, CETTE SECONDE REPRESENTATION NE FUT PAS PLUS HEUREUSE QUE LA PREMIERE. ENFIN ELLE FUT REMISE SUR LE THEATRE POUR LA TROISIEME FOIS SOUS LES EDILES CURULES Q. FULVIUS ET L. MARCIUS, ET ELLE REUSSIT FORT BIEN. ELLE EST TOUTE PRISE DU GREC D'APOLLODORE.

REMARQUES.

c RELATA EST ITERUM LUDIS FUNEBRIBUS]. *Elle fut rejouée pour des jeux funèbres.* Elle fut rejouée la même année. On trouve dans les remarques de *Donat* sur le Prologue, *qu'elle fut rejouée pour les jeux funèbres de L. Æmilius Paulus.* Mais cela ne peut pas être de *Donat*; car *L. Æmilius Paulus* ne mourut que cinq ans après cette seconde représentation de l'*Hécyre.* Ou bien il faudroit croire, que cette seconde représentation ne se fit qu'après qu'on eut joué les *Adelphes*; & c'est ainsi que *M. Vossius* l'a entendu.

PERSONÆ DRAMATIS.

PROLOGUS.
PHILOTIS, meretrix.
SYRA, anus.
PARMENO, servus Sostratæ.
LACHES, vir Sostratæ.
SOSTRATA, uxor Lachetis.
PHIDIPPUS, senex, vir Myrrhinæ.
MYRRHINA, uxor Phidippi.
PAMPHILUS, adolescens, filius Lachetis, maritus Philumenæ.
SOSIA, servus Pamphili.
BACCHIS, meretrix.

PERSONÆ MUTÆ.

PHILUMENA, filia Phidippi.
SCIRTUS, servulus.
NUTRIX.
Ancillæ duæ Bacchidis.

Scena est Athenis.

PERSONÆ, SIVE LARVÆ ACTORUM, IN HECYRA TERENTII.









PERSONNAGES
DE LA PIECE.

LE PROLOGUE.

PHILOTIS, courtiſane.

SYRA, vieille.

PARMENON, valet de Soſtrata.

LACHES, vieillard, mari de Soſtrata.

SOSTRATA, femme de Lachès.

PHIDIPPE, vieillard, mari de Myrrhina.

MYRRHINA, femme de Phidippe.

PAMPHILE, fils de Lachès, & mari de Philumène.

SOSIE, valet de Pamphile.

BACCHIS, courtiſane.

PERSONNAGES MUETS.

PHILUMENE, fille de Phidippe, & femme de Pamphile.

SCIRTUS, petit eſclave.

Une nourice.

Deux ſervantes de Bacchis.

La Scène eſt à Athènes.

PROLOGUS SECUNDÆ EDITIONIS.

HECYRA est huic nomen fabulæ: hæc quum data est
Nova, novum intervenit vitium & calamitas,
Ut neque spectari, neque cognosci potuerit:
Ita populus studio stupidus in funambulo
Animum occuparat. Nunc hæc planè est pro novâ;
Et is, qui scripsit hanc, ob eam rem noluit

REMARQUES.

1. HECYRA EST HUIC NOMEN FABULÆ]. *Messieurs, cette Comédie se nomme l'*Hécyre. *Hécyre* est un mot Grec ἑκυρὰ, qui signifie la belle-mère de la femme, la mère du mari: & cette Pièce est ainsi nommée, parce que *Sostrata*, mère de *Pamphile*, y joue un des principaux rôles.

HÆC QUUM DATA EST NOVA]. *La prémière fois qu'elle fut donnée au public.* Nous n'avons pas le Prologue de la prémière représentation; c'est ici le Prologue de la seconde.

4. ITA POPULUS STUDIO STUPIDUS IN FUNAMBULO ANIMUM OCCUPARAT]. *Le peuple étant entièrement apliqué à regarder des danseurs de corde. Térence* veut conserver sa réputation sans choquer le peuple; c'est pourquoi il dit que sa Pièce ne put être jouée, parce que le peuple étoit attaché ailleurs. Elle ne fut donc pas rebutée comme mauvaise. Le mot *stupidus* ne signifie pas ce que nous disons *stupide*, mais *étonné, ravi, immobile, attentif, stupens*; ce qui vient de l'admiration & de la surprise. *Turpilius* avoit dit de même: *Herus stupidus astat; ita ejus aspectus repens cor torporavit homini amore.*

7. UT ITERUM POSSIT VENDERE]. *Afin de*

PROLOGUE DE LA SECONDE REPRESENTATION.

MEssieurs, cette Comédie se nomme l'Hécyre; la prémière fois qu'elle fut donnée au public, il arriva un accident & un malheur qui n'étoient jamais arrivés à notre Poète: c'est qu'elle ne put être jouée, & qu'on n'en put connoître les beautés, le peuple étant entièrement apliqué à regarder des danseurs de corde. Présentement donc elle peut passer pour nouvelle: car le Poète qui en est l'Auteur, ne voulut pas qu'on la recommençât, afin de pouvoir la ven-

REMARQUES.

pouvoir la vendre une seconde fois. *Térence* ne pouvoit mieux louer sa Pièce, ni témoigner plus de confiance, qu'en disant qu'après qu'on l'eut rejettée, il ne voulut pas qu'on la recommençât, pour pouvoir la vendre une seconde fois dans une autre occasion. C'est être bien assuré du mérite de sa Pièce; & en même tems il faut avouer que c'est corriger bien adroitement le malheur qui lui étoit arrivé; car par-là il fait voir qu'elle n'étoit nullement tombée, & que le peuple auroit été tout disposé à la voir, dès que les danseurs de corde auroient cessé, si lui-même n'avoit mieux aimé profiter de cette avanture. Il aime mieux passer pour avare que pour malheureux. Cela me fait souvenir d'une jolie épigramme de *Callimaque*, qui dit que quand on demande à un Poète des nouvelles de quelque Pièce de sa façon; si elle a réussi, il dit en un seul mot, *vici*, *j'ai vaincu*, *j'ai plu*; mais si elle est tombée, il use d'un long circuit, & dit, *il est arrivé des choses étranges*, *j'ai eu du malheur*. Au-lieu de cela, *Térence* dit: *J'ai été avare.* On a eu tort de croire que ce Prologue est supofé.

NOTES.

1, 2. *Fabulai — ei novum*, sans autorité.

Iterum referre, ut iterum possit vendere.
Alias cognostis ejus: quæso nunc hanc noscite.



PROLOGUS TERTIÆ EDITIONIS.

ORator ad vos venio ornatu Prologi;
Sinite exorator sim, eodem ut jure uti senem
Liceat quo jure sum usus adolescentior,
Novas qui exactas feci ut inveterascerent,

REMARQUES.

8. ALIAS COGNOSTIS EJUS]. *Vous avez vu d'autres Pièces de sa façon, Messieurs.* Car *Térence* en avoit fait plusieurs avant l'*Andriène*, qui est la seule qui nous reste de toutes celles qui furent jouées avant l'*Hécyre*. Ou si on suit le sentiment de *Mr. Vossius*, cette seconde représentation n'ayant été faite qu'après que *Térence* eut donne les *Adelphes*, les *Romains* avoient vu les cinq autres; car les *Adelphes* sont la dernière de ses Pièces.

1. ORATOR AD VOS VENIO]. *Je suis un Ambassadeur.* *Orator* est proprement un homme qu'on envoye vers quelque peuple, pour des affaires importantes. *Ennius :*

Orator sine pace redit, Regique refert rem.

Et parce qu'un *Ambassadeur* est un homme sacré, & qu'on ne peut lui faire aucun affront, ni la moindre injure, *Térence* donne à l'Acteur de son Prologue ce nom d'*Orator*, que j'ai traduit *Ambassadeur*: & par ce moyen il s'attire en quelque manière le respect des spectateurs.

dre une seconde fois pour quelque autre fête. Vous en avez vu d'autres de sa façon, Messieurs, je vous prie d'examiner celle-ci.



PROLOGUE
DE LA TROISIEME REPRESENTATION.

MEssieurs, sous cet habit de Prologue je suis un Ambassadeur qui viens vers vous ; accordez-moi, je vous prie, ce que j'ai à vous demander, & faites qu'à présent que je suis vieux, je puisse avoir le même avantage que j'avois quand j'étois jeune: car souvent j'ai fait rejouer

REMARQUES.

ORNATU PROLOGI]. *Sous cet habit de Prologue.* C'est ici le Prologue de la troisième représentation. Cette Pièce ayant été rejettée les deux prémières fois, *Térence* ne se rebute pas pourtant, il la redonne une troisième; & voici de quelle manière l'Acteur qui fait le Prologue, excuse une témérité qui pouvoit passer pour impudence. Ce Prologue est très ingénieux, & parfaitement bien conduit; aussi fit-il tout l'effet que *Térence* en pouvoit attendre: car il disposa tous les spectateurs à l'entendre favorablement, & à lui donner toute leur attention.

4. NOVAS QUI EXACTAS FECI UT INVETERASCERENT]. *Car souvent j'ai fait rejouer avec succès des Pièces, &c.* Cela est fort adroit. Pendant que j'ai été jeune, je vous ai fait enfin goûter des Pièces que vous aviez rebutées: pourquoi n'essayerois-je donc pas de faire aujourdhui la même chose pour cette Pièce de *Térence ?* Je suis vieux présentement, Messieurs, & par conséquent je dois avoir plus d'expérience, & connoître beaucoup mieux que je ne faisois alors, les choses qui peuvent vous plaire & vous divertir. Si cela m'a réussi en ce tems-là, il ne me réussira pas moins en celui-ci;

Ne cum Poëtâ scriptura evanesceret.
In his quas primùm Cæcilii didìci novas,
Partim sum earum exactus, partim vix steti.
Quia scibam dubiam fortunam esse scenicam,
Spè incertâ, certum mihi laborem sustuli.
Easdem agere cœpi, ut ab eodem alias discerem
Novas, studiosè, ne illum ab studio abducerem.
Perfeci ut spectarentur: ubi sunt cognitæ,

Placi-

REMARQUES.

& vous ne sauriez m'accuser d'impudence & de témérité, puisque je ne fais rien aujourdhui, que je n'aye fait plusieurs fois avec un grand succès.

6. IN HIS QUAS PRIMUM CÆCILII DIDICI NOVAS]. *De toutes les Pièces nouvelles que j'ai jouées de Cécilius.* *Cécilius* n'avoit point fait de Pièce qui n'eût été sifflée d'abord, ou reçue avec beaucoup de peine; cependant à force de les rejouer, elles avoient enfin eu le bonheur de plaire. Que ne devoit-on pas attendre de *Térence*, dont toutes les Pièces avoient toujours réussi, excepté l'*Hécyre* seulement, qu'on ne s'étoit pas donné le loisir d'entendre? Cela est fort ingénieux.

7. PARTIM SUM EARUM EXACTUS]. *Les unes ont été mal reçues.* Ce *partim* est un accusatif, & c'est ici une phrase Grèque.

8. QUIA SCIBAM DUBIAM ESSE FORTUNAM SCENICAM]. *Mais comme je savois que le Théâtre est une mer qui a ses calmes & ses tempêtes.* Le texte dit simplement, *comme je savois que la fortune du Theâtre est douteuse.* Mais j'ai cru que je pouvois étendre cet endroit, & faire une image qui explique parfaitement le sens, & qui me paroit fort convenable. L'Acteur de ce Prologue ne veut pas sauver *Térence* aux dépens de *Cécilius;* c'est pourquoi il insinue adroitement, que le mauvais succès de ces Pièces n'étoit pas venu de leur peu de mérite, mais du caprice & de l'inconstance du Théâtre.

10 EASDEM AGERE COEPI UT AB EODEM ALIAS DISCEREM]. *Je rejouai ces mêmes Pièces, &c.* L'Acteur qui faisoit le Prologue étoit sans doute le Chef de la Trou-

avec ſuccès des Pièces qui avoient été rejettées pluſieurs fois; & par cette opiniâtreté je les ai empêché d'être enſévelies dans un éternel oubli avec leur Auteur. De toutes les Pièces nouvelles que j'ai jouées de Cécilius, les unes ont été d'abord mal reçues, & les autres ont eu bien de la peine à ſe ſoutenir. Mais comme je ſavois que le Théâtre eſt une mer qui a ſes calmes & ſes tempêtes, & qu'une choſe qui n'y réuſſit pas aujourdhui, peut y réuſſir demain, je pris une

REMARQUES.

Troupe : voila un ſentiment bien noble. Il ſeroit à ſouhaiter que nos Comédiens aujourdhui vouluſſent en profiter, & faire tout ce qui dépend d'eux pour encourager les Poètes. *Diſcerem* eſt le propre terme, car le Poète étoit apellé *Doctor*, & on diſoit de lui *docere fabulas*. Et les Acteurs étoient apellés *diſcipuli*, & on diſoit d'eux, *diſcere fabulas*.

11. NOVAS, STUDIOSE]. *Et je les rejouai avec toute l'aplication & tout l'art dont je ſuis capable.* Ce paſſage eſt aſſez difficile; il faut ſéparer ces deux mots, & mettre une virgule après *novas*; car *ſtudioſè* ſe raporte à *eaſdem agere cœpi ſtudioſè*. Ce Prologue dit : *Je rejouai ces Pièces, & je les rejouai avec tout le ſoin & toute l'aplication dont je ſuis capable.* Et cela eſt heureuſement dit : *egi ſtudioſè, ne illum ab ſtudio abducerem.* Le ſoin & l'aplication de l'Acteur conſiſtent à bien jouer, comme le ſoin & l'aplication du Poète à bien compoſer, & le découragement du Poète peut fort bien venir de la négligence & de la malhabileté de l'Acteur.

12. PERFECI UT SPECTARENTUR; UBI SUNT COGNITÆ, PLACITÆ SUNT]. *Je parvins enfin à les faire voir d'un bout à l'autre; & quand on les eut vues, elles eurent le bonheur de plaire.* Il y a ici une bienſéance dont je ſuis charmée. Cet Acteur dit qu'enfin il vint à bout par ſon adreſſe de faire que l'on eût la patience de voir ces Pièces qui avoient été ſifflées d'abord, & de les voir d'un bout à l'autre. Mais afin qu'on ne croye pas qu'il attribue ce ſuccès plus heureux à ſon habileté, il ajoute *ubi ſunt cognitæ, placitæ ſunt; quand on les eut vues, elles plurent*; & par-là il fait honneur au

Placitæ sunt. Ita Poëtam restitui in locum,
Prope jam remotum injuriâ adversariûm
Ab studio, atque ab labore, atque ab arte musicâ.
Quod si scripturam sprevissem in præsentiâ, &
In deterrendo voluissem operam sumere,
Ut in otio esset, potiùs quàm in negotio;
Deterruissem facile ne alias scriberet.
Nunc quid petam, meâ causâ, æquo animo attendite.
Hecyram ad vos refero, quam mihi per silentium
Nunquam agere licitum est, ita eam oppressit calamitas.
Eam calamitatem vostra intelligentia
Sedabit, si erit adjutrix nostræ industriæ.
Quum primum eam agere cœpi, pugilum gloria,
Funambuli eadem accessit exspectatio:

REMARQUES.

mérite des Pièces. Nous avons vu ici des avantures toutes pareilles à celles dont cet Acteur parle; nous avons vu des Pièces de nos meilleurs Poètes très malheureuses dans leurs prémières représentations, & avoir ensuite de grands succès, quand elles eurent été mieux connues.

13. ITA POETAM RESTITUI IN LOCUM]. *Ainsi, Messieurs, c'est moi proprement qui vous redonnai un Poëte.* J'ai un peu étendu cet endroit, pour faire entrer dans le sens de celui qui parle, qui ne dit pas, *je rétablis Cécilius*, mais *je rétablis un Poëte;* afin de faire voir qu'il avoit rendu ce service au Peuple Romain, & non pas à *Cécilius.*

18. UT IN OTIO ESSET POTIUS QUAM IN NEGOTIO]. *Il m'auroit été facile de le porter à quiter la peine & le travail.* Cela est fort adroit pour porter le

peine sûre & certaine sur des espérances fort incertaines & fort douteuses. Je rejouai ces mêmes Pièces, & je les rejouai avec toute l'aplication & tout l'art dont je suis capable, pour en avoir d'autres de sa façon, & pour ne pas le dégoûter de son travail. Je parvins enfin à les faire voir d'un bout à l'autre, & quand on les eut vues, elles eurent le bonheur de plaire. Ainsi, Messieurs, c'est moi proprement qui vous redonnai un Poète que la malice de ses ennemis avoit presque déja rebuté. Car si j'eusse voulu mépriser alors ses Pièces, & l'empécher d'en faire de nouvelles, cela dépendoit de moi; il m'auroit été très facile de le porter à quiter la peine & le travail, pour vivre en repos & sans affaires. Présentement donc, Messieurs, pour l'amour de moi, & pour reconnoître ce service, écoutez, je vous prie, avec un esprit desintéressé ce que j'ai à vous demander. Je vous redonne encore aujourdhui l'Hécyre, que je n'ai jamais pu représenter en repos, tant le malheur lui en a voulu. Votre prudence fera cesser ce malheur, si elle veut seconder notre adresse. La

REMARQUES.

peuple à avoir de la reconnoissance pour *Cécilius*, & à favoriser en même tems ceux qui, comme *Térence*, travailloient à lui procurer de nouveaux plaisirs.

25. PUGILUM GLORIA]. *On vit arriver de fiers athlètes*. Ce mot est beau, *gloria pugilum*; on sousentend *accessit*, se présenta. Et *gloria pugilum* est pour *gloriosi pugiles*. Je ne crois pas qu'il y eût aujourdhui de Pièce qui pût se soutenir & qui ne fût abandonnée, si pendant qu'on la joueroit, on venoit annoncer quelque spectacle de cette nature; car le peuple est toujours bien badaud.

NOTES.

16. *Scriptorem*;— *&* au v. suiv. sans autorité.
26. *Accedens*, sans autorité.

Comitum conventus, strepitus, clamor mulierum
Fecere, ut ante tempus exirem foras.
Vetere in novâ cœpi uti consuetudine:
In experiundò ut essem: refero denuo:
Primo actu placeo: quum interea rumor venit,
Datum iri gladiatores. Populus convolat:
Tumultuantur, clamant, pugnant de loco.
Interea ego meum non potui tutári locum.
Nunc turba nulla est: otium, & silentium est:
Agendi tempus mihi datum est: vobis datur
Potestas condecorandi ludos scenicos.
Nolite sinere per vos artem musicam
Recidere ad paucos: facite ut vestra auctoritas
Meæ auctoritati fautrix adjutrixque sit.
Si numquam avarè statui pretium arti meæ,

REMARQUES.

30. REFERO DENUO]. *Je vous la raportai donc une seconde fois.* C'est la seconde représentation pour laquelle fut fait le Prologue qui est avant celui-ci.

35. NUNC TURBA NULLA EST]. *Aujourdhui, Messieurs, il n'y a aucun embaras.* Aujourdhui, c'est-à-dire à cette troisième représentation.

36. VOBIS DATUR POTESTAS CONDECORANDI LUDOS SCENICOS]. *Souvenez-vous, Messieurs, que vous avez dans vos mains le moyen de conserver à ces fêtes tous leurs ornemens.* Ce n'est plus l'intérêt de *Térence* qui le fait parler, ce n'est plus même l'intérêt du peuple; c'est l'intérêt de ces Fêtes sacrées qu'on va priver de leurs plus grands ornemens, si par une trop grande sévérité on va décourager les Poètes qui fournissent les Pièces de Théâtre, qu'on joue pendant ces Fêtes. Cela

prémière fois, comme je commençois à la jouer, on vit arriver de fiers athlètes, & des danseurs de corde. La foule, le bruit, les cris des femmes m'obligèrent à sortir avant que ma Pièce pût être finie. Dans cette nouvelle occasion j'eus recours à mon ancienne coutume, je voulus essayer encore si elle pouroit avoir votre aprobation; je vous la raportai donc une seconde fois. Le prémier Acte avoit déja plu, lorsquil se répandit un bruit qu'on alloit donner des gladiateurs. Tout d'un coup on voit entrer une foule horrible, on fait un desordre furieux, on crie, chacun se bat pour avoir ou pour conserver sa place; & moi dans cette confusion je fus obligé de céder la mienne. Aujourdhui, Messieurs, il n'y a aucun embaras; on n'est point détourné par aucun autre spectacle; on fait silence, & les Ediles ont bien voulu m'accorder le tems de jouer encore cette Pièce devant vous. Souvenez-vous, Messieurs, que vous avez dans vos mains le moyen de conserver à ces fêtes tous leurs ornemens: ne souffrez pas qu'il n'y ait plus que peu de gens qui osent travailler pour le Théâtre; & faites que votre autorité aide & seconde celle

REMARQUES.

est fort éloquent, mais on ne l'avoit pas bien éclairci.

39. FACITE UT VESTRA AUCTORITAS MEÆ AUCTORITATI FAUTRIX ADJUTRIXQUE SIT]. *Faites que votre autorité aide & seconde celle que mon âge me doit donner.* Il veut dire que puisqu'à son âge, & avec l'expérience qu'il a acquise, il juge cette Pièce digne d'amuser les *Romains*, cette autorité seule devroit les porter à la voir jouer. Mais cependant il ne laisse pas de leur demander leurs sufrages, & le secours de leur autorité. Il ne faut donc rien changer à ce passage; le mot *actoritati*, qu'un Critique a voulu mettre au-lieu de *auctoritati*, me paroit ridicule.

NOTES.

35. *Non est*, après un MS. & Donat.

Et eum esse quæstum in animum induxi maxumum,
Quàm maxume servire vostris commodis;
Sinite impetrare me qui in tutelam meam
Studium suum, & se in vostram commisit fidem,
Ne eum circumventum iniquè iniqui irrideant.
Meâ causâ causam hanc accipite, & silentium
Date, ut lubeat scribere aliis, mihique ut discere
Novas expediat posthac, pretio emtas meo.

REMARQUES.

49. PRETIO EMTAS MEO]. *Qui auront été achetées au prix que je les aurai taxées.* Le Latin ne signifie pas *achetées de mon argent*; car les Comédiens n'achetoient pas les Pièces. Cela paroit manifestement par la fin du prémier Prologue, où il dit que quand cette Pièce ne réussit pas la prémière fois, *Térence* ne voulut pas qu'on la recommencât; & qu'il voulut la garder pour la vendre dans une autre occasion. Si les Comédiens l'avoient achetée, le Poète n'en auroit plus été le maître, & il n'auroit pu la vendre une seconde fois. Mais voici sans doute ce que c'est. Quand les Ediles vouloient faire jouer quelque Comédie, ils obligeoient le Maître de la Troupe de l'examiner, & d'en faire le prix. Si après cela la Pièce ne réussissoit pas, celui qui l'avoit taxée pouvoit être contraint de rendre l'argent aux Ediles, & par cette raison les Comédiens étoient obligés par leur propre intérêt, de faire valoir les Pièces; car la perte retomboit sur eux quand elles étoient sifflées. *Pretio emtas meo* signifie donc *achetées au prix que je leur ai marqué*; & non



que mon âge me doit donner. Si je n'ai jamais consulté l'avarice pour établir un prix à mon art, & si j'ai toujours estimé que le plus grand gain que je puisse faire, c'étoit l'honneur de servir à vos divertissemens ; permettez que j'obtienne qu'on ne fasse aucune injustice au Poète qui m'a choisi pour le défenseur de son Ouvrage, & qui s'est mis sous votre protection ; & faites que ses ennemis n'ayent pas sujet de rire de sa disgrace. A ma considération prenez sa défense, & nous écoutez avec attention, afin que cela donne envie aux autres Poètes de travailler, & que je puisse dans la suite vous jouer de nouvelles Pièces qui auront été achetées au prix que je leur aurai taxé, & à mes périls & fortunes.

REMARQUES.

seulement cela, mais *achetées*, comme nous disons, *à mes périls & fortunes*. Et il ne faut pas s'étonner qu'on fît le Maitre d'une Troupe de Comédiens juge du prix des Pièces de Théâtre ; car ces Chefs de Troupe étoient ordinairement des gens très capables, des gens de beaucoup d'esprit & de savoir, témoin ce qu'*Horace* dit dans la I. Epit. du Liv. II.

—— Ea cùm reprehendere coner
Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius egit.

Tous les Sénateurs ne manqueront pas de s'écrier que j'ai perdu toute pudeur, d'oser reprendre des Pièces que le grave Esope & le savant Roscius ont jouées avec tant de succès.

NOTES.

47. M. B. ôte *haut*, sur un MS. *Faern.*

48. *Date*, au v. précédent avant *silentium*, sans autorité. *Alias*, dans tous les MSS. & comme Donat à la





PUBLII TERENTII HECYRA.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

PHILOTIS. SYRA.

PHILOTIS.

PEr pol quàm paucos reperias meretricibus
Fideles evenire amatores, Syra.
Vel hic Pamphilus jurabat quoties Bacchidi,
Quàm

REMARQUES.

1. PER POL QUAM PAUCOS]. Il faut joindre *per* avec *quàm*. *Pol perquam paucos. &c.* Car comme *Donat* l'a remarqué, *per pol* n'est pas Latin.

PER POL, &c.] *En vérité, &c. Donat* raporte en cet endroit le passage Grec d'*Apollodore*; mais il est si corrompu qu'on n'y trouve pas un seul mot qui puisse



L'HECYRE, DE TERENCE.

****

ACTE PREMIER.

SCENE I.

PHILOTIS. SYRA.

PHILOTIS.

En vérité, Syra, les femmes de notre métier trouvent aujourdhui très peu d'amans fidèles. Voyez ce Pamphile, quels sermens n'a-t-il point

REMARQUES.

puisse faire un bon sens. Mon père l'a corrigé fort heureusement : οὐδέ ποτ' ἐραστὴς ταῖς ἑταίραισι συνέβη βέβαιος; *Numquam amator meretricibus fidelis evenit.*

NOTES.

1. *Paucis*, sur le témoignage de Donat.

Quàm sanctè, ut quivis facilè posset credere,
Numquam illâ vivâ ducturum uxorem domum?
En duxit.

SYRA.

Ergo propterea te sedulò
Et moneo, & hortor, ne cujusquam misereat te:
Quin spolies, mutiles, laceres, quemquem nacta sis.

PHILOTIS.

Utin' eximium neminem habeam?

SYRA.

Neminem:
Nam nemo illorum quisquam scito ad te venit,
Quin ita paret sese, abs te ut blanditiis suis
Quam minimo pretio suam voluptatem expleat.
Hiscine tu, amabo, non contra insidiabere?

PHILOTIS.

Tamen pol eandem esse omnibus, injurium est.

SYRA.

Injurium est autem ulcisci adversarios?
Aut quâ viâ te captent illi, eâdem ipsos capi?
Eheu, me miseram, cur non aut isthæc mihi
Ætas & forma est, aut tibi hæc sententia?

REMARQUES.

9. UTIN' EXIMIUM NEMINEM HABEAM]? *Quoi? que je n'en excepte, que je n'en préfère aucun?* C'est la force du mot *eximius*, qui est un mot très grave: il est emprunté des bêtes que l'on choisissoit sur tout le troupeau pour les destiner au sacrifice, & qui étoient apelées *eximia pecora*.

17. EHEU, ME MISERAM, CUR NON AUT ISTHÆC MIHI ÆTAS ET FORMA EST, AUT TIBI HÆC SENTENTIA]! *Ah, malheureuse que je suis, que n'ai-je ton*

fait mille fois à Bacchis, qu'il ne se marieroit jamais tant qu'elle vivroit? Qui est-ce qui n'auroit pas ajouté foi à ses promesses? Cependant le voila marié.

SYRA.

C'est pourquoi aussi je te conseille & je t'exhorte tout de bon de ne faire quartier à pas un, & de n'en laisser pas échaper un seul, de les dépouiller, manger, ronger, dévorer, jusques aux os.

PHILOTIS.

Quoi? que je n'en excepte, que je n'en préfére aucun?

SYRA.

Aucun. Car mets-toi bien dans l'esprit que de tous ceux qui vont chez toi, il n'y en a pas un qui n'y aille dans la résolution de te surprendre par ses douceurs, & de t'excroquer tes bonnes graces. Est-ce donc, je te prie, que tu ne leur tendras pas des piéges à ton tour?

PHILOTIS.

Avec tout cela il est injuste de les traiter tous également.

SYRA.

Quoi donc, il est injuste de se venger de ses ennemis, & de les faire donner dans les mêmes panneaux qu'ils nous tendent? Ah! malheureuse que je suis, que n'ai-je ton âge & ta beauté, ou que n'as-tu mes sentimens?

REMARQUES.

Age & ta beauté, ou que n'as-tu mes sentimens! Ces deux vers me paroissent fort beaux, & marquent parfaitement bien le caractère de cette vieille. *Horace* a bien su en profiter dans l'Ode X. du Livre IV.

NOTES.

6. *Em*, après la plupart des MSS.

7. *Ne te conjuspnam.* *Conjusquam te*, suivant tous les MSS.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

PARMENO. PHILOTIS. SYRA.

PARMENO.

SEnex si quæret me, modò isse dicito
Ad portum, percontatum adventum Pamphili.
Audin', quid dicam, Scirte? si quæret me, uti.
Tum dicas: si non quæret, nullus dixeris;
Aliàs ut uti possim causâ hac integra.
Sed videon' ego, Philotium? unde hæc advenit?
Philotis, salve multum.

PHILOTIS.

O salve, Parmeno.

SYRA.

Salve mecastor, Parmeno.

PARMENO.

Et tu edepol, Syra,
Dic mihi, Philoti, ubi te oblectasti tam diu?

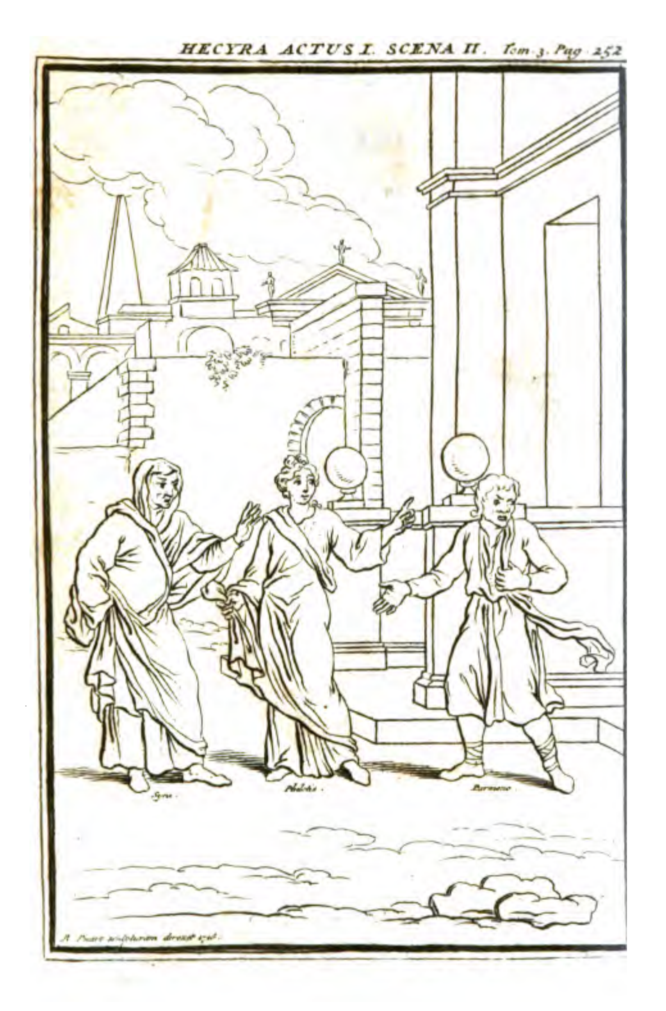
PHILOTIS.

Minimè equidem me oblectavi, quæ cum milite

REMARQUES.

1. SENEX SI QUÆRET ME]. *Si notre bon-homme me demande.* Ce bon-homme c'est *Lachès*, mari de *Sostrata* & père de *Pamphile*. Ce *Pamphile* étoit allé à *Imbre* pour recueillir une succession, & on attendoit à tout moment son retour.

8. SALVE MECASTOR, PARMENO]. *Parménon; ma foi j'ai bien de la joie de te voir.* Donat remarque fort bien que les Anciens accompagnoient



ACTE PREMIER.

SCENE II.

PARMENON. PHILOTIS. SYRA.

PARMENON.

SI notre bon-homme me demande, dis-lui que je ne fais que d'aller au port pour m'informer du retour de Pamphile Entends-tu, Scirtus? C'est, s'il me demande au moins; car s'il ne me demande pas, ne lui dis rien, afin que je puisse une autre fois me servir de cette excuse. Mais est-ce Philotis que je vois? d'où arrive-t-elle? Philotis, je te donne le bon jour.

PHILOTIS.

Ah, bonjour, Parménon.

SYRA.

Parménon, ma foi j'ai bien de la joie de te voir.

PARMENON.

Parbleu je suis aussi ravi de te revoir, Syra. Mais dis-moi, je te prie, Philotis, où t'es-tu divertie si longtems?

PHILOTIS.

En vérité je ne me suis divertie en aucune maniére; je m'en allai d'ici à Corinthe avec un

REMARQUES.

leur salut d'un serment, afin de rendre plus croyable le souhait qu'ils faisoient en saluant. *Mecastor* signifie *par Castor*; comme *edepol* qui suit, signifie *par le temple de Pollux*.

9. UBI TE OBLECTASTI TAM DIU]? *Où t'es-tu diverti si longtems?* Voilà un plaisant compliment & bien convenable à celle à qui on le fait.

L 7

Corinthum hinc sum profecta inhumanissime;
Biennium ibi perpetuum misera illum tuli.

PARMENO.

Edepol te desiderium Athenarum arbitror,
Philotium, cepisse sæpe, & te tuum
Consilium contempsisse.

PHILOTIS.

Non dici potest,
Quàm cupida eram huc redeundi, abeundi à milite:
Vosque hic videndi, antiquà ut consuetudine
Agitarem inter vos liberè convivium:
Nam illic haud licebat nisi præfinito loqui
Quæ illi placerent.

PARMENO.

Haud opinor commodè
Finem statuisse orationi militem.

PHILOTIS.

Sed quid negoti hoc? modò quæ narravit mihi
Hic intus Bacchis? quo ego numquam credidi
Fore, ut ille hâc vivâ posset animum inducere
Uxorem habere.

PARMENO.

Habere autem?

PHILOTIS.

Eho tu, an non habet?

PARMENO.

Habet, sed firmæ hæ vereor ut sint nuptiæ.

REMARQUES.

13. EDEPOL TE DESIDERIUM ATHENARUM]. *Je crois, ma pauvre Philotis, que tu avois grande envie de revoir Athènes.* On peut inférer de ces passages combien le séjour d'*Athènes* étoit plus agréable que celui de *Corinthe*.

20. HAUD OPINOR COMMODE FINEM STATUISSE ORATIONI MILITEM], *Je crois en effet que ce Capi-*

Capitaine le plus brutal qui fût jamais; j'ai passé là deux ans entiers à souffrir tous ses caprices.

PARMENON.

Je crois, ma pauvre Philotis, que tu avois grande envie de revoir Athènes, & que tu t'es bien souvent répentie d'avoir fait cette équipée.

PHILOTIS.

L'on ne sauroit dire l'impatience que j'avois de revenir ici, & de quiter ce Capitaine; je mourois d'envie de vous revoir, & de faire encore avec vous les agréables repas que nous faisions autrefois; car tout le tems que j'ai été à Corinthe, il ne m'a été permis de parler que par mesure; il me donnoit ma tablature, & je ne pouvois dire que ce qui lui plaisoit.

PARMENON.

Je crois en effet que ce Capitaine te tailloit tes discours bien court, & que tu n'en étois pas trop contente.

PHILOTIS.

Mais, Parménon, que veut dire ce que Bacchis vient de me conter chez elle? Je n'aurois jamais cru que tant qu'elle vivroit, Pamphile eût pu se résoudre à se marier.

PARMENON.

A se marier?

PHILOTIS.

Eh quoi, n'est-il donc pas marié?

PARMENON.

Il l'est, mais je crains bien que ce mariage ne dure guère.

REMARQUES.

taine te tailloit tes discours bien court, & que tu n'en étois pas trop contente. Dans ce peu de mots *Térence* peint admirablement deux caractères; celui d'une femme, qui aime ordinairement à parler; & celui d'un Capitaine, qui ordinairement n'aime pas trop que les autres parlent.

PHILOTIS.

Ita Dii Deæque faxint, si in rem est Bacchidis.
Sed qui isthuc credam ita esse? dic mihi, Parmeno.

PARMENO.

Non est opus prolato: hoc percontarier.
Desiste.

PHILOTIS.

Nempe eâ causâ, ut ne id fiat palam.
Ita me Dii bene ament, haud propterea te rogo.
Ut hoc proferam, sed ut tacita mecum gaudeam.

PARMENO.

Numquam tam dices commodè, ut tergum meum
Tuam in fidem committam.

PHILOTIS.

Ah noli, Parmeno:
Quasi tu non multò malis narrare hoc mihi,
Quàm ego, quæ percunctor scire.

PARMENO.

Vera hæc prædicat:
Et mî illud vitium maxumum est. Si mihi fidem
Das te tacituram, dicam.

REMARQUES.

34. AH NOLI, PARMENO, QUASI TU, &c.] *Ah, ne me le dis donc pas; comme si tu n'avois pas beaucoup plus d'envie, &c.* Ces paroles, *ah noli, Parmeno*, ont été bien expliquées par *Donat*, qui a fort bien remarqué qu'ici *Philotis* fait semblant de ne vouloir pas savoir ce qu'elle lui avoit demandé, afin de lui persuader par-là que puisqu'elle est si peu curieuse, elle doit être par conséquent fort secrète; parce que la curiosité est presque toujours la marque d'un grand parleur qui ne peut rien taire. C'est pourquoi *Horace* a fort bien dit.

Percontatorem fugito, nam garrulus idem est.

PHILOTIS.

Plût aux Dieux! pourvu que ce soit l'avantage de Bacchis. Mais comment puis-je croire ce que tu me dis là, Parménon? parle.

PARMENON.

Il n'est pas nécessaire de te le dire; ne m'interroge pas davantage.

PHILOTIS.

Tu me parles de cette manière, parce que tu as peur que cela ne soit divulgué, n'est-il pas vrai? Mais en vérité si je te le demande, ce n'est pas que j'aye dessein de le dire; c'est seulement pour avoir le plaisir de le savoir, & de jouïr toute seule de cette bonne nouvelle.

PARMENON.

Tu as beau faire, avec tous tes beaux discours; tu ne me persuaderas jamais de mettre mon dos à ta discrétion.

PHILOTIS.

Ah, ne me le dis donc pas; comme si tu n'avois pas plus d'envie de me le dire, que je n'en ai de le savoir.

PARMENON, *bas.*

Elle dit vrai, c'est là mon grand défaut. * Si tu me donnes ta parole de n'en pas parler, je te le dirai.

* *Haut.*

REMARQUES.

Fui le curieux, il est toujours grand parleur. Dans les *Lapithes* de *Lucien*, *Lucinus* dit de même à *Philon*, qui refusoit de lui conter quelque chose, qu'il mouroit pourtant d'envie de dire *Comme si je ne te connoissois pas, comme si je ne savois pas que tu as beaucoup plus d'envie de me le dire, que je n'en ai de le savoir; & que si tu ne trouvois personne qui voulût t'entendre, tu l'irois plutôt dire à quelque colomne, ou à quelque statue,* &c. *Ne le dis donc point.*

NOTES.

31. *Dî amabunt*, après Donat & Faern.

PHILOTIS.

Ad ingenium redis.

Fidem do, loquere.

PARMENO.

Ausculta.

PHILOTIS.

Isthic sum.

PARMENO.

Hanc Bacchidem
Amabat, ut cum maxumè, tum Pamphilus,
Quum pater uxorem ut ducat, orare occipit;
Et hæc, communia omnium quæ sunt patrum,
Sese senem esse dicere, illum autem unicum:
Præsidium velle se senectuti suæ.
Ille primò se negare: sed postquam acriùs
Pater instat, fecit animi ut incertus foret,
Pudorin' anne amori obsequeretur magis.
Tundendo atque odio denique effecit senex.
Despondit gnatam ei hujus vicini proxumi.
Usque illud visum est Pamphilo neutiquam grave,
Donec jam in ipsis nuptiis: postquam videt
Paratas, nec moram ullam, quin ducat, dari;
Ibi demum ita ægrè tulit, ut ipsam Bacchidem,
Si adesset, credo, ibi ejus commiserescceret.
Ubicumque datum erat spatium solitudinis,
Ut conloqui mecum unà posset: Parmeno,
Perii, quid ego egi! in quod me conjeci malum!
Non potero hoc ferre, Parmeno: perii miser.

REMARQUES.

49. DESPONDIT GNATAM EI HUJUS VICINI PROXUMI]. *Il le fiança avec la fille d'un de nos plus proches voisins.* Avec *Philumène* fille de *Phidippe.*

PHILOTIS.

Ah, te voila dans ton naturel. Je te garderai le ſecret, parle.

PARMENON.

Ecoute donc.

PHILOTIS.

Je ſuis toute prête.

PARMENON.

Pamphile étoit dans le fort de ſa paſſion pour Bacchis, lorſque ſon père ſe mit à le prier de ſe marier, & à lui dire ce que tous les pères diſent en ces ſortes d'occaſions, qu'il étoit vieux, qu'il n'avoit que lui d'enfant, & le ſoutien de ſa vieilleſſe. Pamphile réſiſta d'abord; mais ſon père le preſſant avec plus d'ardeur, le réduiſit enfin à ne ſavoir à quoi ſe réſoudre; le reſpect qu'il avoit pour ſon père balançoit dans ſon cœur l'amour qu'il avoit pour Bacchis. Enfin ce bon-homme, à force de lui rompre la tête & de l'importuner, vint à bout de ce qu'il ſouhaitoit. Il le fiança avec la fille d'un de nos plus proches voiſins dont voila la maiſon. Cela ne parut pas fort rude à Pamphile, juſqu'à ce qu'il fût ſur le point d'épouſer; mais quand il vit qu'on préparoit les noces, & qu'il ne pouvoit plus reculer, alors enfin il ſuporta cela avec tant de peine, que je ſuis ſûr qu'il auroit fait compaſſion à Bacchis même, ſi elle l'eût vu en cet état. Toutes les fois qu'il pouvoit trouver un moment pour être ſeul avec moi, je ſuis mort, Parménon, me diſoit-il, qu'ai-je fait? dans quel précipice me ſuis-je jetté? Je ne pourai ſuporter cela, mon cher Parménon; miſérable que je ſuis, me voila perdu.

NOTES.

43. M. B. répète *eſſe* après *autem*, ſur tous ſes MSS.

PHILOTIS.

At te Dii Deæque perduint cum isto odio, Laches.

PARMENO.

Ad pauca ut redeam, uxorem deducit domum:
Nocte illâ primâ virginem non attigit:
Quæ consecuta est nox, eam nihilo magis.

PHILOTIS.

Quid ais? cum virgine unà adolescens cubuerit,
Plus potus, se illac abstinere ut potuerit?
Non verisimile dicis, nec verum arbitror.

PARMENO.

Credo ita videri tibi: nam nemo ad te venit
Nisi cupiens tui; ille invitus illam duxerat.

PHILOTIS.

Quid deinde fit?

PARMENO.

Diebus sanè pauculis
Post Pamphilus me solum seducit foras,
Narratque, ut virgo ab se integra etiam tum fiet:
Seque ante quàm eam uxorem duxisset domum,
Sperasse eas tolerare posse nuptias:
Sed, quam decrerim me non posse diutius
Habere, eam ludibrio haberi, Parmeno,
Quin integram itidem reddam, ut accepi à suis,
Neque honestum mihi, neque utile ipsi virgini est.

PHILOTIS.

Pium ac pudicum ingenium narras Pamphili.

PARMENO.

Hoc ego proferre, incommodum esse mihi arbitror.

NOTES.

59. M. B. ôte *perduint*, après quelques MSS. de Donat. *Faern.*

PHILOTIS.

Ah, que les Dieux & les Déeſſes te puiſſent confondre, maudit vieillard, avec ton importunité!

PARMENON.

Pour le faire court, il mène ſa femme chez lui; le prémier jour il ne lui dit pas un ſeul mot, le ſecond encore moins, & toujours de même.

PHILOTIS.

Que me dis-tu là? Seroit-il poſſible qu'un jeune-homme eût traité ainſi une jeune perſonne, & qu'il eût été ſi indifférent, ſur-tout un jour comme celui-là? Cela ne me paroit pas vraiſemblable; je ne ſaurois le croire.

PARMENON.

Je ne doute pas que tu ne le trouves impoſſible, car perſonne ne va chez toi qui n'ait envie de te voir; mais lui il l'avoit épouſée par force.

PHILOTIS.

Hé bien, qu'arriva t-il enſuite?

PARMENON.

Peu de jours après Pamphile me mène dehors tout ſeul; il me conte de quelle manière il avoit traité cette fille, & me dit qu'avant que de l'avoir épouſée il croyoit pouvoir s'accoutumer à ce mariage; mais, Parménon, ajouta-t-il, puiſque j'ai réſolu de ne la pas garder plus longtems, il ne ſeroit ni honnête pour moi, ni avantageux pour elle, que je ne la rendiſſe pas à ſon père dans l'état qu'il me l'a donnée.

PHILOTIS.

C'eſt là une grande marque de la ſageſſe de Pamphile & de ſon bon naturel.

PARMENON.

Cependant, continuoit-il, je trouve qu'il eſt

NOTES.

75. *Sui's*, ſans à, ſans autorité.

Reddi patri autem, cui tu nihil dicas viti,
Superbum est: sed illam spero, ubi hoc cognoverit,
Non posse se mecum esse, abituram denique.

PHILOTIS.

Quid interea? ibatne ad Bacchidem?

PARMENO.

Quotidie:
Sed, ut fit, postquam hunc alienum ab sese videt,
Maligna multò & magis procax facta illico est.

PHILOTIS.

Non ædepol mirum.

PARMENO.

Atque ea res multò maxumè
Disjunxit illum ab illâ, postquam & ipse se,
Et illam, & hanc, quæ domi erat, cognovit satis,
Ad exemplum ambarum mores earum æstimans.

REMARQUES.

85. NON ÆDEPOL MIRUM]. *Cela n'est pas étonnant, en vérité.* En effet *Philotis*, qui étoit du métier, savoit fort bien que les Courtisanes sont plus difficiles & plus intéressées pour les hommes mariés que pour les autres, & il n'est pas difficile d'en trouver la raison.

86. POSTQUAM ET IPSE SE, ET ILLAM, ET HANC, QUÆ DOMI ERAT, COGNOVIT]. *Car lorsqu'il fut un peu revenu à lui, & qu'il eut connu Bacchis & la femme qu'il avoit épousée.* Je suis toujours charmée de cet endroit; il y a une sagesse & une vérité qui se font sentir. Et je suis persuadée que tous les maris qui ayant des femmes vertueuses ne laissent pas d'avoir quelque engagement, reviendroient à eux comme *Pamphile*, s'ils se donnoient le tems de connoître leur maîtresse & leur femme, & d'en faire comme lui la comparaison. Tout cet endroit est écrit avec une grace & une élégance dont rien n'apro-

fâcheux pour moi de faire cet éclat. Et d'ailleurs, comment la rendre à ſon père ſans lui dire pourquoi, & ſans avoir aucun prétexte? c'eſt traiter les gens avec trop de hauteur. Mais j'eſpère que lorſqu'elle aura connu qu'il eſt impoſſible qu'elle vive avec moi, elle s'en ira enfin d'elle-même.

PHILOTIS.

Qne faiſoit-il cependant? alloit-il chez Bacchis?

PARMENON.

Tous les jours. Mais, comme cela arrive d'ordinaire, quand Bacchis vit qu'il avoit pris un parti qui l'éloignoit d'elle, elle devint beaucoup plus difficile & plus intéreſſée.

PHILOTIS.

Cela n'eſt pas étonnant, en vérité.

PARMENON.

Et c'eſt ce qui a le plus contribué à le détacher; car lorſqu'il fut un peu revenu à lui, & qu'il eut connu Bacchis & la femme qu'il avoit épouſée, en comparant les mœurs de l'une & de

REMARQUES.

che. Je me trouve bien hardie d'oſer mettre mes paroles à côté de celles-là.

88. AD EXEMPLUM AMBARUM MORES EARUM ÆSTIMANS]. *En comparant les mœurs de l'une & de l'autre, &c.* Cet endroit me paroit fort beau & fort judicieux. *Térence*, après avoir fait le portrait de *Philumène*, s'eſt bien gardé de faire celui de *Bacchis*, cela auroit été ennuyeux: car on n'a qu'à prendre le contraire de ce qu'il a dit de *Philumène*, & voila le portrait de *Bacchis*.

NOTES.

84. *Magis*, pour *multò*, ſur deux MSS. où *multò* n'eſt point.

88. *Ad amuſſim ambarum — exiſtumans.* Pour autoriſer *amuſſim*, qu'on ne trouve dans aucun MS. M. B. prouve par quatorze paſſages que ce mot eſt fort Latin. Belle raiſon pour le mettre ici, même aux dépens de la beauté du texte!

Hæc, ita uti liberali esse ingenio decet,
Pudens, modesta, incommoda atque injurias
Viri omnes ferre, & tegere contumelias;
Hic animus partim uxoris misericordiâ
Devictus: partim victus hujus injuriâ,
Paulatim elapsu'st Bacchidi, atque huc transtulit
Amorem, postquam par ingenium nactus est.
Interea in Imbro moritur cognatus senex
Horunc; ea ad hos redibat lege hereditas.
Eò amantem invitum Pamphilum extrudit pater.
Reliquit cum matre hic uxorem, nam senex
Rus abdidit se, huc rarò in urbem commeat.

PHILOTIS.

Quid adhuc habent infirmitatis nuptiæ?

PARMENO.

Nunc audies; primùm dies complusculos
Bene conveniebat sanè inter eas: interim

Mi-

REMARQUES.

99. NAM SENEX RUS ABDIDIT SE, HUC RARÒ IN URBEM COMMEAT]. *Car notre bon-homme s'est retiré aux champs, & vient très rarement à la ville.* Voila une circonstance qui ne devoit pas être oubliée, & dont il étoit nécessaire que les spectateurs fussent informés; car, comme *Donat* l'a fort bien remarqué, *fac præsentem senem, & nullus error in fabulâ est. Faites que le vieillard se trouve dans la ville, toute l'intrigue de la Pièce ne subsiste plus.* Le verbe *abdidit* marque une retraite entière, & qu'on peut blâmer; & *commeat* marque qu'il n'alloit que très rarement à la ville, & que pour y faire très peu de séjour.

103. INTERIM MIRIS MODIS ODISSE COEPIT].

Tout

l'autre, voyant que sa femme étoit sage & modeste, comme doit être une personne bien-née; qu'elle suportoit tous les mauvais traitemens, & toutes les injustices de son mari, & qu'elle cachoit ses mépris; alors, vaincu en partie par la compassion qu'il eut de sa femme, en partie rebuté par la mauvaise humeur de Bacchis, peu à peu il retira son cœur, & le donna tout entier à sa femme, en qui il trouvoit un esprit qui convenoit tout-à-fait au sien. Sur ces entrefaites un parent de notre bon-homme meurt dans l'Ile d'Imbros, & comme tout son bien devoit légitimement leur revenir, il obligea son fils d'aller malgré lui recueillir cette succession, & de quiter sa femme dont il étoit fort amoureux. Il la laissa donc avec sa mère; car notre bon-homme s'est retiré aux champs, & vient très rarement à la ville.

PHILOTIS.

Qu'y a-t-il jusqu'ici qui te fasse croire que ce mariage ne sera pas stable?

PARMENON.

Je vais te le dire. Au commencement, pendant quelques jours, Sostrata & sa belle-fille

REMARQUES.

Tout d'un coup la jeune femme a commencé à haïr furieusement, &c. *Parménon* ne dit cela que par conjecture, qu'il tire de ce que la belle-fille fuyoit la belle-mère; il ne savoit pas ce qui obligeoit *Philumène* à ne pas se laisser voir; & c'est une particularité qu'il falloit garder pour la suite, afin que le spectateur fût toujours en suspens.

NOTES.

89. *Liberali atque ingenua decet*, sans autorité.

97. *Hornuce: ad hos eas*, dans un MS. *Rediit*, après deux.

100. *Abdit sese. Sese*, sur tous les MSS.

102. *Primò hos dies. Primò*, après deux MSS. *Faern.*

Miris modis odisse cœpit Sostratam;
Neque lites ullæ inter eas, postulatio
Numquam.

PHILOTIS.

Quid igitur?

PARMENO.

Si quando ad eam accesserat
Confabulatum, fugere è conspectu illico,
Videre nolle: denique, ubi non quit pati,
Simulat se à matre accersi ad rem divinam: abit.
Ubi ibi est dies complures, arcessi jubet:
Dixere causam tunc nescio quam: iterum jubet:
Nemo remisit. Postquam accersunt sæpius,
Ægram esse simulant mulierem. Nostra illico
It visere ad eam: admisit nemo. Hoc ubi senex
Rescivit, heri eâ causâ rure huc advenit;
Patrem continuò convenit Philumenæ.
Quid egerint inter se, nondum etiam scio:

REMARQUES.

113. NOSTRA ILLICO IT VISERE AD EAM]. *Ma maîtresse part en même tems pour l'aller voir.* Les *Latins* mettoient une grande différence entre *visere* & *videre*. *Visere* marque une visite de civilité, & *videre* une visite d'intérêt. *Visere officii est; videre, quærentis.*

114. HOC UBI SENEX RESCIVIT]. *Notre bon-homme ayant apris ce qui se passoit.* On ne sauroit bien connoître le génie de la langue Latine, si l'on ne sait la force des mots, & la différence que les Anciens mettoient entre des mots qu'on prendroit pour sinonimes. Par exemple, *scire* & *rescire* paroissent avoir la même signification; cependant les Anciens ne les ont point confondus: car ils se sont servis de *sci-*

s'accordoient assez bien; mais tout d'un coup la jeune femme commença à haïr furieusement sa belle-mère; il n'y a pourtant jamais eu aucun démêlé, ni aucune plainte de part ni d'autre.

PHILOTIS.

Qu'y avoit-il donc?

PARMENON.

Si la belle-mère alloit quelquefois dans sa chambre pour causer avec elle, tout aussitôt elle disparoissoit & ne vouloit pas la voir. Enfin lorsqu'elle ne put plus la souffrir, elle feignit que sa mère la demandoit pour un sacrifice qu'elle vouloit faire. En effet elle s'y en alla: Quand elle y eut été plusieurs jours, notre bonne femme l'envoya chercher; ils trouvèrent je ne sais quelle excuse pour la retenir: elle y renvoye une seconde fois, on ne voulut pas la rendre. Enfin après qu'on y eut renvoyé très souvent, ils feignirent qu'elle étoit malade. Ma maîtresse part en même tems pour l'aller voir. On ne la fait point entrer. Notre bon-homme ayant apris ce qui se passoit, revint hier de sa maison de campagne, & dès qu'il fut arrivé, alla trouver le père de Philumène. Je ne sais pas encore

REMARQUES.

re pour dire, aprendre des choses ordinaires, ou que l'on nous dit sans que nous en soyons en peine; mais *rescire*, c'est aprendre des choses qu'on nous avoit cachées, ou des choses surprenantes, & que l'on n'attendroit pas. *Donat: Scimus quæ ad nos deferuntur, rescimus celata.* Et *Aulu-Gelle: Qui factum aliquod occultius aut inopinatum insperatumque cognoscit, is dicitur proprie rescire.* *Térence* l'employe toujours dans ce sens-là.

NOTES.

109. *Ad matrem*, dans un MS.
111. M. B. ôte *tunc*, en faveur du vers.
112. *Accersit*, suivent deux MSS.

Ni sanè curæ est, quorsum eventurum hoc siet.
Habes omnem rem: pergam quò cœpi hoc iter.

PHILOTIS.

Et quidem ego: nam constitui cum quodam hospite
Me esse illum conventuram.

PARMENO.

Dii vortant bene
Quod agas.

PHILOTIS.

Vale.

PARMENO.

Et tu bene vale, Philotium.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

LACHES. SOSTRATA.

LACHES.

PRO Deûm atque hominum fidem, quod hoc genus est, quæ hæc est conjuratio.
Ut omnes mulieres eadem æquè studeant nolintque omnia?
Neque declinatam quidquam ab aliarum ingenio ullam reperias?
Itaque adeo uno animo omnes socrus oderunt nurus; viris

REMARQUES.

4. ITAQUE ADEO UNO ANIMO OMNES SOCRUS ODERUNT NURUS]. *Car autant qu'il y en a, elles haïssent toutes leurs belles-filles*, Voila sur quoi sont fondées les grandes exclamations que fait *Lachès* en paroissant sur le Théâtre: c'est sur la maxime que toutes les belles-mères haïssent leurs belles-filles. Ce sentiment est fort ancien, & il a pris de si fortes racines qu'il dure encore; mais *Térence* veut détruire ce faux

ce qu'ils ont arrêté entre eux; mais je suis fort en peine de ce qui arrivera de tout ceci. Voila toute l'histoire: je vais continuer mon chemin.

PHILOTIS.

Et moi aussi; car j'ai un rendez-vous avec un certain étranger que je dois aller trouver.

PARMENON.

Que les Dieux fassent réussir tous tes desseins!

PHILOTIS.

Dieu te conduise, Parménon.

PARMENON.

Et toi aussi, ma chère petite Philotis.

ACTE SECOND.

SCENE I.

LACHES. SOSTRATA.

LACHES.

GRands Dieux! quelle engeance est-ce là? quelle conspiration! que les femmes soient toutes bâties les unes comme les autres, qu'elles ayent toutes les mêmes humeurs & les mêmes inclinations, & qu'on n'en trouve pas une seule qui s'éloigne tant soit peu des maximes générales! Autant qu'il y en a, elles haïssent leurs belles-filles, elles ont toutes la même aplication

REMARQUES.

préjugé, en faisant voir une belle-mère qui ne hait nullement sa belle-fille & qui au contraire l'aime fort tendrement. L'erreur du vieillard donne lieu à un jeu de Théâtre très divertissant.

NOTES.

4. M. B. s'imagine que ce vers est suposé, & il transporte *viris* au suiv.

Esse advorsas æquè studium est: similis est pertinacia.
In eodem omnes mihi videntur ludo doctæ ad malitiam: &
Ei ludo, si ullus est, magistram hanc esse satis certò scio.

SOSTRATA.

Me miseram, quæ nunc, quamobrem accuser, nescio.

LACHES.

Tu nescis?

SOSTRATA.

Non, ita me Dii bene ament, mi Laches,
Itaque unà inter nos agere ætatem liceat.

LACHES.

Dii mala prohibeant.

SOSTRATA.

Meque abs te immeritò esse accusatam, postmodum rescisces.

LACHES.

Scio.
Te immeritò! an quidquam pro istis factis dignum te dici potest,
Quæ me, & te, & familiam dedecoras, filio luctum paras?
Tum autem, ex amicis inimici ut sint nobis affines, facis,

NOTES.

5. *Adversari*, pour *esse adversas*, parce que dans deux autres passages de Térence il y a *adversari*.
6. M. B. ôte *&*, après un MS. *Faern.*
7. *Si ulla sit magistra*, sans autorité & sans raison.

à s'opofer à ce que veulent leurs maris, elles sont toutes également opiniâtres. Je crois pour moi qu'elles ont toutes été à même école. Et s'il y en a une où l'on aprenne à mal faire, je suis bien assuré que c'est ma femme qui en est la maîtresse.

SOSTRATA.

Que je suis malheureuse! l'on m'accuse sans que je sache pour quel sujet.

LACHES.

Sans que vous sachiez pour quel sujet?

SOSTRATA.

Oui assurément, mon mari, & veuille le Ciel que nous passions nos jours ensemble comme je l'ignore.

LACHES.

Dieu me garde de les finir avec vous.

SOSTRATA.

Vous connoîtrez avec le tems que c'est injustement que vous m'accusez.

LACHES.

J'entends; je vous accuse injustement! Y a-t-il des termes assez forts pour vous traiter comme vous le méritez, vous qui non contente de vous deshonorer, deshonorez encore votre mari & toute votre famille, & qui préparez à votre fils le plus sensible déplaisir qu'il puisse recevoir? Vous encore qui nous faites des ennemis de nos

NOTES.

9. *Hem, tu nescias*, & au v. précédent. *Hem*, après Faern. *Nescias*, sans autorité, ôtant *non* ensuite, suivant sept MSS.

Qui illum decrerunt dignum, suos cui liberos committerent:
Tu sola exorere, quæ perturbes hæc tuâ impudentiâ.

SOSTRATA.

Egone!

LACHES.

Tu, inquam, mulier, quæ me omnino lapidem, haud hominem, putas.
An, quia ruri esse crebrò soleo, nescire arbitramini,
Quo quisque pacto hîc vitam vostrorum exigat?
Multò melius, hîc quæ fiunt, quàm illic, ubi sum assiduè, scio:
Ideo quia, uti vos mihi domi eritis, proinde ego ero famâ foris.
Jampridem equidem audivi cepisse odium tui Philumenam:

Mini-

REMARQUES.

15. SUOS CUI LIBEROS COMMITTERENT]. *De le juger digne d'épouser leur fille.* C'est une chose qui me paroit assez remarquable, que Térence dise ici *liberos*, *des enfans*, en parlant d'une fille unique. *Donat* remarque qu'en cet endroit *Lachès* dit *liberos*, pour parler plus emphatiquement, & pour donner plus de force à son accusation. *Multùm sonanter*, dit-il, *& accusatorio strepitu, nec masculinum genus, nec femininum posuit, nec unum, sed liberos.* *Cicéron* a dit de même de *César*, en parlant de sa fille unique. *Si ad jucundissimos liberos, si ad clarissimum generum properaret. S'il revenoit avec empressement pour être auprès de ses enfans & de son gendre*; c'est-à-dire, pour être auprès de sa fille: *Térence* lui-même a déja parlé ainsi dans l'*Andriène*, Act. V. Sc. III.

Liberi inventi invito patre.

16. TU SOLA EXORERE]. *C'est vous seule qui venez.* *Exoriri* est un terme plein de force, & il se dit proprement de ceux, qui, lorsqu'on s'y attend le moins, font quelque grand mal. C'est en ce sens que *Didon*, dans le quatrième Livre de l'*Enéide*, dit en parlant d'*Hannibal*.

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.

21. IDEO

amis & de nos alliés, qui ont fait l'honneur à Pamphile de le juger digne d'épouser leur fille. C'est vous seule qui venez tout d'un coup troubler notre repos par votre méchanceté.

SOSTRATA.

Moi, mon mari!

LACHES.

Oui, ma femme, vous-même; vous qui me prenez pour une pierre, & non pas pour un homme. Quoi, parce que je suis souvent à la campagne, croyez-vous que je ne sache pas comment vous vous gouvernez? Je sais beaucoup mieux ce qui se fait ici, que je ne sais ce qui se passe où je suis d'ordinaire, & cela parce que ma réputation dépend de la manière dont vous vivrez ici. Il y a longtems vraiment que je sais que Philumène vous a prise en haine, &

REMARQUES.

11. IDEO QUIA UTI VOS MIHI DOMI ERITIS, PROINDE EGO ERO FAMA FORIS]. *Et cela, parce que ma réputation dépend de la manière dont vous vivrez ici.* Il me semble qu'on a mal expliqué ce passage; car *Lachès* ne veut pas dire qu'il sera bien ou mal à la campagne, selon que sa femme & sa belle-fille se gouverneront à la ville. Il ne veut pas dire non plus que quand elles vivront bien, il aura de bonnes nouvelles, & que quand elles vivront mal, il en aura de fâcheuses. Mais il veut dire, à mon avis, que selon qu'elles se gouverneront, il sera ou méprisé, ou estimé dans le monde. Ce sens-là est très bien fondé; car il est certain que la bonne ou la mauvaise conduite d'une femme est ordinairement imputée au mari comme au chef, qui doit règler la maison, & empêcher qu'il n'y arrive du desordre. Et c'est si bien le véritable sens que le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi suplée ici un mot qui le confirme, car il y a *proinde ero famā foris.* Et ce mot étoit dans les anciennes éditions; on a eu tort de le retrancher.

Minimèque adeo mirum : & , ni id fecisset, magis mirum foret.
Sed non credidi adeo, ut etiam totam hanc odisset domum :
Quod si scissem, illa hic maneret potiùs, tu hinc isses foras.
At vide, quàm immeritò ægritudo hæc oritur mi abs te, Sostrata.
Rus habitatum abii, concedens vobis, & rei serviens,
Sumtus vostros otiumque ut nostra res posset pati,
Meo labori haud parcens, præter æquom atque ætatem meam.
Non te pro his curasse rebus, ne quid ægrè esset mihi?

SOSTRATA.

Non meâ operâ neque pol culpâ evenit.

LACHES.

Imò maxumè.
Sola hic fuisti : in te omnis hæret culpa sola, Sostrata.
Quæ hic erant, curares : quum ego vos solvi curis ceteris.
Cum puellâ anum suscepisse inimicitias non pudet?
Illius dices culpâ factum.

REMARQUES.

31. NON MEA OPERA NEQUE POL CULPA EVENIT]. *En vérité ce n'est ni par mon moyen ni par ma faute que tout cela est arrivé.* Elle n'accuse personne, elle se contente de se justifier : si elle accusoit sa belle-fille, elle confirmeroit le soupçon de *Lachès*. Ces deux mots *opera* & *culpa* paroissent la même chose ; ils sont pourtant très différens, comme *Donat* l'a remarqué. *Opera*, se dit des choses qui sont arrivées

cela n'eſt pas étonnant; ce feroit une choſe bien plus étonnante, ſi elle ne vous haïſſoit pas. Mais enfin je ne croyois pas qu'elle haïroit auſſi toute la maiſon; & ſi je l'avois ſu, elle ſeroit demeurée ici, & vous auriez plié bagage. Enfin, Soſtrata, voyez, je vous prie, le tort que vous avez de me cauſer ce chagrin; j'ai eu la complaiſance pour vous de vous céder la place, & de me retirer aux champs pour épargner, afin que vous ayez ici plus largement tout ce qui vous eſt néceſſaire, & que notre bien puiſſe ſuffire à vos dépenſes & à votre oiſiveté. Je ne me donne aucun relâche, & je travaille beaucoup plus que je ne devrois, & que mon âge ne le peut permettre. Ne deviez-vous pas en revanche prendre garde qu'il n'arrivât rien ici qui pût me fâcher?

SOSTRATA.

En vérité ce n'eſt ni par mon moyen, ni par ma faute que tout cela eſt arrivé.

LACHES.

Et moi je vous dis que vous avez abſolument tout le tort; il n'y avoit ici que vous, c'eſt vous ſeule qui êtes coupable; vous deviez avoir ici l'œil à toutes choſes pour les bien régler, puiſque je vous ai ſoulagée de tout le reſte. N'avez-vous point de honte? une femme de votre âge s'être brouillée avec un enfant? Vous m'allez dire que c'eſt par ſa faute.

REMARQUES.

par notre moyen, où nous avons eu part, par notre intrigue, *ſi ſcientes læſerimus*, dit ce Critique; & *culpa* ſe dit de celles qui ſont arrivées par notre faute, mais ſans notre participation, *ſi neſcientes læſerimus. Alterum ſceleris, alterum ſtultitiæ eſt.* L'un eſt l'effet de notre méchanceté, & l'autre de notre négligence ou de notre ſottiſe.

SOSTRATA.

Haud equidem dico, mi Laches.

LACHES.

Gaudeo, ità me Dii ament, gnati causâ: nam de te quidem
Satis scio, peccando detrimenti nil fieri potest.

SOSTRATA.

Qui scis, an eâ causâ, mi vir, me odisse se assimulaverit,
Ut cum matre unà plus esset?

LACHES.

Quid ais! non signi hoc sat est,
Quod heri nemo voluit visentem te ad eam intro admittere?

SOSTRATA.

Enim lassam oppidò tum aiebant: eo ad eam non admissa sum.

LACHES.

Tuos illi se mores morbum magis, quàm ullam aliam rem arbitror:

REMARQUES.

36. GAUDEO, ITA ME DII AMENT, GNATI CAUSA]. *En vérité je m'en réjouis à cause de mon fils.* Il dit qu'il s'en réjouït à cause de son fils, parce que c'est pour ce fils un très grand bonheur d'avoir une femme que sa belle-mère même, c'est-à-dire, selon le préjugé de ce bon-homme, sa plus grande ennemie, n'ose accuser.

NAM DE TE QUIDEM SATIS SCIO, PECCANDO DETRIMENTI NIL FIERI POTEST]. *Je suis persuadé que desormais vous ne sauriez devenir pire que vous êtes.* *Lachès* dit à sa femme qu'il se réjouït pour l'amour de son fils, qu'elle ne rejette pas la faute sur sa belle-fille; car ajoute-t-il, je ne saurois bien m'en réjouïr pour l'amour de vous, puisque vous êtes en un

SOSTRATA.

Non en vérité, mon mari, je ne vous le dirai point.

LACHES.

En vérité je m'en réjouïs à cause de mon fils: car pour ce qui est de vous, je suis persuadé que desormais vous ne sauriez devenir pire que vous êtes, quelque mal que vous fassiez.

SOSTRATA.

Mais, mon mari, que savez-vous si elle ne fait point semblant de me haïr, pour être plus longtems avec sa mère?

LACHES.

Que me dites-vous là? n'est-ce pas une preuve assez évidente de la haine qu'elle a pour vous, que hier quand vous allâtes pour la voir, on ne voulut pas vous laisser entrer?

SOSTRATA.

Ils me dirent qu'elle étoit fort foible & fort abatue; c'est ce qui fit qu'on ne me la laissa pas voir.

LACHES.

Je suis persuadé que la plus grande maladie qu'elle ait, c'est votre mauvaise humeur: & cela n'est pas bien surprenant; car il n'y a pas une

REMARQUES.

tel état, que vous ne sauriez jamais être ni pire ni meilleure que vous êtes, & quoi que vous fassiez, cela est toujours égal, vous n'avez plus rien à perdre de ce côté-là. Cette expression, *peccando de te detrimento nil fieri potest*, est prise des laines qu'on lave; quand elles ont été lavées jusqu'à un certain point, on a beau les relaver, il n'y a plus aucun déchet. Ceux qui ont expliqué ce passage, comme si *Lachès* disoit, il ne peut nous arriver aucun mal de toutes vos fautes, lui donnent un sens ridicule & faux.

NOTES.

41. *Tum esse aibant*, après un MS. Faern.
42. *Tuos esse ego illi*, sur un MS. Faern.

Et meritò adeo: nam vostrarum nulla est quin gnatum velit
Ducere uxorem, &, quæ vobis placita conditio est, datur.
Ubi duxere impulsu vostro, vostro impulsu easdem exigunt.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

PHIDIPPUS. LACHES. SOSTRATA.

PHIDIPPUS.

ETSI *scio, Philumena, meum jus esse ut te cogam,*
Quæ ego imperem facere; ego tamen patrio animo victus faciam
Ut tibi concedam: neque tuæ libidini advorsabor.

LACHES.

Atque eccum Phidippum optumè video: ex hoc jam sciho quid sit.
Phidippe, etsi ego meis me omnibus scio apprime obsequentem:
Sed non adeo, ut mea facilitas corrumpat illorum animos.

REMARQUES.

1. ETSI SCIO, PHILUMENA, MEUM JUS ESSE UT TE COGAM, QUÆ EGO IMPEREM, FACERE, &c.]. *Philumène, quoique je sache fort bien que je pourois user de mon autorité pour vous contraindre à m'obéir. Phidippe* sort de sa maison, & en sortant il achève la conversation qu'il venoit d'avoir avec sa fille, pour l'exhorter à retourner dans la maison de son mari. Mais voyant la grande répugnance qu'elle y avoit, &


HECY. AC. II. SC. II.
Tom. 3. Pag. 278.



de vous autres qui ne veuille que son fils se marie ; lorsqu'on a trouvé un parti qui vous plait, vous le pressez de le prendre ; & ils ne se sont pas plutôt mariés par vos sollicitations, que par vos sollicitations ils sont contraints de chasser leurs femmes.

ACTE SECOND.

SCENE II.

PHIDIPPE. LACHES. SOSTRATA.

PHIDIPPE.

PHilumene, quoique je sache bien que je pourrois user de mon autorité pour vous contraindre à m'obéïr, néanmoins vaincu par la tendresse paternelle, je veux bien faire ce que vous voulez, & ne pas m'oposer à vos fantaisies.

LACHES.

Mais voila Phidippe fort à propos ; je vais savoir de lui tout présentement ce que c'est que ceci. J'avoue, Phidippe, que j'ai une fort grande complaisance pour ma femme & pour mes enfans ; cette complaisance ne va pourtant pas assez loin pour faire que je les gâte. Si vous faisiez

REMARQUES.

dont il ne savoit pas la cause, il n'a pas la force de la contraindre.

NOTES.

1. *Scio ego*, comme tous les MSS. & Donat.
4 *Hinc*, pour *ex hoc*, suivant un MS. *Faern.*
5. *Et ego — scio esse*. *Esse*, sur la plupart des MSS.

*Quod tu idem si faceres, magis in rem & * vostram, & nostram id esset.*
Nunc video in illarum potestate esse te.

PHIDIPPUS.

Eia verò!

LACHES.

Adii te heri de filiâ. Ut veni, itidem incertum amisisti.
Haud ita decet, si perpetuam hanc vis esse affinitatem,
Celare te iras. Si quid est peccatum à nobis, profer;
Aut ea refellendo, aut purgando vobis, corrigemus,
Te judice ipso. Sin ea est causa retinendi apud vos,
Quia ægra est, te mi injuriam facere arbitror, Phidippe:
Si metuis, satis ut meæ domi curetur diligenter.
At, ita me Dii ament, haud tibi hoc concedo, etsi illi pater es.
Ut tu illam salvam magis velis, quàm ego: id adeo gnati causâ,

* Vulg. *nostram & vostram.*

REMARQUES.

8. EIA VERÒ]! *Voilà-t-il pas?* Ne voilà que deux mots qui paroissent très faciles; cependant il me semble que personne ne les a bien expliqués. *Phidippe* voyant les plaintes que *Lachès* lui venoit faire de ce qu'il souffroit que sa fille fût si longtems hors de la maison de son mari, dit, *eia verò, voilà-t-il pas?* ce qui doit se raporter à ce qu'il venoit de dire à sa fille; car c'est comme s'il disoit, ne l'avois-je pas bien dit, que votre beau-père se viendroit plaindre de votre absence?

12. AUT EA REFELLENDO, AUT PURGANDO], *On en vous détrompant, ou en nous excusant. Donat* écrit en cet endroit, *refellit qui negat, purgat qui fatetur, & sic defendit. Refellere*, c'est nier le fait, *purgare*, c'est l'excuser en l'avouant.

la même chose, nous en ferions mieux, & vous aussi. Mais je vois que vous vous laissez entièrement gouverner par votre femme & par votre fille.

PHIDIPPE.

Voila-t-il pas?

LACHES.

J'allai hier vous trouver pour vous parler de votre fille ; vous me renvoyâtes aussi incertain que j'étois lorsque j'entrai chez vous. Cela n'est pas bien de celer ainsi le sujet de votre colère, si vous avez dessein que l'alliance que nous avons faite ensemble, dure toujours. Avons-nous manqué en quelque chose? Ayez la bonté de nous le dire, nous vous satisferons ou en vous détrompant, ou en nous excusant; nous ne voulons point d'autre juge que vous-même. Mais, Phidippe, si vous n'avez d'autre sujet de la retenir chez vous, que sa maladie, il me semble que vous me faites tort d'apréhender qu'elle ne soit pas bien traitée dans ma maison. En vérité je ne vous cèderai point en cela; & quoique vous soyez son père, vous ne souhaitez pas sa

REMARQUES.

17. ID ADEO GNATI CAUSA, &c.] *Car j'aime mon fils.* Il y a dans ces mots une politesse & une bienséance de ces gens-là. Ce que *Lachès* vient de dire à *Phidippe*, qu'il ne souhaite pas la santé de sa fille plus ardemment que lui, pouvoit être suspect, & donner des soupçons qu'il avoit pour sa belle-fille des sentimens peu honnêtes ; c'est pourquoi il ajoute que cette tendresse, qu'il a pour elle, vient de celle qu'il a pour son fils. *Donat : Honestè amori nurus rationem subjecit piam. Nam non continuò rectum est nimis amari à socero nurum, nisi propter filium diligatur. Bene ergo gnati causâ, incredibile est enim patrem non patris pietate superari.*

NOTES.

17. M. B. ôte *quam ego*, sans autorité.

*Quem ego intellexi illam haud minus, quàm se ipsum, * magnifacere.*
Neque adeo clam me est, quàm esse eum graviter laturum credam,
Hoc si rescierit. Eo, domum studeo hæc priùs, quàm ille huc redeat.

PHIDIPPUS.

Laches, & diligentiam vestram, & benignitatem
Novi, &, quæ dicis, omnia esse ut dicis, animum induco:
Et te hoc mihi cupio credere: illam ad vos redire studeo,
Si facere possim ullo modo.

LACHES.

Quæ res te facere id prohibet?
Eho, num quidnam accusat virum?

PHIDIPPUS.

Minimè: nam postquam attendi
Magis, & vi cœpi cogere ut rediret, sanctè adjurat

* Vulg. *magnificare.*

REMARQUES.

18. QUEM EGO INTELLEXI ILLAM HAUD MINUS QUAM SE IPSUM MAGNIFACERE]. *Je sais qu'elle ne lui est pas moins chère que lui-même.* L'usage du mot *magnificare* est fort remarquable: les Anciens disoient *magnifacere* & *magnificare*, pour ce que nous disons, considérer, aimer, chérir. *Plaute* dans le Stychus: *Pudicitia est, pater, eos magnificare qui nos socias sumpserunt sibi. Notre sagesse, mon père, consiste à aimer ceux qui ont bien voulu nous prendre pour leurs femmes.* Et *Lucilius*:

Contra defensorem hominum morumque bonorum,
Magnificare hos, his bene velle, his vivere amicum.

Et d'être toujours le protecteur des bons, de les aimer, de leur faire du bien, d'être toujours leur ami.

21. LACHES, ET DILIGENTIAM VOSTRAM, ET BENIGNITATEM NOVI]. *Lachès, je connois l'affection*

santé plus ardemment que moi ; car j'aime mon fils ; je sais qu'elle ne lui est pas moins chère que lui-même, & je n'ignore pas combien il aura de déplaisir quand il aprendra tout ceci. C'est pourquoi je presse si fort qu'elle revienne chez nous avant qu'il soit de retour.

PHIDIPPE.

Lachès, je connois l'affection que vous avez pour ma fille, & les soins que vous prendriez d'elle ; je suis persuadé que tout ce que vous venez de dire est comme vous l'avez dit. Je vous prie aussi de croire que je voudrois de tout mon cœur qu'elle retournât chez vous, si je pouvois l'y obliger par quelque voie.

LACHES.

Eh qu'est-ce qui peut vous en empêcher : Dites-moi, est-ce qu'elle se plaint de son mari ?

PHIDIPPE.

Point du tout. Quand j'ai voulu aprofondir cette affaire, & la contraindre de retourner chez vous, elle m'a juré très saintement qu'elle n'y

REMARQUES.

que vous avez pour ma fille, & les soins que vous prendriez d'elle, &c. C'est là un très beau vers ; *diligentia* est pour les soins, sur ce que *Lachès* a dit, *satis ut mea domi curetur diligenter. Vous me faites tort d'aprèhender qu'elle ne soit pas bien soignée dans ma maison.* Et *benignitas* est pour la tendresse, sur ce qu'il a dit, *vous ne souhaitez pas sa santé plus ardemment que moi.*

25. EHO, NUM QUIDNAM ACCUSAT VIRUM] *Dites donc, est-ce qu'elle se plaint de son mari ? Lachès* dit cela entendant l'oreille, & en s'aprochant de *Phidippe*, comme pour entendre quelque secret qui ne pouroit pas être dit tout haut. C'est la force de cet *eho*, comme *Donat* l'a fort bien remarqué. *Eho interjectio ponentis aurem propiorem & secretiora quærentis, nam illa quærit quæ solent de maritis puellæ matribus quæri.*

NOTES.

19. *Clam te*, malgré tous les MSS. mais avec raison.

Non posse apud vos Pamphilo se absente perdurare.
Aliud fortasse aliis vitii est: leni ego animo sum natus.
Non possum advorsari meis.

LACHES.

Hem, Sostrata?

SOSTRATA.

Heu me miseram!

LACHES.

Certumne est isthuc?

PHIDIPPUS.

Nunc quidem, ut videtur, sed numquid vis?
Nam est quod me transire ad forum jam oportet.

LACHES.

Eo tecum una.

****

ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

SOSTRATA.

EDepol næ nos sumus mulieres iniquè æquè omnes invisæ viris,

REMARQUES.

26. SANCTE ADJURAT NON POSSE APUD VOS PAMPHILO SE ABSENTE PERDURARE]. *Elle m'a juré très saintement qu'elle n'y pouvoit vivre, tandis que Pamphile seroit absent.* Voila les paroles de *Philumène*, auxquelles son père répondoit en sortant de chez lui. *Quoique je sache bien, &c.* Cela est très bien conduit: ce que dit *Philumène* est vrai au pied de la lettre; mais cela ne laisse pas de tromper les spectateurs, & *Lachès*, qui se confirme par-là dans la mauvaise opinion qu'il a de sa femme.

29. HEM, SOSTRATA]? *Entendez-vous, Sostrata?* *Lachès* s'adresse ici à sa femme, pour lui faire voir

pouvoit vivre, tandis que Pamphile seroit absent. Les autres ont peut-être d'autres défauts; pour moi j'avoue que je suis doux, que j'aime la paix, & que je ne saurois m'oposer à ce que veut ma famille.

LACHES.

Entendez-vous, Sostrata?

SOSTRATA.

Que je suis malheureuse!

LACHES.

Est-ce là votre dernière résolution?

PHIDIPPE.

Oui pour l'heure. Mais ne me voulez-vous plus rien? car j'ai une affaire qui m'oblige d'aller à la place.

LACHES.

J'y vais avec vous.

****

ACTE SECOND.

SCENE III.

SOSTRATA.

EN vérité c'est bien injustement que nous sommes toutes également haïes de nos maris, à

REMARQUES.

que ce que vient dire *Phidippe* est absolument contre elle. En effet une belle-fille qui dit qu'elle ne peut retourner dans la maison de son beau-père, que son mari ne soit de retour, ne fait-elle pas entendre qu'il n'y a que le retour de son mari qui puisse lui faire trouver cette maison suportable, & faire cesser les chagrins qu'on lui donne continuellement? Qui est-ce que cela regarde, s'il ne regarde pas la belle-mère? Il faut avouer que toutes les aparences sont contre *Sostrata*.

NOTES.

1. M. B. ôte *mulieres*, après un MS. *Faern.*

Propter paucas, quae omnes faciunt digna ut videamur malo.
Nam, ita me ament Di, quod me accusat nunc vir, sum extra noxiam.
Sed non facile est expurgatu: ita animum induxerunt, socrus
Omnes esse iniquas. Haud pol me quidem: nam numquam secus
Habui illam, ac si ex me esset nata: nec qui hoc mi eveniat scio.
Nisi pol filium multimodis jam exspecto ut redeat domum.

****

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

PAMPHILUS. PARMENO. MYRRHINA.

PAMPHILUS.

NEmini plura ego acerba credo esse ex amore homini umquam oblata,

REMARQUES.

2. PROPTER PAUCAS]. *A cause de quelques méchantes femmes. Apollodore* avoit pris ce sentiment dans *Homère*, qui fait dire par *Agamemnon*, qu'une femme qui commet de méchantes actions deshonore par-là tout le sexe, & fait rejaillir sa honte sur celles-là mêmes qui sont les plus retenues & les plus sages.

7. MULTIMODIS JAM EXSPECTO UT REDEAT DOMUM]. *Pour toutes sortes de raisons j'attends avec bien de l'impatience le retour de mon fils. Multis modis*, *en beaucoup de manières*, n'est autre chose ici que ce que nous disons *par beaucoup de raisons*. Elle attendoit son fils, & comme une mère, & comme une femme qui attend un homme qui doit la justifier, & faire voir son innocence.

cause de quelques méchantes femmes, qui font par leur mauvaise humeur, qu'il n'y a point de mauvais traitemens dont on ne nous croye dignes. Car pour la chose dont mon mari m'accuse présentement, que je meure si j'en suis coupable: mais il est difficile que je fasse voir mon innocence, tant ils sont persuadés que toutes les belles-mères sont injustes. Pour moi je puis jurer que je ne suis pas de ce nombre-là, & que ma bru ne m'a jamais été moins chère que si elle étoit ma propre fille. Je ne sais pas pourquoi mon mari m'accuse ainsi. Par toutes sortes de raisons j'attends avec bien de l'impatience le retour de mon fils.

****

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

PAMPHILE. PARMENON. MYRRHINE.

PAMPHILE.

JE ne crois pas que l'amour ait jamais causé tant de maux à personne qu'à moi. Que je

REMARQUES.

1. NEMINI PLURA EGO ACERBA CREDO ESSE EX AMORE, &c.]. *Je ne crois pas que l'amour ait jamais causé tant de maux, &c.* *Donat* a fort bien vu que les six ou sept prémiers vers de cette Scène seroient trop sublimes, & que les plaintes que fait *Pamphile* seroient plus dignes de la Tragédie que de la Comédie, sans ce mot *ex amore*, *de l'amour*, qui corrige tout cela. Car l'amour inspire à peu près les mêmes sentimens à tout le monde: *Nimis cothurnati & tragici in hâc scenâ dolores essent, non comici, nisi addiderit ex amore.* Cela me paroit remarquable.

NOTES.

7. *Expeto*, pour *exspecto*. Voyez NOT. sur l'EUN. A. IV. S. VII. v. 5.

Quàm mi. Heu me infelicem, hanccine ego vitam parsi perdere?
Hâccine ego causâ eram tantopere cupidus redeundi domum?
Cui quantò fuerat præstabilius, ubivis gentium ætatem agere,
Quàm huc redire; atque hæc ita esse miserum me rescifcere!
Nam nos omnes, quibus alicunde aliquis objectus est labos,
Omne quod est interea tempus priùs quàm id rescitum est, lucro est.

PARMENO.

At sic, citiùs qui te expedias his ærumnis, reperies.
Si non rediisses, hæ iræ factæ essent multò ampliores;
Sed nunc adventum tuum ambas, Pamphile, scio reveritas.
Rem cognosces: iram expedies: rursum in gratiam restitues.
Levia sunt, quæ tu pergravia esse in animum induxti tuum.

PAMPHILUS.

Quid consolare me? an quisquam usquam gentium est æquè miser?
Priùs quàm hanc uxorem duxi, habebam alibi animum amori deditum:

Jam

REMARQUES.

6. NAM NOS OMNES, QUIBUS ALICUNDE ALIQUIS OBJECTUS EST LABOS, OMNE TEMPUS QUOD EST INTEREA, LUCRO EST]. *Ce doit être une maxime pour tous, &c.* La manière dont *Térence* s'exprime paroit assez bisare, & a fait de la peine à *Donat*. On ne voit pas à quoi se raporte ce nominatif *nos omnes*, qui est là sans aucun régime. Tout ce qu'on peut dire c'est que c'est une ellipse, & qu'il faut sous-entendre *sic existimare debemus*. Dans ce passage de *Virgile* que *Donat* raporte:

Crasti-

suis misérable! à quoi bon ai-je conservé cette vie? N'avois-je tant d'empressement de revenir chez moi, que pour y trouver tant de sujets de chagrin? Ah, de combien m'auroit-il été plus avantageux de passer mes jours en quelque lieu du monde que ce pût être, que de revenir ici pour aprendre enfin à quel point je suis malheureux! Car ce doit être une maxime pour tous les hommes, que quand on doit recevoir de quelque part une méchante nouvelle, le plus tard qu elle peut venir, c'est autant de gagné.

PARMENON.

Au contraire, Monsieur, vous ne pouviez mieux faire que de revenir, & c'est le seul moyen de vous tirer bien vite de toutes vos peines. Si vous ne fussiez pas venu, ces brouilleries n'auroient fait qu'augmenter: au-lieu que je suis sûr que l'une & l'autre auront quelque considération pour vous. Vous prendrez connoissance de l'affaire, vous ferez cesser la mesintelligence, & enfin vous les remettrez bien ensemble. Ce que vous croyez si terrible, n'est qu'une bagatelle au fond.

PAMPHILE.

Pourquoi veux-tu me consoler? Y a-t-il personne au monde aussi infortuné que moi? Avant que d'être marié avec Philumène, j'étois engagé ailleurs; déja, sans que je le dise, il est facile

REMARQUES.

Crastina lux, mea si non irrita dicta putaris,
Ingentes Rutula spectabit cadis acervos;

il faut sousentendre ces deux mots *erit cum*. *Crastina lux erit cum &c.*

NOTES.

4. M. B ôte *cui*, & met *ah*, à la fin du v. précédent, sans autorité.

6. *Omnibus nobis, quibus est*, sur trois MSS.

Jam in hac re, ut taceam, cuivis facile scitu est quàm fuerim miser:
Tamen numquam ausus sum recusare eam, quam mi obtrudit pater.
Vix me illinc abstraxi, atque impeditum in eâ expedivi animum meum,
Vixque huc contuleram: hem nova res orta est, porro ab hâc quæ me abstrahat.
Tum matrem ex eâ re me aut uxorem in culpâ inventurum arbitror:
Quæ cùm ita esse invenero, quid restat, nisi porro ut fiam miser?
Nam matris ferre injurias me, Parmeno, pietas jubet.
Tum uxori obnoxius sum: ita olim suo me ingenio pertulit,
Tot meas injurias quæ numquam in ullo patefacit loco.
Sed magnum nescio quid necesse est evenisse, Parmeno,
Unde ira inter eas intercessit, quæ tam permansit diu.

PARMENO.

* *Haud quidem hercle parvum, si vis verò veram rationem exequi:*

* Vulg. *hoc.*

REMARQUES.

27. NON MAXUMAS, QUÆ MAXUMÆ SUNT INTERDUM IRÆ, INJURIAS FACIUNT]. *Les plus grandes colères ne viennent pas toujours des plus grands sujets.* *Parménon* s'explique là d'une étrange manière: Voici prémièrement la construction des mots: *Iræ quæ sunt maxumæ, non faciunt interdum maxumas injurias;* mot à mot, *Les colères qui sont les plus grandes, ne font pas toujours les plus grandes injures.* Mais *Parménon* dit là tout le contraire de ce qu'il devoit dire; car ce ne sont pas les colères qui font naître les injures, ce sont les injures qui font naître les colères. On a cru que *faciunt, font,* signifie ici *ostendunt, montrent,*

de juger quelle fut ma douleur; cependant quand mon père vint me propofer ce mariage, je n'ofai le refufer. J'avois à peine affranchi mon cœur de l'empire de Bacchis, & l'avois enfin donné à Philumène, que voila un nouveau malheur qui vient auffi m'arracher à elle. D'ailleurs, je crois que dans cette affaire je trouverai que ma mère ou ma femme ont tort; & fi cela eft, puis-je être jamais que malheureux? Car, mon cher Parménon, fi la piété veut que je fouffre la mauvaife humeur de ma mère, d'un autre côté j'ai mille obligations à ma femme; elle m'a toujours fuporté avec tant de douceur & tant de patience; elle a toujours fi bien caché à tout le monde les mauvais traitemens qu'elle a reçus de moi. Ah, Parménon, il faut néceffairement qu'il foit arrivé quelque chofe de bien fâcheux, puifqu'elles font ainfi brouillées, & que leur colère dure fi longtems.

PARMENON.

Par ma foi, Monfieur, fi vous examinez l'affaire de près, vous trouverez que ce n'eft pas grand' chofe; les plus grandes colères ne viennent pas toujours des plus grands fujets; car il

REMARQUES.

déclarent. On pourroit croire auffi que *Parménon* fait ici ce que les valets font encore aujourdhui fur notre Théâtre; quand ils veulent faire les Philofophes, ils fe brouillent & tranfpofent les termes, & on ne laiffe pas de les entendre.

NOTES.

17. *Hinc*, pour *illinc* — *in eo*, fans autorité.

19. *Tum aut matrem*, fans autorité.

23. *Numquam nullo*, fans *in*, qui ne fe trouve point dans trois MSS.

26. *Aut* — *fi vis veram verba ad rationem exigi*, fans autorité.

Non maxumas, quæ maxumæ sunt interdum iræ, injurias
Faciunt; nam sæpe est, quibus in rebus alius ne iratus quidem est,
Cùm de eâdem causâ est iracundus factus inimicissimus.
Pueri inter sese quàm pro levibus noxiis iras gerunt?
Quapropter? quia enim qui eos gubernat animus, infirmum gerunt,
Itidem mulieres sunt fermè, ut pueri, levi sententiâ:
Fortasse unum aliquod verbum hanc inter eas iram conciverit.

PAMPHILUS.

Abi, Parmeno, intro, ac me venisse nuntia.

PARMENO.

Hem, quid hoc?

PAMPHILUS.

Tace.

PARMENO.

Trepidari sentio, cursari rursum prorsum; agedum, ad fores
Accede propius, hem, sensistin'?

PAMPHILUS.

Noli fabularier.
Proh Jupiter! clamorem audio.

REMARQUES.

31. QUIA ENIM, QUI EOS GUBERNAT ANIMUS, INFIRMUM GERUNT]. *De ce que l'esprit qui les gouverne est encore foible.* Mot à mot, *de ce qu'ils portent un esprit foible qui les gouverne.* Les *Latins* disoient *porter* pour *avoir. Plaute* dans l'*Amphitryon*, *volucrem vocem gestito; je porte une voix ailée*, pour dire *j'ai.* Et dans l'*Asinaire* en parlant des valets:

Qui ad heri fraudationem callidum ingenium gerunt.
Qui portent un esprit rusé pour tromper leurs maîtres.

C'est-à-dire *qui ont.* J'ai remarqué qu'en certains endroits nous employons quelquefois notre mot *porter* dans le même sens.

34. ABI, PARMENO, INTRO, AC ME VENISSE NUNTIA]. *Entre, Parménon, va leur dire que je suis*

arrive très souvent que d'une chose dont l'un ne sera offensé en aucune manière, l'autre qui sera d'un naturel violent & emporté, en deviendra votre mortel ennemi. Pour quelles petites bagatelles des enfans ne se mettent-ils pas tous les jours dans des colères horribles les uns contre les autres? D'où vient cela, si ce n'est de ce que l'esprit qui les gouverne est encore foible? Il en est de même des femmes: elles ont presque l'esprit foible comme des enfans;* & vous verrez que ce n'est que quelque petite parole qui aura causé tout ce grand couroux.

PAMPHILE.

Entre, Parménon, va leur dire que je suis de retour.

PARMENON.

Oh, qu'est-ce que j'entends?

PAMPHILE.

Tai-toi.

PARMENON.

J'entends qu'on se trémousse fort, qu'on va deçà & delà; venez, aprochez plus près de la porte. Et bien, entendez-vous?

PAMPHILE.

Ne dis rien. Grand Jupiter! j'ai entendu crier.

REMARQUES.

de retour. Quand un mari revenoit de la campagne, il ne manquoit jamais d'avertir sa femme de son retour, afin qu'elle ne pût pas croire qu'il étoit revenu pour la surprendre. J'ai parlé de cette coutume dans mes Remarques sur *Plaute.*

37. PROH JUPITER! CLAMOREM AUDIO].

NOTES.*

27. *Non maxuma—injuria*, sans autorité.

30. *Quas*, pour *quam*, sans autorité.

32. *Illa mulieres*, malgré Faern.

33. *Concivisse*, *ere.* *Concivisse*, après Donat. *Ere*, pour le vers.

37. *Audivi*, sur deux MSS. *Faern.*

PARMENO.

Tute loqueris, me vetas!

MYRRHINA.

Tace, obsecro, mea gnata.

PAMPHILUS.

Matris vox visa est Philumenæ

Nullus sum.

PARMENO.

Qui dum?

PAMPHILUS.

Quia perii.

PARMENO.

Quamobrem?

PAMPHILUS.

Nescio quod magnum malum

Profectò, Parmeno, me celant.

PARMENO.

Uxorem Philumenam

Pavitare nescio quid dixerunt: id si fortè est, nescio.

REMARQUES.

Grand Jupiter! j'ai entendu crier. Il y a un Critique qui prétend que c'est *Philumène* qui dit ces deux mots, *grand Jupiter!* & que sur cela *Pamphile* dit, *j'ai entendu crier.* Mais je crois qu'il se trompe, la suite même le prouve fortement; car dans le vers suivant *Pamphile* dit qu'il lui semble qu'il vient d'entendre la voix de la mère de *Philumène*, *matris vox visa est Philumena.* S'il avoit entendu la voix de *Philumène* même, il l'auroit bien plutôt dit.

39. NESCIO QUOD MAGNUM MALUM]. *Ah, Parménon, il y a quelque grand mal que l'on me cache.* Si l'on considére bien la situation de *Pamphile*, elle est la plus cruelle que l'on puisse imaginer. Et je ne crois pas que dans aucune Pièce on ait jamais vu de moment plus vif.

41. PAVITARE NESCIO QUID DIXERUNT]. *Ils m'ont bien dit que votre femme avoit quelque petite*

PARMENON.

Vous me défendez de parler, & vous parlez vous-même?

MYRRHINE, *dans sa maison.*

Taisez-vous, je vous prie, ma fille, ne criez point.

PAMPHILE.

Il m'a semblé entendre la voix de la mère de Philumène, je suis perdu.

PARMENON.

Comment cela?

PAMPHILE.

Je suis mort.

PARMENON.

Pourquoi donc?

PAMPHILE.

Ah, Parménon, il y a quelque grand mal que l'on me cache.

PARMENON.

Monsieur, ils m'ont bien dit que votre femme avoit quelque petite émotion; mais de dire si cela est, je n'en sais rien.

REMARQUES.

émotion. Les Anciens disoient *pavitare* pour *horrere*, *être ému*, comme l'on est dans l'aproche de la fièvre. Le Critique dont je viens de parler dans la Remarque précédente, prétend que c'est *Pamphile* qui dit *uxorem Philumenam pavitare aiunt*, & qu'il dit *pavitare*, sur ce qu'on disoit dans la maison, *Philumena parit*, *Philumène accouche*, & qu'il avoit mal entendu *Philumena pavit*, *Philumène tremble*. Mais cette conjecture me paroit très mal fondée; car on n'avoit garde de parler d'accouchement dans cette maison, on avoit trop d'envie de tenir cela secret; c'est pourquoi on n'entend point invoquer *Junon*. Et ce que la mère dit, ne convient pas plus à un accouchement qu'à toute autre maladie.

NOTES.

39. M. B. retranche *quia*, suivant quelques MSS.

PAMPHILUS.

Interii: cur mihi id non dixti?

PARMENO.

Quia non poteram unà omnia.

PAMPHILUS.

Quid morbi est?

PARMENO.

Nescio.

PAMPHILUS.

Quid? nemone medicum adduxit?

PARMENO.

Nescio.

PAMPHILUS.

Cesso hinc ire intro, ut hoc quamprimùm, quidquid est, certum sciam?
Quonam modo, Philumena mea, nunc te offendam affectam?
Nam si periculum ullum in te est, periisse me unà haud dubium est.

PARMENO.

Non usus facto est, mihi nunc hunc intro sequi:
Nam invisos omnes nos esse illis sentio:
Heri nemo voluit Sostratam intro admittere,
Si fortè morbus amplior factus siet,
Quod sanè nolim, maxumè heri causâ mei:

Ser-

REMARQUES.

46. NAM SI PERICULUM ULLUM IN TE EST]. *Ah, s'il y a du danger pour votre vie, je mourrai infailliblement.* Il est bon de remarquer l'art du Poète qui fait paroître *Pamphile* éperdument amoureux de sa femme sur le moment qu'il va être témoin de la chose du monde la plus effroyable pour un mari.

PAMPHILE.

Je ſuis au deſeſpoir. Pourquoi ne me l'as-tu pas dit?

PARMENON.

Parce que je ne pouvois pas vous dire tant de choſes à la fois.

PAMPHILE.

Quelle maladie eſt-ce?

PARMENON.

Je ne ſais.

PAMPHILE.

Eh quoi, eſt-ce que perſonne n'y a fait aller le Médecin?

PARMENON.

Je ne ſais pas non plus.

PAMPHILE.

Mais pourquoi n'entrer pas moi-même pour m'éclaircir promptement de ce que c'eſt? En quel état vais-je vous trouver, ma chère Philumène? Ah, s'il y a du danger pour votre vie, je mourrai infailliblement.

PARMENON.

Il n'eſt pas néceſſaire que je le ſuive là-dedans; car je vois bien que l'on y hait tous ceux de notre maiſon. Hier on refuſa la porte à Soſtrata; ſi par haſard le mal alloit augmenter, ce que je ſouhaite en vérité qui n'arrive pas, principalement pour l'amour de mon maître, ils ne manqueroient jamais de dire, que le valet de Soſtrata y ſeroit entré; ils m'accuſeroient d'avoir fait empirer ſon mal, & de lui avoir

REMARQUES.

11. Et cela afin que le contraſte ſoit plus ſenſible. *S'il y a du danger pour votre vie*; il ne dit pas *ſi vous mourez*, mais *s'il y a du danger*. Si le danger ſeul le met dans cet état, que ne feroit pas la mort même?

NOTES.

46. *Periclum in te ullum ineſt*, après quelques MSS.

Servom illico introiisse dicent Sostratæ;
Aliquid tulisse comminiscentur mali,
(Capiti atque ætati illorum!) morbus qui auctu' siet:
Hera in crimen veniet, ego verò in magnum malum.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

SOSTRATA. PARMENO. PAMPHILUS.

SOSTRATA.

NEscio quid jamdudum hic audio tumultuari, misera:
Malè metuo nè Philumenæ magi' morbus aggravescat.
Quod te, Æsculapi, & te, Salus, nequid sit hujus, oro.
Nunc ad eam visam.

REMARQUES.

54. CAPITI ATQUE ÆTATI ILLORUM]. *Que ce malheur puisse plutôt tomber sur leur tête, &c.* En cet endroit *ætas* signifie *la vie.* *Plaute* dans le *Pseudolas.*

In te nunc sunt omnes spes ætati meæ.

Et dans le *Radens*, *Gripus* dit à *Labrax*:

Venus eradicet caput atque ætatem tuam.

Mais je crois qu'on ne s'en servoit que quand on parloit des gens avancés en âge. comme les *Grecs* disoient en pareille occasion γῆρας σοῦ, γῆρας αὐτῶν, leur vieillesse.

55. EGO VERÒ IN MAGNUM MALUM]. *Et pour moi, on feroit quelque chose de pis.* Il veut dire qu'on le mettroit à la question, pour lui faire avouer s'il n'auroit pas porté quelque drogue, ou fait quelque enchantement pour augmenter le mal de *Philumène.* Car les *Grecs* étoient fort superstitieux, & ils

porté malheur: (que ce malheur puisse plutôt tomber sur leur tête)! L'on en feroit un crime à ma maîtresse, & pour moi l'on me feroit quelque chose de pis.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SOSTRATA. PARMENON. PAMPHILE.

SOSTRATA.

IL y a déja longtems que j'entends bien du bruit là-dedans, je ne sais ce qu'il y a; je crains furieusement que Philumène ne soit plus mal; c'est pourquoi je vous prie, grand Esculape, & vous, Déesse de la santé, faites que mes craintes soient mal fondées; je vais présentement la voir.

REMARQUES.

croyent fort aux sortilèges.

1. AUDIO HÎC TUMULTUARI], *Il y a longtems que j'entends faire bien du bruit dans cette maison.* *Térence* a grand soin de marquer le voisinage des deux maisons de *Lachès* & de *Phidippe*; car cela est important pour la suite.

3. QUOD TE, ÆSCULAPI, ET TE, SALUS, &c.]. *C'est pourquoi je vous prie, grand Esculape & vous, Déesse de la santé.* Elle invoque la Déesse de la santé avec *Esculape*, parce qu'en *Grèce* leurs statues étoient toujours mises ensemble, & qu'ainsi de prier l'un sans l'autre, ç'auroit été faire un affront à celui qu'on auroit oublié. *Lucien* parle de ces statues dans son *Hippias*: Καὶ εἰκόνες ἐν αὐτῷ λίθου λευκοῦ τῆς ἀρχαίας ἐργασίας, ἡ μὲν ὑγιείας, ἡ δὲ Ἀσκληπιοῦ. *Il y a là-dedans deux statues de marbre blanc d'un ouvrage antique; l'une est de la Déesse de la santé, & l'autre d'Esculape.*

PARMENO.

Heus, Sostrata!

SOSTRATA.

Ehem.

PARMENO.

Iterum isthinc excludere.

SOSTRATA.

Ehem, Parmeno, tune hic eras? perii, quid faciam misera?
Non visam uxorem Pamphili, cùm in proxumo hic sit ægra?

PARMENO.

Non visas, nec mittas quidem visendi causâ quemquam.
Nam qui amat cui odio ipsus est, bis facere stultè duco:
Laborem inanem ipsus capit, & illi molestiam adfert.
Tum autem filius tuus introiit videre, ut venit, quid agat.

SOSTRATA.

Quid ais? an venit Pamphilus?

PARMENO.

Venit.

SOSTRATA.

Diis gratiam habeo.
Hem, isthoc verbo animus mihi rediit, & cura ex corde excessit.

PARMENO.

Jam eâ te causâ maxumè huc nunc introire nolo.

REMARQUES.

4. ITERUM ISTHINC EXCLUDERE]. *L'on vous fermera encore la porte.* Il faut que *Sostrata* sorte pour aller voir sa belle-fille, & il faut que quelqu'un l'empêche de faire sa visite. Et c'est ce qui se fait : *Sostrata* vient pour s'acquiter de son devoir, & *Parménon* se trouve là heureusement pour l'empêcher d'entrer. Il l'en détourne par des raisons très solides & très fortes, en la faisant souvenir prémiérement de

PARMENON.

Hé, Madame !

SOSTRATA.

Quoi ?

PARMENON.

L'on vous fermera encore la porte.

SOSTRATA.

Ah, Parménon, étois-tu là ? misérable que je suis, que dois-je faire ? Est-ce que je n'irai pas voir la femme de mon fils, lorsqu'elle est malade si près de chez moi ?

PARMENON.

Ni vous n'irez la voir, ni vous n'y envoyerez personne de votre part, si vous m'en croyez ; car je trouve que d'aimer les gens qui nous haïssent, c'est faire une double faute ; on prend une peine inutile, & l'on ne fait que les incommoder. D'ailleurs sitôt que votre fils a été arrivé, il est allé voir en quel état elle est.

SOSTRATA.

Que dis-tu ? Est-ce que Pamphile est arrivé ?

PARMENON.

Oui, Madame.

SOSTRATA.

J'en rends graces aux Dieux. Ah, cette nouvelle me redonne la vie, & chasse tout le chagrin de mon cœur.

PARMENON.

C'est là principalement ce qui fait que je ne

REMARQUES.

l'injure qu'elle a reçue quand on a refusé de la voir, & en lui mettant devant les yeux le chagrin qu'elle fera à sa belle-fille.

NOTES.

7. *Non visas ? ne*, sur tous les MSS.

10. *Tum filius*, ôtant *autem*, après tous les MSS. & Donat.

Nam si remittent quippiam Philumenam dolores,
Omnem rem narrabit, scio, continuò sola soli,
Quæ inter vos intervenit, unde ortum est initium iræ.
Atque eccum video ipsum egredi: quàm tristi'st.

SOSTRATA.

O mi gnate.

PAMPHILUS.

Mea mater, salve.

SOSTRATA.

Gaudeo venisse salvom: salvan'
Philumena est?

PAMPHILUS.

Meliuscula est.

SOSTRATA.

Utinam isthuc ita Dii faxint.
Quid tu igitur lacrumas? aut quid es tam tristis?

PAMPHILUS.

Rectè, mater.

SOSTRATA.

Quid fuit tumulti? dic mihi: an dolor repente invasit?

PAMPHILUS.

Ita factum est.

SOSTRATA.

Quid morbi est?

PAMPHILUS.

Febris.

SOSTRATA.

Quotidiana?

REMARQUES.

20. RECTE, MATER]. *Rien, ma mère.* Nous n'avons rien en notre langue qui puisse exprimer la force de ce mot *rectè*; car, comme je l'ai déja remarqué ailleurs, on se servoit de cet adverbe, quand on ne vouloit pas offenser celui qui faisoit la demande. *Hoc dicimus*, dit fort bien *Donat*, *cùm sine injuriâ interrogantis aliquid reticemus*.

vous conseille pas d'y aller; car si le mal de Philumène lui donne tant soit peu de relâche, je suis sûr qu'étant seule avec son mari, elle lui contera tout ce que vous avez eu ensemble, & ce qui a causé le commencement de votre froideur. Mais le voila qui sort. Qu'il est triste!

SOSTRATA.

Oh, mon fils.

PAMPHILE.

Bonjour, ma mère.

SOSTRATA.

Je suis bien-aise de vous voir arrivé en bonne santé. Philumène est-elle mieux?

PAMPHILE.

Tant soit peu.

SOSTRATA.

Dieu le veuille. Mais pourquoi donc pleurez-vous? qu'avez-vous à être si triste?

PAMPHILE.

Rien, ma mère.

SOSTRATA.

Quel bruit faisoit-on? dites-le moi; est-ce que quelque mal l'a prise tout d'un coup?

PAMPHILE.

Oui.

SOSTRATA.

Quel mal?

PAMPHILE.

La fièvre.

SOSTRATA.

Quoi! la fièvre continue?

REMARQUES.

22. QUOTIDIANA]? *Est-ce la fièvre continue?*

NOTES.

16. *Interveneriint*, sur un MS. qui porte *intervenerit*. Faern.

17. *Quam tristis*, pour la mesure du vers.

PAMPHILUS.

Ita aiunt.
I sodes intro, consequar jam te, mea mater.

SOSTRATA.

Fiat.

PAMPHILUS.

Tu pueris curre, Parmeno, obviam, atque his onera adjuta.

PARMENO.

Quid? non sciunt ipsi viam, domum quâ redeant?

PAMPHILUS.

Cessas?

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

PAMPHILUS.

NEqueo mearum rerum initium ullum invenire idoneum,
Unde exordiar narrare, quæ nec opinanti accidunt,
Partim quæ perspexi his oculis, partim quæ accepi auribus:
Qua me propter exanimatum citiùs eduxi foras.
Nam modò me intro ut corripui timidus, alio suspicans
Morbo me visurum affectam, ac sensi esse uxorem: hei mihi!
Postquam me aspexere ancillæ advenisse, illico omnes simul

REMARQUES.

Il y a dans le Latin, *est-ce la fiévre quotidiène?* & je n'ai pas laissé de traduire *la fièvre continue*, quoique je sache bien que la fièvre quotidiène est du nombre des fievres intermittentes. Mais il me semble qu'il

PAMPHILE.

Ils me l'ont dit ainsi. Je vous prie, ma mère, de vouloir bien rentrer; je vous suis présentement.

SOSTRATA.

Je le veux.

PAMPHILE.

Toi, Parménon, cours au devant de mes gens, & leur aide à aporter mes hardes.

PARMENON.

Quoi! est-ce qu'ils ne savent pas le chemin, & qu'ils ne pouront trouver la maison sans moi?

PAMPHILE.

Veux-tu courir?

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

PAMPHILE.

Je ne sais absolument par où commencer à dire tout ce qui m'est arrivé de surprenant, soit ce que j'ai vu de mes propres yeux, ou ce que j'ai entendu de mes oreilles, & qui m'a obligé à sortir bien vite dans un trouble que je ne puis exprimer. Car tantôt quand je suis entré précipitamment dans la maison saisi de crainte, & m'imaginant que je trouverois ma femme malade d'un tout autre mal, quelle a été ma douleur! Sitôt que les servantes m'ont aperçu, elles se sont toutes mises à crier de joie, voila Pam-

REMARQUES.

est plus naturel que *Sostrata*, qui a peur que sa bru ne soit fort mal, demande si c'est la fièvre continue, que la quotidiène.

Lætæ exclamant, venit, id quod me repente adspexerant.
Sed continuò voltum earum sensi immutari omnium,
Quia tam incommodè illis fors obtulerat adventum meum.
Una illarum fortè interea properè præcucurrit, nuntians
Me venisse: ego ejus' videndi cupidus rectà consequor.
Postquam introii, extemplo ejus morbum cognovi miser.
Nam neque, ut celari posset, tempus spatium ullum dabat:
Neque voce aliâ, ac res monebat, ipsa poterat conqueri.
Postquam aspexi, ô facinus indignum! inquam, & corripui illico
Me inde lacrumans, incredibili re atque atroci percitus.
Mater consequitur, jam ut limen exirem, ad genua accidit.
Lacrumans misera: miseritum est. Profectò hoc sic est, ut puto.
Omnibu' nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus.
Hanc habere orationem mecum à principio institit:

REMARQUES.

20. ITA MAGNI ATQUE HUMILES SUMUS]. *Nous sommes tous ou humbles, ou fiers.* Mot à mot, *nous sommes grands & humbles.* Les *Latins* disoient *grand*, pour *fier*, *superbe.* C'est ainsi qu'*Horace* a apelé une langue superbe, *une grande langue*, *magna vindicem lingua.* *Donat* nous a conservé le passage d'*Apollodore* que *Térence* avoit traduit. Le voici, ὅτως ἕκαστος διὰ τὰ πράγματα σεμνὸς ἦν καὶ ταπεινός, *Ainsi chacun selon ses affaires est fier & humble.*

21. HANC HABERE ORATIONEM MECUM A PRINCIPIO INSTITIT]. *D'abord elle a commencé à me parler*

phile ; parce qu'elles m'avoient aperçu tout d'un coup sans faire aucune réflexion. Mais un moment après j'ai vu que le visage leur a changé à toutes, & qu'elles se sont troublées de ce que le hasard m'avoit fait venir si mal à propos. Cependant l'une d'elles a couru vite annoncer mon retour ; & moi dans l'impatience de voir Philumène, je l'ai suivie. Quand j'ai été entré, malheureux que je suis ! tout aussitôt j'ai connu ce que c'étoit que sa maladie, car le tems ne lui permettoit plus de la cacher, & elle ne pouvoit se plaindre que comme une femme qui est en cet état-là. Quand je l'ai eu aperçue, quelle honte ! me suis-je écrié, & je suis sorti en même tems en pleurant, & percé jusqu'au fond du cœur d'un coup si peu attendu, si cruel & si incroyable. Sa mère m'a suivi, & comme j'étois sur le point de sortir, la pauvre femme s'est jettée à mes genoux toute baignée de larmes, elle m'a fait pitié. En vérité je suis persuadé que selon que la fortune nous est ou favorable ou contraire, nous sommes ou humbles ou fiers. D'abord elle a commencé à me parler de cette manière. Mon cher Pamphile, vous voyez ce qui a obligé cette pauvre créature à sortir de chez vous ; elle fut violée il y a quelque tems

REMARQUES.

de cette manière. Cette Latinité est remarquable, *à principio institit*, *d'abord elle a commencé.* *Ciceron* & *Tite-Live*, qui ont tous deux formé leur stille sur *Téren-*

NOTES.

8. *Quod derepente*, dans tous les MSS. ôtant *me* qui n'est point dans un.

11. M. B. ôte *forte*, sur un MS. après Faern, & comme Priscien a cité.

13. *Postquam intro adveni*, après deux MSS. *Faern.*

21. M. B. ôte *à*, suivant un MS. *Faern.*

O mi Pamphile, abs te quamobrem hæc abierit, causam vides,
Nam vitium est oblatum virgini olim ab nescio quo improbo.
Nunc huc confugit, te, atque alios partum ut celaret suum.
(Sed quum orata ejus reminiscor, nequeo quin lacrumem miser)
Quæque fors fortuna est, inquit, nobis, quæ te hodie obtulit,
Per eam te obsecramus ambæ, si jus, si fas est, uti
Advorsa ejus per te tecta tacitaque apud omnes sient:
Si umquam erga te animo esse amico sensisti eam, mi Pamphile,
Sine labore hanc gratiam, te, uti sibi des, pro illâ nunc rogat.
Ceterum de reducendâ id facias, quod in rem sit tuam;
Parturire eam, neque gravidam esse ex te, solus conscius,
Nam aiunt tecum post duobus concubuisse eam mensibus:
Tum, postquam ad te venit, mensis agitur hic jam septimus:
Quod te scire ipsa indicat res: nunc si potis est, Pamphile,
Maxumè volo, doque operam, ut clam partus eveniat patrem,
Atque adeo omnes: sed si fieri id non potest, quin sentiant,
Dicam abortum esse. Scio nemini aliter suspectum fore,

REMARQUES.

ce, ont pris de lui cet *institit*. Le prémier dit: *Flagitare Senatus institit Cornutum.* Et *Tite-Live: Pro se precibus, puellis saltem ut parcerent orare institit.*

33. NAM AIUNT]. *Car on m'a dit que vos froideurs*

par je ne sais quel mal-honnête homme, & elle étoit venue se réfugier ici pour pouvoir accoucher secretement, sans que cela fût su ni de vous ni de personne. Quand je pense aux prières qu'elle m'a faites, hélas! je ne puis retenir mes pleurs. Quelle que soit la Fortune qui vous a ramené aujourdhui, m'a-t-elle dit, nous vous conjurons toutes deux au nom de cette Déesse, si nous osons prendre cette liberté, de ne pas divulguer son malheur, & de le tenir caché à tout le monde. Si jamais Philumène vous a donné des marques de sa tendresse, elle vous prie, mon cher Pamphile, qu'en reconnoissance vous n'ayez point de peine à lui accorder cette grace. Au reste pour ce qui est de la reprendre, vous en userez selon ce qui vous sera le plus avantageux; vous êtes le seul qui sachiez qu'elle accouche, & que l'enfant n'est pas à vous. Car on m'a dit que vos froideurs pour elle ont duré deux mois, & il n'y en a que sept qu'elle vous a été donnée. Le trouble où je vous vois marque assez quels sont vos sentimens là-dessus. Présentement je fais tout ce que je puis pour empêcher que ni son père, ni qui que ce soit ne sache rien de tout ceci; mais s'il ne se peut faire qu'on ne s'en aperçoive, je dirai qu'elle est accouchée avant terme: se suis sûre que personne ne soupçonnera que la chose soit autrement. Tout le monde croira sans peine que vous êtes le père, & l'enfant ne sera pas plutôt venu au monde qu'on ira l'exposer. En tout cela il n'y a rien qui vous puisse faire le moindre tort, &

REMARQUES.

pour elle. Cette mère affligée n'a garde de dire *elle m'a dit*, cela ne seroit pas honnête; mais elle dit, *on m'a dit*, ce qui est plus dans la bienséance & dans la modestie.

Quin, quod verisimile est, ex te rectè eum natum putent:
Continuò exponetur. Hic tibi nihil est quidquam incommodi: &
Illi miseræ indignè factam injuriam contexeris.
Pollicitus sum; & servare in eo certum est, quod dixi, fidem:
Nam de reducendâ, id verò neutiquam honestum esse arbitror:
Nec faciam, etsi amor me graviter, consuetudoque ejus tenet.
Lacrumo, quæ posthac futura est vita, quum in mentem venit,
Solitudoque. O Fortuna, ut numquàm perpetuò es bona!
Sed jam prior amor me ad hanc rem exercitatum reddidit.
Quem, ego tum consilio missum feci: item nunc huic operam dabo.
Adest Parmeno cum pueris, hunc minimè est opus
In hâc re adesse: nam olim soli credidi,
Eâ me abstinuisse in principio, quum data est.
Vereor, si clamorem ejus hîc crebro exaudiat,
Ne parturire intellegat: aliquò mihi est
Hinc ablegandus, dum parit Philumena.

REMARQUES.

45. Lacrumo, quæ postea futura est vita]. *Je ne puis retenir mes larmes, quand je pense quelle vie va être desormais la mienne.* *Pamphile* vient de découvrir la chose du monde la plus capable d'éteindre l'amour d'un mari, cependant il aime encore sa



par ce moyen vous couvrirez l'affront qu'on a fait à cette pauvre malheureuse. J'ai promis tout ce qu'elle a voulu, & je tiendrai assurément ma parole; car pour la reprendre, je crois que je ne le puis absolument, & qu'il ne feroit pas honnête; je ne le ferai pas aussi, quoique j'aye toujours pour elle beaucoup d'amour, & que je conserve fort chèrement le souvenir de sa tendresse. Je ne puis retenir mes larmes, quand je pense quelle vie va être desormais la mienne, & dans quelle solitude je vais me trouver. Ah, Fortune, que vos faveurs sont peu durables! mais l'amour que j'ai eu pour Bacchis a dû m'accoutumer à tous vos caprices, La raison m'a fait bannir ce prémier amour; il faut qu'aujourdhui je fasse de plus grands efforts pour me défaire de même de celui-ci. Voila Parménon avec mes gens: il n'est nullement nécessaire qu'il soit ici, pendant que Philumène est en cet état: car il est le seul à qui j'ai fait confidence de la manière dont j'ai vécu avec elle au commencement de notre mariage. Je craindrois que s'il l'entendoit crier si souvent, il ne connût enfin ce que c'est. Il faut que je l'envoye quelque part jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.

REMARQUES.

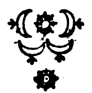
femme. Peut-on voir une plus violente passion?

NOTES.

46. *Perpetua es data*, comme Donat a lu, hors *perpetua*.

48. *Quo ego cum — eodem hunc*, sans autorité.





ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

PARMENO. SOSIA. PAMPHILUS.

PARMENO.

AIN' tu tibi hoc incommodum evenisse iter?

SOSIA.

Non hercle verbis, Parmeno, dici potest
Tantum, quàm re ipsâ navigare incommodum est.

PARMENO.

Itane est?

SOSIA.

O fortunate, nescis, quid mali
Præterieris, qui numquam es ingressus mare.
Nam alias ut omittam miserias, unam hanc vide;
Dies triginta, aut plus eo, in navi fui:
Cùm interea semper mortem exspectabam miser:
Ita usque adversâ tempestate usi sumus.

PARMENO.

Odiosum.

SOSIA.

Haud clam me est: denique hercle aufugerim
Potiùs, quàm redeam, si eò mi redeundum sciam.

PAR-

REMARQUES.

¶ 4. NESCIS, QUID MALI PRÆTERIERIS, QUI NUMQUAM ES INGRESSUS MARE.] *Tu ne sais pas le mal que tu as évité de n'avoir jamais été sur mer.* C'est un

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

PARMENON. SOSIE. PAMPHILE.

PARMENON.

DIs-tu vrai? as-tu trouvé tant d'incommodité dans ce voyage?

SOSIE.

En vérité, Parménon, il n'est pas possible d'exprimer la peine qu'on a sur mer, il faut y avoir été pour savoir ce que c'est.

PARMENON.

Oui?

SOSIE.

Oh que tu es heureux! tu ne sais pas le mal que tu as évité de n'avoir jamais été sur mer. Car pour ne point parler des autres misères, fais réflexion à celle-ci seulement; j'ai été trente jours ou davantage dans le vaisseau, & pendant tout ce tems-là j'attendois la mort à tout moment, tant nous avons toujours eu le vent contraire.

PARMENON.

Cela est incommode.

SOSIE.

Je sais bien qu'en dire; enfin par ma foi je m'enfuirois plutôt que d'y retourner de ma vie, si on vouloit m'y obliger.

REMARQUES.

un mot de *Posidippe*, *ὁ μὴ πεπλευκὼς οὐδὲν ἑώρακεν κακόν*, *Celui qui n'a pas été sur mer n'a eu aucun mal.*

NOTES.

6. *Mittam*, pour *omittam*, sur plusieurs MSS.

PARMENO.

Olim quidem te causæ impellebant leves,
Quod nunc minitare facere, ut faceres, Sosia.
Sed Pamphilum ipsum video stare ante ostium.
Ite intro: ego hunc adibo, si quid me velit.
Here, etiam tu hic stas?

PAMPHILUS.

Equidem te exspecto.

PARMENO.

Quid est?

PAMPHILUS.

In arcem transcurso opus est.

PARMENO.

Cui homini?

PAMPHILUS.

Tibi.

PARMENO.

In arcem? quid eò?

PAMPHILUS.

Callidemidem hospitem
Myconium, qui mecum unà advectu'st, conveni.

PARMENO.

Perii: vovisse hunc dicam, si salvus domum
Rediisset umquam, ut me ambulando rumperet.

PAMPHILUS.

Quid cessas?

REMARQUES.

17. IN ARCEM]. *A la Citadelle.* Il parle de la Forteresse qui étoit au Port de Pirée; elle étoit éloignée d'*Athènes* de cent quatre stades.

20. VOVISSE HUNC DICAM, SI SALVUS DOMUM REDIISSET UMQUAM, &c.]. *Je pense, ma foi, qu'il a fait vœu que si jamais il étoit de retour en bonne santé.* Ceci est fondé sur ce que *Sosie* vient de lui dire, qu'ils

PARMENON.

Mon pauvre Sosie, il ne te falloit pas autrefois de si grands sujets pour te faire prendre la fuite. Mais je vois Pamphile devant la porte. Entrez, vous autres, je vais à lui pour voir s'il ne me veut rien. Monsieur, quoi! vous êtes encore ici?

PAMPHILE.

Je t'attendois.

PARMENON.

Que voulez-vous de moi?

PAMPHILE.

Il faut courir bien vite à la citadelle.

PARMENON.

Qui?

PAMPHILE.

Toi.

PARMENON.

A la citadelle? eh que faire là?

PAMPHILE.

Va trouver mon hôte Callidémidès, de l'Ile de Mycone, qui est venu avec moi dans le même vaisseau.

PARMENON.

Je suis perdu. Je pense, ma foi, qu'il a fait vœu que si jamais il étoit de retour en bonne santé, il me feroit mourir à force de me donner de l'exercice.

PAMPHILE.

D'ou vient donc que tu demeures-là?

REMARQUES.

ont eu le vent contraire pendant tout le voyage; car dans ces sortes d'occasions on a accoutumé de faire des vœux.

NOTES.

16. *Et quidem te exspectans.* *Et quidem*, après Faern.
19. *Vectus est*; dans un MS. *Faern.*

PARMENO.

Quid tu vis dicam? an conveniam modò?

PAMPHILUS.

Imò: quod constitui me hodie conventurum eum,
Non posse, ne me frustra illic exspectet: vola.

PARMENO.

At non novi hominis faciem.

PAMPHILUS.

At faciam ut noveris:
Magnus, rubicundus, crispus, crassus, cœsius,
Cadaverosâ facie.

PARMENO.

Dii illum perduint.
Quid, si non veniet? maneamne usque ad vesperam?

PAMPHILUS.

Maneto: curre.

PARMENO.

Non queo: ita fessu' sum.

REMARQUES.

26. CRISPUS]. *Les cheveux crépés.* On accuse *Térence* d'avoir eu tort, de dire que ce *Myconien* avoit des cheveux crépés, & de n'avoir pas suivi *Apollodore* qui avoit dit qu'il étoit chauve. Ce reproche est fondé sur un proverbe Grec que voici, Μυκώνιος φαλακρὸς. *Myconius calvus*, & sur ce que *Lucilius* avoit dit, *Myconi calva omni' juventus*, *à Mycone toute la jeunesse est chauve*, & que *Strabon* à écrit dans le dixième Livre, τοὺ φαλακροὺς δὲ τινες Μυκωνίους καλοῦσιν, ἀπὸ τοῦ πάθος τοῦτο ἐπιχωριάζειν τῇ νήσῳ. *On appelle les chauves* Myconiens, *parce que ce défaut est ordinaire à ceux de cette Ile.* Mais je suis persuadée que *Térence* savoït tout cela aussi-bien que ceux qui l'accusent de l'avoir ignoré, & qu'il savoit de plus qu'on peut avoir les cheveux crépés & être chauve. D'ailleurs quand on a dit que tous les *Myconiens* étoient chauves, on a voulu dire simplement qu'il y en avoit

PARMENON.

Que voulez-vous que je lui dise? Faut-il simplement que je l'aille trouver?

PAMPHILE.

Tu lui diras que je ne puis l'aller voir aujourd-hui, comme je lui avois promis, afin qu'il n'attende pas inutilement; cours, vole.

PARMENON.

Mais je ne sais pas moi comme cet homme-là est fait.

PAMPHILE.

Mais moi je vais te le dépeindre si bien que tu ne pouras le méconnoître. Il est grand & gras; il a le visage rouge, les cheveux crépés, les yeux bleus, la mine funeste.

PARMENON.

Que les Dieux le confondent. Mais s'il n'y est pas, l'attendrai-je jusqu'au soir?

PAMPHILE.

Oui, va vite.

PARMENON.

Il m'est impossible d'aller vite, je suis trop las.

REMARQUES.

beaucoup dans cette Ile, & que la plus grande partie l'étoit; mais on n'a pas prétendu qu'il n'y en eût pas un qui fût exemt de ce défaut. *Myconie*, ou *Mycone*, est une des Iles *Cyclades*, dans la Mer *Egée*.

27. CADAVEROSA FACIE] *La mine funeste.* Ce *cadaverosa* a été expliqué diversement; les uns lui ont fait signifier, *qui a le teint livide*, les autres, *qui a le visage charnu*, mais cela ne sauroit plaire. *Cadaverosa facies* est assurément une mine funeste, qui fait peur, & que l'on évite comme la rencontre d'un mort; & *Térence* n'ajoute ce *cadaverosa facies*, que comme l'effet de tout ce qu'il vient de dire, *qu'il est grand & gros, qu'il a le visage rouge, les cheveux crépés, les yeux bleus*; car tout cela fait un assemblage terrible, & une mine funeste.

NOTES.

27. *Lintiginosâ facie*, sans autorité.

PAMPHILUS.

Ille abiit, quid agam infelix? prorsus nescio
Quo pacto hoc celem, quod me oravit Myrrhina,
Suæ gnatæ partum: nam me miseret mulieris.
Quod potero faciam, tamen ut pietatem colam:
Nam me parenti potiùs, quàm amori obsequi
Oportet. Atat, eccum Phidippum, & patrem
Video: horsum pergunt: quid dicam hisce, incertu' sum.

ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

LACHES. PHIDIPPUS. PAMPHILUS.

LACHES.

Dixtin' dudum, dixisse illum se exspectare filium?

PHIDIPPUS.

Factum.

LACHES.

Venisse aiunt: redeat.

PAMPHILUS.

Quam causam dicam patri,
Quamobrem non reducam, nescio.

LACHES.

Quem ego hic audivi loqui?

NOTES.

2. *Causa quid dicam patri*, comme dans l'ANDR: A. III. S. V. v. 21. *Quid causa est.*

PAMPHILE.

Le voila parti. Malheureux, que dois-je faire ? je ne sais absolument comment je pourai tenir secret l'accouchement de Philumène, comme sa mère m'en a prié. J'y ferai mon possible, car cette femme me fait compassion. Je veux pourtant me conduire desorte que je ne fasse rien contre ce que je dois à ma mère; car il est plus juste d'avoir de la complaisance pour elle, que de suivre aveuglément ma passion. Ho, ho, voila Phidippe & mon père, ils viennent de ce côté ; je ne sais ce que je vais leur dire.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

LACHES. PHIDIPPE. PAMPHILE.

LACHES.

NE m'avez-vous pas dit tantôt que Philumène n'attendoit que le retour de mon fils pour revenir chez nous ?

PHIDIPPE.

Oui, je vous l'ai dit.

LACHES.

Ils disent qu'il est arrivé, qu'elle revienne donc.

PAMPHILE.

Je ne sais ce que je vais répondre à mon père, ni quel sujet je puis lui dire que j'ai pour ne la pas reprendre.

LACHES.

Qui est-ce que je viens d'entendre parler ici ?

PAMPHILUS.

Certum obfirmare est, viam me, quam decrevi, persequi.

LACHES.

Ipsus est; de quo hoc agebam tecum.

PAMPHILUS.

Salve, mi pater.

LACHES.

Gnate mi, salve.

PHIDIPPUS.

Bene factum te advenisse, Pamphile,
Et adeo, quod maxumum est, salvum atque validum.

PAMPHILUS.

Creditur.

LACHES.

Advenis modò?

PAMPHILUS.

Admodum.

LACHES.

Cedo, quid reliquit Phania
Consobrinus noster?

PAMPHILUS.

Sanè hercle homo voluptati obsequens
Fuit, dum vixit: & qui sic sunt, haud multùm heredem adjuvant:
Sibi verò hanc laudem relinquunt; vixit, dum vixit bene.

LACHES.

Tum tu igitur nihil adtulisti huc plus unâ sententiâ?

PAMPHILUS.

Quidquid est id quod reliquit, profuit.

LA-

PAMPHILE.

Mais je ſuis très réſolu de pourſuivre mon deſſein.

LACHES.

Voila l'homme dont je vous parlois tout-à-l'heure.

PAMPHILE.

Ah, bonjour, mon père.

LACHES.

Bonjour, mon fils.

PHIDIPPE.

Je ſuis ravi de vous voir de retour, & ſur-tout de vous voir de retour heureuſement & en bonne ſanté.

PAMPHILE.

J'en ſuis perſuadé.

LACHES.

Ne faites-vous que d'arriver, mon fils?

PAMPHILE.

Tout-à-l'heure.

LACHES.

Eh bien que nous a laiſſé notre couſin Phania?

PAMPHILE.

En vérité ç'a toujours été un homme qui a tout donné à ſes plaiſirs: & ceux qui ſont ainſi faits, ne font pas leurs héritiers fort riches: mais s'ils ne laiſſent rien aux autres, ils laiſſent au moins après eux cette louange, que pendant qu'ils ont vécu, ils ont ſu vivre agréablement.

LACHES.

Donc, mon fils, pour tout héritage vous ne nous aportez ici qu'une ſentence.

PAMPHILE.

Le peu que nous en héritons ne laiſſera pas de nous faire du bien.

LACHES.

Imo obfuit,
Nam illum vivom & salvom vellem.

PHIDIPPUS.

Impunè optare isthuc licet.
Ille revivíscet jam numquam: & tamen, utrum malis, scio.

LACHES.

Heri Philumenam ad se arcessi hic jussit, dic jussisse te.

PHIDIPPUS.

Noli fodere, jussi.

LACHES.

Sed eam jam remittet.

PHIDIPPUS.

Scilicet.

PAMPHILUS.

Omnem rem scio, ut sit gesta: adveniens audivi omnia modò.

LACHES.

At
Istos invidos Dii perdant, qui hæc libenter nuntiant.

PAMPHILUS.

Ego me scio cavisse, ne ulla meritò contumelia
Fieri à vobis posset: idque si nunc memorare hic velim,
Quam fideli animo & benigno in illam & clementi fui,

REMARQUES.

13. IMÒ OBFUIT]. *Au contraire, mon fils, il nous fera beaucoup de mal.* C'est bien là le caractère d'un vieillard avare, qui ne commence à témoigner sa douleur que lorsqu'il sait qu'il lui doit revenir du bien par la mort de son parent.

15. ILLE REVIVISCET JAM NUMQUAM]. *Il ne ressuscitera pas. Donat* remarque ici que c'est

LACHES.

Au contraire, mon fils, il nous fera beaucoup de mal: & je voudrois de tout mon cœur que ce pauvre homme fût en vie & en bonne santé.

PHIDIPPE.

Vous pouvez faire ce souhait sans aucun risque, il ne ressuscitera pas; cependant je sais bien lequel vous aimez le mieux.

LACHES.

Hier Phidippe nous envoya prier que Philumène allât chez lui. * Dites que vous l'avez fait.

PHIDIPPE, *bas à Lachès.*

Oui, mais ne m'enfoncez pas les côtes. *haut.* Il est vrai, j'envoyai hier la demander.

LACHES.

Mais il nous la renvoyera incessamment.

PHIDIPPE.

Ah, sans doute.

PAMPHILE.

Je sais toute l'affaire, & comme elle s'est passée; en arrivant j'ai tout apris.

LACHES.

Que les Dieux confondent ces envieux qui content si volontiers les choses!

PAMPHILE.

Je suis sûr au moins que j'ai fait tout mon possible pour ne pas vous donner le moindre sujet de vous plaindre de moi avec justice. Je pourois présentement vous dire quel amour, quelle dou-

* *Bas à Phidippe.*

REMARQUES.

l'envie qui porte *Philippe* à parler ainsi à *Lachès. Mirè Poëta his verbis Phidippum quoque subinvidere indicat.* On doit faire cas de ces observations, qui marquent les mœurs & les caractères.

NOTES.

18. M. B. ôte *omnia*, après quelques MSS.

Verè possim; ni te ex ipsâ hæc magi' velim rescis-cere:
Namque eo pacto maxumè apud te meo erit inge-nio fides,
Cùm illa, quæ nunc in me iniqua est, æqua de me dixerit.
Neque meâ culpâ hoc discidium evenisse, id testor Deos.
Sed quando sese esse indignam deputat matri meæ,
Cui concedat, cujus mores toleret suâ modestiâ;
Neque alio pacto potest componi inter eas gratia,
Segreganda aut mater à me est, Phidippe, aut Philumena.
Nunc me pietas matris potiùs commodum suadet sequi.

LACHES.

Pamphile, haud invito ad aures sermo mihi acces-sit tuus,

REMARQUES.

27. SESE ESSE INDIGNAM DEPUTAT]. *Mais puisqu'elle croit qu'elle se feroit tort.* Cette façon de parler est remarquable, *sese esse indignam deputat*, proprement *elle se croit trop grande Dame pour s'abaisser*, &c. *Indigna* est ici ἀνάξιος.

MATRI MEÆ, CUI CONCEDAT]. *D'avoir quelque complaisance pour ma mère,* Il seroit assez difficile de bien faire la construction de ces datifs, *matri meæ cui*; cela a d'abord l'air d'une phrase Grèque, & je crois qu'on pouroit la sauver par-là; cependant puisque dans les Manuscrits de *Bembe* on trouve *matri mea qua concedat*, il vaut mieux suivre cette leçon, qui est plus naturelle & plus aisée. *Concedere alicui*, avoir de la complaisance pour quelqu'un; nous l'avons déja vu.

31. NUNC ME PIETAS MATRIS, &c.]. *Je vous déclare, Phidippe, qu'en cette rencontre &c.* Il faut remarquer en passant les égards que *Pamphile* a toujours pour *Philumène*, & avec quelle douceur, &

ceur & quelle complaisance j'ai eu pour votre fille, si je n'aimois mieux que vous l'aprissiez d'elle-même: car de cette maniére vous serez bien mieux persuadé de ma bonne conduite, si Philumène, qui me hait présentement, vous rend pourtant de moi ce bon témoignage. Je prends aussi les Dieux à témoin que ce désordre n'est point venu par ma faute; mais puisqu'elle croit qu'elle se feroit tort d'avoir quelque complaisance pour ma mère, & de suporter son humeur avec un esprit doux, & qu'à moins de cela il est impossible qu'elles vivent jamais en bonne intelligence, il faut que je me sépare de ma mère, ou de Philumène; & je vous déclare, Phidippe, qu'en cette rencontre mon devoir veut que je prenne sans balancer les intérêts de ma mère.

LACHES.

Mon fils, tout ce que vous venez de dire ne m'a pas déplu, puisque par-là je vois que vous

REMARQUES.

quelle honnêteté il déclare à son beau-père qu'il veut lui rendre sa fille

32 HAUD INVITO AD AURES SERMO MIHI ACCESSIT TUUS]. *Tout ce que vous venez de dire ne m'a pas déplu.* Il y a une bienséance merveilleuse dans cette réponse de *Lachès*. Il ne veut pas louer entièrement ce que son fils vient de dire, ni témoigner qu'il lui a fait un très grand plaisir, de peur d'aprouver par-là le dessein qu'il a fait de quiter sa femme; il se contente donc de lui dire que cela ne lui a pas déplu. Si l'on traduit ce passage de cette maniere, *ce que vous venez de dire m'a fait un fort grand plaisir*, on lui fait perdre toute sa beauté & toute sa grace.

NOTES.

28. *Qua concedat, quaque ejus mores*, sur un MS. pour le prémier *qua*. Faern Voy. la Rem. de Me D.
29. *Composui pacto potis inter eas gratiam*, sans autorité.

Cùm te postputasse omnes res præ parénte intellego.
Verùm vide, ne impulsus irâ pravè insistas, Pamphile.

PAMPHILUS.

Quibus iris pulsus nunc in illam iniquus sim,
Quæ numquam quidquam erga me commerita est, pater,
Quod nollem, & sæpe, quod vellem, meritam scio?
Amoque, & laudo, & vehementer desidero.
Nam fuisse erga me miro ingenio, expertu' sum:
Illique exopto, ut reliquam vitam exigat
Cum eo viro, me qui sit fortunatior,
Quandoquidem illam à me distrahit necessitas.

PHIDIPPUS.

Tibi in manu est, ne fiat.

LACHES.

Si sanus satis sies,
Jube illam redire.

PAMPHILUS.

Non est consilium, pater:
Matris servibo commodis.

LACHES.

Quò abis? mane:
Mane, inquam, quò abis?

PHIDIPPUS.

Quæ hæc pertinacia est!

LACHES.

Dixin', Phidippe, hanc rem ægrè laturum esse eum?
Quamobrem te orabam, ut filiam remitteres.

NOTES.

35. *Quid ego irâ*, sans autorité. *Impulsus*, comme au v. précédent.

préférez les intérêts de votre mère à tout ce que vous avez de plus cher. Mais prenez bien garde que ce ne soit la colère qui vous fasse prendre l'étrange résolution où je vous vois.

PAMPHILE.

Que pourois-je avoir, mon père, contre une personne qui ne m'a jamais donné aucun sujet de chagrin, & qui bien loin de cela, a toujours fait tout ce qu'elle a pu pour me plaire? Je l'aime, je l'estime, & je désirerois passionnément de pouvoir la garder: car pendant que nous avons vécu ensemble, je lui ai toujours trouvé à mon égard une douceur merveilleuse; & je souhaite de tout mon cœur qu'elle passe sa vie avec un homme plus heureux que moi, puisque la nécessité me force à me séparer d'elle.

PHIDIPPE.

Il dépend de vous de ne vous en séparer pas.

LACHES.

Faites-la revenir chez nous, si vous êtes sage.

PAMPHILE.

Ce n'est pas là mon dessein, mon père, & je veux pourvoir à la satisfaction de ma mère.

LACHES.

Où allez-vous donc? demeurez, demeurez, vous dis-je; où est-ce que vous allez?

PHIDIPPE.

Quelle opiniâtreté est-ce là?

LACHES.

Eh bien, Phidippe, ne vous ai-je pas bien dit qu'il seroit très fâché de tout ce desordre? Voila pourquoi je vous priois de nous renvoyer votre fille.

PHIDIPPUS.

Non credidi edepol adeo inhumanum fore:
Ita nunc is sibi me supplicaturum putat?
Si est, ut velit reducere uxorem, licet:
Sin alio est animo, renumeret dotem huc, eat.

LACHES.

Ecce autem, tu quoque protervè iracundus es.

PHIDIPPUS.

Percontumax redisti huc nobis, Pamphile.

LACHES.

Decedet jam ira hæc, etsi meritò iratus est.

PHIDIPPUS.

Quia paululum vobis accessit pecuniæ,
Sublati animi sunt.

LACHES.

Etiam mecum litigas?

PHIDIPPUS.

Deliberet renuntietque hodie mihi,
Velitne, an non; ut alii, si huic non sit, siet.

LACHES.

Phidippe ades audi paucis. Abiit: quid meâ?
Postremò inter se transigant ipsi ut lubet:
Quando nec gnatus, neque hic mihi quidquam obtemperant:
Quæ dico, parvi pendunt. Porto hoc jurgium ad
Uxorem: cujus fiunt consilio omnia hæc,
Atque in eam hoc omne quod mihi ægrè est, evomam.

NOTES.

55. M B. retranche *jam*, suivant la plupart des MSS.
56. *Paulum*, pour *paululum*, sur les meilleurs MSS.

PHIDIPPE.

Je ne croyois pas qu'il feroit fi dur. Eft-ce donc qu'il s'imagine que je vais lui faire de grandes fuplications? S'il veut reprendre fa femme, il le peut; s'il n'eft pas dans ce fentiment, qu'il me rende fa dot, & qu'il s'aille promener.

LACHES.

Voila-t-il pas? vous vous mettez auffi en colère & parlez du haut ton.

PHIDIPPE.

Ho, ho, Pamphile, vous êtes bien fier & bien méprifant depuis votre voyage.

LACHES.

Cette colère paffera, quoiqu'elle foit jufte.

PHIDIPPE.

Sous ombre qu'il vous eft venu quelque bien, vous êtes devenus bien orgueilleux.

LACHES.

Quoi, vous me querellez auffi?

PHIDIPPE.

Qu'il prenne fon parti, & qu'il me faffe favoir aujourdhui même s'il veut fa femme, ou non, afin qu'elle foit à un autre, fi elle ne peut être à lui.

LACHES.

Arrêtez, Phidippe, je vous prie, écoutez un mot. Il s'en va; dans le fond qu'eft-ce que cela me fait? qu'ils démêlent entre eux leur différend comme ils voudront, puifque ni mon fils, ni lui, ne veulent fuivre mes avis en aucune manière, & qu'ils méprifent tout ce que je leur dis. Je m'en vais porter ce beau fujet de querelle à ma femme, par le confeil de qui tout ceci fe fait, & répandre fur elle tout mon chagrin.

NOTES.

63. *Ad*, au v. fuivant.

ACTUS TERTIUS.

SCENA VI.

MYRRHINA. PHIDIPPUS.

MYRRHINA.

PErii: quid agam, quò me vortam? quid meo respondebo viro
Misera! nam audisse vocem pueri visu' est vagientis:
Ita corripuit derepente tacitus sese ad filiam:
Quòd si resciverit peperisse, id quá causâ clam habuisse me
Dicam, non edepol scio.
Sed ostium concrepuit: credo ipsum ad me exire; nulla sum.

PHIDIPPUS.

Uxor, ubi me ad filiam ire sensit, se duxit foras.
Atque eccam video. Quid ais, Myrrhina? heus, tibi dico.

MYRRHINA.

Mihine,
Mi vir?

PHIDIPPUS.

Vir ego tuus? tu virum me, aut hominem adeo esse deputas?

REMARQUES.

On avoit fait de cette Scène la prémière de l'Acte IV. mais la suite prouve manifestement que la Scène ne demeure pas un moment vuide; car dès que *Phidippe* entre chez lui, sa femme en sort pour l'éviter, & elle vient sur le Théâtre, quand *Lachès* cesse de parler & qu'il en sort.

7. UXOR UBI ME AD FILIAM IRE SENSIT]. *Car*

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

MYRRHINE. PHIDIPPE.

MYRRHINE.

JE suis perdue : que ferai-je? que deviendrai-je? misérable que je suis, que puis-je dire à mon mari? Il a sans doute entendu crier l'enfant, car il est entré dans la chambre de sa fille tout interdit, & avec une précipitation extraordinaire. En vérité s'il découvre qu'elle est accouchée, je ne sais pas quel sujet je lui dirai que j'ai eu de lui faire un secret de sa grossesse. Mais j'entends ouvrir la porte, je crois qu'il vient à moi. Je n'en puis plus.

PHIDIPPE.

Sitôt que ma femme m'a vu entrer dans la chambre de ma fille, elle s'en est fuie de la maison. Mais la voila. Que faites-vous là, Myrrhine? hola, c'est à vous que je parle.

MYRRHINE.

A moi, mon mari?

PHIDIPPE.

Moi, votre mari? est-ce que vous me considérez comme tel? ou enfin, me prenez-vous seule-

REMARQUES.

dès que ma femme m'a vu entrer dans la chambre de sa fille. C'est ce vers qui prouve ce que je viens de dire, que c'est la VI. Scène de l'Acte III. & non pas la I. de l'Acte IV.

NOTES.

SC. VI. Malgré les raisons de Me. D. M. B. a fait de cette Scène la prémière de l'Acte IV.

Nam si utrumvis horum, mulier, umquam tibi visus forem,
Non sic ludibrio tuis factis habitus essem.

MYRRHINA.

Quibus?

PHIDIPPUS.

At rogas?
Peperit filia? hem taces: ex quo?

MYRRHINA.

Isthuc rogare æquom est patrem?
Perii: ex quo censes, nisi ex illo, cui data est nuptum, obsecro?

PHIDIPPUS.

Credo: neque adeo arbitrari patris est aliter: sed demiror,
Quid sit, quam ob rem tantopere hunc omnes nos celare volueris
Partum; præsertim cùm & rectè, & suo pepererit tempore.
Adeone pervicaci esse animo, ut puerum præoptares perire,
Ex quo firmiorem inter nos fore amicitiam posthac scires,
Potiùs quàm advorsùs animi tui lubidinem esset cum illo nupta?
Ego etiam illorum esse hanc culpam credidi, quæ te est penes.

MYRRHINA.

Misera sum.

REMARQUES.

16. PRÆSERTIM CUM ET RECTE]. *Sur-tout puisqu'elle est accouchée, &c.* Ce mot *rectè* ne signifie pas *heureusement*, il ne regarde point du tout la mère. Les Anciens disoient qu'une femme étoit bien

ment pour un homme? Car si jamais je vous avois paru l'un ou l'autre, vous ne m'auriez pas joué par vos menées, comme vous avez fait.

MYRRHINE.

Par quelles menées?

PHIDIPPE.

Vous me le demandez? ma fille n'a-t-elle pas accouché? vous ne dites mot? de qui est l'enfant?

MYRRHINE.

Est-ce là la demande d'un père? Grands Dieux! de qui je vous prie pensez-vous qu'il soit, sinon de celui à qui on l'a mariée?

PHIDIPPE.

Je le crois; & il ne seroit pas d'un père d'avoir sur cela une autre pensée; mais j'admire pourquoi vous avez pris tant de soin de nous cacher à tous cet accouchement; sur-tout puisqu'elle est accouchée à terme, & comme nous le pouvions souhaiter. Est-il donc possible que vous soyez d'un naturel si pervers & si endurci, que vous aimassiez mieux faire périr ce pauvre enfant, que vous saviez fort bien qui alloit devenir le lien de notre amitié; que vous aimassiez mieux, dis-je, le faire périr, que de permettre que votre fille demeurât mariée à Pamphile contre votre gré? J'avois toujours cru qu'ils avoient tout le tort, & c'est vous qui l'avez tout entier.

MYRRHINE.

Je suis bien malheureuse.

REMARQUES.

accouchée quand elle avoit accouché d'un enfant, & qu'elle n'avoit point fait un monstre.

ET SUO PEPERERIT TEMPORE]. *Puisqu'elle est accouchée à terme*, car l'accouchement à sept mois est aussi bon qu'à neuf.

PHIDIPPUS.

Utinam sciam esse isthuc. Sed nunc mihi in mentem venit,
De hâc re quod locuta es olim, cùm illum generum cepimus.
Nam nuptam filiam negabas posse te pati tuam
Cum eo, qui meretricem amaret, qui pernoctaret foris.

MYRRHINA.

Quamvis causam hunc suspicari, quàm ipsam veram, mavolo.

PHIDIPPUS.

Multò priùs scivi, quàm tu, illum amicam habere, Myrrhina:
Verùm id vitium ego numquam decrevi esse adolescentiæ:
*Nam id omnibus innatum est, at pol jam aderit * tempus, se quoque etiam cùm oderit.*
Sed, ut olim te ostendisti eandem esse, nihil cessasti usque adhuc,
Ut filiam ab eo abduceres, neu, quòd ego egissem, esset ratum.
Id nunc indicium res hæc facit quo pacto factum volueris.

MYRRHINA.

Adeon' me esse pervicacem censes, cui mater siem,
Ut eo essem animo, si ex usu esset nostro hoc matrimonium?

PHIDIPPUS.

Tun' prospicere, aut judicare, nostram in rem quod sit, potes?

* *Tempus* abest à vulg.

REMARQUES.

21. UTINAM SCIAM ITA ESSE ISTHUC]. *Plût à Dieu que je pusse en être bien persuadé.* Philippe dit cela, parce que si sa femme est malheureuse, elle n'est donc pas coupable; car il n'y a que les in-

PHIDIPPE.

Plût à Dieu que je pusse en être bien persuadé. Mais je viens de me souvenir de ce que vous me dites sur ce sujet, lorsque nous primes ce gendre. Vous m'assurates que vous ne pouviez souffrir que notre fille fût mariée avec un homme qui avoit des maîtresses, & qui passoit les nuits hors de chez lui.

MYRRHINE.

J'aime mieux qu'il soupçonne tout ce qu'il voudra, que la vérité.

PHIDIPPE.

Je savois longtems avant vous, ma pauvre femme, qu'il avoit une maîtresse; mais je n'ai jamais cru que ce fût là un grand crime à un jeune-homme, car c'est une chose qui naît avec nous. Voici bientôt venir le tems que non seulement il n'aimera plus les femmes, mais qu'il se haïra lui-même... Je vois bien que vous êtes encore la même que vous étiez alors. Vous n'avez eu ni repos ni cesse que vous ne l'ayez tirée de chez son mari, & que vous n'ayez rompu un mariage que j'avois fait. Ce que vous venez de faire présentement, marque assez avec quel esprit vous avez consenti que je le fisse.

MYRRHINE.

Croyez-vous donc que je sois assez méchante & assez dure pour vouloir faire ce tort à ma fille, si ce mariage nous étoit avantageux?

PHIDIPPE.

Est-ce que vous êtes capable de voir ou de juger ce qui nous est avantageux ou desavanta-

REMARQUES.

nocens que l'on apelle malheureux.

NOTES.

28. M. B. ôte *est* & *tempus*, malgré ses MSS.

29. *Nil cessavisti eadem esse*, suivant un MS. & les Edit. anc.

Audisti ex aliquo fortasse, qui vidisse eum diceret
Exeuntem aut introeuntem ad amicam. Quid tum postea,
Si modestè ac raro hoc fecit? Nonne ea dissimulare nos
Magis humanum est, quàm dare operam id scire, qui nos oderit?
Nam si is posset ab eâ sese derepente avellere,
Quicum tot consuesset annos, non eum hominem ducerem,
Nec virum sati' firmum gnatæ.

MYRRHINA.

Mitte adolescentem, obsecro,
Et quæ me peccasse ais. Abi, solum solus conveni:
Roga, velitne an non uxorem. Si est ut dicat velle se,
Redde: sin est autem ut nolit, rectè consului meæ.

PHI-

REMARQUES.

37. NONNE EA DISSIMULARE NOS MAGIS HUMANUM EST, QUAM DARE OPERAM ID SCIRE, QUI NOS ODERIT]. *Ne vaudroit-il pas mieux dissimuler que de faire tant de bruit, afin qu'il nous haïsse.* Mot à mot, *ne seroit-il pas plus humain de dissimuler ces choses, que de se donner la peine de les savoir, pour nous faire haïr?* Mais cela ne peut se souffrir en notre langue; car on ne peut dissimuler que ce que l'on fait. Ainsi quand *Térence* a dit *dare operam id scire*, il a voulu dire tâcher d'aprofondir les choses, en faire du bruit, les faire éclater; & *dissimuler* est ici faire semblant de ne pas voir, fermer les yeux. Et ce que *Phidippe* dit, est une maxime sûre: quand les hommes veulent se cacher, ils ne manquent jamais de haïr ceux qui les découvrent; & si cela est vrai des hommes en général, il l'est encore plus des hommes qui ont des commerces qu'ils veulent tenir secrets.

39. NAM SI IS POSSET AB EA SESE DEREPENTE AVELLERE, QUICUM TOT CONSUESSET ANNOS]. *D'ailleurs s'il étoit capable de se détacher tout d'un coup d'une personne avec qui il a eu un long commerce. Téren-*

ce

geux? Vous aurez par hasard ouï dire à quelqu'un qu'il aura vu Pamphile entrer chez sa maîtresse, ou en sortir. Eh bien que cela fait-il? pourvu que ce ne soit que rarement & avec modération. Ne vaudroit-il pas mieux dissimuler cela que de faire tant de bruit, afin qu'il nous haïsse? D'ailleurs s'il étoit capable de se détacher tout d'un coup d'une personne avec qui il a eu un si long commerce, je ne le croirois pas un homme, & je craindrois que Philumène n'eût pas là un mari pour longtems.

MYRRHINE.

Mon Dieu, laissez-là Pamphile, & les prétendues fautes que vous dites que j'ai faites. Allez le trouver, parlez-lui en particulier; demandez-lui s'il veut sa femme ou non. S'il arrive qu'il la veuille, rendez-la lui; mais s'il n'en veut point, soyez persuadé que j'ai bien fait de pourvoir au repos de ma fille.

REMARQUES.

ce étoit persuadé qu'il n'y a rien de si fort ni qui doive avoir tant de pouvoir sur l'esprit des hommes, qu'un long commerce & que le lien d'une longue société.

41. NEC VIRUM SATIS FIRMUM GNATÆ]. *Et je craindrois que Philumène n'eût pas là un mari pour longtems.* Ce que dit *Phidippe* est vrai pour l'amitié: on ne doit jamais compter sur un homme qui a été capable de se détacher tout d'un coup d'une personne qu'il a longtems aimée; *disjungendæ, non disrumpendæ sunt amicitiæ*, comme a fort bien dit *Cicéron* dans les *Offices*. *Il faut desunir les amitiés, & non pas les déchirer.* Mais à l'égard des commerces dont il est ici question, il faut dire au contraire, *disrumpendæ non disjungendæ sunt amicitiæ*, il ne faut pas se donner le tems de desunir ces sortes d'attachemens, il faut les rompre, les déchirer.

NOTES.

37. M. B. retranche *ea*, après tous les MSS.
42. *Abi, eum solum*, sans autorité.

PHIDIPPUS.

Siquidem ille ipse non volt, & tu sensti esse in eo, Myrrhina,
Peccatum; aderam, cujus consilio ea par fuerit prospici.
Quam ob rem incendor irâ, te esse ausam hæc facere injussu meo.
Interdico, ne extulisse extra ædes puerum usquam velis.
Sed ego stultior, meis dictis parere hanc qui postulem:
Ibo intro, atque edicam servis, ne quoquam efferri sinant.

MYRRHINA.

Nullam pol credo mulierem me miseriorem vivere.
Nam ut hic laturus hoc sit, si ipsam rem, ut sciet, resciverit.
Non edepol clam me est; quum hoc, quod leviu' est, tam animo iracundo tulit:
Nec quâ viâ sententia ejus possit mutari, scio.
Hoc mi unum ex plurimis miseriis reliquom fuerat malum,
Si, puerum ut tollam, cogit, cujus nos qui sit nescimus pater.
Nam quum compressa est gnata, forma in tenebris nosci non quita est:
Neque detractum ei tum quidquam est, qui post possit noscier qui siet:

REMARQUES.

54. NEC QUA VIA SENTENTIA EJUS POSSIT MUTARI, SCIO]. *Et je ne vois pas le moyen de le faire changer*; c'est-à-dire, de lui faire changer la défense qu'il vient de leur faire, à elle de faire porter l'enfant hors de la maison, & à ses gens de souffrir que personne l'emporte.

57. FORMA IN TENEBRIS NOSCI NON QUITA EST]. *Elle ne put bien voir l'homme dans l'obscurité.* Anciennement le verbe *nequeo* avoit un passif, *nequeor*. En voici un bel exemple dans *Saluste* in Jugurth. *Quidquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure fac-*

PHIDIPPE.

S'il eſt vrai qu'il n'en veuille point, & que vous ayez connu ſes ſentimens, j'étois ici, ma femme; il me ſemble qu'il étoit juſte de pourvoir à cela par mon conſeil. C'eſt pourquoi je ſuis dans une colère horrible, que vous ayez oſé entreprendre cela ſans ma permiſſion. Je vous défends de faire porter l'enfant hors de la maiſon. Mais je ſuis plus ſot qu'elle, de demander qu'elle m'obéiſſe; je m'en vais au logis, pour dire à mes gens qu'ils ne ſouffrent pas que perſonne l'emporte.

MYRRHINE.

En vérité je ne crois pas qu'il y ait une femme au monde plus miſérable que moi: car je ne puis pas ignorer de quelle manière il prendra l'affaire, s'il vient à la ſavoir telle qu'elle eſt, puiſqu'il eſt ſi fort en colère pour une choſe qui n'eſt qu'une bagatelle au prix, & je ne vois pas le moyen de le faire changer. Voila le comble de mes malheurs, s'il me force à élever un enfant dont nous ne connoiſſons pas le père. Car lorſque cet accident arriva à ma fille, il étoit nuit; elle ne put bien voir l'homme dans l'obſcurité, ni lui rien prendre qui pût le faire reconnoître dans la ſuite; mais lui en s'en allant

REMARQUES.

tum; où l'on voit non ſeulement *nequitur* paſſif, mais encore *ulciſci* paſſif de même. *Poſſum* avoit encore ſon paſſif, car on diſoit fort bien *poteretur & poteſtur*. *Feſtus* en marque des exemples de Scipion l'Africain & de *Gracchus*. Mais ſans recourir à ces anciens, *Lucrèce* & *Virgile* ont dit *poteſtur*.

NOTES.

47. M. B. ôte *eſſe*, contre les MSS.
56. *Cui nos*, ſans autorité.
58. *Poſſet noſci*, comme la plupart des MSS.

Ipse eripuit vi, in digito quem habuit, virgini abiens annulum:
Simul vereor Pamphilus, ne orata nostra nequeat diutius
Celare, quum sciet alienum puerum tolli pro suo.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

SOSTRATA. PAMPHILUS.

SOSTRATA.

NON clam me est, mi gnate, tibi me esse suspectam, uxorem tuam
Propter meos mores hinc abiisse, etsi ea dissimulas sedulò:
Verùm ita me Dii ament, itaque obtingant ex te, quæ exopto mihi, ut
Numquam sciens commerui, meritò ut caperet odium illam mei.
Teque ante quàm me amare rebar, ei rei firmasti fidem:

REMARQUES.

Cette Scène qui a toujours passé pour la seconde de l'Acte IV. n'en est que la prémière, & je ne sais pourquoi on n'a pas voulu commencer ici cet Acte, puisque la Scène est vuide, & qu'il n'y a plus de continuité d'action.

3. ITAQUE OBTINGANT EX TE, QUÆ EXOPTO MIHI]. *Ainsi puissé-je recevoir de vous la joie & la consolation, &c.* Il n'y a rien de plus tendre que ce serment, mais il me semble qu'on a mal pris ce passage; car ces paroles, *itaque obtingant ex te, quæ exopto mihi*, ne signifient pas, *& ainsi puissé-je obtenir de vous ce que je souhaite*, ni *ainsi puisse-t-il m'arriver ce que je vous souhaite.* Elles signifient, *ainsi les choses*

il lui arracha seulement une bague qu'elle avoit au doigt. Sur tout cela j'apréhende que lorsque Pamphile saura qu'on élève l'enfant d'un autre, comme étant de lui, il ne puisse plus garder le secret que je lui ai demandé.

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

SOSTRATA. PAMPHILE.

SOSTRATA

QUelque beau-semblant que vous fassiez, mon fils, je vois fort bien que vous me soupçonnez d'être cause que votre femme s'en est allée de chez nous, & que vous étes persuadé que c'est pour ma mauvaise humeur. Mais ainsi les Dieux me soient favorables, & ainsi puissé-je recevoir de vous la joie & la consolation que j'en attens, comme il est vrai que je n'ai rien fait, que je sache, qui ait dû lui donner de l'aversion pour moi. J'ai toujours cru que vous

REMARQUES.

que je souhaite puissent m'arriver par vous, de votre part. C'est-à-dire, ainsi puissé-je recevoir de vous toute la joie & toute la consolation qu'une mère desire d'un fils.

5. TEQUE ANTE QUAM ME AMARE REBAR, EI REI FIRMASTI FIDEM]. *J'ai toujours cru que vous m'aimiez, & vous venez de me confirmer dans cette pensée.* Ce vers est un peu embarassé; en voici la construction, *quàm rebar ante te amare me, nunc ei rei firmasti fidem.* *Quàm* est pour *quantùm.* *Vous venez de me prouver que vous m'aimez autant que je pensois que vous m'aimiez.*

NOTES.

5. *Ante quod*, après un anc. MS.

Nam mihi intus tuus pater narravit modò, quo pacto me habueris
Præpositam amori tuo. Nunc tibi me certum est contra gratiam
Referre, ut apud mè præmium esse positum pietati scias.
Mi Pamphile, hoc & vobis, & meæ commodum famæ arbitror:
Ego rus abituram hinc cum tuo me esse certò decrevi patre,
Ne mea præsentia obstet, neu causa ulla restet reliqua,
Quin tua Philumena ad te redeat.

PAMPHILUS.

Quæso, quid isthuc consili est?
Illiu' stultitiâ victa, ex urbe tu rus habitatum migres?
Haud facies: neque sinam, ut qui nobis, mater, maledictum velit,
Meâ pertinaciâ esse dicat factum, haud tuâ modestiâ.
Tum, tuas amicas te, & cognatas deserere, & festos dies,
Meâ causâ nolo.

SOSTRATA.

Nihil pol jam isthæc res mihi voluptatis ferunt.
Dum ætatis tempus tulit, perfuncta satis sum: satias jam tenet

REMARQUES.

19. UT NE CUI MEÆ LONGINQUITAS ÆTATIS OBSTET, MORTEMVE EXSPECTET MEAM]. *C'est que mon âge ne fasse de la peine à personne, & qu'on n'attende pas ma mort avec impatience.* *Sostrata* fait tout ce qu'elle peut pour persuader à son fils que la colère n'a aucune part à la résolution qu'elle a faite de se retirer; & elle s'explique avec toute la douceur ima-

m'aimiez, & vous venez de me confirmer dans cette pensée; car votre père vient de me conter chez nous comme vous avez toujours préféré mes intérêts à votre amour. Présentement, mon fils, je veux vous rendre la pareille, afin de vous faire voir que je sais reconnoître votre piété. Mon cher Pamphile, je crois qu'il est nécessaire pour votre repos & pour ma réputation, que je me retire à la campagne avec votre père, comme je l'ai absolument résolu, afin que ma présence ne vous cause aucun trouble, & qu'il n'y ait plus rien qui empêche votre chère Philumène de revenir avec vous.

PAMPHILE.

Eh, ma mère, quelle résolution est-ce là, je vous prie? Quoi! par sa faute vous serez obligée de vous en aller demeurer aux champs? Cela ne sera pas, s'il vous plaît, & je ne souffrirai pas que nos ennemis puissent me reprocher que votre retraite est un effet de mon opiniâtreté, & non pas de votre bonté & de votre complaisance. D'ailleurs, ma mère, je ne veux pas que pour l'amour de moi vous abandonniez vos parentes, vos amies, les fêtes & les divertissemens.

SOSTRATA.

Tout cela ne me divertit plus, mon fils; pendant que l'âge l'a pu permettre, j'ai assez joui de tous ces plaisirs, j'en suis lasse présentement, & désormais mon plus grand soin, c'est que mon

REMARQUES.

ginable. En effet elle ne dit pas un mot qui puisse choquer ni son mari, ni son fils, ni sa belle-fille; mais dans toute cette modération elle ne laisse pas de faire sentir que sa douleur est mêlée d'indignation; & *Térence* a ménagé cela avec beaucoup d'adresse, pour exprimer les mœurs & conserver les caractères, *ad mores exprimendos, personasque reddendas.*

Studiorum istorum: hæc mihi nunc cura est maxuma, ut ne cui meæ
Longinquitas ætatis obstet, mortemve exspectet meam.
Hic video me esse invisam immeritò: tempus est concedere.
Sic optumè, ut ego opinor, omnes causas præcidam omnibus,
Et me hac suspicione exsolvam, & illis morem gessero.
Sine me, obsecro, hoc effugere volgus quod malè audit mulierum.

PAMPHILUS.

Quàm fortunatus ceteris sum rebus, absque unâ hac foret,
Hanc matrem habens talem, illam autem uxorem.

SOSTRATA.

Obsecro, mi Pamphile,
Non tute incommodam rem, ut quæque est, in animum inducas pati.

Si

REMARQUES.

25. QUAM FORTUNATUS]. *Ah, sans une seule chose, que je serois heureux! &c.* Mr. *Guyet* rejette le vers suivant, *hanc matrem habens talem, &c.* & il explique ces mots, *absque unâ hac foret, sans la mère que j'ai.* Mais cela est manifestement contraire aux sentimens de *Pamphile*, qui touché de la complaisance que sa mère a pour lui, & plein d'amour pour *Philumène*, dit que sans le malheur qui lui est arrivé, il seroit le plus heureux homme du monde avec la mère qu'il a, & avec une femme comme la sienne. Cela est tendre & poli, & le reste dur & grossier.

27. NON TUTE INCOMMODAM REM, UT QUÆQUE EST, IN ANIMUM INDUCAS PATI]. *Eh mon Dieu, mon fils, ne vous imaginez pas que ce que vous avez là à souffrir soit fort grand' chose, de la manière que les femmes vivent aujourdhui.* Ce passage m'a toujours paru très difficile, & je n'ai vu personne qui l'ait bien expliqué à mon gré. *Pamphile* vient de dire qu'il seroit heureux sans une chose: sa mère, qui n'entend pas sa pensée, croit qu'il se plaint seulement de la mauvaise

âge ne faſſe de la peine à perſonne, & qu'on n'attende pas ma mort avec impatience. Je vois qu'on me hait ici ſans aucun ſujet; il eſt tems que je quite la place. De cette manière, comme je crois, je couperai chemin à la médiſance, je guérirai les ſoupçons qu'on a de moi, & je contenterai les gens. Laiſſez-moi, je vous prie, éviter les reproches qu'on fait d'ordinaire aux femmes.

PAMPHILE.

Ah, ſans une ſeule choſe, que je ſerois heureux avec une mère comme celle que j'ai, & avec une femme comme la mienne!

SOSTRATA.

Eh mon Dieu, mon fils, ne vous imaginez pas que ce que vous avez là à ſouffrir ſoit ſi grand' choſe, de la manière dont les femmes vivent aujourdhui. Si tout le reſte eſt comme

REMARQUES.

vaiſe humeur de *Philumène*, en ce qu'elle ne peut compâtir avec elle; c'eſt pourquoi elle lui répond qu'il ne doit pas ſe mettre en tête que ce qu'il a à ſouffrir de ſa femme ſoit ſi fâcheux que cela doive troubler le bonheur qu'il a d'ailleurs; & que de ne pouvoir vivre avec une belle-mère, c'eſt le moindre défaut qu'une jeune femme puiſſe avoir. Et voici la conſtruction de ce paſſage: *Ut quæque uxor eſt, non tute inducas in animum te pati rem valdè incommodam. De la manière que les femmes ſont faites aujourdhui, ne vous imaginez pas que vous ſouffriez là une choſe bien difficile à ſuporter. Si d'ailleurs tout le reſte va bien comme vous le dites, & comme je le crois, vous ne devez pas faire difficulté de reprendre votre femme.* Encore une fois *Soſtrata* répond à ce que *Pamphile* vient de dire, *ſans une ſeule choſe que je ſerois heureux!* Ces mots, *ut quæque eſt*, ſe rapor-

NOTES.

28. M. B. ôte *tu*, ſur un MS. *Faern*; liſant *illa*, qui ſe raporte à *cetera*.

P 5

Si cetera sunt ita, ut tu vis, itaque ut esse ego illam existimo,
Mi gnate, da veniam hanc mihi, redue illam.

PAMPHILUS.

Væ misero mihi!

SOSTRATA.

Et mihi quidem. Nam hæc res non minùs me malè habet quàm te, gnate mi.

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

LACHES. SOSTRATA. PAMPHILUS.

LACHES.

QUem cum isthoc sermonem habueris, procul hinc stans accepi, uxor
Isthuc est sapere, qui ubicumque opus sit, animum possis flectere.
Quod sit faciundum post fortasse idem hoc nunc si feceris.

SOSTRATA.

Fors pol fuat.

REMARQUES.

tent au mot *uxorem*, du vers précédent, & non pas à *res*. *Sostrata* croyoit que son fils ne trouvoit à redire à sa femme que sa mauvaise humeur; ainsi elle ne peut pas lui dire, *quelle que soit la chose dont vous vous plaignez*, cela paroîtroit ridicule, au-lieu que le reste fait un beau sens.

1. PROCUL HINC STANS ACCEPI] *Ma femme, j'ai entendu d'ici près.* Il faut joindre ces mots de cette manière, *hinc accepi procul stans: j'ai entendu d'ici en me tenant tout près.* Car ici *procul* signifie *près*, comme souvent dans *Plaute* & dans *Virgile*.

vous le souhaitez & comme je le crois, mon cher Pamphile, faites-moi ce plaisir; au nom des Dieux reprenez votre femme.

PAMPHILE.

Que je suis misérable!

SOSTRATA.

Et moi aussi. Car cette affaire ne m'afflige pas moins que vous.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

LACHES. SOSTRATA. PAMPHILE.

LACHES.

Ma femme, j'ai entendu d'ici près tout ce que vous avez dit à Pamphile. C'est là ce qui s'apelle être sage, de faire de bonne heure & de bon gré ce qu'on feroit peut-être enfin obligé de faire par force; car par-là on s'accoutume à être toujours maître de son esprit.

SOSTRATA.

Que les Dieux me préservent de me voir réduite à une si fâcheuse extrémité.

REMARQUES.

Afranius a dit de même, *hinc auscultavi procul*, *j'ai écouté d'ici près*. Si on joignoit *procul* avec *hinc*, cela signifieroit, *loin d'ici*.

4. FORS FUAT POL]. *Que les Dieux me préservent de me voir jamais réduite à une si fâcheuse extrémité!* Ces trois mots sont plus difficiles qu'ils ne paroissent. *Lachés* vient de dire à sa femme, que c'est être sage de faire de bonne-heure & de bon-gré.

NOTES.

14. *Hîc adstans.* *Hic*, suivant trois MSS.

LACHES.

Abi rus ergo hinc: ibi ego te, & tu me feres.

SOSTRATA.

Spero mecastor.

LACHES.

I ergo intro, & compone, quæ tecum simul Ferantur: dixi.

SOSTRATA.

Ita, ut jubes, faciam.

PAMPHILUS.

Pater.

LACHES.

Quid vis, Pamphile?

PAMPHILUS.

Abire hinc matrem? minimè.

LACHES.

Quid ita isthuc vis?

PAMPHILUS.

Quia de uxore incertus sum etiam, quid facturus siem.

LACHES.

Quid est?

Quid vis facere nisi reducere?

REMARQUES.

qu'on seroit peut-être obligé de faire par force; & comme il y a là quelque chose de dur & de fâcheux, quoiqu'il soit adouci par le mot *peut-être*, *Sostrata*, pour détourner l'effet de ce compliment, qui a tout l'air d'une menace, fait cette prière, *fors pol fuat, que la fortune me soit plus favorable de par Pollux*; comme si elle disoit: *Que les Dieux m'empêchent de tomber jamais dans la fâcheuse nécessité d'avoir à sortir par force de ma maison.* Ces petites choses, qui ne paroissent rien, sont très difficiles dans *Térence*, qui a une justesse merveilleuse.

LACHES.

Allez-vous en donc aux champs; là je suporterai votre humeur & vous la mienne.

SOSTRATA.

Je l'espère en vérité.

LACHES.

Allez-vous-en vite au logis préparer tout ce que vous voulèz porter avec vous. Allez, c'est assèz dit.

SOSTRATA.

J'y vais, mon mari.

PAMPHILE.

Mon père.

LACHES.

Que voulez-vous, mon fils?

PAMPHILE.

Quoi! ma mère quiter sa maison? que cela ne soit pas, je vous prie.

LACHES.

Pourquoi non?

PAMPHILE.

Parce que je suis encore incertain de ce que je pourai faire à l'égard de ma femme.

LACHES.

Eh que voudriez-vous faire, que la reprendre?

REMARQUES.

IBI EGO TE ET TU ME FERES]. *Là je suporterai votre humeur, & vous la mienne.* C'est une espèce de reproche que *Lachès* fait à sa belle-fille & à son fils; & c'est comme s'il disoit: *Puisqu'on ne veut pas nous souffrir ici, allons-nous-en à la campagne, où nous nous souffrirons fort bien l'un l'autre.* Et il faut bien remarquer que *Lachès* ne dit pas *là nous nous réjouirons, nous passerons le tems, &c.* mais *nous suporterons notre humeur*; car c'est le partage des vieilles gens qui vivent ensemble de se suporter l'un l'autre.

PAMPHILUS.

Equidem cupio, & vix contineor: sed
Non minuam meum consilium; ex usu quod est, id persequar.
Credo, si non reducam, eâ gratiâ concordes magi' fore.

LACHES.

Nescias; verùm id tuâ refert nihil, utrum illæ fecerint,
Quando hæc abierit: odiosa hæc ætâ'st adolescentulis.
E medio æquom excedere est: prostremò nos jam fabula
Sumu', Pamphile, senex atque anus.
Sed video Phidippum per tempus egredi: accedamus.

REMARQUES.

9. EQUIDEM CUPIO, ET VIX CONTINEOR]. *En vérité j'en ai grande envie, & j'ai bien de la peine à m'en empêcher.* Il faut se souvenir du caractère de Pamphile, qui étoit éperdument amoureux de sa femme, & qui malgré l'accident qui lui étoit arrivé, mouroit d'envie de la reprendre. Il se fait donc dans son cœur un combat entre l'amour & la honte, & c'est ce combat qui rend ce passage très passionné. La beauté de ce sentiment n'a pas empêché Mr. *Guyet* de chercher une explication fort éloignée; il prétend que *Pamphile* dit: *En vérité j'ai grande envie de découvrir à mon père l'accouchement de Philumène, & la raison que j'ai de ne la pas reprendre. Cependant je tiendrai la parole que j'ai donnée, & je ferai ce que je dois.* Je ne sais pas si quelqu'un poura goûter ce sens-là; pour moi je le trouve entièrement opposé au caractère de *Pamphile.*

10. NON MINUAM MEUM CONSILIUM]. *Je ne changerai rien à ma résolution.* *Terence* s'est déja servi du verbe *minuere* dans le même sens, Andr II. 3; *Nec tu eâ causâ minueris hæc quæ facis; vous ne diminuerez rien*, pour *vous ne changerez rien.*

12. NESCIAS]. *Encore n'en savez-vous rien.* La-

PAMPHILE, *bas*.

En vérité j'en ai grande envie, & j'ai bien de la peine à m'en empêcher. Cependant je ne changerai rien dans ma résolution, & je suivrai jusqu'au bout ce que je crois le plus utile. *haut*. Je suis persuadé que le seul moyen de les rendre bonnes amies, c'est que je ne la reprenne pas.

LACHES.

Encore n'en savez-vous rien; mais il vous importe peu qu'elles soient amies ou ennemies, quand celle-ci s'en sera allée. Les gens de notre âge ne plaisent point du tout à la Jeunesse, & il est juste que nous nous en allions; en un mot, Pamphile, nous ne sommes plus bons qu'à faire le sujet d'un conte, *il y avoit autrefois un bon-homme & une bonne-femme*. Mais je vois Phidippe qui sort de chez lui fort à propos, aprochons.

REMARQUES.

chès enchérit encore sur ce que son fils vient de dire, que sa mère & sa femme seront bonnes amies lorsqu'elles ne se seront plus rien, & qu'elles ne demeureront plus ensemble. Ce bon-homme fait une satire de ces femmes, & il répond avec aigreur, *encore ne savez-vous si vous en viendrez à bout par-là*. Il n'est nullement nécessaire de corriger ce passage.

14. POSTREMÒ NOS JAM FABULA SUMUS, &c]. *En un mot, Pamphile, nous ne sommes plus bons qu'à faire le sujet d'un conte.* Ce passage m'a toujours plu extrêmement: il est beau sans être difficile, cependant des gens fort savans s'y sont trompés. Mon père étoit pour le sens que j'ai suivi. Mr. *Guyet* avoit eu la même pensée avant lui; mais *Donat* les avoit prévenus l'un & l'autre; car il est le prémier qui a donné cette explication à ce passage. Voici ses termes: *Senex atque anus, hæc duo nomina, ut posita sunt, caput indicant & inceptionem hujusmodi fabularum pronuntia, senex atque anus, quasi initium fabulæ.*

NOTES.

11. *Si reddúcam*, ôtant *non*, sans autorité.

12. M. B. retranche *id*, après trois MSS. *Faern.*

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

PHIDIPPUS. LACHES. PAMPHILUS.

PHIDIPPUS.

TIBI quoque edepol sum iratus, Philumena,
Graviter quidem: nam hercle abs te factum est turpiter:
Etsi tibi causa est de hac re, mater quæ te impulit:
Huic verò nulla est.

LACHES.

Opportunè te mihi,
Phidippe, in ipso tempore ostendis.

PHIDIPPUS.

Quid est?

PAMPHILUS.

Quid respondebo his? aut quo pacto hoc aperiam?

LACHES.

Dic filiæ, rus concessuram hinc Sostratam:
Ne revereatur, minus jam quo redeat domum.

PHIDIPPUS.

Ah,
Nullam de his rebus culpam commuerit tua:
A Myrrhinâ hæc sunt meâ uxore.uxorta omnia.

REMARQUES.

6. AUT QUO PACTO HOC APERIAM]. *Et comment pourai-je garder le secret?* Ce vers est corrompu; car *Pamphile* dit le contraire de ce qu'il doit dire, s'il dit, *& comment pourai-je leur déclarer cela?* Ce n'est nullement sa pensée; au-lieu de *aperiam*, qui signifie *je déclarerai*, il faut lire *operiam*, *je cacherai*, comme dans les anciennes Editions.

7. DIC FILIÆ]. *Afin que notre fille, &c.* J'ai

****

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

PHIDIPPE. LACHES. PAMPHILE.

PHIDIPPE.

EN vérité, Philumène, je ſuis auſſi en colère contre vous, & bien fort; car vous avez fait là une choſe très malhonnête; il eſt vrai que c'eſt votre mère qui en eſt cauſe, & qui vous y a portée; mais pour elle, elle n'a point d'excuſe.

LACHES.

Phidippe, je vous rencontre fort à propos.

PHIDIPPE.

Qu'y a-t-il?

PAMPHILE.

Que leur vais-je répondre? & comment pourrai-je garder le ſecret?

LACHES.

Afin que notre fille n'ait plus de peine à revenir chez nous, dites-lui que Soſtrata s'en va demeurer à la campagne.

PHIDIPPE.

Ah, votre femme n'a point eu de tort en toute cette affaire; tout le mal eſt venu de la mienne.

REMARQUES.

ſuivi ici la remarque de *Donat*, qui nous avertit que *Lachès* par politeſſe & par tendreſſe dit *filia*. *Blandè non addidit tua, quaſi dicat communi filia, & bene non ſocrum ſed Soſtratam.*

NOTES.

3. M. B. ôte *qua*, ſuivant Donat.

6. *Operiam*, après deux MSS. Voy. la Rem. de Me. D.

PAMPHILUS.

Mutatio fit.

PHIDIPPUS.

Ea nos perturbat, Lache.

PAMPHILUS.

Dum ne reducam, turbent porro, quàm velint.

PHIDIPPUS.

Ego, Pamphile, esse inter nos, si fieri potest,
Affinitatem hanc sanè perpetuam volo:
Sin est, ut aliter tua siet sententia,
Accipias puerum.

PAMPHILUS.

Sensit peperisse: occidi.

LACHES.

Puerum! quem puerum?

PHIDIPPUS.

Natus est nobis nepos:
Nam abducta à vobis prægnans fuerat filia,
Neque fuisse prægnantem umquam ante hunc scivi diem.

LACHES.

Bene, ita me Dii ament, nuntias: & gaudeo

REMARQUES.

11. MUTATIO FIT]. *Voici du changement.* Mr. *Guyet* croyoit que ces mots, *mutatio fit*, avoient été écrits à la marge par quelque Savant qui faisoit cette remarque sur ce vers: *A Myrrhinà hæc sunt meâ uxore exorta omnia; tout le mal est venu de ma femme*; pour dire que ce n'étoit plus *Sostrata* qu'on accusoit, mais *Myrrhine*: & sur ce prétexte, ce Critique prétend que ce vers, *mutatio fit, ea nos perturbat, Lache*, doit être rejetté tout entier. Mais je suis persuadée qu'il se trompe; car non seulement *Donat* reconnoit ce vers, non seulement il est dans les Manuscrits, mais ce qui est encore plus considérable, c'est que le vers suivant présupose nécessairement celui-là; car *turbent porro quàm velint, qu'ils se brouillent tous tant qu'il leur*

PAMPHILE.

Voici du changement.

PHIDIPPE.

C'eſt elle qui nous brouille tous, Lachès.

PAMPHILE, *bas.*

Pourvu que je ne ſois point obligé de la reprendre, qu'ils ſe brouillent tous tant qu'il leur plaîra.

PHIDIPPE.

Je ſouhaite aſſurément que l'alliance qui eſt entre nous, ſoit ferme & durable. Mais ſi vous êtes dans d'autres ſentimens, vous n'avez qu'à prendre votre enfant.

PAMPHILE, *bas.*

Je ſuis perdu; il a découvert qu'elle a accouché.

LACHES.

Son enfant! & quel enfant?

PHIDIPPE.

Il nous eſt né un petit-fils; quand ma fille ſortit de chez vous, elle étoit groſſe, & je n'en ai jamais rien ſu qu'aujourdhui.

LACHES.

En vérité vous me donnez là une bonne nouvelle; je ſuis ravi qu'il nous ſoit né un petit-fils,

REMARQUES.

plaîra, a été fait manifeſtement ſur ce *ea perturbat nos, Lache; c'eſt elle qui nous brouille tous, Lachès*, & y a un ſenſible raport. Ce n'étoit donc pas là la critique qu'il falloit faire; il falloit ſeulement avertir que c'eſt *Pamphile*, & non pas *Phidippe*, qui dit, *mutatio fit, voici du changement*, comme je l'ai marqué dans cette Edition.

16. ACCIPIAS PUERUM]. *Vous n'avez qu'à prendre votre enfant.* C'eſt à *Pamphile* qu'il parle, & non pas à *Lachès*. Par le droit, les enfans mâles, nés dans le mariage, ſuivent toujours le père.

NOTES.

12. *Turbet — velit*, malgré tous les MSS.

Natum illum, & tibi illam salvam, sed quid mulieris.
Uxorem habes? aut quibus moratam moribus?
Nosne hoc celatos tamdiu? nequeo satis,
Quàm hoc mihi videtur factum pravè, proloqui.

PHIDIPPUS.

Non tibi illud factum minùs placet, quàm mihi, Laches.

PAMPHILUS.

Etiamsi dudum fuerat ambiguum hoc mihi,
Nunc non est, cùm eam consequitur alienus puer.

LACHES.

Nulla tibi, Pamphile, hic jam consultatio est.

PAMPHILUS.

Perii.

LACHES.

Hunc videre sæpe optabamus diem,
Cùm ex te esset aliquis, qui te appellaret patrem.
Evenit, habeo gratiam Diis.

REMARQUES.

25. NON TIBI ILLUD FACTUM MINUS PLACET, QUAM MIHI, LACHES]. *Je n'en suis pas plus content que vous, Lachès.* Voila une façon de parler bien singulière, *cette action ne vous plaît pas moins qu'à moi*; pour dire, *elle vous déplaît moins qu'à moi.* Il faut joindre le *non* avec *placet*, & *non placet* est pour *displicet*; comme dans l'*Andriène*, *non ita dissimili sunt argumento*, pour *ita sunt non dissimili argumento.* Il est vrai que ce passage de l'*Hécyre* est beaucoup plus hardi, & je ne conseillerois jamais à personne de l'imiter.

27. NUNC NON EST, CUM EAM CONSEQUITUR ALIENUS PUER]. *Mais présentement il n'y a plus lieu de balancer.* C'est une ironie de *Pamphile*, qui dit, que puisque *Philumène* a un fils dont il n'est pas le père, il ne doit pas balancer à la reprendre, qu'il ne faut pas manquer un si beau coup, & qu'il y a trop de gain à faire, puisque tout à la fois on aura la mère & l'enfant. Et c'est, comme *Donat* l'a remarqué,

& que Philumène soit heureusement accouchée. Mais quelle espèce de femme avez-vous donc? & quelle humeur est la sienne? Falloit-il nous tenir cela caché si longtems? Je ne saurois dire combien je trouve ce procédé-là mauvais.

PHIDIPPE.

Je n'en suis pas plus content que vous, Lachès.

PAMPHILE, *bas.*

J'étois tantôt incertain de ce que je devois faire; mais présentement il n'y a plus lieu de balancer, puisqu'elle est suivie d'un enfant dont je ne suis pas le père.

LACHES.

A présent, Pamphile, vous ne devez plus hésiter.

PAMPHILE.

Je suis au desespoir.

LACHES.

Nous avons souvent souhaité de vous voir père: ce bonheur nous est arrivé, & j'en rends graces aux Dieux.

REMARQUES.

une métaphore empruntée des bêtes qui se vendent plus cher quand elles sont suivies de leurs petits. C'est pourquoi aussi *Térence* a mis le mot *consequitur*, qui est le propre terme dont on se sert en parlant des bêtes. *Metaphora à pecoribus, quæ ut mox nata fuerunt, matrem sequuntur.*

29. HUNC VIDERE SEPE OPTABAMUS DIEM]. *Nous avons souvent souhaité de vous voir père.* Il y a dans le Latin: *Nous desirions souvent de voir le jour où il naîtroit de vous quelqu'un qui vous apellât son père.* Mais cela ne fait pas un agréable effet en notre langue, & ne peut y être souffert.

NOTES.

21. *Et illam*, ôtant *tibi*, sur tous les MSS. & les anc. Edit.

25. *Non mihi — dolet, quàm tibi, Lache*, contre tous les MSS. Voy. la Rem. de Me D.

27. *Sequitur*, suivant deux MSS.

PAMPHILUS.

Nullu' sum.

LACHES.

Reduc uxorem, ac noli adversari mihi.

PAMPHILUS.

Pater, si ex me illâ liberos vellet sibi,
Aut se esse mecum nuptam, satis certò scio,
Non me clam haberet, quod celasse intellego.
Nunc, cùm ejus alienum esse à me animum sentiam,
Neque conventurum inter nos posthac arbitrer,
Quam ob rem reducam?

LACHES.

Mater quod suasit sua
Adolescens mulier fecit: mirandumne id est?
Censen te posse reperire ullam mulierem
Quæ careat culpâ? an quia non delinquunt viri?

PHIDIPPUS.

Vosmet videte jam, Lache, & tu, Pamphile:
Remissan' opu' sit vobis, an reducta domum:
Uxor quid faciat, in manu non est meâ.
Neutrâ in re vobis difficultas à me erit.
Sed quid faciemus puero?

LACHES.

Ridiculè rogas.
Quidquid futurum est, huic reddas, suum scilicet,
Ut alamus nostrum.

PAMPHILUS.

Quem ipse neglexit pater,
Ego alam?

REMARQUES.

48. QUEM IPSE NEGLEXIT PATER]. *Quoi! je nourrirai un enfant que le père même a abandonné?* *Donat*, ou plutôt le faux *Donat*, marque en cet endroit une différente leçon qui change entièrement

PAMPHILE, *bas.*

Je suis mort.

LACHES.

Reprenez votre femme, & ne vous oposez point à ce que je souhaite.

PAMPHILE.

Mon père, si elle étoit bien-aise d'être ma femme, je suis sûr qu'elle ne m'auroit pas caché sa grossesse, comme elle a fait. Maintenant donc puisqu'elle ne m'aime plus, & que je ne crois pas que désormais nous puissions vivre bien ensemble, pourquoi voudriez vous que je la reprisse?

LACHES.

C'est une jeune personne qui a fait ce que sa mère lui a conseillé: cela est il étonnant? Croyez-vous pouvoir trouver une femme qui ne fasse point de fautes? est-ce que les hommes n'en font point?

PHIDIPPE.

O ça, Lachès, & vous, Pamphile, avisez ensemble si vous devez la répudier, ou si vous voulez la reprendre: je ne puis pas empêcher les sotises de ma femme. De mon côté vous ne trouverez aucune difficulté, quelque parti que vous preniez. Mais que ferons-nous de l'enfant?

LACHES.

Quelle demande! quelque chose qui arrive, il faut enfin que vous lui rendiez son fils, & que nous nourissions un enfant qui nous apartient.

PAMPHILE, *bas.*

Quoi! je nourirai un enfant que le père même a abandonné?

REMARQUES.

tout le sens. La voici: *quem ipsa neglexit, pater: ipsa*

NOTES.

43. *Reductam*, après un MS.

LACHES.

Quid dixti? eho, an non alemus, Pamphile?
Prodemus, quæso, potiùs? quæ hæc amentia est?
Enimvero prorsus jam tacere non queo.
Nam cogis ea, quæ nolo, ut præsente hoc loquar.
Ignarum censes tuarum lacrumarum esse me?
Aut, quid sit id, quod solicitere ad hunc modum?
Primùm hanc ubi dixti causam, te propter tuam
Matrem non posse habere hanc uxorem domi;
Sollicita est ea, se concessuram ex ædibus.
Nunc postquam ademtam hanc quoque tibi causam vides,
Puer quia clam te est natus, nactus alteram es:
Erras, tui animi si me esse ignarum putas.
Aliquando tandem huc animum ut adducas tuum,
Quàm longum spatium amandi amicam tibi dedi!
Sumtus, quos fecisti in eam, quàm animo æquo tuli!
Egi atque oravi tecum, uxorem ut duceres:
Tempus dixi esse: impulsu duxisti meo.
Quæ tum, obsecutus mihi, fecisti ut decuerat:
Nunc

REMARQUES.

au-lieu de *ipse*, & *pater* est un vocatif. *Quoi mon père, je nourrirai un enfant que la mère même a abandonné?* Quelques Critiques se sont déclarés pour cette explication, mais elle me paroît insoutenable en toutes manières. Et quoi! parce qu'une mère aura abandonné son enfant, ce sera un sujet légitime au père de refuser de le nourir? Cela est effroyable, & entièrement oposé à la nature. D'ailleurs *Lachès* n'avoit qu'à dire à son fils, *votre femme n'a abandonné cet enfant qu'à cause des mauvais traitemens qu'elle reçoit de vous.*

LACHES.

Que dites-vous? Quoi donc, eſt-ce que nous ne l'élèverons pas, mon fils? l'expoſerons-nous plutôt, je vous prie? quelle extravagance eſt-ce là? Ho, enfin je ne puis plus me taire, & vous me forcez à dire devant Phidippe des choſes que je voudrois cacher. Croyez-vous que j'ignore le ſujet de vos larmes, & d'où vient le trouble où je vous vois? Prémièrement, dès que vous avez voulu nous donner cette belle excuſe, qu'à cauſe de votre mère vous ne pouviez avoir cette femme chez vous; votre mère vous a auſſitôt promis de vous quiter la maiſon. A cette heure que vous voyez que cette excuſe vous eſt ôtée, vous en trouvez une autre; c'eſt qu'il vous eſt né un fils ſans qu'on vous ait rien dit de cette groſſeſſe. Vous vous trompez, ſi vous croyez que je ne ſache pas ce qui ſe paſſe dans votre cœur. Combien de tems ai-je ſouffert que vous euſſiez une maîtreſſe, afin que cette complaiſance vous obligeât enfin à penſer au mariage? Avec quelle bonté ai-je ſuporté les dépenſes que vous avez faites pour elle? Je me ſuis tourmenté, j'ai employé les prières auprès de vous, afin de vous porter à vous marier; je vous ai remontré qu'il étoit tems de vous retirer de ces débauches; enfin vous avez pris une

REMARQUES.

vous. Le ſens que j'ai ſuivi eſt aſſurément le ſeul véritable; il eſt plein de paſſion, & fait parfaitement ſentir le malheureux état où Pamphile ſe trouvoit réduit.

49. QUID DIXTI]? *Que dites-vous? Lachès* n'a pas bien entendu ce que *Pamphile* vient de dire; *quem ipſe neglexit pater.* C'eſt pourquoi il demande ce qu'il dit, car il peut avoir été trompé par la prononciation.

Nunc animum rursum ad meretricem induxti tuum:
Cui te obsecutus, facis huic adeo injuriam.
Nam in eandem vitam te revolutum denuo
Video esse.

PAMPHILUS.

Mene?

LACHES.

Te ipsum: & facis injuriam,
Quum fingis falsas causas ad discordiam,
Ut cum illâ vivas, testem hanc cùm abs te amoveris:
Sensitque adeo uxor: nam ei causa alia quæ fuit,
Quamobrem abs te abiret?

PHIDIPPUS.

Planè hic divinat, nam id est.

PAMPHILUS.

Dabo jusjurandum nihil esse istorum tibi.

LACHES.

Ah,
Reduc uxorem: aut quamobrem non opus sit, cedo.

PAMPHILUS.

Non est nunc tempus.

LACHES.

Puerum accipias, nam is quidem,
In culpâ non est: post de matre videro.

REMARQUES.

68. CUI TU OBSECUTUS]. *Et c'est par ses inspirations que, &c.* Ce bon-homme croit que c'est *Bacchis* qui porte *Pamphile* à chasser sa femme, pour être seule maîtresse de son cœur.

72. TESTEM HANC CUM ABS TE AMOVERIS]. *Afin que ne l'ayant plus pour témoin de vos actions* Donat remarque que *Lachès* dit, *pour témoin*, ne voulant

femme, & en m'obéïssant vous avez fait votre devoir. Aujourdhui vous vous rengagez avec cette créature, & c'ést par ses inspirations que vous faites le plus grand de tous les affrons à votre femme. Ne vous défendez point, car je connois très bien que vous voila replongé dans votre prémier train de vie.

PAMPHILE.

Moi, mon père?

LACHES.

Oui vous-même; & c'est une grande injustice que vous faites, d'aller inventer des prétextes pour vous séparer de votre femme, afin que ne l'ayant plus pour témoin de vos actions, vous puissiez vivre avec cette coquine. Et enfin votre femme l'a fort bien vu; car quel autre sujet auroit-elle eu de quiter votre maison?

PHIDIPPE.

Il a deviné; c'est cela même.

PAMPHILE.

Je suis prêt de vous jurer qu'il n'est rien de tout cela.

LACHES.

Reprenez donc votre femme, ou dites ce qui vous en empêche.

PAMPHILE.

Il n'est pas tems présentement.

LACHES.

Prenez donc votre fils, car pour lui il n'en peut mais; après cela nous songerons à la mère.

REMARQUES.

pas dire *obstacle*, & voulant louer la douceur & la modestie de cette femme, qui auroit vu le déréglement de son mari, sans rien faire pour l'empêcher. *Laudata est hic uxor modesta*, dit-il. *quum illam testem non impeditricem appellet socer.*

NOTES.

71. *Confingis*, pour *quum fingis*, sur les plus anc. MSS.

PAMPHILUS.

Omnibus modis miser sum: nec, quid agam, scio:
Tot nunc me rebus miserum concludit pater.
Abibo hinc, præsens quando promoveo parum.
Nam puerum injussu, credo, non tollent meo,
Præsertim in eâ re cùm sit mihi adjutrix socrus.

LACHES.

Fugis? hem, nec quidquam certi respondes mihi?
Num tibi videtur esse apud sese? sine:
Puerum, Phidippe, mihi cedo, ego alam.

PHIDIPPUS.

Maxumè.
Non mirum fecit uxor, si hoc ægrè tulit:
Amaræ mulieres sunt, non facilè hæc ferunt.
Propterea hæc ira est: nam ipsa narravit mihi:
Id ego præsente hoc tibi nolebam dicere:
Neque ei credebam primò; nunc verum palam est.
Nam omnino abhorrere animum huic video à nuptiis.

LACHES.

Quid ergo agam, Phidippe? quid das consili?

PHIDIPPUS.

Quid agas? meretricem hanc primùm adeundam censeo;

REMARQUES.

85. SINE]. *Laissez-le faire.* Ce mot est ici une menace, *laissez-le faire, je le saurai bien punir.* On a cru aussi que *Lachès* disoit, *laissez-moi*, comme si *Phidippe* le retenoit pour l'empêcher de se jetter sur *Pamphile.* Le prémier sens me paroit plus naturel.

89. NAM IPSA NARRAVIT MIHI]. *Car ma femme me l'a dit.* En effet sa femme lui avoit dit qu'el-

PAMPHILE.

Je suis malheureux en toutes façons, & je ne sais ce que je dois faire; mon père me presse par tant de bonnes raisons, *que je n'ai rien à lui répondre*. Je m'en vais, puisque j'avance si peu en me tenant ici. Je crois qu'ils n'éleveront pas cet enfant sans que je l'ordonne, sur-tout puisque ma belle-mère est pour moi.

LACHES.

Vous vous enfuyez? ho, ho, & vous ne répondez rien de positif? Ne vous semble-t-il pas qu'il ait perdu le sens? Laissez-le faire. Phidippe, donnez-moi l'enfant, j'en aurai soin.

PHIDIPPE.

Fort bien. Il n'est pas étonnant que sa femme ait été choquée de ce déréglement. Les femmes sont difficiles sur ce chapitre, & ne pardonnent pas volontiers ces sortes d'affronts. Voila d'où vient sa colère; car ma femme me l'a dit; & je n'ai pas voulu vous le dire devant Pamphile: d'abord j'avois de la peine à le croire, mais présentement cela est clair. Car je vois qu'il a l'esprit tout-à-fait éloigné du mariage.

LACHES.

Que ferai-je donc, Phidippe? quel conseil me donnez-vous?

PHIDIPPE.

Ce que vous ferez? Je suis d'avis que nous allions trouver cette créature qui débaucche votre fils; que nous la prenions de douceur: que

REMARQUES.

Je ne pouvoit souffrir que sa fille fût mariée à un homme qui avoit des maîtresses, & qui passoit les nuits hors de chez lui; *Act. III. Sc. VI. v. 23.* & le bon-homme est persuadé que sa femme ne parloit ainsi qu'après sa fille qui s'en étoit plainte. Voila pourquoi il assure ici que sa femme le lui a dit. Cette remarque est de *Donat*.

Oremus: accusemus gravius; denique
Minitemur, si cum illo habuerit rem postea.

LACHES.

Faciam, ut mones. Puer, eho curre ad Bacchidem hanc
Vicinam nostram: huc evoca verbis meis:

PHIDIPPUS.

Ah,
Jam dudum dixi, idemque nunc dico, Lache,
Manere affinitatem hanc inter nos volo,
Si ullo modo est ut possit; quod spero fore.
Sed vis' adesse me unà, dum istam convenis?

LACHES.

Imò verò abi: aliquam puero nutricem para.

REMARQUES.

103. SED VIS' ADESSE ME UNA, DUM ISTAM CONVENIS]? *Mais voudriez-vous que je fusse present quand vous lui parlerez?* C'est pour dire, *mais vous ne voudriez pas, &c.* & il y a là une bienséance merveilleuse; car en effet la bienséance ne souffroit pas que *Philippe* parlât à une créature qu'il soupçonnoit de tenir la place de sa fille auprès de *Pamphile*. Et c'est ce que *Donat* avoit fort bien vu; car il dit: *Bene servata sunt personis congruentia, nam socerum monere hanc rem tantùm decuit, non etiam facere ut cum pellice filiæ suæ mitiùs sermocinaretur. Le Poëte a fort bien conservé la bienséance des caractères; car l'honnêteté vouloit que le père de la fille donnât l'avis de parler à cette*



nous nous plaignions d'elle, & qu'enfin nous la menacions, si elle a jamais aucun commerce avec lui.

LACHES.

Je ferai ce que vous me conseillez. Hola, allez vite chez cette Bacchis qui demeure ici près de nous, & la priez de ma part de venir jusques ici. Je vous prie aussi, Phidippe, de m'aider en cette affaire.

PHIDIPPE.

Ah, Lachès, je vous l'ai déja dit, & je vous le redis encore, je souhaite que notre alliance dure toujours, s'il est possible, comme je l'espère. Mais voudriez-vous que je fusse présent quand vous lui parlerez?

LACHES.

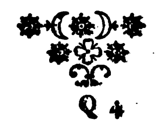
Vous avez raison, allez-vous-en, & cherchez une nourice pour notre enfant.

REMARQUES.

courtisane, mais elle ne vouloit pas qu'il lui parlât lui-même, & qu'il entrât en conversation avec la maîtresse de son gendre. C'est pourquoi, ajoute le même *Donat*, ce vers *visne? voudriez-vous?* est prononcé par *Phidippe* avec un visage refrogné, & d'un homme qui refuse; ce qui oblige *Lachès* de lui dire de s'en aller faire autre chose. *Meliùs pronuntiaveris si renitente & improbante hac vultu dicere acceperis Phidippum, quasi non oporteat interesse socerum. Ideo mutat sententiam Laches, & relegat eum in procurationem alterius rei.*

NOTES.

100. *Itidemque*, pour *idemque*, après un MS. & Faern.



ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

BACCHIS. LACHES.
Duæ ancillæ BACCHIDIS.

BACCHIS.

NON hoc de nihilo eſt, quòd Laches me nunc conventam eſſe expetit:
Nec pol me multùm fallit, quin, quod ſuſpicor, ſit quod velit.

LACHES.

Videndum eſt, ne minus propter iram hanc impetrem, quàm poſſiem;
Aut ne quid faciam plus, quod poſt me minus feciſſe ſatius ſit:
Aggrediar. Bacchis, ſalve.

BACCHIS.

Salve, Laches.

LACHES.

Credo, edepol te nonnihil mirari, Bacchis,
Quid ſit, quapropter te huc foras puerum evocare juſſi.

BAC-

REMARQUES.

On avoit fait de cette Scène le commencement du cinquième Acte; mais on s'étoit trompé. *Lachès* demeure ſur le Théâtre pour attendre *Bacchis*; cela eſt ſi ſenſible, qu'il n'eſt pas beſoin de preuves: on verra le Théâtre vuide à la fin de la cinquième Scène, qui eſt la fin de cet Acte.

3. VIDENDUM EST NE MINUS PROPTER IRAM HANC IMPETREM, &c.]. *Il faut que je prenne bien garde que la colère où je ſuis ne m'empêche.* Il faut bien remarquer ici l'adreſſe de *Térence*. Comme il voyoit bien qu'il n'étoit pas vraiſemblable qu'un père pût traiter

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

BACCHIS. LACHES.
Deux servantes de BACCHIS.

BACCHIS.

CE n'est pas pour rien que Lachès souhaite de me parler, & je suis bien trompée si je ne devine à peu près ce qu'il me veut.

LACHES.

Il faut que je prenne bien garde que la colère où je suis ne m'empêche d'obtenir ce que je veux de cette Bacchis, ou que je ne fasse rien de trop, & dont je puisse me répentir dans la suite. Je vais l'aborder. Bon jour, Bacchis.

BACCHIS.

Bon jour, Monsieur.

LACHES.

Je crois en vérité que vous êtes un peu en peine de ce qui peut m'avoir obligé à vous envoyer prier de venir ici.

REMARQUES.

traiter avec douceur une créature qu'il croyoit qui débauchoit son fils, il a soin d'avertir des raisons qui l'obligent d'en user ainsi, afin qu'on ne puisse pas l'accuser d'avoir fait une faute contre le caractère. Donat : *Quia non erat verisimile bonum esse patrem meretrici interturbanti, reddit rationem senex, cur agat mitiùs, ne videatur personæ modus non esse servatus.*

NOTES.

SC. IV. M. B. fait de cette Scène la première de l'Acte V. malgré ce que dit Me. D.

3. *Hinc*, pour *hanc*, malgré les MSS.

BACCHIS.

Ego pol quoque etiam timida sum, quum venit mihi in mentem, quæ sim;
Ne nomen mihi quæsti obstet apud te: nam mores facilè tutor.

LACHES.

Si vera dicis, nihil tibi est à me pericli, mulier: nam
Jam ætate eâ sum ut non siet peccato mihi ignosci æquom:
Quo magis, omnes res cautiùs ne temerè faciam, accuro:

REMARQUES.

9. NAM MORES FACILE TUTOR]. *Car à cela près je n'aurai pas de peine à vous faire voir que je suis à couvert de tout reproche.* En notre langue, une courtisane qui diroit, *mores facile tutor*, nous paroîtroit ridicule; nous sommes accoutumés à prendre une créature qui a toutes sortes de défauts. Dans ce caractère de *Bacchis*, *Térence* n'a pourtant rien fait contre la vraisemblance; toutes les courtisanes ne sont pas également méchantes, & il y en peut avoir qui malgré leur déréglement, ne laissent pas de se tenir dans les règles de la morale.

11. JAM ÆTATE EA SUM]. *Je suis déja dans un âge.* Il veut dire qu'il se rendra à la raison, & qu'il n'aura contre elle aucun de tous les emportemens que les pères ont d'ordinaire dans ces sortes d'occasions, où ils ne veulent rien examiner, & où ils suivent aveuglément tout ce que la passion leur suggère.

UT NON SIET PECCATO MIHI IGNOSCI ÆQUOM]. *Auquel il n'est pas pardonnable de faire des fautes.* Beaucoup de Savans se sont trompés sur ce mot *peccato*, qu'ils ont joint avec *mihi*, comme si c'étoit un datif, & comme si *peccato mihi* tenoit lieu de l'Aoriste Grec ἐμοὶ ἁμαρτήσαντι. Ils ont fondé ce sentiment sur deux passages; l'un de *Cicéron* & l'autre de *Quintilien*. Celui de *Cicéron* est de l'Oraison contre *Rullus*. *Quæ cùm omnibus est difficilis & magna ratio*,

BACCHIS.

Non seulement j'en suis en peine, mais quand je fais réflexion sur ce que je suis, je tremble que la vie que je mène ne me nuise dans votre esprit; car à cela près je pourai facilement vous faire voir que je suis à couvert de tout reproche.

LACHES.

Si cela est, vous n'avez rien à craindre; car je suis déja dans une âge auquel il n'est pas pardonnable de faire des fautes; c'est pourquoi aussi je prends garde à moi de plus près, afin que je ne fasse rien à la légère. Si, comme vous le dites, vous avez toujours agi comme les personnes qui ont de l'honnêteté doivent faire, ou

REMARQUES.

tum verò mihi præter cæteros, cui errato nulla venia, rectè facto exigua laus. Voici celui de *Quintilien*, dans le sixième Livre: *Qui verò judicem rapere & in quem vellet habitum animi posset perducere, quo dicto flendum & irascendum esset, rarius fuit.* Mais ces deux passages ont été fort mal expliqués; car qui pouroit jamais s'imaginer que l'on eût pu dire en Latin *rectè factus sum* pour *rectè feci*, *erratus sum* pour *erravi*, *dictus sum* pour *dixi*? Cela seroit pourtant, si ce que ces Savans ont dit, devoit être reçu. Ils n'ont fait cette faute, que pour n'avoir pas pris garde que la construction de ce vers de *Térence* doit être faite de cette manière: *Non est æquum mihi ignosci peccato. Il n'est pas juste que l'on me pardonne, la faute étant faite. Peccato* est un ablatif absolu pour *si peccatum à me fuerit*. Il en est de même dans *Cicéron* & dans *Quintilien*, *cui nulla venia errato*, c'est-à-dire, *si erratum fuerit*, *rectè factum fuerit*. *Quo dicto*, c'est pour *quâ re dictâ*. Cette remarque ne fait rien pour la traduction, mais elle est importante pour l'usage de la langue Latine.

NOTES.

8. M. B. ôte *mihi*, comme Faern. semble l'avoir insinué.

9. *Nomen quasi mi obsiet*, étant *apud te*, après les MSS. *Obsiet*, comme Faern. a lu.

10. *Nam*, au vers suivant.

Nam, si id nunc facis, facturave es, bonas quod par est facere;

Inscitum offerre injuriam tibi me, immerenti, iniquom est.

BACCHIS.

Est magna ecastor gratia de hac re quam tibi habeam: nam qui

Post factam injuriam expurget, mihi parum prosit.

Sed quid isthuc est.

LACHES.

Meum receptas filium ad te Pamphilum.

BACCHIS.

Ah?

LACHES.

Sine dicam. Uxorem hanc priùs quàm duxit, vostrum amorem pertuli

Mane: nondum etiam dixi, id quod volui. Nunc hic uxorem habet:

Quære alium firmiorem tibi, dum consulendi tempus est:

Nam neque ille hoc animo erit ætatem, neque pol eàdem istâ ætate tu.

BACCHIS.

Quis id ait?

REMARQUES.

19. MANE: NONDUM ETIAM DIXI ID QUOD VOLUI.] *Attendez, je n'ai pas encore dit ce, &c. Lachès* dit cela sur ce qu'il voit que *Bacchis* veut l'arrêter pour parler. *Donat* dit: *Apparet senem tardè & longè loquentem interpellari vultu responsura meretricis.*

20. QUÆRE ALIUM FIRMIOREM TIBI.] *Songez à chercher un autre amant. Quærere* est le propre terme dont on se servoit d'ordinaire dans ces occasions. Virgile: *Quærat sibi fœdera Turnus.* Mais il faut bien remarquer ici l'adresse de ce vieillard, qui parle à *Bacchis* de manière qu'il semble qu'il regarde

que vous ayez dessein d'en user ainsi présentement, il seroit malhonnête à moi de vous chagriner ; & je serois injuste de vous faire de la peine sans aucun sujet.

BACCHIS.

En vérité je vous suis très obligée de ces bons sentimens ; car les satisfactions qu'on nous fait après nous avoir rendu quelque déplaisir, ne nous guérissent de rien. Mais que voulez-vous de moi.

LACHES.

Vous recevez mon fils chez vous....

BACCHIS.

Ah!

LACHES.

Laissez-moi achever. Avant qu'il eût une femme, j'ai souffert votre amour. * Attendez, je n'ai pas encore dit ce que je veux vous dire. Présentement il est marié; pendant qu'il est encore tems songez à chercher un autre amant qui vous soit plus assuré: car Pamphile ne vous aimera pas toujours, & vous ne serez pas toujours à l'âge où vous êtes.

BACCHIS.

Qui vous a dit que je le reçois chez moi?

* *Il voit qu'elle peut parler.*

REMARQUES.

autant à ses intérêts qu'à ceux de son fils.

NOTES.

14. M. B. retranche *me*, sur deux MSS. & comme Donat a lu.

15. *Est magnam ecastor gratiam de istac re quod tibi habeam*, sans autorité, transportant le reste au v. suiv.

16. *Se expurget, parum mi*, après Faern.

18. *Sine dum*, sans autorité.

19. *Te volui*, suivant la maniére de Térence.

20. *Tibi firmiorem, dum tibi*, dans deux MSS. Faern.

LACHES.

Socrus.

BACCHIS.

Mene?

LACHES.

Te ipsam. Et filiam abduxit suam
Puerumque ob eam rem clam voluit, natus qui est, exstinguere.

BACCHIS.

Aliud si scirem, qui firmare meam apud vos possem fidem,
Sanctius quàm jusjurandum, id pollicerer tibi, Laches,
Me segregatum habuisse, uxorem ut duxit, à me Pamphilum.

LACHES.

Lepida es: sed scin', quid volo potiùs sodes facias?

BACCHIS.

Quid vis, cedo?

LACHES.

Eas ad mulieres huc intro, atque isthuc jusjurandum idem
Polliceare illis. Exple animum iis, teque hoc crimine expedi.

BACCHIS.

Faciam: quod pol, si esset alia ex hoc quæstu, haud faceret, scio,

REMARQUES.

28. EAS AD MULIERES HUC INTRO]. *Que vous alliez dans cette maison trouver ces femmes.* Il se garde bien de lui dire d'aller trouver la femme & la belle-mère de son fils. *Lachès* savoit que ce sont des noms odieux à une courtisane; c'est pourquoi il adoucit la prière qu'il lui fait, en disant simplement, *ces femmes.*

LACHES.

Sa belle-mère.

BACCHIS.

Moi?

LACHES.

Vous-même. Et c'est par cette raison qu'elle a retiré sa fille de chez nous, & que sans en rien dire à personne, elle a voulu envoyer exposer l'enfant dont Philumène vient d'accoucher.

BACCHIS.

Lachès, si je savois quelque chose de plus fort que le serment, pour vous obliger à croire ce que je vais vous dire, je vous l'offrirois; car rien n'est plus sûr que depuis que Pamphile est marié, je n'ai plus voulu le voir absolument.

LACHES.

Que vous êtes aimable! Mais savez-vous ce que je veux, s'il vous plaît, que vous fassiez?

BACCHIS.

Quoi, je vous prie?

LACHES.

Que vous alliez dans cette maison trouver ces femmes, & que vous leur offriez aussi de jurer, *qu'il n'est rien de tout ce dont on vous accuse*. Faites, je vous prie, qu'elles n'ayent sur cela aucun soupçon dans l'esprit, & vous tirez de tout reproche.

BACCHIS.

Je le ferai; quoique je sois sûre que de toutes celles qui vivent comme moi, il n'y en a pas

REMARQUES.

30. FACIAM: QUOD POL, SI ESSET ALIA EX HOC QUÆSTU, HAUD FACERET, SCIO]. *Je le ferai, je sais pourtant....* *Térence* pousse si loin l'honnêteté de

NOTES.

26. M. B. ôte le prémier *me*, sans autorité.
27. *Quid? cedo*, sur la correction de Muret.

Ut de tali causâ nuptæ mulieri se ostenderet:
Sed nolo falsâ famâ esse gnatum suspectum tuum,
Nec leviorem vobis, quibus est minimè æquom, viderier
Immeritò. Nam meritus de me est, quod queam illi ut commodem.

LACHES.

Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit:
Nam non sunt solæ arbitratæ hæ: ego quoque etiam hoc credidi.
Nunc, cùm ego te esse præter nostram opinionem comperi,
Fac eadem ut sis porro: nostrâ utere amicitiâ, ut voles.
Aliter si facias .... reprimam me, ne ægrè quidquam ex me audias.
Verùm te hoc moneo unum, qualis sim amicus, aut quid possiem,
Potiùs quàm inimicus, periclum facias.

BACCHIS.

Faciam sedulò.

REMARQUES.

cette courtisane, que pour excuser la nouveauté de ce caractère, il voit bien qu'il est obligé de prendre les devans, & de prévenir le spectateur, qui croiroit facilement qu'il pèche contre la vraisemblance; parce qu'il n'est pas ordinaire qu'une courtisane fasse ce que celle-ci fait. *Térence* en use toujours de même dans



une qui le fît, & qui pour une chose comme celle-là, voulût se présenter devant une femme mariée; mais je ne veux pas que Pamphile soit soupçonné injustement, & que sans sujet il vous paroisse plus léger qu'il n'est, à vous, dis-je, à qui assurément il le doit le moins paroître. Il en a usé avec moi d'une manière qui m'oblige à lui rendre tous les services que je pourai.

LACHES.

Ce que vous venez de me dire me desarme, & m'apaise entièrement; car ces femmes ne sont pas les seules qui vous ont accusée de recevoir mon fils; je l'ai cru aussi bien qu'elles. Présentement que je vois que vous êtes toute autre que nous ne pensions, je vous prie d'être toujours la même, & de vous servir de nous en tout ce qu'il vous plaîra. Si vous changez de sentiment.. Mais je veux me taire, de peur de vous dire quelque chose qui pût vous fâcher. Je vous avertis seulement d'une chose, c'est de m'avoir plutôt pour ami que pour ennemi.

BACCHIS.

Je ferai tous mes efforts pour cela.

REMARQUES.

toutes les choses qui sont extraordinaires, & que l'on ne voit que rarement.

NOTES.

39. *Aliter si : sed repprimam*, après tous les MSS. ôtant *facias*, sans autorité.

41. BAC. *Faciam sedulò.* M. B. ôte cela, après plusieurs MSS.



ACTUS QUARTUS.

SCENA V.

PHIDIPPUS. LACHES. BACCHIS.

Ancillæ duæ BACCHIDIS.

PHIDIPPUS.

NIHIL apud me tibi defieri patiar, quin, quod opus sit,
Benignè præbeatur.
Sed quum tu satura, atque ebria eris, puer ut satur sit, facito.

LACHES.

Noster socer, video, venit : puero nutricem adduxit.
Phidippe, Bacchis dejerat persanctè....

PHIDIPPUS.

Hæccine ea est?

LACHES.

Hæc est.

REMARQUES.

Cette Scène est la dernière du quatrième Acte, comme cela paroit manifestement ; on en avoit pourtant fait la seconde du cinquième Acte.

1. NIHIL APUD ME TIBI DEFIERI PATIAR]. *Nourice, tu ne manqueras de rien chez moi. Phidippe* revient avec une nourice ; & comme les nourices sont toujours difficiles à contenter, & qu'elles demandent mille choses, il faut présuposer que ce bon-homme dit cela sur les demandes qu'elle lui faisoit.

6. NEQUE HAS RESPICERE DEOS OPINOR]. *Et je crois que les Dieux ne prennent guère garde à elles.* Cette phrase est équivoque, & présente deux sens ; car elle peut signifier : *Je ne crois pas qu'elles regardent les*


Bacchis.
Laches.
Phidippus.
Nutrix.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

PHIDIPPE. LACHES. BACCHIS.

Deux servantes de BACCHIS.

PHIDIPPE.

NOurice, tu ne manqueras de rien chez moi? tu auras tout en abondance; mais quand tu auras bien bu & bien mangé, je te prie que notre enfant trouve sa bouteille pleine, & qu'il cette son sou.

LACHES.

Je vois notre beau-père qui vient; il amène une nourice pour notre petit-fils. Phidippe, Bacchis jure par tous les Dieux...

PHIDIPPE.

Est-ce donc là elle?

LACHES.

Elle-même.

REMARQUES.

Dieux; ou, *je ne crois pas que les Dieux les regardent*. Le dernier sens est le meilleur, il y a plus de mépris pour ces créatures. Il faut bien remarquer la différence qu'il y a entre le caractère de *Lachès* & celui de *Phidippe*. Le père de la femme doit être plus emporté contre une courtisane, que le pere du mari. *Térence* connoissoit parfaitement la nature.

NOTES.

1. *Nil apud me tibi*, à la fin du vers. *Desieri — prabeatur*, en un vers. *Quod est*, pour *quod opus sit*, après un MS.

3. *Ebria es*, *& puer*, sans autorité.

PHIDIPPUS.

Nec pol istæ metuunt Deos : neque has respicere Deos opinor.

BACCHIS.

*Ancillas dedo: quolibet cruciatu, per me, exquire, * licet.*
Hæc res hic agitur, me facere Pamphilo ut uxor redeat,
Oportet: quod si perficio, non pœnitet me famæ,
Solam fecisse id, quod aliæ meretrices facere fugitant.

LACHES.

Phidippe, nostras mulieres suspectas fuisse falsò

* Abest à vulg.

REMARQUES.

9. NON POENITET ME FAMÆ, SOLAM FECISSE ID, QUOD ALIÆ MERETRICES FACERE FUGITANT]. *J'aurai acquis une assez grande réputation d'avoir seule, &c.* De peur que le spectateur ne s'étonnât de voir *Bacchis* en user avec tant d'honnêteté, & s'éloigner si fort de son caractère, *Térence* a soin de faire voir qu'elle n'a d'autre but que de s'acquérir la réputation de ne pas ressembler aux personnes qui vivent comme elle: & par-là *Térence* sauve toute la vraisemblance de ce caractère. *Donat* a fait sur tout cet endroit une remarque qui mérite d'être raportée : *Multa Terentius feliciter ausus est arte fretus, nam & socrus bonas, & meretrices honesti cupidas, præter quàm pervulgatum est, fecit. Sed tanta vigilantia causarum & rationum momenta subjungit, ut ei soli meritò videantur omnia licere. Nam hoc contra illudit quod alibi ait, commune esse jam omnibus Comicis bonas matronas facere, meretrices verò malas.*

11. PHIDIPPE, NOSTRAS MULIERES SUSPECTAS FUISSE FALSÒ NOBIS]. *En examinant la chose à fond, nous avons trouvé que nous avons de nos femmes des soupçons très mal fondés.* Le mot *suspectas* est équivoque, car il est actif & passif, & on peut expliquer ce passage de deux manières; ou *nos femmes ont eu des soupçons*

PHIDIPPE.

Ma foi ces créatures ne craignent guère les Dieux ; & je crois que les Dieux ne prennent guère garde à elles.

BACCHIS.

Je suis prête à donner mes esclaves ; vous pouvez en tirer la vérité par tous les tourmens qu'il vous plaira. Il s'agit présentement de ceci ; il faut que je fasse en sorte que la femme de Pamphile retourne avec lui ; si je puis en venir à bout, j'aurai acquis une assez grande réputation, & je serai bien contente d'avoir fait ce que toutes les autres femmes comme moi évitent de faire.

LACHES.

En examinant la chose à fond, nous avons

REMARQUES.

mal fondés, ou *nous avons soupçonné nos femmes sans fondement*. Il semble d'abord que l'un & l'autre sens peuvent se soutenir. Car il est vrai que les deux vieillards ont cru effectivement que leurs femmes soupçonnoient *Bacchis* de retenir *Pamphile*, & de l'empêcher de retourner avec sa femme : c'est ce que *Lachès* dit à la fin de la Scène précédente, *nam non sunt solæ arbitratæ hæ ; car ces femmes ne sont pas les seules qui vous ont accusée de recevoir mon fils*. C'est pourquoi je m'étois déclarée pour ce sens-là ; mais aujourdhui, après avoir examiné ce passage de plus près, j'ai reconnu que le dernier sens est le seul véritable, qu'il s'ajuste mieux avec l'intrigue de la Pièce, & que c'est une suite plus naturelle de ce que nous avons vu. Car les deux vieillards ont accusé leurs femmes, *Sostrata* & *Myrrhine*, d'être la seule cause de ce que *Philumène* ne retournoit pas avec son mari. Le mot *nobis* détermine même entièrement ce dernier sens, car il seroit difficile de l'ajuster avec le prémier.

NOTES.

7. M. B. ôte *licet*, après trois MS. & Donat.
9. *Effecero*, pour *perficio*, suivant un MS. & Donat.

Nobis in re ipsâ invenimus. Porro hanc nunc experiamur: nam si
Compererit falso crimini tua se uxor credidisse,
Missam iram faciet. Sin autem est ob eam rem iratus gnatus,
Quòd peperit uxor clam, id leve est; citò ab eo hæc ira abscedet.
Profectò in hac re nihil mali est, quod sit discidio dignum.

PHIDIPPUS.

Velim quidem hercle.

LACHES.

Exquire: adest: quid satis sit, faciet ipsa.

PHIDIPPUS.

Quid isthæc mihi narras? an quia non tute audisti dudum,
De hac re animus meus ut sit, Laches? illis exple modò animum.

LACHES.

Quæso ædepol, Bacchis, quod mihi es pollicita, tute ut serves.

BACCHIS.

Ob eam rem vin' ergo intro eam?

LACHES.

I, atque exple animum iis ut credant.

BACCHIS.

Eo: etsi scio pol his fore meum conspectum invisum hodie:
Nam nupta meretrici hostis est, à viro ubi segregata est.

NOTES.

12. *Nam si*, au vers suivant.
13. M. B. retranche *Falso*, contre les MSS.
14. *Item*, pour *autem*, sans autorité.

trouvé que nous avons eu de nos femmes des ſoupçons très mal fondés. Maintenant ſervons-nous de Bacchis ; car ſi votre femme connoit qu'elle a ajouté foi à une fauſſe accuſation, elle ceſſera d'être en colère. Et d'un autre côté ſi mon fils eſt fâché que ſa femme ſoit accouchée ſans qu'elle lui ait rien dit de ſa groſſeſſe, ce n'eſt pas grand' choſe, ce chagrin paſſera bientôt. En bonne foi, il n'y a rien là qui doive les porter à ſe ſéparer.

PHIDIPPE.

Je ſouhaite que cela ſoit comme vous le dites.

LACHES.

Mais interrogez-la vous-même, la voila, elle vous donnera ſatisfaction.

PHIDIPPE.

A quoi bon tout ce diſcours ? ne ſavez-vous pas là-deſſus mes ſentimens ? faites ſeulement que nos femmes ſoient contentes.

LACHES.

Je vous prie, Bacchis, de me tenir ce que vous m'avez promis.

BACCHIS.

Voulez vous donc que j'entre pour cela ?

LACHES.

Allez, tirez-les du ſoupçon où elles ſont, & faites enſorte qu'elles vous croyent.

BACCHIS.

J'y vais ; quoique je ſache très bien que ma vue ne leur ſera pas fort agréable ; car une femme mariée eſt ennemie des perſonnes de ma profeſſion, ſur-tout lorſqu'elle eſt mal avec ſon mari.

NOTES.

18. *Quiane non tute ipſe*, ſuivant tous les MSS. & Donat, hors *quiane*.

19. *Explete*, après deux MSS. & Donat.

LACHES.

At hæ amicæ erunt, ubi, quamobrem adveneris, rescifcent.

PHIDIPPUS.

At easdem amicas fore tibi promitto, rem ubi cognorint.

*Nam illas errore & te simul suspicione * evelles.*

BACCHIS.

Perii, pudet Philumenæ: me sequimini intro huc ambæ.

LACHES.

Quid mi est, quod malim, quàm quod huic intelligo evenire, ut

Gratiam ineat sine suo dispendio, & mihi prosit?

Nam si est, ut hæc nunc Pamphilum verè ab se segregarit:

Scit sibi nobilitatem ex eo, & rem natam, & gloriam esse;

Referetque gratiam ei, unâque operâ nos sibi amicos jun[illegible]

ACTUS

* Vulg. exsolves.

REMARQUES.

29. ET MIHI PROSIT] ? *Et se rendre à elle-même un service fort considérable.* J'ai suivi le sens de mon père, qui corrigeoit, *& sibi prosit*; car autrement *Lachès* diroit deux fois la même chose.

NO-



LACHES.

Mais je vous assure qu'elles seront de vos amies, quand elles sauront pourquoi vous êtes-là.

PHIDIPPE.

Mais je vous promets que lorsqu'elles sauront ce qui vous mène chez elles, elles seront de vos amies; car par-là vous les tirerez de l'erreur où elles sont, & vous vous justifierez.

BACCHIS.

Ah! je meurs de honte de me présenter devant Philumène; *à ses esclaves:* suivez-moi toutes deux.

LACHES.

Qu'y a-t-il que je voulusse plutôt souhaiter que ce qui arrive aujourdhui à cette femme? Elle va nous faire un très grand plaisir sans qu'il lui en coute rien, & se rendre à elle-même un service fort considérable. Car s'il est vrai qu'elle ait rompu tout de bon avec Pamphile, elle est sûre que par ce moyen elle acquerra de la réputation, du bien & de l'honneur; elle témoignera à mon fils sa reconnoissance, & en même tems elle se fera des amis.

NOTES.

27. *Vos*, pour *me*, sans autorité.
29. *Ineam sine meo — prosim*, sans autorité.
31. *Scit se — ex eâ re nactam & gloriam esse. Nactam*, sur un MSS. Le reste sans autorité.
32. *Refert gratiam eii — jungit*, sans autre autorité qu'un MS. où il y a *refertque*, & deux qui ont *refert* sans *que*, au raport de Faern.



ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

PARMENO. BACCHIS.
Ancillæ duæ BACCHIDIS.

PARMENO.

EDepol ne esse meam herus operam deputat parvi preti,
Qui ob rem nullam misit, frustra ubi totum desedi diem,
Myconium hospitem dum exspecto in arce Callidemidem.
Itaque ineptus hodie dum illic sedeo, ut quisque venerat,
Accedebam: Adolescens, dic dum, quæso, tun' es Myconius?
Non sum. At Callidemides? Non. Hospitem ecquem, Pamphilum
Hic habes? Omnes negabant: neque eum quemquam esse arbitror.
Denique hercle jam pudebat: abii. Sed quid Bacchidem
Ab nostro adfine exeuntem video? quid huic est hic rei?

REMARQUES.

Cette Scène, dont on a fait la troisième du cinquième Acte, n'en est que la prémière ; & c'est en cela qu'il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, qui n'a fait ce dernier Acte que de trois petites Scènes, pour ne faire pas languir le spectateur, qui n'a presque plus rien à attendre pour savoir tout le dénouement.

8. SED QUID BACCHIDEM AB NOSTRÒ ADFINE EXEUNTEM VIDEO] ? *Mais d'où vient que je vois Bacchis sortir de chez notre beau-père ?* A la fin de la Scène précédente on a vu que *Bacchis* est entrée chez *Phidippe* pour aller parler à *Myrrhine* & à sa fille, &

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

PARMENON. BACCHIS.
Deux servantes de BACCHIS.

PARMENON.

PArbleu, mon maître compte bien ma peine pour peu de chose, de m'avoir envoyé ainsi pour rien dans un lieu où il m'a fallu demeurer tout le jour inutilement à attendre cet hôte de Mycone, ce Callidémidès. J'étois là assis comme un sot, & quand je voyois venir quelqu'un, j'allois au devant de lui: Dites-moi, je vous prie, lui disois-je, êtes-vous de Mycone? Non. Mais ne vous appellez-vous point Callidémidès? Non. N'avez-vous point ici quelque hôte qui se nomme Pamphile? Non, me disoient-ils, & je crois aussi par ma foi qu'il n'y a point de Callidémidès dans le monde. Enfin je commençois déja à avoir honte, je m'en suis venu. Mais d'où vient que je vois Bacchis qui sort de chez notre beau-père? quelle affaire a-t-elle là dedans?

REMARQUES.

que *Lachès* & *Phidippe* s'en sont allés d'un autre côté; ce qui se passe dans la maison de *Phidippe* fait l'intervalle de l'Acte IV. A la fin *Parménon* arrive de la Citadelle où *Pamphile* l'avoit envoyé, & en arrivant il ouvre la prémière Scène de l'Acte V. Un moment après il voit sortir *Bacchis*; qui a dû être assez longtems avec ces femmes, puisque c'est là que s'est fait la reconnoissance. Il étoit donc ridicule de penser que tout cela s'étoit passé pendant le tems que *Parménon* prononce huit vers. Cela est si clair qu'il n'est pas nécessaire d'en donner de plus grandes preuves.

BACCHIS.

Parmeno, opportunè te offers, properè curre ad Pamphilum.

PARMENO.

Quid eo?

BACCHIS.

Dic me orare, ut veniat.

PARMENO.

Ad te?

BACCHIS.

Imò ad Philumenam.

PARMENO.

Quid rei est?

BACCHIS.

Tuâ quod nihil refert, percontari desinas.

PARMENO.

Nihil aliud dicam?

BACCHIS.

Etiam: cognosse annulum illum Myrrhinam
Gnatæ suæ fuisse, quem olim mihi ipsus dederat.

PARMENO.

Scio.

Tantumne est?

BACCHIS.

Tantum Aderit continuo, hoc ubi ex te audierit.
Sed cessas?

PARMENO.

Minimè equidem: nam hodie mihi potestas haud data est,
Ita cursando, atque ambulandò totum hunc contrivi diem.

REMARQUES.

10. PROPERE CURRE AD PAMPHILUM]. *Cours vite chercher Pamphile.* Le caractère de *Parménon*, c'est d'être fort curieux & fort paresseux, & Té-

BACCHIS.

Ah, Parménon, tu arrives fort à propos; cours vite chercher Pamphile.

PARMENON.

Pourquoi faire?

BACCHIS.

Dis-lui que je le prie de venir.

PARMENON.

Vous trouver?

BACCHIS.

Non, trouver Philumène.

PARMENON.

Qu'y a-t-il?

BACCHIS.

Ne t'informe pas de ce qui ne te regarde point.

PARMENON.

Ne lui dirai-je rien davantage?

BACCHIS.

Dis-lui que Myrrhine a reconnu que la bague qu'il me donna autrefois, étoit à sa fille.

PARMENON.

J'entends. Est-ce là tout?

BACCHIS.

Oui. Il sera d'abord ici quand tu lui auras appris ce que je te dis là. Mais est-ce que tu t'endors?

PARMENON.

Non en bonne-foi; d'aujourdhui on ne m'en a donné le tems, j'ai passé toute la journée à courir comme un misérable, j'ai toujours marché.

REMARQUES.

rence conduit l'intrigue de cette Pièce de manière, qu'on trouve toujours de nouvelles occasions de l'envoyer promener, & lui cacher toujours ce qu'il meurt d'envie de savoir.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

BACCHIS.

Quantam obtuli adventu meo lætitiam Pamphilo hodie!
Quot commodas res attuli? quot autem ademi curas!
Gnatum ei restituo, qui pæne harum ipsiusque operâ periit:
Uxorem, quam numquam est ratus posthac se habiturum, reddo:
Quâ re suspectus suo patri, & Phidippo fuit, exsolvi.
Hic adeo his rebus annulus fuit initium inveniandis.
Nam memini, abhinc menses decem ferè ad me nocte primâ
Confugere anhelantem domum, sine comite, vini plenum,
Cum hoc annulo. Extimui illico; mi Pamphile, inquam, amabo,
Quid exanimatus es, obsecro? aut unde annulum istum nactus?
Dic mihi. Ille, alias res agere se simulare. Postquam id video,
Nescio quid suspicarier magis cœpi, instare ut dicat.

REMARQUES.

8. CONFUGERE ANHELANTEM DOMUM, SINE COMITE, VINI PLENUM, CUM HOC ANNULO]. *Que Pamphile vint se réfugier un soir chez moi tout seul, hors d'haleine, plein de vin, & tenant cette bague.* Avec quel art *Térence* rassemble ici dans un seul vers tous les signes qui ne laissent aucun doute que *Pamphile* ne soit l'auteur de cette méchante action. *Il se réfugia* comme un homme qui craignoit, qui venoit de commettre un crime, & qui vouloit se cacher. *Il étoit seul*, ces sortes d'actions ne demandent point de témoin. *Il étoit, hors d'haleine*, il avoit fallu employer

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

BACCHIS.

QUelle joie la visite que je viens de faire va-t-elle causer à Pamphile! quel bonheur viens-je de lui procurer? combien lui ai-je épargné de chagrin! je lui rends un fils, que sa belle-mère, sa femme & lui-même ont pensé faire périr; je lui redonne une femme qu'il ne croyoit pas pouvoir jamais reprendre; je le tire de l'embaras qui causoit les soupçons que son père & Phidippe avoient de lui; & c'est cette bague qui a donné lieu à tout cela. Car je me souviens qu'il y a à peu près dix mois que Pamphile entra un soir chez moi tout seul, hors d'haleine, plein de vin, & tenant cette bague. J'eus peur d'abord: Mon cher Pamphile, lui dis-je, je vous prie, d'où vient que vous êtes si troublé? & où avez-vous trouvé cette bague? dites-le moi. Il fait semblant de songer à autre chose. Voyant cela, je commence à soupçonner quelque mistère, & à le presser davantage Enfin il m'avoue qu'il avoit rencontré dans la rue je ne sais quelle fille, qu'il avoit violée, & à qui

REMARQUES.

la force contre une personne qui se défendoit *Il étoit plein de vin*, cet état donne l'audace d'entreprendre. Enfin *il tenoit cette bague*, comme les dépouilles qui marquent le rapt. Je n'ai fait qu'expliquer *Donat* dans cette remarque.

NOTES.

Sc. II. M. B. confond cette Scène avec la précédente. C'est un abus des régles du Théâtre, & ce monologue est trop long pour ne pas faire une Scène à part, comme il l'a fait lui-même dans le PHORM. Act. V. Sc. V. v. 45.

Homo se fatetur vi in viâ nescio quam compressisse:
Dicitque sese illi annulum, dum luctat, detraxisse:
Eum hæc cognovit Myrrhina in digito modò me habentem:
Rogat unde sit: narro omnia hæc: inde est cognitio facta,
Philumenam compressam esse ab eo, & filium inde hunc natum.
Hæc tot propter me gaudia illi contigisse lætor:
Etsi hoc meretrices aliæ nolunt: neque enim est in rem nostram,
Ut quisquam amator nuptiis lætetur: verùm ecastor
Numquam animum quæsti gratiâ ad malas adducam partes.
Ego, dum illo licitum est, usa sum benigno & lepido, & comi.
Incommodè mihi nuptiis evenit: factum fateor:
At pol me fecisse arbitror, ne id meritò mihi eveniret,
Multa ex quo fuerint commoda, ejus incommoda est æquom ferre.

ACTUS QUINTUS.

SCENA III.

PAMPHILUS. PARMENO. BACCHIS.

PAMPHILUS.

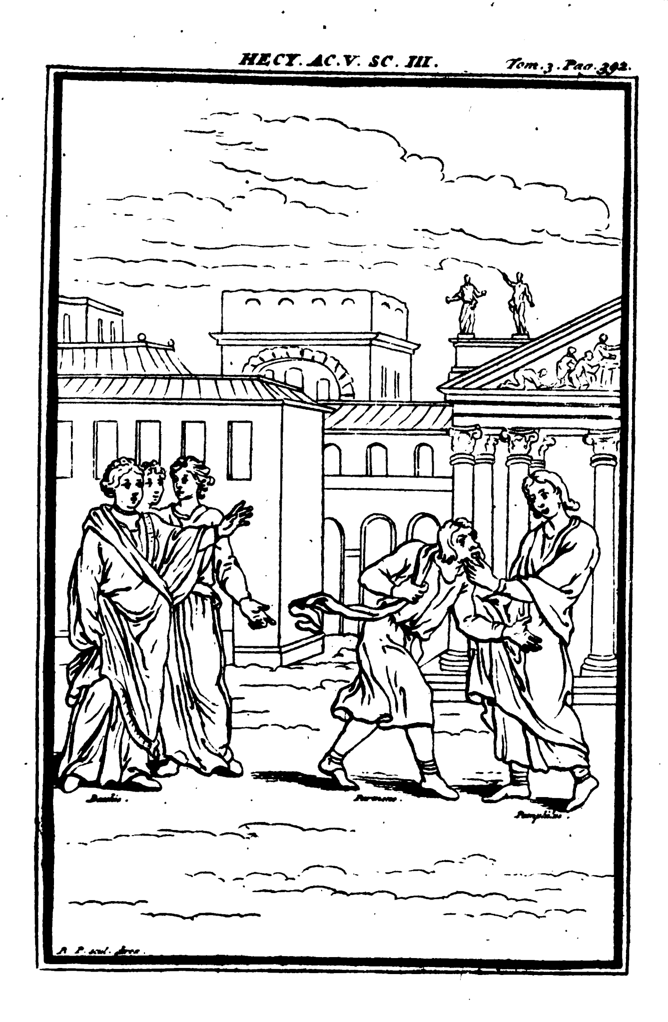
VIDE, mi Parmeno, etiam sodes, ut mi hæc certa & clara attuleris:
Ne me in breve conjicias tempus, gaudio hoc falsò frui.

PAR-

NOTES.

15. *Habente*, comme le sens le demande.

12. Ne


HECY. AC. V. SC. III.
Tom. 3. Pag. 392.

il avoit arraché cette bague, comme elle faisoit tous ses efforts pour se défendre. Myrrhine vient de la reconnoître à mon doigt; elle m'a demandé d'où je l'avois, je lui ai conté toute l'histoire; & voilà ce qui a fait découvrir que cette fille, que Pamphile avoit rencontrée dans la rue, étoit Philumène, & que l'enfant est à lui. Je suis ravie d'être cause qu'il lui arrive tant de sujets de joie, quoique ce ne soit pas là ce que demandent toutes les personnes comme moi. Ce n'est pas aussi notre intérêt que nos amans se trouvent bien du mariage; mais le gain ne me portera jamais à faire rien de malhonnête. Pendant que je l'ai pu j'ai profité de sa libéralité & de son commerce; j'avoue même que son mariage ne m'a pas été indifférent: mais au moins j'ai la consolation de n'avoir rien fait qui ait dû m'attirer le déplaisir que cela me cause. Il est juste de souffrir les chagrins qui nous viennent des personnes de qui nous avons reçu mille bienfaits.

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

PAMPHILE, PARMENON, BACCHIS.

PAMPHILE.

ENcore une fois, mon cher Parménon, je te prie, voi bien de ne pas me donner une nouvelle qui ne soit bien sûre & bien claire; ne viens pas me jetter ici dans une fausse joie qui seroit de peu durée.

NOTES.

19. *Non volunt alia*, en faveur du vers.

26. *Pellicias*, pour *conjicias*, sans autorité.

PARMENO.

Visum est.

PAMPHILUS.

Certen'?

PARMENO.

Certè.

PAMPHILUS.

Deus sum, si hoc ita est.

PARMENO.

Verum reperies.

PAMPHILUS.

Menedum, sodes: timeo ne aliud esse credam, atque aliud nunties.

PARMENO.

Maneo.

PAMPHILUS.

Sic te dixisse opinor, invenisse Myrrhinam
Suum annulum habere Bacchidem.

PARMENO.

Factum.

PAMPHILUS.

Eum quem ego olim ei dedi:
Eaque hoc te nuntiare mihi jussit: itane factum?

PARMENO.

Ita, inquam.

PAMPHILUS.

Quis me est fortunatior, venustatisque adeo plenior?
Egon' te pro hoc nuntio quid donem? quid? quid? nescio.

PARMENO.

At ego scio.

REMARQUES.

10. NIHIL ENIM; NAM NEQUE IN NUNTIO, *Rien en vérité, car je ne sais quel avantage vous trouvez dans cette nouvelle.* C'est bien là le caractère d'un

PARMENON.

Cela eſt tout vu.

PAMPHILE.

En es-tu bien aſſuré?

PARMENON.

Très aſſuré.

PAMPHILE.

Si cela eſt, je ſuis heureux comme un Dieu.

PARMENON.

Vous trouverez que cela eſt.

PAMPHILE.

Attends, arrête un peu; j'ai peur de croire une choſe, & que tu ne m'en diſes une autre.

PARMENON.

J'entends.

PAMPHILE.

Il me ſemble que tu m'as dit que Myrrhine a trouvé que la bague de Bacchis eſt la ſienne.

PARMENON.

Cela eſt vrai.

PAMPHILE.

Que c'eſt la même bague que je lui donnai autrefois, & que c'eſt Bacchis qui t'a dit de venir me le dire. Cela eſt-il ainſi?

PARMENON.

Oui, vous dis-je.

PAMPHILE.

Qui eſt plus heureux que moi! & y a-t-il perſonne que l'amour favoriſe davantage? Mais que te donnerai-je pour cette nouvelle? quoi? que puis-je te donner? je ne ſais.

PARMENON.

Mais moi-je le ſais bien.

REMARQUES.

valet qui eſt toujours curieux. *Parménon* eſt ſi fâché

NOTES.

1. *Dixe*, pour *dixiſſe*, ſans autorité.

PAMPHILUS.

Quid?

PARMENO.

Nihil enim.

Nam neque in nuntio, neque in me ipſo, tibi boni quid ſit, ſcio....

PAMPHILUS.

Egone, qui ab Orco mortuum me reducem in lucem feceris,
Sinam ſine munere à me abire? ah, nimiùm me ingratum putas.
Sed Bacchidem eccam video ſtare ante oſtium:
Me exſpectat, credo: adibo.

BACCHIS.

Salve, Pamphile.

PAMPHILUS.

O Bacchis, ô mea Bacchis, ſervatrix mea!

BACCHIS.

Bene factum, & volup' eſt.

PAMPHILUS.

Factis ut credam facis:
Antiquamque adeo tuam venuſtatem obtines,
Ut voluptati obitus ſermo, adventus tuus, quocumque adveneris,
Semper ſiet.

REMARQUES.

de ne ſavoir pas le ſecret, qu'il aimeroit mieux en être informé, que d'être récompenſé de ſa bonne nouvelle. *Magis ſcire vult, quàm munus accipere*, dit fort bien *Donat.*

19. UT VOLUPTATI OBITUS, SERMO, ADVENTUS TUUS, QUOCUMQUE ADVENERIS, SEMPER SIET]. *Et l'on peut dire de vous avec juſtice que dans tous les lieux où vous paroiſſez, vous portez toujours la joie & les plaiſirs.* Dans ce paſſage j'ai ſuivi le ſens, ſans m'attacher ſcrupuleuſement aux paroles qui ne peuvent être bien traduites en notre langue; elle n'eſt pas aſſez riche pour pouvoir exprimer tout ce que dit le Latin.

PAMPHILE.

Quoi?

PARMENON.

Rien en vérité, car je ne sais ni quel avantage vous trouvez dans cette nouvelle, ni le plaisir que je vous fais en vous l'aportant.

PAMPHILE.

Je te laisserois aller sans te rien donner, moi qui étois mort, & que tu as retiré du tombeau? Ah, tu me crois trop ingrat. Mais je vois Bacchis, je vais l'aborder.

BACCHIS.

Bonjour, Pamphile.

PAMPHILE.

Oh, Bacchis, ma chère Bacchis, à qui je dois la vie!

BACCHIS.

J'ai une grande joie de ce qui est arrivé, & cela me fait un véritable plaisir.

PAMPHILE.

Par toutes vos actions vous me faites voir que cela est comme vous le dites. Vous avez toujours vos manières charmantes; & l'on peut dire de vous avec justice, que dans tous les lieux où vous paroissez, vous portez la joie & les plaisirs.

REMARQUES.

Je me contenterai d'expliquer en quoi consiste la beauté de ce passage. *Ut voluptati obitus, sermo, adventus tuus, quocumque adveneris, semper siet.* Cette beauté dépend de l'assemblage que *Pamphile* fait ici, & de la différente signification de *obitus* & d'*adventus*; *obitus*, c'est une rencontre par hasard quand on ne fait que passer; *adventus*, c'est quand on va en quelque lieu de dessein prémédité. *Pamphile* dit: *Vous portez la joie & les*

NOTES.

12. *Egon te, qui*, sur un MS. & une anc. Edit.
19. *Adsatus*, pour *adventus*, sans autorité.

BACCHIS.

At tu ecastor morem antiquum atque ingenium obtines,
Ut unus omnium homo te vivat numquam quisquam blandior.

PAMPHILUS.

Ha, ha, ha, tun'mihi isthuc?

BACCHIS.

Rectè amasti, Pamphile, uxorem tuam:
Nam numquam ante hunc diem meis oculis eam, quod nossem, videram:
Perliberalis visa est.

PAMPHILUS.

Dic verum.

BACCHIS.

Ita me Dii ament, Pamphile.

PAMPHILUS.

Dic mihi, harum rerum numquid dixti jam patri?

BACCHIS.

Nil.

PAMPHILUS.

Neque opus est:

REMARQUES.

plaisirs dans tous les lieux où vous paroissez, soit que vous ne fassiez que passer, qu'on ne fasse que vous entendre, ou que vous y arriviez de dessein prémédité. Cela est galant en Latin, mais nous aimons les choses plus vives & plus courtes.

24. DIC VERUM]. *Dites la vérité.* *Pamphile* prend plaisir à entendre louer par *Bacchis* la beauté & le bon air de *Philumène*, parce que les personnes comme *Bacchis* sont sur ce sujet plus délicates que les autres, soit qu'elles s'y connoissent mieux, ou que la jalousie les rende plus difficiles. Il n'y a rien de plus agréable à un amant que d'entendre louer sa maîtresse par sa rivale même.

25. DIC MIHI, HARUM RERUM NUMQUID DIXTI JAM PATRI]? *Mais dites-moi, je vous prie,*

BACCHIS.

Et vous, en vérité, vous avez toujours la même politesse & le même esprit ; il n'y a jamais eu d'homme plus flateur ni plus obligeant que vous.

PAMPHILE.

Ah, ah, ah, me dites-vous ces douceurs?

BACCHIS.

Vous avez eu raison, Pamphile, d'aimer votre femme ; je ne l'avois jamais vue qu'aujourdhui, que je sache, mais elle m'a paru très aimable.

PAMPHILE.

Dites la vérité.

BACCHIS.

Que je meure si cela n'est vrai.

PAMPHILE.

Mais dites-moi, je vous prie, n'avez-vous rien dit de tout ceci à mon père?

BACCHIS.

Rien.

PAMPHILE.

Il n'est pas besoin aussi de lui en dire le moin-

REMARQUES.

n'avez-vous rien dit de tout ceci à mon père? Ni *Lachès* ni *Phidippe* n'ont été présens quand *Myrrhine* a reconnu la bague, ainsi ils ne savent rien de l'avanture. C'est pourquoi *Pamphile* demande à *Bacchis*, si elle n'a rien dit à son père de cette bague, ni de ce qui l'avoit fait venir entre ses mains ; car il n'est pas nécessaire que les vieillards en ayent connoissance. Il a dessein de reprendre sa femme sans qu'on sache ce qui avoit donné lieu au chagrin qu'il avoit eu contre elle.

NOTES.

21. *Nunquam*, pour *numquam*, après plusieurs MSS. & les anc. Edit.

Adeo mutito : placet hoc non fieri itidem , ut in comœdiis,
Omnia ubi omnes rescifcunt : hic, quos par fuerat rescifcere,
Sciunt : quos non autem scire æquom est, neque rescifcunt, neque scient.

BACCHIS.

Imò etiam, hoc qui occultari posse faciliùs credis, dabo :
Myrrhina ita Phidippo dixit, jurijurando se meo
Fidem habuisse, & propterea te sibi purgatum.

PAMPHILUS.

Est optumè :
Speroque rem hanc esse eventuram nobis ex sententiâ.

PARMENO.

Here, licet scire ex te hodie, quid sit quod feci boni?
Aut quid isthuc est, quod vos agitis?

PAMPHILUS.

Non licet.

PARMENO.

Suspicor tamen.
Egone ab Orco hunc mortuum? quo pacto?

REMARQUES.

26. PLACET HOC NON FIERI ITIDEM, UT IN COMOEDIIS, OMNIA OMNES UBI RESCISCUNT, &c.]. *Je serai bien-aise que l'on ne fasse pas ici comme dans les Comédies, où tout le monde a connoissance de tout. Térence* relève ici avec raison une chose qui est particulière à sa Pièce. Dans toutes les Comédies, on voit ordinairement que tout le monde, les Spectateurs & les Acteurs, sont enfin également instruits & éclaircis de toute l'intrigue & du dénouement. Car ce seroit même un défaut, si le Poète laissoit sur cela la moindre obscurité. Mais *Térence* fait se mettre au-dessus des règles, & trouver de nouvelles beautés en s'en éloignant. Les raisons qu'il a ici de cacher à une partie des Acteurs le principal nœud, & le principal incident de son intrigue, sont si plausibles & si naturelles, qu'on peut di-

dre petit mot. Je ferai bien-aiſe que l'on ne faſſe pas ici comme dans les Comédies, où tout le monde a connoiſſance de tout: ici ceux qui doivent en être informés, le ſont; mais pour ceux à qui il n'eſt pas néceſſaire de l'aprendre, ils n'en ſauront rien.

BACCHIS.

Bien loin de vouloir le dire, je vaïs vous faire voir que vous le cacherez très facilement. C'eſt que Myrrhine a dit à Phidippe qu'elle m'avoit crue à mon ferment, & que cela ſuffiſoit pour vous juſtifier dans ſon eſprit.

PAMPHILE.

Voila qui eſt très bien, & j'eſpère que cela réuſſira ſelon nos deſirs.

PARMENON.

Mon maître, m'eſt-il permis de ſavoir quel bien j'ai fait aujourdhui? ou qu'eſt-ce que vous voulez dire là?

PAMPHILE.

Non.

PARMENON.

Je m'en doute pourtant. Moi je l'ai tiré du tombeau? comment l'ai-je pu faire?

REMARQUES.

re qu'il auroit péché contre les mœurs, & la politeſſe, s'il avoit ſuivi le chemin batu. Ce tour extraordinaire & hardi fait un des plus grands agrémens de cette Pièce.

35. EGONE AB ORCO HUNC MORTUUM? QUO PACTO]? *Moi? je l'ai retiré du tombeau, & comment l'ai-je pu faire?* *Parménon* dit ceci en penſant en lui-même, pour tâcher de deviner ce qu'il voudroit ſavoir, & il reprend ce que *Pamphile* a dit dans le douzième vers:

Egone, qui ab Orco mortuum me reducem in lumen feceris.

NOTES.

28. *Reſciſcent*, ſuivant tous les MSS. & Donat.

28. *Qui hoc occultum iri*, ſans autorité, ôtant *poſſe*, ſur un MS.

33. *Licetne*, comme Faern.

PAMPHILUS.

Nescis, Parmeno,
Quantum hodie profueris mihi, & ex quantâ ærumnâ extraxeris.

PARMENO.

Imò verò scio, neque hoc imprudens feci.

PAMPHILUS.

Ego isthuc satis scio.

PARMENO.

An
Temeré quidquam Parmenonem prætereat, quod facto usu' sit?

PAMPHILUS.

Sequere me intro, Parmeno.

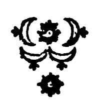
PARMENO.

Sequor. Equidem plus hodie boni
Feci imprudens, quàm sciens ante hunc diem umquam. Plaudite.

REMARQUES.

37. IMÒ VERÒ SCIO]. *Pardonnez-moi en vérité, je le sais fort bien.* *Parménon* fait semblant de savoir tout, afin que son maître ne se cache pas de lui, & qu'il lui en ait plus d'obligation. Mais il n'en fait rien pourtant, & il en est au desespoir.

TOMI TERTII FINIS.



PAMPHILE.

Tu ne sais pas, Parménon, combien tu m'as fait de plaisir aujourdhui, & de quels chagrins tu m'as tiré.

PARMENON.

Pardonnez-moi, en vérité je le sais fort bien, & je ne l'ai pas fait sans y bien penser.

PAMPHILE.

Ho, j'en suis persuadé.

PARMENON.

Est-ce que Parménon laisseroit échaper aucune occasion de faire ce qu'il faut?

PAMPHILE.

Suis-moi.

PARMENON.

Je vous suis, Monsieur. En bonne-foi j'ai fait aujourdhui plus de bien sans y penser, que je n'en ai fait de ma vie le voulant faire. Adieu, Messieurs, batez des mains.

NOTES.

36. *Et me ex*, malgré les MSS.
38. *An*, dans ce vers. *Parmeno*, après un MS. & ce vers dans la bouche de Bacchis, comme Donat a lu.

FIN DU TROISIEME VOLUME.

